Directeur: Jacques Fauvet

Hausse du pétrole probable

à la fin de l'année

LIRE PAGE 40

1,40 F

Algéria, 1 DA; Marce, 1,50 dir.; Tunisie, 100 m.; Allemagna, 1 DM; Anfriche, 10 sch.; Baiglone, 12 fr.; Camaña, \$ 0,55; Bamemark, 3 kr.; Espagne, 25 pas.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grber, 18 fr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 L.; Likan, 125 p.; Luxembourg, 12 fr.; Harrègn, 2,76 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 12,50 esc.; Sabde, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; ILSA, 63 ck; Yougaskavie, 10 n. din.

5. RUE DES CTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 68 Tèlex Paris nº \$50572 Tél. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

fruits et legue

is de M. Mé

it a Rangis

Le débat du P.C. italien

Les débats que mène depuis trois jours le comité central du parti communiste italien mettent au jour, de la façon la plus publique qui soit, tout au moins pour un parti communiste, une discussion qu'on a trop vite fait de transformer en expression d'antagonismes. Elle porte moins sur la justesse de la politique d'austérité économique, à laquelle le P.C.L. entend concourir, que sur les résultats qu'il peut en tirer.

Sur le fond, point de désaccord. Contrairement aux thèses catégoriques du parti frère français, la direction du parti italien n'a jamais cessé de plaider que la lutte contre l'inflation devait entraîner des sacrifices pour tentes les classes de la population, y compris la classe ouvrière, à la condition toutefois que les représentants de celle-ci participent pleinement à la mise en œuvre du programme de redressement. Trois mois avant les élections, le C.E.S.P.E., centre d'études économiques du P.C.L. qui est depuis plusieurs années un foyer de réflexion très actif. réunissait dans un colloque sur ce thème toutes les personnalités dirigeantes de l'écono sans aucune acception de parti ou d'idéologie.

M. Giorgio Amendola, membre de la direction du P.C.I., est l'inspirateur de cet organisme, dirigé par M. Eugenio Peggio, principal conomiste du parti. L'un et l'autre ont toutours mis l'accent sur la nécessité primordiale d'un rétablissement des grands équilibres et insisté pour que le parti exige du gouvernement « des mesures bien plus proves > 1700 lo 1700gramme actuel, des syndicats une r évaluation du pérfi inflation-« définition d'une ligne de

Président du P.C.I., se tenant à l'écart de la gestion quotidienne, M. Luigi Longo intervient rarement. Mais an comité central, il a sanz ambages déploré que « la prodence, le sens des responsa-bilités » des communistes n'alent pas conduit aux résultats tangibles qu'aurait apportés l'« action coordonnée des masses a. s Le bilan est plutôt néga-ilf s, a-t-Il dit.

Au-delà de l'événement qui le mei en relief, ce début reprend une discussion ancrée dans l'histoire même du P.C.I. sur le choix entre la participation totale à la direction du pays, au prix de contessions tactiques même impertantes, et l'attitude d'epposition radicale, fût-ce an prix d'un isoloment analogue à celui du P.C.F. dans la vie politique francaise depuis 1947.

Le problème actuel porte sur la justification de la ligne Berlinguer, que le résultat des élec-tions du 20 juin a « dramatisée ». Dans un premier moment, après le succès obtenu au début de l'été. tous les réticents, tous les militants qui renscialent devant ce édulcoration de leur action, se sont rassemblés autour du secrétaire général. C'est à eux que penso M. Imigi Longo, lorsqu'il déclare : « La mesure de notre sensibilité et de notre res-ponsabilité nationales est don-née par la capacité d'être ce que nous arons été et sommes, c'està-dire d'exalter et non d'altèrer notre image de communistes.

Ce serait cependant trop simplifler que qualifler de « droi-tière » l'analyse de M. Amendola. ou de « ganchiste » celle de di Longo. La capacité de synthèse dont M. Berlinguer a donné maintes preuves au service de l'unique stratégie possible se nourrit d'ailleurs de l'une et de

M. Andrectti, tant qu'il ne sera pas talonné à l'excès par ses propres amis, peut entendre ce angage, qui n'a qu'un sens : durcir la politique d'anstérité et susciter des résultats rapides. C'est le scul moyen d'obtenir du P.C.I. qu'il mette le capital de confiance dont it joult encore auprès des masses ouvrières, au service du redressement de la nation, en sachant qu'il ne peut Pas le mettre à celui du redressement de la démocratie chrô-

Les combats se sont arrêtés au Liban Dénouement proche à Pékin après la proclamation du cessez-le-feu

Après l'entrée en vigueur du cessez-le-jeu au Liban à 6 heures du matin (5 heures à Paris), ce jeudi 21 octobre, le calme paraît revenir à

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Les quatre principaux protagonistes - Syriens, Palestiniens, drotte maronite, Mouvement national progressiste — avaient donné tour à tour l'ordre d'arrêter les combats.

Dans le secteur est de la capitale aux mains de la droite, un bombardement sévère avait encore eu lieu en début de matinée, mais après 9 heures on ne signalait plus que quelques tirs sporadiques.

Dans le secteur ouest contrôlé par les forces palestino progressistes, une vingtaine d'obus sont tombés dans la matinée, contre quatre à cinq cents par jour en moyenne au cours des quatre

Cependant, dans l'un et l'autre secteur, les rues

Avant la conférence générale de Nairobi

L'UNESCO a toujours été

une organisation politique

nous déclare M. M'Bow

nous publions ci-dessous une interview, a rencontré lundi 18 octobre,

à Washington, le secrétaire d'Etat américain, M. Henry Kissinger. M. M'Bow aurait fait part du désir de l'UNESCO de trouver une

solution au problème de l'entrée d'Israël dans un groupe régional

de l'UNESCO. Si la conférence générale qui doit se réunir à Nairobi (Kenya) du 25 octobre au 30 novembre permettait à Israël d'entrer

dans le groupe européen, les Etats-Unis pourraient reconsidérer leur

possibilités de participer à la culture et d'accéder à l'informa-

tion on de la diffuser. Un autre est l'égale valeur de chaque culture, la nécessité du respect

mutuel : là nous mettons l'ac-cent sur la notion d'identité cultu-

(Lire la suite page 5.)

mais dans un vrai dialogue...

sans repli sur soi-même

Propos recueillis por

ROLAND DELCOUR.

position quant au financement de l'Organisation.

e Monsteur le directeur gé-néral, quels sont les problèmes essentiels qui se posent à l'UNESCO à la velle de la conférence générals de Nat-

Ces problèmes sont ceux auxquels sont confrontés la com-munauté internationale et chacun

munanté internationale et chacun des Etats membres de l'UNESCO dans les domaines qui relèvent de cette Organisation, à savoir l'éducation, la science, la culture et la communication. La confé-rence étudiera à cet égard, outre les projets de mosranmes et de

les projets de programmes et de hudget pour 1977-1978, trois docu-ments fondamentaux. Le premier

M. Amadou Mahtar M'Bow, directeur général de l'UNESCO, dont

étasent toutours désertes, les habitants continuan à se conformer aux consignes de sécurité. La capi tale avait en effet subt, au cours des précédentes vingi-quatre heures, le bombardement le plus vio-lent depuis le début de la guerre.

Dans le reste du pays, les hostilités avaien cesse feudi matin, sauf dans le Sud, où la situation

Selon les quotidiens beyrouthins; Al Nahar e Al Safir, un comité supérieur militaire libano-palestinien, présidé par M. Sarkis, a été chargé de surpellier in mise en application du cessez-le-fei Ce comité comprend trois officiers supérieurs libanais proches du président de la République et deux représentants de M. Arajat.

Le « sommet » arabe consacré à l'examen des décisions prises par six pays à Ryad s'ouvrira, le lundi 25 octobre, au Catre. La Libye a seule rejusé de participer à une « réunion inutile ».

De notre correspondant

Beyrouth. — Le calme, presque le silence, régnait jeudi matin

Est-ce la paix ? Personne n'osc y croire, malgré l'accord de Ryad A l'heure H du jour J, les armes se sont à peu près tues. Si cet arrêt des combats — l'un des trois, sur les cinquante-huit proclamés depuis le début du conflit, qui repose sur des bases sérieuses (les deux autres étant ceux de juillet 1975 et de janvier 1976, qui procurerent chacun un mois et demi de répit) devait se transformer en une trève durable, la guerre du Liban aura duré un an, six mois et une semaine. Sinon...

Après une nuit d'enfer, ellemême faisant suite à quatre journées de bombardements histériques entre les deux secteurs de Beyrouth, on ne signalait plus dans la matinée de jeudi que quelquels explosions d'obus et quelques tirs très espacés. En montagne, la batallie était suspendue depuis cinq jours déjà. Le président Assad avait donné l'ordre à son armée d'interrompre son offensive le jour où il s'est rendu à Ryad, pour y participer

> LUCIEN GEORGE. (Etre la suste page 2.)

La population célèbre dans la rue l'écrasement des comploteurs >

Toute la population de Pékin est dans la rue, jeudi 21 octobre. Elle manifeste contre les « traitres » de la « clique antiparti », applaudit à leur « écrasement » et célèbre la victoire de M. Hua Kuo-feng et de ses amis. Les Pékinois crient des slogans hostiles à Mme Chiang Ching, la veuve de Mao, et à MM. Wang Hongwen, Chiang Chun-chiao et Yao Wen-yuan. Et, à l'université Peita de la capitale, les auteurs de nombreuses affiches demandent l' « exécution » des quatre « comploteurs ».

Jusqu'à présent, les meetings monstres s'étaient déroulés en province, et notamment à Changhai, Wuhan et Canton, Maintenant qu'ils sont organisés à Pékin, on peut s'attendre à l'annonce par les nouveaux dirigeants de nominations dans les sphères suprêmes du parti et au gouvernement. Sans doute, la publication d'un communiqué officiel permettra-t-elle à des capitales amies » de la Chine de sortir de leur réserve. On note, en effet, que ni Tirana ni Bucarest, en excellents termes avec Pékin, n'ont encore soufflé mot, dans leurs journaux et à la radio, des événements qui secouent la Chine depuis maintenant deux semaines.

De notre correspondant

Pékin. Des manifestations onstres ont comm cé jeudi 21 octobre à Péidn pour célébrer l'« écrasement de la clique des quatre comploteurs anti-parti ». Depuis les premières heures de la journée, venant de tous les quartiers, des cortèges convergent vers la place Tien-An-Men, au son de gongs, de tambours et de cymbales. L'orchestre est installé tantôt sur un camion pavoisé de drapeaux rouges, tantôt sur la plate-forme d'un tricycle, tantôt encore les musiciens suivent Chaque cortège porte de longues

à tour de bras sur leurs instruments. banderoles dénonçant les « conspirateurs -, dont les noms - dans l'ordre : M. Wang Hong-wen. Ching et M. Yao Wen-yuan - son inscrits, en lettres noires, souvent manifestants célèbrent la nomination de M. Hua Kuo-feng à la présidence du comité central et de la commission militaire du parti. De grands por-

des camions ou portés à bout de la foule. Depuis la fin de la matinée, des centaines de milliers de personnes

bloquent pratiquement la circulation dans le centre: Chaque détachemen de manifestants, souvent long de plusieurs centaines de mètres, fait le tour de la place Tlen-An-Men, puis tente de repartir vers l'usine, le ministère, l'école, le quartier, d'où il est venu. Dans un ravon de plusieurs kliomètres, les cortèges se croisent, se doublent ainsi sous les bannières déployées, dans une cohue indescriptible et sans que cesse le vacarme assourdissant des tambours

> ALAIN JACOB. (Lire la suite page 3.)

LE PRIX MOBEL DE LITTÉRATURE a l'écrivain américain SAÜL BELLOW

Le prix Nobel de littérature vient d'être attribué à l'écrivain américain Saûl Bellow. Ce n'est pas une surprise à Stockholm, où la presse avait laissé entendre depuis deux jours qu'il en serait ainsi. Tous les prix Nobel décernés cette année seront donc allés à des personnalités amé-

(Lire page 22 l'article de Pierre Dommergues.)

LE CLUB DE ROME ET LE «PROJET RIO»

Aménager la planète

ments fondamentaux. Le premier est intitulé «Le monde en devenir», le second est le projet de plan à moyen terme et le troislème est une évaluation de l'action de l'UNESCO dans la perspective du développement ultérieur des Nations unies. Celul qui regarde son nombril ne s Le monde en devenir s est un effort pour montrer que la notion d'un nouvel ordre économique débouche nécessairement sur l'idée plus large d'un ordre mondial fondé sur les valeurs de justice et de solidarité. Les mêmes idées inspirent le projet de plan à moyen terme qui est articulé sur les dix problèmes suivants: promotion des droits de l'homme, renforcement de la paix, l'homme en tant que centre de développement, l'application de la science et de la technique dans l'intérêt de l'homme et de la société, l'action éducative dans la perspective de l'éducation permanente et dans le cadre du développement économique, social et culturel, l'amélioration des chances offertes à certains groupes de réaliser entereiteliés. » Le monde en devenir » est un volt pas le danger londre sur sa tête. Faire lever le nez des Occidentaux afin qu'ils contemplent les ravages de la misère dans le tiersmonde, gros de ruptures tragiques de haute inflation que traversent nomfaire se recroqueviller out eux ens sur la sujet, mêmes. M. McNamara a beau haus- Première constatation le dialogue Nord-Sud s'enlise dans

à certains groupes de réaliser leurs potentialités, l'homme et son environnement, la population, la communication entre les per-sonnes et les peuples et les échanlisent leurs efforts pour rappeler certaines vérités désagréables sur les effarantes inégalités entre les régions du globe, les Nations unles ont consacré la journée du lundi

sous-entend les différentes analyses et propositions, et à long terme la suppression, des inégalités et des disparités aussi blen au sein des nations qu'entre les nations en matière d'éducation, de potentiel scientifique et technique, de année, c'est à Paris, au siège de l'UNESCO, qu'une rencontre d'impor-

par PIERRE DROUIN ciale du Club de Rome sur « Le nouvel ordre international -, dont l'essentiel sera consacré à l'examer du rapport Rio (1). Son élaboration est due à une équipe d'une vingentre les deux hémisphères, est en-core plus difficile aujourd'hui qu'hier. taine d'experts (dix du tiers-monde La tourmente économique à base dix des pays industriels) dirigée par seur Jan Tinbergen, prix bre de pays industriels tend à les Nobel d'économie, qui a travaillé Première constatation réconfor-

ser le ton un peu plus chaque an- tante : on tire de moins en moins

(1) Reshaping the International Order (Réformer l'ordre interna-tional. Veir le Monde du 15 octobre 1976). Le texte en français sera publié prochainement sux éditions du Senil. Pour que, au moins un jour par an, les organes d'information mobi-

(Ltre la sutte page 35.) LE RÉVEIL D'UNE MUSE

Il y a centians naissait à Paris

négalités flagrantes apparaît comme

le premier des devoirs.

Anna de Noailles ser le ton un peu plus chaque an-née dans son rapport de la Banque en ordre dispersé dans le choix mondiale, il n'est guère entendu, et des priorités. Comme pour la Ban-

Anna de Noailles : cette jeune Roumaine, d'origine grecque, allait enchanter les salons parisiens dès son premier recueil de vers, « la

Peut-on encore être prof?

Claude Duneton Je suis comme une truie doute Un volume 192 pages 29 F



Cœur innombrable », qui parut en 1901. La poésie, alliée à une brilà cette époque porter un créateur, même féminin, ou zénith. Toute une génération, toute une classe, pour de longues années, allait se répéter « J'ai tenu les adeurs des saisons dans mes mains >. Anna de Noailles, tout enfant,

rêvait de gloire et d'immortalité. Elle eût la gloire de son vivant. On pouvalt aujourd'hui la croîre oubliée. Une exposition de ses manuscrits à la Bibliothèque notionale, l'émission d'un timbre, la publication de trois livres, viennent réveiller son souvenir. C'est d'abord un « Choix de poèmes », où, maigré la forme toute classique, de beoux accents, une musique et des sentiments étonnamment modernes peuvent encore nous toucher. On elle racontait avec fraicheur son enfance cosmopolite. La mort l'empêcho de lui donner une suite, mais la trace éblouissante de sa vie. l'audience que recut son œuvre, sont retracées par la duchesse de La Rochefoucauld dans un petit livre qui complète les « Mémoires inachevés ».

Hubert Juin, en page 23 du « Monde des livres », fait le portrait de cette muse qui transposa dans la syntaxe et le style les volutes et le charme de l'art nouvecu. Et il ne refuse pas la poésie à cat écrivain de l'effusion.

AU JOUR LE JOUR

Que l'article du Wall Street Journal critiquant le plan Barre témoigne, comme le dit M. Jean-Philippe Lecal, d'une méconnaissance totale des réalités françaises, c'est bien possible. Mais temoigne-t-il d'une méconnaissance totale des réalités économiques? Wall Street n'est pas un repaire de plaisantins quand il s'agit de la gestion du capi-

On en est conduit à conclure que la réalité mécannue par l'article en question

Modèle français

est un modèle /rançais sui generis, qui relève d'un capi-talisme atypique sans se réclamer d'un socialisme

Décidément, il est urgent de faire traduire Démocratie française en anglais et — pourquoi pas? — en chinois et en russe, pour révéler à toutes les nations du monde à quel point elles méconnaissent les résultats de la vraje démocratie.

ROBERT ESCARPIT.

LA SITUATION AU LIBAN APRÈS L'ACCORD DE RYAD

LES MINISTRES ARABES DES affaires étrangères ren VOENT AU «SOMMET» DI CAIRE LA DÉCISION SUR LA COMPOSITION DE LA « FORCE

Le «sommet» arabe, qui doit consacrer l'accord conclu à Ryad. se tiendra le lundi 25 octobre au Caire. Les ministres des affaires étrangères arabes réunis dans la capitale égyptienne en conférence préparatoire, ont décidé, le mercredi 20 octobre, de recommander « l'exa-men, par une conférence élargie, des résultats de la réunion tenue à six ». lis se sont félicités de ces résultats ii « contribuent au reniorcament de la solidarité arabe ».

Le colonei Kadhafi, qui se trouve actuellement en visite officielle au Tchad, a confirmé pour sa part, à N'Djamena, que la Libye ne participerait pas à une « réunion inutile ».

Selon la escrétaire général de la Ligue arabe, M. Mahmoud Riad, la question de la composition de la force de paix arabe », dont le principe a été arrêté à Ryad, n'a pas été réglée par les ministres des lis n'ont fixé sucun contingent et

n'ont pas précisé l'importance de la participation syrienne, mals se sont mis d'accord sur la principe d'une composition équilibrée ». Toutefois il a été convenu à Ryad que les précédentes résolutions de la Lique arabe seraient appliquées, ce qui, en theorie du moins, implique le retrait du Liban des forces syriennes n'appartenant pas à la « force de paix ». Les chefs d'Etat et leurs représentants auront, au Caire, à définir les missions et à répartir les effectifs des trente mille « casques blancs » prévus. Ils s'entretlendront également du Fonds spécial pour la reconstruction du Liban et des quote-parts

des différents pays arabes. Le quotidien libanais de gauche Al Salir, assure, dans ses éditions du mardi 19 octobre, que la convocation du « sommet » de Ryad a été due à la pression et à la menace d'intervention directe au Liban de l'Egypte, de l'Algérie et de l'Irak

A DAMAS, M. Yasser Arafat, président de l'Organisation de libération de la Palestine, s'est entretenu mercredì avec le président Assad des décisions prises à Ryad. Il avait auparavant rencontré à Bagdad les dirigeants Irakiens. M. Arafat regagné Bevrouth dans la soirée.

BOUCHARD

PÈRE & FILS

Depuis 1731

dont 67 hecen-premiers crus et

S Da GHATESIA DE BES

DU CHÂTE

OURGOG

LAVIGNEE

Documentation L.M.

sur demande à Maison"

BOUCHARD PERE & FILS

Négociants au Château

21201 Beaune

Tél. (80) 22.14.41 +

Télex: 350830 F

80 Hectares

Les combais se sont arrêtés A Beyrotth, le plus violent bombardement

Selon les informations parve-

nues à la résistance palestinienne Beyrouth, le Sud est la scule région où les combats se poursuivaient encore jeud imatin, notamment à Marjayoun et à Jezzine. Cependant, rien n'est plus pré-

caire que cette trêve que personne ne contrôle nulle part. La force de paix arabe, qui, selon les décisions de Ryad, comportera trente mille hommes, se limite actuellement à deux mille trois cents hommes, stationnés dans leur quasi-totalité à l'aéroport de Beyrouth, et qui n'interviennent

Quaire groupes de belligérants

L'application du cessez-le-feu bonne volonté des belligérants, qui se subdivisent en quatre grands groupes sur le territoire libanais : l'armée syrienne, la droite chrétienne, les Palestiniens, le Mouvement national progressiste, sans parler d'Israël, dont l'entrée en scène récente sous une forme directe risque de brouiller les cartes. La Voix de la Palesforces israéliennes se seraient emparées du village de Jaroun, pro-che de la frontière (1).

Les protagonistes ont donné l'ordre de cesser le feu. La Syrie, signataire de l'accord de Ryad, est tenue vis-à-vis de l'Arabie en mesure de sontenir, su cas où elle reprendrait les hostilités contre les Palestiniens, qu'elle y a été contrainte par ces derniers. La droite chrétienne, après avoir, durant quarante-huit heures, rejeté l'accord de Ryad, s'est ravisée. Elle ne peut se dissocier de son allié syrien, même si des tiralliements sont apparts der-nièrement dans ses relations avec

Les Palestiniens, nour leur nart. se disent fermement décidés à appliquer le cessez-le-feu, et font valoir que, l'ayant ardemment recherché, ils sont de bonne foi dans leur intention de le respecter. Le front du refus lui-même ne parait pas, dans l'immédiat, chercher à torpilier. Quant aux fameny soldais irakiens - huit mille, selon M. Camille Chamoun, trois à quatre mille selon des renseignements dignes de foi — qui renforcent les effectifs palestiniens, leur présence crée une inconnue, mais, selon les Palestiniens eux-mêmes, elle ne devrait pas entraver le cessez-le-feu

Un heureux présage

Les Palestiniens ont entrainé le dernier des protagonistes, le Mouvement national à donner à son tour, mercredi 20 août, son agrément du cessez-le-feu. La faible participation des progressistes libanais à la dernière phase de la de liberté de décision. A l'issue d'une réunion entre la gauche libanaise ayant à sa tête M. Journ blatt, et une délégation palestinienne dirigée par le numéro deux du Fath, M. Abou Ayad, le Mouvement mational a donc diffusé l'ordre d'arrêt des combats.

Cependant, tous ces éléments favorables à l'application du cessera de feu sont conjoncturels et risquent de n'être plus valables à terme.

Un orage d'automne, le premier de la saison, a éclaté sur le Liban aux premières heures de cette nouvelle trève. Ceux, nombreux ici, qui se raccrochent à tous les signes, ont voulu voir dans cette pluie bénéfique un heureux pré-

LUCIEN GEORGE.

(I) Tel-Aviv a démenti à plusieurs reprises cette intervention israé-lienne dans le Sud-Liban. (N.D.L.R.)

● La Société de Saint-Vincent de Paul sollicite de nouveau toutes les bonnes volontés e afin de lui permettre de poursuivre sa mission de solidarité fraternelle » mission de solidarite fraternelle sen faveur des sinistrés du Liban.
Les dons sont reçus à la section française de la Société de Saint-Vincent-de-Paul, 5, rue du Pré-aux-Clercs, 75007-Paris. Espèces, chèques bancaires ou chèques postaux: C.C.P. 6.199.21 Paris. Pour tout versement, ne pas omettre la mention : Liban.

depuis le début de la guerre a précédé le cessez-le-feu

De notre envoyé spécial

Beyrouth. — Les trois princi-paux leaders de la droite libenaise ont finalement approuvé les ter-mes de l'accord établi à Ryad. mes de l'accord établi à Ryad.
Cependant, c'est sans enthousiasme que MM. Piarre Genagel.
Camille Chamoun et Scheiman
Franțië (1) ont fait comaître leur
acceptation su président Ellas
Sarkis. Le plan de paix arabe ne
contient en lui-même rien qui
puisse pleinement satisfaire les
partis conservateurs.

Moins de vingt heures avant
l'entrée en vigueur du cessoz-lefeu les explosions se succédaient
à Beyrouth de minute en minute.
Tout au long de la journée de
mercredi, et durant la nuit, l'ar-

mercredi, et durant la nuit, l'ar-tilierie des deux secteurs de Bey-routh s'est livrée au bombarderouth s'est livrée au bombardement le plus sauvage que les habitants de la ville alent subi depuis le début de la guerre. Dans le quartier est, la population avait reçu l'ordre, pour la troisième journée consécutive, de ne pas quitter les abris des immeubles. Depuis l'aube, les routes d'accès à Beyrouth avaient été interdites à la circulation, et les miliclens régialent le reflux des véhicules en tirant des rafales de mitraillette en l'air.

Sur les pentes de la butte

Sur les pentes de la butte d'Achrafieh à Beyrouth-Est, un combattant phalangiste, pour mieux s'abriter, s'est incruste entre les saus de sable de la barricade qu'il garde, il se tasse un peu plus à chaque siffiement d'obus au-dessus des toits. Machinalement, il compte les sc-

condes entre le coup de départ et le bruit de l'explosion. Il re-marque : « Celui-là, C'est pour le carrejour de Furn-Ek-Che-bah. » Et il transmet le renscibah. » Et il transmet le renscignement à une famille qui habite
au dernier étage de l'immeuble
voisin. Quelques instants après,
une voix lui répond : « Exact ! »
En contrebas, à moins d'un kilomètre, un nuage de poussière
marque chaque impact. A peine
l'un de ces panaches gris commence-t-il à se dissiper qu'un
autre s'élève un peu plus loin.
Ce spectacle fait penser aux
houles de coton sale qui parsèment les maquettes des champs
de betaille dans les musées de la
guerra. Mais ici, c'est un paysage
de H.L.M. On ignore encore ie
bilan exact des victimes au cours
des dernières vingt-quatre heures. des dernières vingt-quatre heures.

Le milielen serre contre lui un fusil-mitrailleur dont la crosse est ornée de la pieuse image de est other de la pieuse image de Saint-Georges terrassant le dragon. Le plan de paix. ? Il en a vaguement entendu parler. Il hausse les épaules, et il a ce seul commentaire : « Tout ça pour on arriver là. » Ce « là » désigne la barricade qu'il n'a pu déplacer d'un pouce depuis dix-huit mois.

Les tedavia sont foujours la a Les sedayin sont toujours la, a joute-t-il, le dragon n'a pas été

population

• 62 h

នៃរបស់ដីជួនស **តែជាត់**

io coalition !

dispose de

fin]

de majorite

FRANCIS CORNU.

(1) Respectivement chef du parti phalangiste, président du Parti na-tional libéral et ancien président de la République,

Nous nous résignons à la création d'un petit État palestinien dans les territoires occupés

déclare au « Monde » le maire d'Hébron

Hébron. - La mosquée bâtie sur la caverne de la Macpela, où sont enterrés les patriarches Abraham, Isaac et Jacob, a rou-vert ses portes mercredi 20 octobre, et les fidèles musulmans et juifs y ont pénétré vers 10 heures sur la ville, pouvoir qu'il tenait de son double titre de chef retigieux et de maire.

M. Kawasana, qui est âgé de trente-sept ans, n'a aucun titre réduit à sa plus simple expression avec la levée du couvre-feu dans la matinée du 19 octobre, pendant seize jours, l'existence de la ville a été comme suspendue la la la comme suspendue la la comme suspendue la comme suspendue

rester chez eux.

Il n'y a donc pas eu de « guerre de religion » à Hébron, comme certains l'avaient redouté, mais cela signifie-t-il que le statu quo ante est accepté par tout le monde?

quo ante est accepte par tout le monde?

a Non, nous dit le maire, M. Fahd Kawassma. La Macpela est une mosquée depuis la conquête islamique de la Palestine, il y a près de mille ans Même du temps du mandat britannique, les juijs ne pouvaient pas y pénétrer ajin d'y prier. Il n'est pas concevable aujourd'hui, dans la seconde motité du XX siècle, que l'on songe à couper en deux une mosquée. Vous ne trouverez nulle part au monde une église ou une mosquée parlagée entre les croyants de deux religions, et nous imposer une telle chose ne servirait pas la coexistence pactique entre musulmans et juijs. »

L'EGYPTE SAISIT LE CONSEIL DE SÉCURITÉ DE LA SITUATION « EXPLOSIVE » EN CISJORDANIE ET A GAZA

Nations unies, New-York (U.P.I., A.F.P.). — Dans une lettre au président du Conseil de sécurité, M. Esmat Meguid (Egypte) a demande, mercredi 20 octobre, la réunion urgente du Conseil de sécuriét pour examiner la situation « explosive et dangereuse » que les autorités israéliennes ont préée autorités israéliennes ont préée autorités et dans la que les autorites intellemnes ont créée en Cisjordanie et dans la région de Gaza par leurs mesures répressives à l'encontre des popu-lations locales.

La lettre parle du couvre-feu impose dans plusieurs localités, des arrestations arbitraires, des personnes molestées, et accuse les autorités de fermer les yeux sur la profanation des Lieux saints à El-Khalii (Hèbron). Elle ajoute que le gouvernement israélien, « au mépris de toutes les règles du droit international, continue sa politique d'établissement de nouvelles colonies de peuplement et de renjorcement des colonies déjà établies dans les territoires occupés, et ceci aux dépens des personnes molestées, et accuse les occupés, et ceci aux dépens des habitants et propriétaires légitimes de ces terres... De tels actes démontrent clairement, une jois de plus, qu'Israel pratique une politique expansionniste».

De notre correspondant

Le maire d'Hébron a succédé. après les élections d'avril dernier. au cheik Ali Diahari, vénérable octogénaire qui pendant près de quarante ans, a exercé un pouvoir

des verres fumés cachent le sourire amusé que lui inspirent certaines de nos questions.

« Croyez-vous possible la coexistence dont vous venez de parler
dans les conditions actuelles,
c'est-à-dire sous occupation militeire israélianne? taire israélienne?

— Non. Personne au monde ne

pourrait accepter que cette situa-tion se poursuive indéfiniment. Cette coexistence sera possible lorsqu'il y aura des pourparlers entre les deux parties et lorsque

entre les deux parties et lorsque chacun acceptera l'autre et respectera ses droits.

— Les Palestiniens sont-ils prêts à négocier avec les Israéliens?

— Ce qui compte pours nous c'est de mettre fin à l'occupation.

Nous voulons créer un Etat palestiniens qui pourrait peut-être trouver son avenir dans des pourparlers avec Israél.

— Ne craignez-vous pas d'être

routers avec Israël.

— Ne craignez-vous pas d'être désavoue par l'OLP, dont la charte prévoit la création dans toute la Palestine d'un seul Etat?

— Non, car nous voulons nous aussi un grand Etat palestinien laïque, et cela prouve notre sonhait de coexister avec les juis, qui seront traités comme nos frères dans cet Etat. Mais, comme nous savons que les Israéliens s'opposent à cette idée, nous nous résignons au petit Etat qui naîtrait sur les territoires qu'Israël occupe depuis 1967, et qu'il devra évavoue, car je ne pense pas que l'OLP, soit contre tout acte qui mettrait fin à l'occupation.

« Nous aurons les moyens de vivre dignement»

- Ce petit Etat serait-il écono-— Ce petit Etat serait-il économiquement viable ?

— A sa naissance, l'Etat d'Israël
était-il viable ? Israël a aujourd'hui une industrie et, notamment, une industrie touristique
prospère. Pour nous, avec la richesse arabe et les petrodollars, je suis certain que nous
aurons les moyens de vivre dignement.

-- La création d'un petit Etat palestinien pourra-t-elle aider à résoudre le problème des réfu-

giés ?

— Le problème des réjugiés pourra être envisagé après la fin de l'occupation. Il faudra à ce moment-là offrir aux réfugiés le chôix entre le retour à leurs foyers ou un dédommagement financier. Ce choix depra leur être choix entre le retour à leurs joyers ou un dédommagement fi-naucier. Ce choix devra leur être laisse aussi en ce qui concerne le petit Israël d'avant 1967. C'est à pas être au courant » des contacts mon avis un problème facile à rapportés par le journal israéllen.]

resoudre si l'on fait preuve de bonne volonté. - Les décisions du « sommet » de Ryad ont-elles des chances de

mettre fin à la guerre qui déchire le Liban ? Tout depend d'Allah! Et il faudrait que les intentions soient pures parmi les dirigeants arabes. Des toute façon, la question essentielle n'est pas le retrait des forces syriennes, puis le retour des Palestiniens dans le sud du Liban. Ce qui comple plus que Liban. Ce qui compte plus que tout, c'est l'arrêt de l'essusion de sang, et non s'il y a un vainqueur et un raincu. Les Palestiniens ne cherchent pas à s'emparer de quo que ce soit au Liban. Ils soni là-bas parce qu'ils ont été privés de leur territoire et de leur patrie. de leur territoire et de leur patrie.
Pour que la tragédie prenne fin
et qué le sang arabe cesse de
couler, il faudrait que le Liban
se retrouve lui-même, et cela sans
intervention étrangère, arabs ou
non arabe. Quant aux Palestiniens, ils regagneront tous leurs
joyers dès que sera réglé le problème de la Palestine, qui est la
clé de toute l'affaire. Nous l'avons
dit à M. Mendès France lorsqu'il
est venu nous voir l'été dernier :
en essayant de résoudre le pro-

ANDRÉ SCÉMAMA.

DE NOUVEAUX CONTACTS ISRAÉLO-PALESTINIENS ONT EU LIEU A PARIS

en essayant de résoudre le pro-blème jui, vous avez créé cent problèmes arabes. >

Tel-Aviv (AF.P.). — Des contacts en tre personnalités israéliennes et représentants de l'OLP. ont eu lieu à Paris à la fin de la semaine dernière. a affirmé, le mercredi 20 octobre, le quotidien israélien yedioth Aharonoth.

Les personnalités israéliennes

le quotidien israelien Yedioth Aharonoth.

Les personnalités israeliennes sont MM. Meir Payil député; Matathiou Peled, général du cadre de réserve; Ouri Avnery, ancien député, et Yakov Arnon, ancien directeur général du ministère des finances. Ils sont tous fondateurs du comité Israel-Palestine, qui recherche une solution pacifique au conflit. Le nom de M. Peled avait été cité il y a quelques semaines au sujet d'une première rencontre avec un représentant palestinien à Paris. (Le Monde du 24 septembre.)

D'après le journal, les Palestiniens se sont plaints, à la dernière rencontre. de l'aide accordée par Israel aux chrétiens libanais, notamment de l'aide militaire qui a permis à ces dernièrs de lancer des offensives contre les fedayin, et du blocus des côtes libanaises.

La direction du comité Israel-Palestine a miblié mercredi un

des côtes libanaises.

La direction du comité IsraëlPalestine a publié mercredi un
communiqué confirmant que des
contacts avaient eu lieu il y a
quelques jours entre certains de
ses membres et des personnalités
palestiniennes à Paris.

La politique française peut condaire à des situations dangereuses pour l'État d'Israël et la paix du monde

raincu. »

déclare M. Mendès France

Un colloque sur « Les aspects le gouvernement français mène du sionisme » a été organisé au Collège de France, du 18 au 20 oc-des situations dangereuses pour tobre, par le Centre universitaire des hautes études juives modernes et contemporaines de l'I.N.L.C.O. (Institut national de langues et civilisations orientales) (1). Des spécialistes venus de différentes universités françaises, mais aussi fait des communications sur les trois aspects du sionisme succes-sivement étudiés : « Sionisme et idéologie », « Sionisme et his-toire », « Le sionisme dans le contexte français ».

M. Alexandre Derczansky, chargé de conférences à l'I.N.L.C.O., a présenté une réhabilitation du yiddish par rapport à l'hébreu, et M. Yohanan Manor, maître-assistant à l'université hébraïque de Jérusalem, a traité « Les notions de souveraineté d'Etat et d'administration chez les penseurs sionistes ». nistes ».

Mercredi, le colloque a entendu plusieurs communications sur l'attitude des juis français face au sionisme. En fait, le problème avait déjà été débattu, lundi soir, au cours d'une soirée de « témoi-gnages » à laquelle avaient pris part le grand rabbin Kaplan, le professeur Robert Debré et M. Jules Moch.

M. Jules Moch.

Le professeur Debré, après avoir d'emblée déclaré qu'il se sentait éloigné du sionisme, a dit qu'il s'était posé la question de savoir si l'on avait bien fait en 1945 d'aider les juifs, personnes déplacées, à gagner la Palestine. Il avait alors répondu par la négative, et déclara qu' « il avait assisté avec regret à la conquête de la Palestine par les légions juives... On avait l'impression d'une colonisation... Il y avait une population pauvre installée depuis longtemps, » « De toute jacon, ajouta le professeur Debré, il y avait doute sur la descendance des Hébreux... L'existence d'une race juive ne pénètre pas d'une race juive ne penètre pas dans ma conscience. Je continue à considérer qu'il s'agit d'une re-

Le grand rabbin Kaplan prit au contraire, la défense du sio-nisme, dont il affirma la conti-nuité.

ligion, r

nuité.

La situation d'Israël dans le monde fit l'objet d'une autre soirée, présidée par M. Mendès France. M. Raymond Aron y traita de l'Etat national, dont les composantes sont, selon lui, la voionté des citoyens, l'existence d'un centre de culture et la souveraineté. M. Aron insista sur la volonté des citoyens d'Israël, à ses yeux incontestable, de construire leur Etat.

M. Mendès France déplora que

(1) 104, qual de Clichy, 92110 Clichy.

• Quelque deux cents firmes ouest-allemandes figurent, selon des estimations non officielles, sur les listes noires arabes, en raison des relations économiques qu'elles entretiennent avec Israël, a Indiqué, mardi 19 octobre, le ministère de l'économie, en réponse à une question d'un parlementaire. — (A.F.P.)

une politique qui peut conduire à des situations dangerruses pour l'Etat d'Israël et pour la paix du monde, et que l'opinion française

Grande-Bretagne

Rompant un long silence M. HAROLD MACMILLAN

LANCE UN APPEL A LA FORMATION D'UN GOUVERNEMENT D'UNION NATIONALE

Londres (A.F.P.). — M. Harold Macmillan, l'ancien premier ministre conservateur, est sorti d'un long, silence, mercredi 20 octobre, pour préconiser la formation d'un gouvernement centriste d'union nationale, seul capable, seion lui, de sortir le pays de sa grave crise économique et politique.

M. Macmillan, qui est act de

économique et politique.

M. Macmillan, qui est âgé de quatre-vingt-deux ans, a estimé, au cours d'une interview télévisée à la B.B.C., que ni le partitravailliste ni le parti conservateur n'étnient actuellement en mesure de résoudre les problèmes qui se posent à la Grande-Breiagne. Il a mis le pays en garde contre de nouvelles élections, qui ne donneraient sans doute pas de nette majorité et ne c'h u ng er a l'en t'rien à la situation.

« Le vrai clivage, a-t-il dit.

situation.

a Le vrai clivage, a-t-il dit,
n'est pas entre libéraux, constrvateurs et travaillistes, mais
entre les gens qui veulent que
l'économie mixte jonctionne
convenablement et ceux qui
veulent détruire le système. (...)
n Nous arons un objectif et un
devoir, c'est de rétablir noire
jorce morale et matérielle, non
seulement pour nous-mêmes, mais
pour le Commonupeaith, dans seulement pour nous-memes, nais pour le Commonwealth, dans lequel nous jouons encore un grand rôle, et pour l'Europe, ajin qu'ensemble nous puissions résister à l'infiltration praduelle de ce que l'appelle l'impérialisme soviétique, et qui pourrait menacer notre liberté. (...) »

cer notre liberié. (...) »

M. Macmillan a précisé que la coalition à laquelle il songe devrait réunir les centristes de bonne volonté de tous les partis avec l'appul des leaders syndlealistes et des chefs d'entreprise modérés. Il a exclu les travall-listes de gauche comme MM. Michael Foot et Tony Benn.

Ces déclarations de M. Macmillan sont les premières depuis qu'il a démissionne pour raisons de santé, en 1963, après avoir été chef du gouvernement pendant près de six ans.

LA LUTTE POUR LE POUVOIR EN CHINE

La population célèbre dans la rue l'écrasement des comploteurs » Le département d'État s'interroge sur l'avenir

r Ap

delett bembok

cossez-le-len

thise real cords

15 dungerouses

el la paix di a

LIROPE

Charle-Press

 $|\sigma_{i,j}^{\star}\rangle = \frac{n}{n} \frac{|\Phi^{i,j}|^{p}}{n} e^{i \frac{\pi}{n} \frac{p}{n}} e^{i \frac{\pi}{n} \frac{p}{n}} e^{i \frac{\pi}{n} \frac{p}{n}}$

i i i i i i i i i

Toute la population est dehors. depuis les enfants des écoles, sous la conduite de leurs instituteurs, jusqu'aux vieillards des asiles que l'on est parfois obligé de soutenir. Chacun brandit un patit fanion rosa, jaune ou vert pâie sur lequel ont été tracés quelques caractères dénon-cant « la bande des quatre » et acciamant - la ligne révolutionnaire du président Mao ».

L'organisation est sans faille. Dans chaque groupe, un ou deux responsables tlennent à la main une feuille énumérant les slogans que les manifestants reprennent en brandissant le

A l'université Peita

LES AUTEURS DES AFFICHES RÉCLAMENT « L'EXÉCUTION » DES QUATRE « TRAITRES »

Pěkin, (A.F.P.). - Seion une source chinoise sûre, la quasi-totalité des affiches apposées eur plusieurs centalnes de mètres de murs et de claies de bambous dans un enclos spécial de l'université Peits, de Pékin, ment - l'exécution - des quatre dirigeants arrêtés à l'aube du 7 octobre : Mme Chiang Ching, veuve de l'ancien prési dent, le jeune vice-président du parti, M. Wang Hung-wen, le vice-premier ministre, M. Chang Chun-chiao et le théoricien du parti, M. Yao Wen-yuan.

D'autre part, et toujours de source chinoise sûre, les mé-decins de Mao Tse-toung ont adressé récomment au comité central un rapport pour dénoncer les agissements de Ame Chiang Ching avant la mort de son mari. Mme Chiang Ching auralt, le 8 septembre au soir, forcé = l'ancien président déjà agonisant à se redresser eur son It pour la - harceler - de questions. Les médecins s'y seraient valnement opposé.

est ainsi dénoncé nommément et à pleine volx. Des postes de secours et des latrines de campagne ont été installés le long des artères, ce qui laisse prévoir une manifestation prolongée — elle du-rera sans doute plusieurs jours. Mais choix des premiers cortèges qui faisaient jeudi matin le tour de la place Tien-An-Men n'est pas sans signification. Parmi eux figuraient notamment, en uniforme et musique en tête, les membres du département politique de l'armée, dont M. Chang Chun-chieo étalt le directeur. Suivaient de près les enselgnants et étudiants des deux universités de Pelta et de Tsinghua - où les dirigeants aujourd'hui condamnés avaient mouvé laurs mellieurs soutiens. De même que Changhaī, ces demlers jours, avalt pris la tête du renisment, il s'agit là de milleux de la capitale pour lesquels l'abjuration doit se faire sans retard. Les policiers de la capitale, en uniforme bleu et équipés de puissants sents dès les premières heures afin. nous a-t-on expliqué, de - blen montrer que la police est d'accord avec

Le dénouement est proche

la population ». Pouvait - on en

L'atmosphère est extrêmement détendue dans les rangs des manifestants. Les défilés n'ont rien de spontané, bien entendu, mais la chute de Mme Chiang Ching et de ses amis suscite apparemment thez nombre de Chinois plus de joie que d'Indifférence. En témoignent les pétards qui ne font pas partie du scénario habituel, mais qui éclatent un peu partout. Nul ne paraît gêné de défiler en criant . A bas Chiang Ching! .. derrière le portrait de son défunt mari. La foule est à la fois plus dense et plus animée que ceile qui avait défile en avril, trois jours après l'-incident politique de la place Tien-An-Men -, pour acclamer la destitution de M. Teng Hsiao-ping.

Les manifestations avaient été précédées et préparées dans la soirée de mercredi par des « réunions de

semble avoir participé. Déjà, à la sortie de ces meetings, les premiers eons des gongs et des tambours avaient retenti. D'après nos informations, les discours prononcés au dénoncer en termes généraux les - instigateurs de complots - qui ont - tenté de divisar la parti », d'« usurper le pouvoir du parti et de l'Etat » président Meo ».

La même étiquette que Teng Hsiao-ping

la presse de mercredi, les dirigeants déchus vont se voir attribuer la même étiquette que celle donnée il y a six mole à M. Teng Hsiao-ping. ils seront présentés comme des « responsables engagés dans la vois capitalisie et refusant de s'amender : Comment parviendra-t-on à démontres que M. Chang Chun-chiso, par exem ple, n'était au fond de son âme qu'un affreux capitaliste ? Il s'agit là d'ur de ces mystères dont la Chine risque de garder le secret même à traver cette crise, mais qu'il va être intéressant, sinon réconfortant, d'observer. On s'attend à cet égard que la campagne se développe avec la flo-raison de nouveaux dazibaos riches de « révélations » et d'accusations précises, sinon documentées, sur ce qu'on appelle délà dans les conver-- les crimes des traitres antiparti ».

La presse et la radio, au milieu de la journée de jeudi, n'avaient

● Un journal de Hongkong, le Num Wah, qui affirme clier des sources sûres, a annoncé, jeudi 21 octobre, que M. Hua Kuofeng, placé à la tête du P.C. chinois, sera entouré de trois vice-présidents : le maréchal Yeh Chien-ying, qui assumait déjà cette fonction en même temps que celle de ministre de la défense : le général Chen Hsilien, qui remplacerait le maréchal Yeh au ministère de la défense : M. Li Hsien-nien qui passerait du nantiestations avalent été pré-et préparées dans la soirée et préparées dans la soirée credi par des « réunions de mation », auxquelles la majo-feng. — (APP., UPI.)

officiel, mais on prévoyalt que les manifestations donnersient au Quotidien du peuple, quand il en rendrait son tour en termes à peu près clairs le «complot antiparti». En toute tenant très proche et on considère ici comme imminente l'annonce d'une série de décisions, notamment de nombreux postes de direction, dans le parti, l'apparell de l'Etat et l'armée, laissée vacants par les décès et les liquidations successives.

ALAIN JACOB,

M. PHILIPPE SOLLERS: Ie « marxisme » en vient-il donc toujours là?

CORRESPONDANCE

M. Philippe Sollers nous écrit Ce n'est pas de « doutes » ou d' « inquiétudes » qu'il faut, à mon avis, parler, au sujet de la situation actuelle en Chine, mais de véritable drame. Ce qui apparaît de plus en plus en plain jour, c'est la sinistre réalité stalineme d'une mécanique de pouver et d'information, mécanique voir et d'information, mécanique à propos de laquelle on pouvait nourrir un certain nombre d'il-insions, qui me semblent de plus en plus impossibles. Le marxisme » en vient-il donc toujours là ? Certains ont depuis toujours répondu oul à cette question, mais l'expérience et le

question, mais l'expérience chi-noise portait en elle l'espoir d'un nouvel enjeu. Peu à peu, cependant, de des titutions en arrestations, de ré-pressions en pseudo-débats, de stéréotypes en réductions au si-lence, il devient criant que rien, quant au fonctionnement du pouvoir d'Etat, n'a pu réellement aller plus loin que la plus fla-grante manipulation.

Ectivain et théoricien engage, Philippe Sollers, avec la revue « Tel Quel » s'est signalé non seulement par ses recherches d'une écriture nouvelle mais par ses prises de position politiques. En 1988, il soutient les positions de la C.G.T. et du particommuniste, avec lequel il rompt en 1971 pour railier le macisme. Il avait àccompil un voyage en Chine au printemps de 1974.]

des relations sino-soviétiques

Washington (A.F.P.). — Les fonctionnaires du département d'Etat s'interrogent sur la portée d'un article publié, jeudi 14 octobre, dans un quotidien britannique par le journaliste soviétique Victor Louis. Il écrivait que le Kremlin pourrait prendre une « décision irréversible » à l'égard de la Chine si les dirigeants de Pékin ne trouvent pas, d'iti un mois, un « langage commun » avec Moscou.

mois, un a langage commun » avec Moscou.

On rappelle à Washington que M. Victor Louis, dont les llens avec certains services soviétiques sont connus, avait déjà, en 1969, après des incidents frontaliers sino-soviétiques, lancé un avertissement implicite du même genre, et que ses articles peuvent souvent être considérès comme des ballons d'essai lancés par certains dirigeants de Moscou.

Au lendemain de la parution de cet article, M. Kissinger, au cours d'une conférence de presse tenue le 15 octobre à l'université Harvard, avait déclaré que les Etats-Unis ane prendraient pas à la légère une attaque massive contre la Chine » et « considéreraient que ce serait une très raient que ce serait une très grave affaire si la Chine était menacée par une puissance exté-rieure » (le Monde du 25 octobre). Seule l'Union soviétique pourrait

e menacer s la Chine. Dans une déposition devant une commission du Congrès, en avril, le secrétaire d'Etat s'était contenté de dire qu'une « guerre massive» entre l'URSS, et la Chine « pourrait évidemment être une affaire grave».

Alors que, à Harvard, M. Kissin-ger avait indiqué que le problème de livraisons éventuelles d'armes américaines à la Chine n'avait jamais été discuté entre les deux gouvernements. M. James Schle-singer tient un langage différent. L'ancien secrétaire à la défense,

devenu l'un des conseillers de M. Carter, de retour d'un long voyage en Chine, a déclaré di-manche, au courc d'une interview maiche, au cours d'une inverview télévisée, que les Etats-Unis ne devraient pas « refuser a priori de tendre à la Chine certains équipements militaires ». Les milieux officiels américains

se montrent extrêmement pru-dents quant aux conséquences éventuelles sur les délicates rela-tions triangulaires Pékin-Wash-ington-Moscou, des bouleverse-ments en cours en Chine. Il sem-ble cependant que M. Kissinger ait indiqué à Harvard qu'il jugealt souhaitable, si le président Ford est élu et lui-même main-tenu dans ses fonctions, une rense montrent extrêmement prutenu dans ses fonctions, une rencentre à assez court terme avec les nouveaux dirigeants chinois, soit à Pèkin, soit dans un pays tilers. Son entrevue à New-York, au début du mois, avec son homologue chinois, M. Chiso Kuan-hua, avait été qualifiée par le porte-parole du département d'Etat de « très constructive et

Japon

LES ADVERSAIRES DE M. MIKI SONT D'ACCORD POUR ÉLIRE M. FUKUDA A LA TÊTE DU PARTI LIBÉRAL-DÉMOCRATE

libéral-démocrate hostiles au premier ministre izponais. M. Miki, se sont ministre paponais, M. Miki, se sont réunis mercredi 20 octobre à Tokyo et se sont mis d'accord pour que M. Takeo Fakuda, qui est vice-premier ministre, soit élu à la pré-sidence du parti, lors de la convention du 31 octobre. Les participants à la réunion de mercredi contrôlent deux tiers des députés du parti gouvernemental. Ces chefs de factions sont, outre M. Fukuda, MM. Ohira (ministre des finances), Shiins et Horl, désormais à la tête de la fac-

Les chefs des factions du parti tion dirigée naguère par M. Tanaka, ibéral-démocrate hostiles au premier l'ancien premier ministre impliqué dans le scandale Lockheed.

Le poste de premier ministre re-vient normalement au chef du parti majoritaire. Mais M. Miki n'est pas contraint par la Constitution de donner sa démission, même al, le 31 octobre, il perd effectivement la direction du mouvement. Le chef du gouvernement paraît décidé à de-meurer en fonctions, à mener à bien l'enquête sur le scandale financie

EUROPE

République fédérale d'Allemagne

APRÈS UN DÉCOMPTE DÉFINITIF DES RÉSULTATS

La coalition S.P.D. - F.D.P. dispose de 10 sièges de majorité au lieu de 8

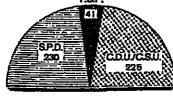
De notre correspondant

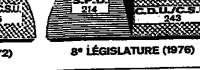
Bonn. — La commission électorale, organisme de surveillance des élections, a annoncé les résultats officiels et définitifs du scrutin du 3 octobre. Après un nouveau décompte des bulletins de vote dans plusieurs Länder, en fonction du très commiere susfonction de la commiere des recurs assez importante, si l'on sait qu'il sufficiel dans ces élections, de quatre cents voix seulement pour faire « basculer » un siège.

de vote dans plusieurs Länder, le S.P.D. se voit attribuer, en fonction du très complexe système de répartition, un siège supplémentaire; l'opposition chrétienne démocrate en perd un.

Conséquence : Técart entre les deux camps devient un peu moins étroit. Il passe de 8 à 10 sièges cur la coalition socialiste libérale, et 243 sièges pour l'opposition chrétienne démocrate). Ce cadeau tardif pour le parti du chanceller Helmut. Schmidt s'explique par le fuit que quelque deux mille bulletins avaient été mis à tort sur le compte de la C.D.U. a ce qui démontre qu'elle considère par un porte-parole de la C.D.U., ce qui démontre qu'elle considère l'erreur comme suffisamment importante pour ne pas revendiquer un nouveau décompte des voix. La reconnaissance de la c.D.U., ne change vennementale est extrêmement faible et que la C.D.U., ne change un nouveau décompte des voix. La reconnaissance de la C.D.U., ne change un nouveau décompte des voix. La reconnaissance de la C.D.U., ne change un nouveau décompte des voix. La reconnaissance de la C.D.U., ne change un nouveau décompte des voix expartition des sièges au prochaîn Bundestag, a ajouté le porte-parole de la C.D.U., ne change un nouveau décompte des voix. La reconnaissance de la C.D.U., ne change un nouveau décompte des voix expartition des sièges au prochaîn Bundestag, a ajouté le porte-parole de la C.D.U., ne change un nouveau décompte des voix expartition des sièges au prochaîn Bundestag, a ajouté le porte-parole de la C.D.U., ne change au saite par que le considére l'erreur comme suffissamment importante pour ne pas revendiquer un nouveau décompte des voix. La reconnaissance de la C.D.U., ne change au saite que la calle de la C.D.U., ne change au saite que la calle de la C.D.U., ne change au saite que la calle de la C.D.U., ne change au saite que la calle de la C.D.U., ne change au saite que la calle de la C.D.U., ne change au saite que la calle de la C.D.U., ne chan

LA COMPOSITION DU BUNDESTAG EDP.





Après le Danemark et la Norvège, la Finlande vient, à son tour, de déclarer personne non gratae quatre des six diplomates nord-coréens en poste à Helsinki. Il s'agit du chargé d'affaires, M. Chang Dae Hi; du deuxième secrétaire, M. Li Sang Jun, et des membres du secrétairat, NM. Li membres du secrétairat, NM. Li Chon Sop et Bong Li Yeng. Ces quatre diplomates ont eu « des activités contraires aux lois fin-

landaises », a déclaré le porteparole du gouvernement, sans
donner d'autres précisions.

Le mercredi 20 octobre, l'ambassaeur de Corée du Nord à Helsinkt a publié un communique
dans lequel elle déclare que les
accusations portées contre les
accusations portées contre les
diplomates nord-coréens dans les
pays nordiques sont de « la propagande de la Corée du Sud et
des jorces réactionnaires ».

en dépit des afforts embarrassés
du juge pour l'interrompre.

Dans la mesure même où le
politique étrangère conduite par
le souré d'endiguer et de combattre l'impérialisme soviécique, il
est évident que Vlado Daptchevitch ne pourrait la critiquer
sans renier sa profonde conviction que les dangers impérialistes
sont les plus sérieux.

La réunion de la Mutualité sur les détenus politiques

DROITS DE L'HOMME

C'est ce jeudi 21 octobre à 20 h. 30 que le Comité des mathématiciens organise à la Mutualité une réunion en faveur de Semion Glouzman, qui avait rédigé une contre-expertise montrant plusieurs détenus politiques. Des membres du P.C.F. doivent que le général Grigorenko n'était pas un malade mental. Le bureau soviétique d'information à Paris nous a adressé participer à ce meeting présidé par M. Laurent Schwartz. Parmi
Le bureau soviétique d'information à Paris nous a adressé
les détenus auxquels s'intéresse le comité figurent deux contesun communiqué qui résume la thèse soviétique et que nous
tataires soviétiques : Vladimir Boukovski, qui avait analysé et reproduisons ci-dessous à titre documentaire.

Un communiqué du bureau soviétique d'information à Paris

« Boukovski Vladimir Constantinovitch, né en 1942, après avoir terminé l'école secondaire, vivait pratiquement à la charge de ses parents puisqu'il ne voulait tra-

CORRESPONDANCE

La condamnation de M. Daptchevitch Mme Micheline Dapcevic-Mayné nous écrit :

Mayne nous certi.

L'article de Paul Yankovitch
paru dans le Monde du 7 juillet:
a La peine de mort prononcée
contre M. Daptchevitch est commuée en vingt années de réchusion » appelle les observations
suivantes:

suivantes : 1) Il n'est dit à aucun moment

1) Il n'est dit à aucun moment dans le verdict que Viado Daptehevitch a créé le congrès de Bar ou participé à sa création. Viado Daptehevitch a publié, le 13 septembre 1974, un démenti énergique à ce sujet, que le Monde a d'ailleurs reproduit à l'époque.

2) Viado Daptehevitch n'a pas écouté le verdict avec indifférence. Il souffre fort d'être éloigné de son jeune enfant. Il endure l'effroyable malheur de ceux qui sont accablés de crimes qu'ils n'ont pas commis. En vérité, il a écouté le verdict avec colère et douleur.

7° LEGISLATURE (1972)

8° LÉGISLATURE (1976)

Fin I ande

HEISINKI EXPULSE A SON TOUR DES DIPLOMATES NORD-CORÉENS

Après le Danemark et la Nor-landaises s, a déclaré le porte
ande du grouper-memont, sans du juge pour l'interrompre.

» Après sa sortie de l'hôpital psychiatrique, Boukovski poursui-vail ses activités antisoviétiques. En novembre 1965, il a créé un « Cinq d'assaut » avec l'objectif de « Cinq d'assaut » avec l'objectif de préparer une intervention armée contre le pouvoir soviétique. En-même temps, Boukovski a établi un contact avec une organisation antisoviétique étrangère connue, le N.T.S. En fanvier 1967, il a organisé, à Moscou, une réunion provocatrice sous prétexie de la défense de Guinzbourg, de Galan-skov et d'autres, arrêtés pour des activités antisoviétiques. Pour ces crimes, il a été arrêté et condamné à trois ans de prison.

» Retenu, en janvier 1970, de la détention, Boukovski a repris ses activités antisoviétiques. » Mainienant la liaison avec le N.T.S., transmettant à l'Ouesi des matériaux diffamatoires, il a reçu

de la part du N.T.S. une aide matérielle, s'est procuré du matémiterieur, est production et a essays d'organiser une imprimerle clan-destine. Pour ces activités, en fanuler 1972, il a été condamné à sept ans de détention, suivis de cinq ans d'exil. » Boukovski est détenu comme

» Borkovski est détenu comme tous les autres, dans les conditions communes prévues par nos normes et nos règlements. (Conformément à la loi, il a régulièrement des rendez-vous avec samère et sa sœur.)
» Il faut toter qu'en purgeant sa peine il incite les détenus à des actes de provocation, viole le règlement des lieux de détention.
» Glouzman Semion Fichelevic est né en 1946. Il a me jormation

est né en 1946. Il a une jormation

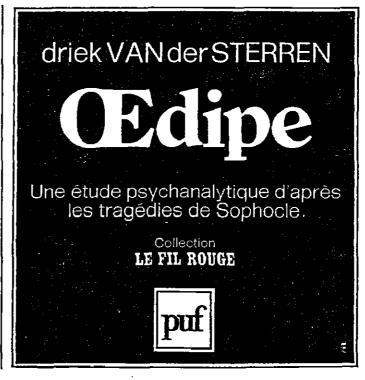
vailler nulle part d'une jaçon permanente. La première jois, il a été poursuivi, en 1963, pour jabrication, détention et diffusion de matériaux antisoviétiques, lans lesquels il diffamait la réalité soviétique en appelant à la prise de la direction du komsomol pour l'arracher du parti communiste. Cependant, compte tenu qu'une expertise psychiatrique légale l'a reconnu aliéné, il n'a pas été traduit en justice, mais a subi un traitemen! Jorcé (à Leningrad), qui a été terminé en 1965, et Viadimir Boukouski a été confié aux soins de ses parents.

3 Après sa sortie de l'hôpital psychiatrique, Boukouski poursuivait ses activités antisoviétiques. En purgeant sa peine il a jabriqué queiques documents diffamaloires. En novembre 1965, il a créé an Roukonski a par le tribunal du peuple de la ville de Kiev à sept ans de détention suivis de trois d'exil. En purgeant sa peine il a jabriqué queiques documents diffamaloires. quelques documents diffamatoires.

» Boukovski ainsi que Glouzman, physiquement, se portent

bien et ne formulent aucun ariei bien et ne formulent aucun grief concernant leur état de santé.

» En Union soviétique, certaines gens expriment des opinions contraires à l'idéologie communiste, leur désaccord avec tel ou tel aspect de notre politique, etc. Mais personne n'est à cause de cela sur le banc des accusés. Si cela carries c'est sévilement et cela arripe, c'est seulement en raison des actes concrets qui contredisent nos lois. Il ne s'agit pas du mode de réflexion, mais des actes concrets antisoviétiques des citoyens qui en portent la pleine responsabilité. Boukouski Glouzman et leurs semblables sont en prison non pas à cause de leurs convictions et de leurs optnions, ne sont pas jugés pour leurs idées, mais pour les actes commis, qui sont punissables par voie de fus-tice. »





26 Bd Malesherbes 75008 Paris 266.34.21.

Et toujours, Capel 74 Bd de Sébastopol

75003 Paris 272.25.09 • Capel Montparnasse

Centre commercial Maine-Montparnasse 75015 Paris 538.73.51





ESCUR au centre Maine Montparnasse

L'autre manière d'être

Si JANSEN publiait son livre d'or, vous y découvririez les noms les plus pres-tigieux du Gotha de l'aristocratie, des arts, des lettres et du savoir, ceux de plus de vingt Chefs D'Etat en exercice et de cent

l'estampille de l'élégance

JANSEN a ouvert la première boutique" où chacun d'entre nous peut choisir des meubles et des objets sélectionnés par ce grand décorateur.

Vous découvrirez 65 avenue Franklin Roosevelt, les pièces maîtresses fabri-quées et estampillées dans les ateliers JANSEN et, en particulier, ses très originaux meubles laqués ou en laque qui savent inscrire la grâce de leur ligne an-cienne dans les décors les plus modernes et, d'autre part, des meubles et des objets ctionnés par JANSEN parmi les plus belles créations contemporaines.

JANSEN - Conseil

Grâce à la formule du «forfait idées» et après une ètude détaillée, JANSEN fera le « diagnostic » précis de votre problème et vous remettra un dossier-conseil qui sera votre guide pour la réalisation du

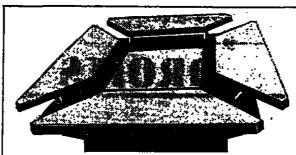
Un décor inspiré parMiro

Parce qu'il est, avant tout, un créateur JANSEN a imaginé de réaliser, plusieurs fois par an, dans un des salons du 65 avenue Franklin Roosevelt, un « décor JANSEN» autour de l'œuvre d'un artiste

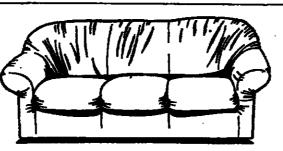
Du 20 octobre au 20 novembre 1976 MIRO dont l'œuvre occupe une place ante dans l'art contemporain sera le premier de ces artistes. Des lithogra-phies du peintre éditées par la Galerie MAEGHT completeront cette exposition.

finalement Jansen est-ce cher?

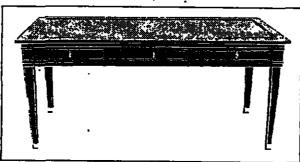
JANSEN cher? Certainement pas! Vous serez surpris de découvrir que les «JANSEN», à l'élégance raffinée, aux proportions rares, aux finitions irréprochables, sont finalement moins chers que vous ne le pensiez et que les prix des objets d'art et des meubles contemporains sentés avenue Franklin Roosevelt sont très strictement étudiés. Ceux que nous publions ici vous en convaincront. D'autres boutiques JANSEN Collections naîtront dans les grandes villes de France.



«Pétales» : table en bois laqué. Ses quatre plateaux indépendants et articulés permettent de modifier à volonté sa hauteur et son usage : 5.870F. (Elle existe également en coloris Prune).



Canapé 3 places en cuir Gold d'une extrême souplesse: 6.100 F. Le fauteuil assorti: 3.400 F.



« Sanche » : inspiré de l'époque Louis XVI, cet élégant bureau traité en bois verni noir, d'une grande sobriété de lignes mises en valeur par des filets ton ivoire, plateau en cuir avec vignette frappée, sabots et entrées de serrures en bronze doré : 14.100 F.

JANSEN Collections

avenue Franklin Roosevelt

Norvège

La visite à Paris du ministre des affaires étrangères

Oslo compte s'entretenir des conséquences de l'extension de ses zones de pêches avec les représentants des pays intéressés

M. Knut Frydenlund, ministre norvégien des affaires étrangères, fait une visite officielle à Paris ce jeudi 21 et le vendredi 22 octobre. Puis il passera la fin de la semaine, à titre privé, dans la capitale. M. Maurice Schumann, alors ministre des affaires étrangères, avait été reçu

à Oslo en 1969. Entre-temps, le refus de la Norvège d'entrer dans le Marché commun avait un peu refroidi les relations entre les deux pays. Mais depuis quel ques années, celles-ci ont repris peu à peu un rythme

dans la capitale, M. Maurice Schministre des affaires étrangères, a Csio. — Les Norvégiens observent avec satisfaction un renouveau d'intérêt en France pour les pays de l'Europe du Nord : M. Kaleri Sorsa, le ministre finlandais des affaires étrangères, est venu cette année à Paris, et il est probable que Mme Karin Söder, le nouveau ministre suédois, sera hientôt invitée. Enfin, les autorités francaises ont de fréquents contacts à Brunelles avec le chef de la diplomatile danoise.

An cours des entretiens entre M. Frydenlund et M. de Guiringaud, les questions militaires ne seront pas évoquées, mais l'état de l'allience atlantique le sera sirement. M. Frydenlund compte parler de la situation dans le nord de la Norvège : son gouvernement allie une vigilance constante et un sang-froid courtois dans les relations avec la super-puissance voisine, l'U.R.S.S.

Csio démeure particulièrement intéressé par les relations Nord-Sud et aimerait, à son échelle, participer à un système économique en glo b an t le monde occidental et le tiers-monde. On espère ict, à cet égard, une initiative de Washington après les élections de novembre.

Il n'y a actuellement entre Paris et Oslo aucun problème sérieux bilatéral à règler (1) ni aucune négociation en cours. La récente annonce de la création, à partir du 1º janvier prochain, d'une zone économique de 200 milles marins au large des côtes norvégiennes, aura évidemment des répercussions sur la pêche dans ces eaux fréquentées par les pècheurs français depuis une quarantaine d'années. Oslo préférerait mener, en ce domaine, des négociations directes avec chaque pays intéressé, mais les membres de la C.E.E. doivent négocier collectivement. Or, ils tardent à donner un mandat très clair à la Commission de Bruxelles, et Oslo ne sait pas encore tardent à donner un mandat très ciair à la Commission de Bruxelles, et Osio ne sait pas encore quand des négociations pourront avoir lieu.

Cinq groupes de partenaires

Pour ces négociations, la Norvège a distingué cinq groupes.

1) Les pays on jouent des intérêts réciproques: l'U.R.S.S., la Grande-Bretagne et le Danemark, en ce qui concerne les îles Feroe et le Groenland; M. Evensen, ministre du droit de la mer, est allé à Moscou, le 11 octobre. L'U.R.S.S. a accepté d'emblée le principe des zones économiques de 200 milles, mais souhaitait que la décision soit prise après adoption d'un accord mondial sur le droit de la mer. Un accord a été signé le 15 octobre à Moscou, qui s'appliquera lorsque la zone économique réserlorsque la zone économique réser-vée des 200 milles de la Norvège

vée des 200 milles de la Norvège entrera en vigueur.

Mais les deux pays ne sont pas encore parvenus à un accord sur la répartition des droits de pêche dans la mer de Barents. De nouvelles négociations devraient avoir lieu à Oslo. Les Norvégiens souhaiteraient toutefois avoir une preuve de «flexibilité réciproque » avant de suggérer une date. Ils ont constaté, avec quelque humeur, que que, lors de la première campagne soviétique de tir de fusées dans cette région, dont la durée avait été fixée à quarante jours, un seul missile avait été tirà De plus, on vient d'apprendre un seui missile avait ete tre. De plus, on vient d'apprendre un autre incident : le 17 septembre, un bateau de pêche norvégien a été harcelé par un détecteur de mines soviétique dans les mêmes eaux. Néanmoins, les négo-deteurs porpágians experent gomêmes eaux. Néanmoins les négociateurs norvéglens espèrent que
l'U.R.S.S. reconnaîtra an moins
de facto leur zone économique,
comme elle l'a fait pour l'Islande
ou pour le Canada, avec lequel
elle a conciu un accord sur les
pècheries et qui va pourtant
étendre sa zone économique à
200 milles le 1° janvier prochain.

2) La France fait partie avec la R.F.A., la R.D.A. et la Pologne du groupe des pays qui pêchent dans la région, mais n'ont rien à offrir en contrepartie. Les Nor-végiens consentiraient à les lais-ces continues tout en définissant végiens consentiraient à les lais-ser continuer, tout en définissant des périodes de pêche interdite. Avec la Pologne et la R.D.A., des négociations finales auront lieu en décembre à Oslo. Pour la France et la R.F.A., il faudra at-tendre la décision de Bruxelles.

3) Ce groupe comprend deux pays voisins, la Finiande et la Suède, dont les prises sont modestes, mais indispensables pour les petits pêcheurs. Un accord de principe a déjà été conclu.

4) Ce groupe concerne l'Es-pagne et le Portugal, dont la pê-che était sporadique mais qui augmentent fortement leurs pri-

 Cuba, le Japon, le Panama, la Roumanie et la Bulgarie constituent le groupe de pays qui ont récemment commencé à pêcher dans les eaux norvégiennes. Oslo n'est pas enclin à accorder des

De notre envoyée spéciale

droits de pêche à ces pays et voit d'un fort mauvais cell la concen-tration actuelle de chalutiers buigares et roumains au large des eaux britanniques en mer du Nord.

Préserver les réserves de poissons

Dans sa sone économique, la Norvège entend protéger les réserves de poissons et décréter chaque année, souverainement, les

reserves de poissons et decreuer chaque année, souverainement, les quotas de pêche, après des consultations bilatérales. Une surveillance particulière sur mer et dans les airs sera exercée et confiée à l'armée, responsable dépà des opérations de sauvetage dans la région. Sept bateaux seront équipés à cet effet.

En ce qui concerne la zone économique de l'archipei du Svalbard, dont le Spitzberg est la plus grande île la décision a été différée. Certes, depuis 1925, la souveraineté de la Norvège sur l'archipel a été reconnuc, mais le traité de Paris de 1925 y accorde un accès libre à tous les signataires pour pêcher, chasser, se livrer à des activités minières, industrielles et commerciales. Ils doivent toutefois se plier à la législation norvégienne.

Actuellement, seuls les Norvé-

gislation norvégienne.

Actuellement, seuls les Norvégiens et les Soviétiques exercent une activité minière dans cette région. Mais l'interprétation de certaines clauses du traité de 1920 provoque des divergences entre Oslo et Moscou, voire avec Washington. Les États-Unis et la Grande-Bretagne ont exprimé de « sérieuses réserves » sur la thèse d'Oslo selon laquelle le Spitzberg ne possède pas de socie propre, mais constitue le plateau continental norvégien, lequel s'étendrait au-delà de l'archipel du Svalbard jusqu'à la faille océanique. De nouvelles négociations ont eu lieu à Oslo avec les Amé-

les dec

L'enjeu est complexe. Il s'agit essentiellement de la possibilité d'accès de tous les signataires du traité de 1920 aux richesses du sous-soi marin au large des côtes du Svathard, au-deià de la limite des 4 milles des eaux territoriales, seule admise par la thèse norvégienne et stipulée dans le traité. Pour des raisons stratégiques et économiques, Oslo, tout en réaffirmant sa souveraineté, doit agir avec une sage lenteur. Dans ses négociations, surtout avec Mescoul. la Norvège est prête à faire des concessions. à condition qu'elles soient réciproques, et aurout qu'elles ne lésent en rien la souveraineté du pays.

La situation économique

Pour le reste, les affaires de la Norvège ne vont pas si mai. Le produit national brut aura augmenté cette année de 6 %, et l'inflation, qui était de 12 % en 1975, devrait être réduite à queique 9 % en 1978. Les autorités espèrent la diminuer en 1977 de deux à trois points encore. Il faudra, certes, au printemps, reprendre les négociations salariales afin de définir l'accord-cadre pour la période 1977-1979. On tentera à nouveau d'harmoniser cet accord-cadre avec ceux qui intéressent les agriculteurs et les pècheurs. On essaiera, par une politique des impôts et par des subventions, d'augmenter le revenu réel de la population. Le gouvernement minoritaire social-démocrate envisage avec sérénité les élections de l'an prochain. En effet, seion un sondage publié le 12 octobre à Oslo, le parti, qui, en 1973, n'avait recueilli que 35.3 % des sufrages, se voit accorde 44.9 % des intentions de voic contre 43,3 % aux trois partis non socialistes centre droite.

AMBER BOUSOGLOU. Pour le reste, les affaires de la

AMBER BOUSOGLOU.

(1) A l'exception peut-être de l'utilisation de l'appellation e extrait de Cognac s, utilisée par un producteur norvégien de par-fum artificiel pour pâtisserie i

M. Knut Frydenlung

Le paupière joutde sur des yeux sourients, le front haut, le carrure solide, M. Knut Frydenlund rappelle un peu M. Willy Brandt. Le comportement plein de rondeur est celui d'un diplomate de carrière rompu aux né-

Né le 31 mars 1927 à Drammen, au sud-ouest d'Osio, dans la familie d'un chef de gare, il étrangères après avoir fait des études de droit. De 1953 à 1955, Il est secrétaire d'ambassade à Bonn, puis travallle jusqu'en 1962 à Osio pendant plusieurs années, il est secrétaire personnel du ministre Helvard Lange. Il est ensuite et jusqu'en 1963 conseil-ler de presse à Bruxelles, puis représentant permanent de la Norvège auprès du Consell

de l'Europe jusqu'en 1985. Lorsque le parti travalliliste -

dont il est membre - pord les élections, il rentre à Oslo et dirige un département au minis tère. De 1967 à 1969 Il se fait mettre en congé pour travailler au département d'éludes des problèmes de politique étrangère de son parti, il fait partie du comité directeur du parti pour Oslo dont il est député depuis 1989.

Européen convaincu, II a appartenu au comité directeur du mouvement européen en Norvège depuis 1959, En 1968. il a été délégué à l'Assemblée de l'Atlantique nord et, en 1970, délégué à l'assemblée consultative du Conseil de l'Europe.

Pre

- 1144 7 64

Witt Par to Misself a

, 1 e e · 315 ge · 556 j

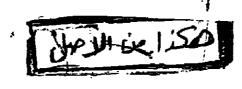
Il est devenu ministre des affaires étrangères dans le deuxième gouvernement formé le 16 octobre 1973 par M. Brattell et s'est vu confler les mêmes responsabilités par l'actuel premier ministre, M. Odvar Nordli.

Tout dans le même sac. Mais c'est pratique.

Cette semaine dans ELLE.

ESSAI DU NOUVEAU COUPE 633"CSI"

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF 25, R. CARDINET PARIS 17° 267-31-00



DIPLOMATIE

— Les textes adoptés par les Nations unles en 1974 se référent à un nouvel ordre économique infernational... Pour l'UNESCO, l'éducation, la science et la cultura, ainsi que la communication, sont parties intégrantes du développement économique et social de chaque nation... C'est une doctrire très ancienne à l'UNESCO et l'organisation a probablement contribué à l'imposer en ce qui concerne l'éducation. Nous espérons qu'elle l'imposera pour la culture... Les racines de l'inégalité matérielle sont profondes et depuis deux ans on en prend de plus en plus conscience.

Dans le fascience eue le vaic

en plus conscience.

Dans le fascicule que je vaisscumettre à la session de Nairobi,
« le Monde en devenir », je me
place dans une perspective à long
terme. Le rôle de l'UNESCO y
est triple : diffusion des principes éthiques du nouvel ordre
mondial, études — non au sens
d'études académiques, mais de
confrontation des points de vue —
et surtout contribution à l'action...
Il n'y a sueune chance d'extirper
les racines des inégalités si on ne
répartit pas mieux le potentiel
scientifique et technique. Mais
noire apport le plus précieux, je
le vois pour les prochaines années dans le domaine de la culture... Les hommes continuent de
s'interroger, comme ils l'ont toujours fait, sur la portée des valeurs
spirituelles. Cala aussi fait partie
de l'ordre mondial à instaurer. »

Propos recueillis par ROLAND DELCOUR.

Les déclarations de M'Bow

lites cirengele

Un autre grand thème est notre Un autre grand thème est noire conviction que chaque société, chaque groupe humain doit être le sujet de l'action qu'il mène. L'aide, les mesures octroyées ne peuvent être que des appoints. Et cels s'applique tant aux nations qu'à certains groupes définis comme les femmes, les nuraux, les analphabètes, les jeunes, les minorités linguistiques, les migrants, etc.

Les groupes régionaux

» Quant à la solidarité à l'échelle mondiale, nous pensons qu'il faut substituer à l'Interdépendance de fait qui résulte du partage néces-saire des ressources de la planète ou du développement des moyens de communication une volonté réelle de vivre ensemble...

réelle de vivre ensemble...

3 Il y a aussi, blen sûr, un certain nombre de problèmes propres à l'UNESCO. Celle-ci n'est pas, comme certains semblent le penser, un organe technique d'aide au développement ni un aimple lieu de débats, c'est un organe de réflexion et d'action... Il y a maintenant des objectifs d'action préparés sur-la base de propositions faites en commun par les Etats membres et qui seront sans donte adoptés définitivement par la prochaine session de la conférence générale... Ces considérations conduisent à poser le prohlème de la décentralisation de l'UNESCO. L'Organisation s'engage dans la voie d'une décentralisation prudente et progressive...

— On a accuse — récem-ment encore lors de la confé-rence convoquée à Paris par le Comité international pour l'Universalité de l'UNESCO, le 2 octobre — votre Organisation de se laisser a politiser ». On a affirmé que certains votes émis empéchaient, en fait, l'Etat d'Israël de participer aux activités régionales. Quel est votre point de vue à cet égard?

-- Ceux qui parlent de politi-sation des organisations interna-tionales semblent ignorer leur nature, ainsi que les conditions de notre action durant les trente années écoulées. Ces organisations sont d'abord nées d'une volonté politique, celle de fonder la paix sur la compréhension nutuelle entre les reunles et la coopération entre les peuples et la coopération entre les nations. Ensuite, ces

Pour mieux

corriger votre vue et protéger vos yeux

convend

organisations sont intergouverne-mentales : ce sunt les gouverne-ments des Etats membres qui en-voient des délégations dans les conférences de ces différentes or-ganisations, telles que la confé-rence générale de l'UNESCO de novembre 1974 à Paris. Celle-ci a suscité beaucoup de controverses, comme d'ailleurs la prochaine session de Nalrobi.

session de Nairobi.

a En ce qui concerne l'UNESCO, s'il y a politisation, elle a commence des les débuts. Je vous citerai l'affaire de Corée en 1950, le cas de la Chine populaire, celui de la R.D.A., les cas aussi du Portugal avant les derniers changements, celui de l'Afrique du Sud... En fait, il fant reconnaître que la majorité qui prévalaît dans les organisations internationales a changé...

3 On a parlé souvent, à ce pro-

changé...

» On a parlé souvent, à ce propos, de « majorité automatique ». Rien n'est plus choquant. L'UNESCO est une institution internationale groupant des Etais membres souverains et éganx en droit. C'est comme si on voulait revenir en Europe au suffrage censitaire... Je pense, pour ma part, que la situation a changé dans les organisations internationales, et je plaide pour une discussion, pour un dialogue franc et ouvert entre les différents Etais membres. Ce. dialogue est indispensable, à une condition : que chacun ne se fige pas sur ses positions.

» S'agissant de la non-inclu-

» s'agissant de la non-inclu-sion d'Israël dans le groupe euro-péen, lors de la précédente session de la conférence générale, je von-drais rappeler que, jusqu'en 1974, cing Etats membres ne faisaient cinq Etats membres ne faisaient partie d'aucun groupe régional : les Etats-Unis, le Canada, la Nouvelle-Zélande, l'Australie et Israël. En 1972, les Etats-Unis et le Canada avaient demandé à participer à la conférence des ministres de l'éducation des pays d'Europe. Cela leur fut refusé. Ils demandèrent alors explicitement leur inscription au groupe européen, lors de la conférence générale de 1974. Après hien des débats, ils ont fini par être admis. C'est à ce moment-là qu'Israël a demandé aussi à entrer dans le groupe européen. Cette participation lui a été refusée.

3 On a accusé les pays africains

» On a accusé les pays africains et arabes d'être responsables d'une telle situation... En fait. c'est en Europe que le problème se situe. Trente-six pays européens ont voté. Parmi eux, seize ont voté ont voté. Parmi eux, seize ont voté pour, onze contre et neuf se sont abstenus. Parmi ces derniers se trouvait la France. Cela étant, la conférence générale a de ci dénémentoins de revoir l'ensemble de la question à cette session-ci. Je vais la saisir d'un document sur le participation de tous les navs — une dizaine — qui ne sont pas classés dans un groupe régional.

Le problème financier

 La situation financière de FUNESCO semble préoccu-pante, surtout après la décision des Etats-Unis de ne plus verser jusqu'à nouvel ordre leur contribution. Quelles sont, à votre avis, les moyens propres à remédier à cette crise finan-

 En fait les difficultés finan-En fait les difficultés financieres de l'UNESCO découlent de
plusieurs facteurs. Le premier est
l'inflation dans le pays hôte, le
second la dépréciation du dollar
par rapport au franc français.
Entre le 1st janvier 1975 et
août 1976, le pouvoir d'achat du
dollar par rapport au franc s'est
réduit de 20 %. Depuis, la situation s'est modifiée. Mais cela s'est
traduit pour l'erganisation par
une perte de 7600000 dollars.
Quant à l'inflation, elle nous a
coûté 21500000 dollars.

> Reste la question de la trè-

coûté 21 500 000 dollars.

> Reste la question de la trésorère, la plus difficile, car les Etats-Unis contribuent pour un quart au budget de l'UNESCO, soit 38 945 000 dollars pour 1975-1976. Or à ce jour, je n'ai pas reçu la contribution des États-Unis. Ils viennent de payer les arrièrés qu'ils devaient pour 1974 et leur part du fonds de roulement, afin d'avoir le droit de vote à la prochaine session. J'ai donc dû, pour faire face à cette situation écrire à tous les États membres pour leur demander de faire un eifort en vue de prêter les fonds nécessaires, ces prêts étant consentis sans intérêt. J'ai pu obtenir plus de 22 millions de dollars. Mais c'est une situation qui ne peut pas durer, il faudra blen que la conférence générale me dise exactement comment y faire face.

- Concernant l'avenir, co ment envisagez-vons le rôle de l'UNESCO dans le novel ordre mondial?

exerce une double protection contre la lumière directe solaire reflets parasites provoquant

Réalisé dans une matière filtrante et traité spécialement, il

Se fait dans toutes les cor-

rections, simple et double foyer.

Opticien 104 Champs-Elysées 27, bd St-Michel - 11, bd du Palais 8, bd Hausamann = 147, r. de Rennes 127, lg St-Antoine = 158, r. de Lyon 5, pl. des Ternes • 30, bd Barbès

Rayona spécialisés:



ugeot • Renault • Simca-Chrysler • Mazda • Toutes marques étrangères • Finition exportation • Faible kilométrage • Garantie usine •

Toutes possibilités de crédit-leasing • EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H DEMANDEZ M. JEAN-CLAUDE DUPONT

SEDAX - 3, rue Scheffer 75016 Paris - 727.64.64 + 553.28.51 + Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.

Perdre son âme à Broadway? Ou la retrouver à Kathmandou?

UNE SEMAINE A NEW YORK.
HOTEL COMPRIS:

2220 F.

Ce prix comprend: le voyage aller-retour, départ Paris, votre chambre double avec salle de bains à l'hôtel Century Paramount. en plein Broadway, à deux pas de tout ce 🚁. qu'il faut voir et acheter, la visite de la ville, une journée de location de voiture.

Prodigieux, Pour l'hôtel Waldorf Astoria 2750 E.

G.I.T. minimum 10 p

SÉJOUR DE 15 JOURS EN INDE DU NORD-NEPAL A PARTIR DE 5480 F.

Paris - Delhi - Jaipur - Agra - Khajuraho -Bénarès - Kathmandou. Et là, toute la palette des éblouissements possibles : religieux (Temple de Dakshinkali), historique (la frontière chinoise), animalier (le safari-photo du Tiger Tops), esthétique (du plus haut hôtel du monde, le plus spectaculaire point



Pour vous décider, un agent de voyages et la brochure Vacances Fabuleuses



Pan Am Paris, 1 rue Scribe, tél. 266.45.45.

Alfasud 2, 4 portes et break · Giulia Nuova Super 1,3 et 1,6. Alfetta Berline 1,6 et 1,8 · Spider 1,6 et 2000 · Alfetta Coupé GT 1,6 et GTV 2000.

Et un nouveau coupé dans la lignée d'Alfa Romeo



34,6 sec/km départ arrêté, vitesse maximale 165 km/heure.

4 cylindres, 1286 cm³, 76 CV DIN à 6000 tr/mn, 1 carburateur double corps inversé, 4 freins à disques assistés, pare-brise stratifié de sécurité, 6 positions du volant, 4 phares à iode, coffre de 325 lines, 34990 F cles en main (tarif N° 87 du 1^{er} septembre 1976).

Spacieuse, sobre. Et sûre comme toutes les Alfa.

4 places, 7cv, 5 vitesses, 6,61/100 km à 90 km/heure; un vrai coupé pour la famille.

Cuedy numersel

"(vinesse stabilisée). 8,7 I à 120 km/heure (vitesse stabilisée), 10,0 I en essai-type urbain (normes UTAC).

10 ans d'expérience, 10 ans de succès

Information Logement prend aujourd'hui un nouvel essor

car aujourd'hui, Information Logement c'est non seulement la Compagnie Bancaire, mais également:

plusieurs banques:

• la Banque Nationale de Paris

le Crédit Lyonnais.

la Caisse Centrale des

Banques Populaires.

le Crédit du Nord.

des producteurs de logements:

• la Chambre Syndicale des Promoteurs Constructeurs de la Région Parisienne. • la Fédération Parisienne du Bâtiment.

·des institutions à caractère social :

- la Fédération Nationale des Mutuelles de Fonctionnaires et Agents de l'État.
- la Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale.
- la Mutuelle Générale des P.T.T.
 l'Association pour la Participation

des Employeurs à l'Effort de Construction.

Depuis 10 ans, des dizaines de milliers de familles ont bénéficié des conseils gratuits d'Information Logement. Aujourd'hui, grâce à ce nouveau départ, Information Logement va pouvoir multiplier ses activités et offrir ainsi un meilleur service au plus large public.



Information Logement 525.25.25

Centre Maine 210, avenue du Maine 75014 Paris 539.22.17

Centre Étoile 49, avenue Kléber 75016 Paris

525,25,25

Centre Nation 45, cours de Vincennes 75020 Paris 371.11.74



75015 Paris 538.73.51





LESCURI

au centre Maine Montparnasse

Norvège

La visite à Paris du ministre des affaires étrangères

Oslo compte s'entretenir des conséquences de l'extension de ses zones de pêches avec les représentants des pays intéressés

Préserver les réserves

de poissons

M. Knut Frydenlund, ministre norvégien des affaires étrangères, fait une visite officielle à Paris ce jeudi 21 et le vendredi 22 octobre. Pais il passera la fin de la semaine, à titre privé, dans la capitale. M. Maurice Schumann, alors ministre des affaires étrangères, avait été reçu à Oslo en 1969. Entre-temps, le refus de la Norvège d'entrer dans le Marché commun avait un peu refroidi les relations entre les deux pays. Mais depuis que I que s années. celles ci ont repris peu à peu un rythme

Oslo. — Les Norvégiens observent avec satisfaction un renouveau d'intérêt en France pour les pays de l'Europe du Nord : M. Kalevi Sorsa, le ministre finlandais des affaires étrangères, est venu cette année à Paris, et il est probable que Mme Karin Söder, le nouveau ministre suédois, sera bientôt invitée. Enfin, les autorités françaises ont de fréquents contacts à Bruxelles avec le chef de la diplomatile danoise.

Au cours des entretiens entre

caises ont de fréquents contacts à Bruxelles avec le chef de la diplomatie danoise.

Au cours des entretiens entre M. Frydenlund et M. de Guiringaud, les questions militaires ne seront pas évoquées, mais l'état de l'alliance atlantique le sera surement. M. Frydenlund compte parier de la situation dans le nord de la Norvège : son gouvernement allie une vigilance constante et un sang-froid courtois dans les relations avec la super-puissance voisine, l'URSS.

Oslo demeure particulièrement intéressé par les relations Nord-Sud et aimerait, à son échelle, participer à un système économique en globant le monde occidental et le tiers-monde. On espère ici, à cet égard, une initiative de Washington après les élections de novembre.

Il n'y a actuellement entre Paris et Oslo aucun problème sérieux bilatéral à régler (1) ni aucune négociation en cours. La récente annonce de la création, à partir du le janvier prochain, d'une zone économique de 300 milles marins au large des côtes norvéglennes, aura évidemment des répercussions sur la pêche dans ces eaux fréquentées par les pécheurs français depuis une quarantaine d'années. Oslo préférerait mener, en ce domaine, des négociations directes avec chaque pays intéressé, mais les membres de la C.E.E. doivent négocier collectivement. Or, ils tardent à donner un mandat très clair à la Commission de Bruxelles, et Oslo ne sait pas encore clair à la Commission de Bruxelles, et Oslo ne salt pas encore quand des négociations pourront avoir lieu.

Cinq groupes de partenaires

Pour ces négociations, la Norvège a distingué cinq groupes.

1) Les pays où jouent des intérêts réciproques: PU.R.S., la Grande-Bretagne et le Danemark, en ce qui concerne les îles Ferce et le Groenland; M. Evensen, ministre du devit de la mor est allé à Mosdu droit de la mer, est allé à Mos-cou, le 11 octobre L'URES. à ac-cepté d'emblée le principe des zo-nes économiques de 200 milles, mais souhaitait que la décision soit prise après adoption d'un accord mondial sur le droit de la mer. Un accord a été signé le 15 octobre à Moscou, qui s'appliquera lorsque la zone économique réser-

lorsque la zone économique reservée des 200 milles de la Norvège entrera en vigueur.

Mais les deux pays ne sont pas en core parvenus à un accord sur la répartition des droits de pêche dans la mer de Barenta. De nouvelles négociations devralent avoir lieu à Oslo. Les Norvégiens souhaiteraient dutefois avoir une preuve de toutefois avoir une preuve de glexibilité réciproque » avant de suggérer une date. Ils ont cons-taté, avec qualque suggérer une date. Ils ont constaté, avec quelque humeur, que que, lors de la première campagne soviétique de tir de fusées dans cette région, dont la durée avait été fixée à quarante jours, un seul missile avait été tiré. De plus, on vient d'apprendre un autre incident : le 17 septembre, un bateau de pêche norvégien a été harcelé par un détecteur de mines soviétique dans les mêmes eaux. Néanmoins, les négociateurs norvégiens expèrent que l'U.R.S.S. reconnaîtra au moins de facto leur zone économique, comme elle l'a fait pour l'Islande ou pour le Canada, avec lequal ou pour le Canada, avec lequel elle a conclu un accord sur les pécheries et qui va pourtant étendre sa zone économique à 200 milles le 1^{er} janvier prochain.

200 milles le 1er janvier prochain.

3) La France fait partie avec la R.P.A., la R.D.A. et la Pologne du groupe des pays qui pêchent dans la région, mais n'ont rien à offirir en contrepartie. Les Norvégiens consentiraient à les laisser continuer, tout en définissant des périodes de pêche interdite. Avec la Pologne et la R.D.A., des négociations finales auront lieu en décembre à Oslo. Pour la France et la R.F.A., il faudra attendre la décision de Bruxelles.

3) Ce groupe comprend deux pays voisins, la Finlande et la Suede, dont les prises sont modes-tes, mais indispensables pour les petits pècheurs. Un accord de principe a déjà été concin.

4) Ce groupe concerne l'Es-pagne et le Portugal, dont la pé-che était sporadique mais qui augmentent fortement leurs pri-

5) Cuba, le Japon, le Panama, la Roumanie et la Bulgarie constituent le groupe de pays qui ont récemment commencé à pêcher dans les eaux norvégiennes. Osio n'est pas enclin à accorder des

L'enjeu est complexe. Il s'agit essentiellament de la possibilité d'accès de tous les signataires du traité de 1920 aux richesses du sous-sol marin au large des côtes du Svalhard, au-delà de la limite des 4 milles des eaux territoriales, seule admise par la thèse norrégienne et stipulée dans le traité. Pour des raisons stratégiques et économiques, Oslo, tout en réaffirmant sa souveraineté, doit agir avec une sage lenieur. Dans ses négociations, surtout avec Moscou, la Norvège est prête à faire des concessions, à condition qu'elles a ci en t réciproques, et surtout qu'elles ne lèsent en rien la souveraineté du pays. De notre envoyée spéciale droits de pêche à ces pays et voit d'un fort mauvais cell la concen-tration actuelle de chalutiers bui-gares et roumains au large des eaux britanniques en mer du Nord.

La situation économique

Dans sa zone économique, la Norvège entend protéger les réserves de poissons et décréter chaque année, souverainement, les quotas de pêche, après des consultations bilatérales. Une surveillance particulière sur mer et dans les airs sera exercée et confiée à l'armée, responsable dérà des opérations de sauvetage dans la région. Sept bateaux seront équipés à cet effet.

En ca qui concerne la zone économique de l'archipel du Svalbard, dont le Spitzberg est la plus grande lle la décision a été différée. Certes, depuis 1925, la souveraineté de la Norvège sur l'archipel a été reconnue, mais le traité de Paris de 1920 y accorde un accès libre à tous les signataires pour pêcher, chasser, se livrer à des activités minières, industrielles et commerciales. Ils doivent toutefois se plier à la législation norvégienne.

Actuellement, seuls les Norvè-Pour le reste, les affaires de la Norvège ne vont pas si mal. Le produit national brut aura augmenté cette année de 6 %, et l'inflation, qui était de 12 % en 1975, devrait être réduite à quelque 9 % en 1976. Les autorités espèrent la diminuer en 1977 de deux à trois points encore. Il faudra, certes, au printemps, reprendre les négociations salariales afin de définir l'accord-cadre pour la période 1977-1979. On tenters à nouveau d'harmoniser cet accord-cadre avec ceux qui intéressent les agriculteurs et les pêcheurs. On essalera, par une politique des impôts et par des subventions, d'augmenter le revenu réel de la population. Le gouver-Actuellement, seuls les Norvè-giens et les Soviétiques exercent une activité minière dans cette réel de la population. Le gouver-nement minoritaire social-démoune activité minière dans cette région. Mais l'interprétation de certaines clauses du traité de 1920 provoque des divergences entre Calo et Moscou, voire avec Washington. Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont exprimé de sérieuses réserves » sur la thèse d'Oslo selon laquelle le Spitzberg ne possède pas de socle propre, mais constitue le plateau continental norvégien, lequel s'étendrait au-delà de l'archipel du Svalbard jusqu'à la faille océanement minoritaire social-demo-crate envisage avec serenite les élections de l'an prochain. En effet, selon un sondage publié le 12 octobre à Oslo, le parti, qui, en 1973, n'avait recueilli que 35,3 % des suffrages, se voit accorder 44,9 % des intentions de vote contre 43,3 % aux trois partis non socialistes centre droite. AMBER BOUSOGLOU.

(1) A l'exception peut-être de l'utilisation de l'appellation « extrait de Cognac », utilisée par un producteur norvégien de par-fum artificiel pour pâtisserie !

Per ...

March 1 Alice Street

Marian.

 $\mathfrak{b}(\chi_{\lambda_{n}^{(i)}})$

¥

M. Knut Frydenlung Un européen convaincu

La paupière lourde sur des dont il est membre — perd les yeux sourients, le front haut, la élections, il rentre à Oslo et carrure solide, M. Knut Frydenlund reppelle un peu M. Willy Brandt. Le comportement plein de rondaur est calui d'un dipiomate de carrière rompu aux né-

Svalbard jusqu'à la faille océa-nique. De nouvelles négociations ont eu liéu à Oslo avec les Amé-ricains du 11 au 13 octobre.

Né le 31 mars 1927 à Drammen, au sud-ouest d'Oslo, dans la famille d'un chet de gare, il entre au ministère des affaires étrangères après avoir fait des études de droit. De 1953 à 1955, il est secrétaire d'ambassade à Bonn, puis travaille jusqu'en 1962 à Osio pendant plusieurs années, il est secrétaire personnel du ministre Halvard Lange. Il est ansuite et jusqu'en 1963 conseiller de presse à Bruxelles, puls ntant permanent de la Norvège auprès du Consell de l'Europe lusqu'en 1965.

Lorsque le parti travailliste --

dirige un département au ministère. De 1967 à 1969 il se fait mettre en congé pour travailler au département d'études des probièmes de politique étrangère de son parti, il fait partie du comité directeur du parti pour Oslo dont il est député depuis 1969. Européen convaincu, il e sopartenu au comité directeur

du mouvement européen en Norvège depuis 1989. En 1968, il a été délégué à l'Assemblée de l'Atlantique nord et, en 1970. tive du Conseil de l'Europe. ll est devenu ministre des affaires étrangères dans le

deuxième gouvernement formé le 16 octobre 1973 par M. Bratteli et s'est vu confier les mêmes responsabilités par l'actuel pra-mier ministre, M. Odvar Nordil.

Tout dans le même sac. Mais c'est pratique.

Cette semaine dans ELLE.

ESSAI DU NOUVEAU COUPE 633"CSÍ"

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF 25, R. GARDINET PARIS 17° 267-31-00

L'autre manière d'être

Si JANSEN publisit son livre d'or, vous y découvririez les noms les plus prestigieux du Gotha de l'aristocratie, des arts, des lettres et du savoir, caux de plus de vingt Chefs D'Etat en exercice et de cent

l'estampille de l'élégance

JANSEN a ouvert la première boutique" où chacun d'entre nous peut choisi des meubles et des objets sélectionnés par

ce grand décorateur. Vous découvrirez 65 avenue Franklin Roosevelt, les pièces maîtresses fabri-quées et estampillées dans les ateliers JANSEN et, en particulier, ses très originaux meubles laqués ou en laque qui savent inscrire la grace de leur ligne ancienne dans les décors les plus modernes et, d'autre part, des meubles et des objets ctionnés par JANSEN parmi les plus belies créations contemporaines.

JANSEN - Conseil

Grâce à la formule du «forfait idées» et après une étude détaillée, JANSEN fera le «diagnostic» précis de votre problème et vous remettra un dossier-conseil qui sera votre guide pour la realisation du

Un décor inspiré parMiro

Parce qu'il est, avant tout, un créateur JANSEN a imaginé de réaliser, plusieurs fois par an, dans un des salons du 65 avenue Franklin Roosevelt, un «décor JANSEN» autour de l'œuvre d'un artiste

célèbre. Du 20 octobre au 20 novembre 1976 MIRO cont l'œuvre occupe une place grandissante dans l'art contemporain sera le premier de ces artistes. Des lithogra-phies du peintre éditées par la Galerie MAEGHT compléteront cette exposition.

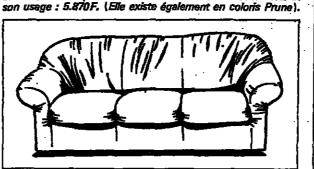
tinalement Jansen est-ce cher?

JANSEN cher? Certainement pas! Vous serez surpris de découvrir que les «JANSEN», à l'élégance raffinée, aux proportions rates, aux finitions irréprocha-bles, sont finalement s, sont finalement moins chers que vous ne le pensiez et que les prix des obiets d'art et des meubles contemporains présentés avenue Franklin Roosevelt sont très strictement étudiés. Ceux que nous publions ici vous en convaincront.

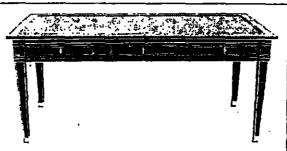
D'autres boutiques JANSEN Cellections natiront dans les grandes viles de France.



« Pétales» : table en bois laqué. Ses quatre plateaux indépen-



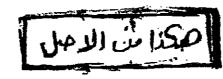
Canape 3 places en cuir Gold d'une extrème souplesse: 6.100 F. Le fauteuil assorti : 3.400 F.



« Sanche » : inspiré de l'époque Louis XVI, cet élégant bureau traité en bois verni noir, d'une grande sobriété de lignes mises en valeur par des filets ton ivoire, plateau en cuir avec vignette frappée, sabots et entrées de serrures en bronze doré : 14.100 F.

JANSEN Collections

avenue Franklin Roosevelt



CTB\$156ce

meer deputerdic

in ge mauvaistrale

AMÉRIQUES

Etats-Unis

La campagne électorale du candidat démocrate

Tribune internationale ___ UN LIVRE DE M. CARTER LE RETOUR AUX SOURCES

par JOSEPH FROOMKIM (*)

UNE des roisons pour lesquelles la vie politique aux Etats-Unis avant et après l'élection présidentielle est difficile à expliquer aux Français tient à la différence des jugements de valeur et des philosophies qui existe entre les deux pays. Les Français, pour lesquels être à gouche consiste à croire dans les vertus des nationalies ations, de l'intervention gouvernementale et du contrôle de l'économie, au du mal à comprende au/un limmy Corter ait mu obtenir la « nomiont du mal à comprendre qu'un limmy Carter art pu obtenir la « nomination » du parti des Etats-Unis le plus ouvert oux idées de progrès.

nation a du parti des Étais-Unis le plus ouvert aux idées de progrès.

De notre côté de l'Atlantique, une large majorité des citoyeus n'ont jamais été, en effet, favorables aux nationalisations, et la profonde décaption engendrée par les résultats des grandes mesures de réforme de ces dernières onnées n'est probablement pas suns rapport avec l'ascension politique de M. Carter. Après dix ans de mise à l'épreuve, les vastes projets d'action sociale lancés par le president Johason et poursuris mollement par les présidents Nixon et Ford sous la pression d'un Congrès sons sympathie ni pour l'un ni pour l'autre, force est de se rendre à l'évidence : ils n'ont pas rédait l'écart et l'incompréhension entre riches et pouvres, Blancs et Noirs, citadins et ruraux. D'où la conviction d'une majorité d'Américains qu'il est temps de revenir aux sources, de foire appel aux énergies individuelles nlutôt ou aux énergies individuelles nlutôt ou aux aux sources, de faire appel aux énergies individuelles plutôt qu'aux efforts de l'État, et de ne plus compter sur l'initiative gouvernementale pour qu'advienne un changement positif. C'est cette mentalité que la campagne de M. Carter a exploitée.

Aussi longtemps que ce septicisme restera le trait dominant de l'opinion américaine, il est voin de penser que de nombreuses mesures de progrès social seront adoptées. Des candidats « activistes en le guère de chances tant que cet état d'esprit prévaudra. Certes, si le pouvoir revient à un autre parti qu'à celui qui l'exerce actuellement, cette attitude négative risque de peser lourdement sur tout ce que la nouvelle équipe entreprendra pour marquer son passage de son sceou. L'intention de M. Carter est de soumettre à un réexamen toutes les activités du gouvernement fédéral à partir d'un « budget zéro », exercice de comptabilité budgétaire forçant chacune de ces activités à se justifier de fond en comble ; elle doit être interprétée dans cette perspective de révision attentiste, la seule praticable tant que persiste la méfiance populaire envers les innovations.

ES réalités de la vie politique américaine contraignent l'évolution intérieure à une leateur extrême. Les programmes en cours d'application sont rarement stoppés ; au mieux, ils sont rognés petit à petit, en proportion de l'impopularité qui gagne le groupe social qu'ils sont consés favoriser. Des programmes nouveaux restent en chantier tant que l'enécatif et le législatif ne sont pas tombés d'accord sur leur utilité. Le président, du fait même de son pouvoir, peut encourager ces initiatives, mais la décision finale ne lui appartient pas.

On pe doit pas, dans ce contexte, interpréter le choix par M. Carter On ne doit pas, dons ce contexte, interpréter le choix par M. Carter d'un colistier « libéral », M. Mondale, comme une ouverture à gauche. Il s'agit plutôt d'une façan élégante de faire participer à la campagne l'aile gauche du parti démocrate, au militantisme éprouvé mais qui a élé jusqu'à présent peu mobilisée. C'est un fait reconnu que la « gouche » américaine n'a pas été capable de proposer des remèdes convaincents aux deux maux les plus pressants que subit le pays : le châmage et l'inflation. Cetter gauche, qui n'a pas de projet de réforme radicale de la société, n'a proposé que des polliatifs éculés, et généralement discrédités, qui ont été accueilles par un manque total d'enthousiasme.

Si les démocrates remportent la course à la Maison Blanche, ils plaideront très vraisemblablement, au cours de leur première année au pouvoir, pour des améliorations brillantes mais inaffensives du travail gouvernemental. La ferveur morale qui est l'image de marque de M. Carter pourra inciter le gouvernement à laire campagne pour la déleuse du consommateur et pour un renforcement du contrôle du mont des affaires, en particulier des monopoles et des fournisseurs de l'Etat. Il n'est pas exclu non plus que M. Carter s'occupe sérieusement de la réforme du système fiscal et qu'il parvienne, en donnant une publicité nationale à cette question, à réduire l'érasion fiscale des groupes d'intérêts particuliers, ce qui constituerait une importante victoire. Mais les projets de réforme sociale de plus grande envergure risquent, eux, d'être encore renvoyés à plus tard. Les projets de sécurité sociale à l'européenne, par exemple, débattus depuis longtemps, ne sortiront pas des limbes tant que les nombreux et épineux problèmes de prise en charge et de contrôle des coûts ne seront pas résolus.

EST en politique étrongère, sans donte, que le futur président manifestera au début de son avandot la volonté la plus délibérée de manifestera au début de son mandat la volonté la plus délibérée de faire du neuf. Les États-Unis, sons frontières naturelles à défendre, continent insulaire », ont dans ce domaine une latitude qui leur ouvre une large marge de manaeuvre. Même si la politique étrangère de M. Carter n'est pas encore fixée définitirement, on peut lire à travers ses déclarations et l'arientation de ses conseillers une disposition à prêter de la literature de la la literature de la plus d'attention à l'Europe que MM. Ford ou Nixon. Une coopération plus étroite avec les pays du Marché commun pour traiter les problèmes du Proche-Orient et des relations avec les Soviétiques est également pré-

Des tensions ovec la France n'en subsisteront pas moins, attisées en Des tensions ovec la France n en saussectour pas aums, tenses à des particulier par les ventes trançaises d'installations nucléaires à des gouvernements qui n'ont pas signé, ou ne sont pas susceptibles de respecter, le traité sur la non-prolifération nucléaire. M. Corter ira probablement plus loin que ses prédécesseurs dans la lutte coatre la dissémination des armes nucléaires. Il sera en effet, s'il est élu, le diriétée sur la contre la cont genet mondial qui connoît le mieux, du fuit de ses études (1), une technologie qui fait peser une menoce sur l'existence même de l'humonité. Et c'est une pensée rassurante.

(*) Consollier en éducation à Washington, auteur, avec A. Jaffe, de Technology and Jobs (Automation in perspective). Ed. Praeger. New-York, 1988.

(i) M. Jimmy Carter a travaillé de 1951 à 1953 pour la Commission américaine à l'énergie atomique et est diplômé de physique nucléaire.

Sonia Rykiel

se raconte.

Cette semaine dans ELLE.

« LE MEILLEUR DE NOUS-MÊME »

L'ouvrage de M. Jimmy Carter le Meilleur de nous-même (1) (le titre de la traduction française rend mal l'original américain Why. not the best), publié en 1975 aux Etats-Unis, pourra surprendre le lecteur français, habitué à plus de recherches et de raffinement. L'ouvrage comporte en fait deux parties d'intérêt très inégal : une autoblographie qui éclaire d'un jour singulier un personnage qui se présente lui-même comme « fermier, ingénieur, officier de marine, physicien nucléaire, chrétien, américain » et une déclaration d'intentions dont le caractère vague et moralisateur a été souvent relevé.

La description que fait M. Car-

La description que fait M. Carter de son enfance à Plains (Georgie) à un indiscutable parfum d'authenticité et constitue un curieux document sociologique sur le « Bud profond » avant la la seconde guerre mondiale. A la fer me familiale des Carter, un ouvrier agricole regnait un dollar ferme familiale des Carter, un ouvrier agricole gagnait un dollar par jour. Les femmes ne recevaient que 75 cents et les enfants 25 cents par journée de travail aux champs. M. Carter évoque avec tendresse une vie campagnarde pourtant extrêmement rude: outre les grands travaux des champs a grands travaux une cour à balayer, des baches à jendre ou à ranger, de l'eau à pomper, des ceufs à ranasser, des poulets à nourrir. L. Mais il y pomper, des ceujs à ramasser, des poulets à nouvrir. L. Mais il y avait aussi les nuits passées à guetter les poissons-chais et les anguilles dans la rivière, les parties de chasse et de cheval. Toutes ces activités étaient partagées par les jeunes enfants noirs, mais la ségrégation était totale à l'église et à l'école. « Chacun observait scrupuleusement ces règles non et à l'ecole. « Chacun observait scrupuleusement ces règles non écrites et entièrement sous-enten-dues. Je n'entendis jamais per-sonne les remettre en question », note M. Carter.

Le respect semble être le trait dominant du jeune homme. Il le prodigue à son père (e il était mon

(1) Alain-Marie Carron a déjà lar-gement randu compte de cette biographie dans le premier article, publié dans le Monde du 27 mai 1976, d'une série intitulée Aux ori-gines de Jimmy Carter.

Louis Wiznitzer, qui est le correspondant du Monde à New-York et aux Nations unies, ezquisse un portrait un peu inquiétant de M. Jimmy Carter. Le titre même du livre rappelle celui d'une pièce de Bertoit Brecht consacrée à ... Hitler, Selom l'auteur, M. Carter sere un « grand président », mais il pourrait ériger en système de gouvernement un « nouvel autoritarisme » grace à la lente « dépolitisation » du pays et au déclin des deux grands partis traditionnels. « M. Carter pourra tenter de gouverner sans rendre de comptes à personne, et comme il a réussi à toucher plus projondément que ses prédécesseurs la psyché américaine, comme il semble mieux comprendre les possibilités qu'offre le system de passèr, dans le cadre des institutions et sons rien changes. are les possonités qu'ofre le sys-tème de passer, dans le cadre des institutions et sans rien changer aux apparences, de la République à l'Empire, il sera peut-étre l'Octave américain, le premier empereur — titre en moins — des Etats-Unis.

L'éternel sourire et les manières, douces du candidat sudiste ne doivent pas faire illusion. M. Car-ter sait admirablement « infan-tiliser » son public ; s'il a réussi à « réconcilier les Américains avec a reconcuer les Américains avec eux-mêmes » en flattant le vieux fonds moral du pays, issu du fon-damentalisme protestant, il n'est pas pour autant un « ange ». « Discipline de fer, ruse, runcune, goût pour la lutie, absence de sens de l'humour. Ces mots rên-dent mal cerendant la consetté sens de l'humoir. Ces mois ten-dent mal, espendant, la capacité à mener une existence spartiate, l'ardeur inflexible, la volonié in-domptable, la détermination im-placable, la jeroeur morale qui visiblement forment son carac-tère ».

La campagne qui a permis à M. Carter de devenir en 1970 gouverneur de Georgie est révélatrice. Il avait répugné aux coups has en 1966... et avait été battu. En 1970, il changea de méthode. Son adversaire aux « primaires » démocrates étant soutenu par les Noirs et les libéraux, M. Carter chercha à le déborder sur sa droite. « Dans le « Sud projond », les positions racistes en politique s'expriment dans un langage codé. Certains gestes, certaines omissions, certains lapsus » firent croire aux partisans du « ponvoir blanc » que M. Carter était des leurs. Des tracts anonymes furent distribués qui traînaient son adversaire dans la boue, en raison versaire dans la boue, en raison de ses llens personnels avec des Noirs. M. Carter s'en prit en outre à la presse... « Ce jut ce que les Américains appellent « a dirty campaign » (une sale campagne). Dès qu'il fut élu gouverneur, M. Carter effectua un brusque retournement que Louis Wiznit-zer compare à celui du général

meilleur amis), à l'école navale d'Annapolis où il fut admis en 1942 à l'amiral Hyman Elekover « l'ingénieur de la marine le plus compétent et le plus inventif de tous les temps a. En 1953, M. Carter dut choisir entre une carrière d'officier et l'exploitation de la ferme familiale; ce fut au fund, un conflit entre deux modèles: l'amiral Elekoven et son père. M. Carter d'écid 2 de rentrer à Plains mais il ne donne pas la raison, qui est pourtant la plus vraisemblable, de ce « retour au bercail»: la poursuite d'une carrière milila poursuite d'une carrière mili-taire était incompatible avec ses ambitions politiques.

M. Carter fut d'abord plus heureux comme fermier et entrepreneur d'une petite affaire de
commercialisation de cacabuêtes
que comme politicien. Il fut battu
en 1966 dans l'élection pour le
siège de gouverneur de Georgie
par M. Lester Maddox, restaurateur pui s'était rendu célèbre en teur qui s'était rendu célèbre en interdisant aux Noirs l'entrée de interdisant aux Noirs l'entrée de son restaurant avec un manche de pioche. Il ne fut élu gouverneur qu'en 1970. La lutte entre les deux hommes se poursuit d'une certaine manière, puisque M. Maddox est candidat de l'American Independant Party, une petite formation de droite, pour l'élection présidentielle...

Le livre s'ouvre et se ferme par des considérations morales :

Est-il possible à notre gouvernement d'être honnéte, sincère, sans détours, égaitable et généreux? », s'interroge M. Carter.
Les électeurs américains montrepout le 2 normalies à l'e honnée. ront, le 2 novembre, si l'a homme de Plains », avec ses promesses de ne jamais leur mentir et ses « relations personnelles avec Jésus-Christ », a réussi à les convaincre.

DOMINIQUE DHOMBRES.

* Le Meilleur de nous-même, de Jimmy Carter. Traduit de l'améri-cain par France-Marie Watkins et Geneviève François-Poncet. Stock. 266 p., 32 F.

La traduction française est claire et facile à lire. On pourrait regretter simplement quelques « américanismes » tels que, page 229, l'expression « prépudice racial », pour

«L'IRRÉSISTIBLE ASCENSION»

de Louis Wiznitzer

de Gaulle à l'égard des partisans de l'Algérie française. « Le temps de la discrimination raciale est révolu... Aucun pauvre, aucun ouvrier agricole, blanc ou noir, ne devra être privé de la possibilité de s'instruire, d'obtenir un emploi, de bénéficier de la justice », affirmait le nouveau gouverneur de Georgie dans son discours inaugural, qui fit l'effet d'une « trahison » auprès des plus racistes de ses électeurs. C'est de ce revirement spectaculaire que date le début de la célébrité nationale de M. Carter : la presse découvrait en lui le « nouveau Sud », délivré des démons traditionnels du racisme et de la corruption. Ce changement politique et idéologique accompagnait un phénomène économique et de mographique fondamentai : « Le déplacement du centre de poudéplacement du centre de pou-voir de l'arc industriel et jinan-cier « ancien » (l'Est et le Middle West) vers l'« arc enso-leillé » (nouveau Sud, Sud-Ouest

Le hilan de l'action de M. Carter en Georgie est largement positif. De nombreux Noirs ont été nommés par lui juges ou hauts fonctionnaires. Les prisons quasi médiévales de la vieille Georgie, de même que les hôpitaux psychiatriques ont été humanisés. Les dépenses de l'Etat n'ont sans doute pas été réduites, comme le prétend l'ancien gouverneur, et si le nombre des diverses agences et commissions de l'Etat est passé de trois cents à vingt-deux, beaucoup d'entre elles n'existaient plus depuis longtemps que de manière fictive, et ne contaient rien... Il n'en reste pas moins que M. Carter a mérité son sobriquet de « Mr Clean » (« Monsieur Propre », du nom d'une marque de détergent).

L'ancien gouverneur de Georgie

L'ancien gouverneur de Georgie est arrivé au bon moment comme un produit convenant parfaite-ment à toute une clientèle et mis en valeur par un excellent a marketing ». Les Américains, lassés des hommes politiques tra-ditionnels, attendaient non pas ditionnels, attendaient non pas des idées nouvelles mais un ton différent. L'« irrésistible ascension » du candidat sudiste a pu paraître une « usurpation » aux vieux caciques démocrates membres du Congrès, maires des grandes villes du Nord industriel et de la côte Est. Elle a en fait cristallisé un besoin diffus de l'opinion. Reste à savoir si, comme semble le craindre Louis Wiznitzer, César ne percera pas bientôt sous le masque souriant bientôt sous le masque souriant du prêcheur baptiste de Plains.

* Jimmy Carter ou l'Irrésistible ascension, de Louis Wignitzer, Alain Moreau, 187 pages, 36 P.

les fils du Goulag

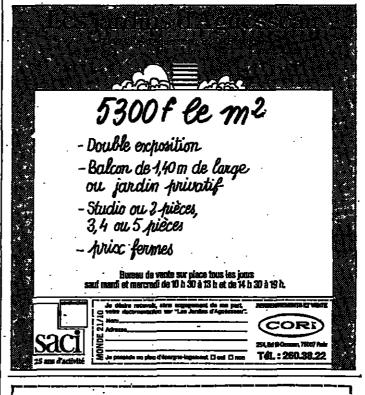
...º Ouvrage bouleversant, récit du calvaire subi avec tant de courage par l'auteur. L'expérience vécue ne supporte aucune contradiction, huit ans en enfer".... ALAIN POHER

..."Ce beau livre, si émouvant dans sa vérité dépouillée".... JEAN FERMIOT

"Merci pour ce livre fondamental, qui ajoute à l'œuvre de Soljénitsyne"... J.F. REVEL

... "D'un mot, il était indispensable qu'un tel livre paraisse"... PIERRE URI

PRESSES DE LA CITE



Savez-vous que pour le prix de vos dernières vacances vous pourriez, sans doute, vous offrir les Bahamas?

Savez-vous que pour 2 250 F*, vous pouvez vous offrir une semaine à Nassau, capitale des Bahamas ce paradis de 700 îles que baigne une eau toujours bleue sous un soleil toujours caressant?

Savez-vous qu'il suffit de nous retourner ce bon pour tout savoir sur vos prochaines vacances?

.74011	•••••
Adresse	•••••
Air Bahama 32, rue du 4 Septembre, 75002 Paris, tél. 742.52.26/073.75.42	_
"I semaine, transport DC 8 Jet et hôtel type "3 étoiles" comprisé Corganisation Lie. A 478, Lie. A 496 et Lie. A 702	
And the state of t	11,
Cette année, les Bahama	S!

MATT

Fabricant - Importateur 84, rue de Tarenne - Paris-3° - Tél. : 278-51-08 INFORME SON AIMABLE CLIENTÈLE que Les pulis « U.S.A. » - « YALE » - « UCLA » SONT ARRIVÉS

VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT

& !ravef!

Chars-Uni

VIEW N

200

ic mondi

70 15

AFRIQUE

Gabon

LE PRÉSIDENT BONGO REMANIE SON GOUVERNEMENT

Libreville (A.F.P.). - Le président Bongo a procédé, mardi 19 octobre à un important rema-niement gouvernemental Neuf ministres et secrétaires d'Etat

Le general Raphael Mamiaka devient ministre d'Etat et garde nomme amassaceur. M. Mamia-ka était auparavant ministre des travaux publics. M. Jérôme Okin-da, ministre de l'économie et des finances, est élevé au rang de m'nistre d'Etat.

Parmi les personnalités qui rarmi les personantes qui entrent au gouvernement, figure M. Hervé Akendengue, nomme ministre du travail en remplacement de M. Jacques Ovono Mesue, qui devient ministre délégué auprès du premier ministre, chargé du Conseil consultatif national. Il s'agit du troisième remaniement juillet et août.

POLONAIS

et sur la Pologne

LIBELLA

AVANT LA CONFÉRENCE DE GENÈVE SUR LA RHODÉSIE

M. Smith n'a < pas l'intention de s'incliner devant les pressions de Londres et de Washington>

M. Ian Smith, premier ministre rhodésien, est arrivé ce jeudi en fin de matinée, à Genève, une semaine avant la date prévue pour l'ouverture de ja conférence sur la Rhodésie. Avant de quitter Sul la Mindisse. Avant de ginter Sall's bury, accompagné d'v e délégation de trente personnes, M. Smith a déclaré qu'il n'avait pas l'intention « de s'incliner devant les pressions britanniques et américaines destinées à lui faire ct untertaines aestrices a uti jarre accepter les demandes des nationalistes noirs », ajoutant : « Ils voit probablement essayer, mais vous pouvez parier qu'ils ne réussiront pas. »

Le premier ministre rhodésien a précisé, d'autre part, qu'il se rendait à la conférence sur la base de l'accord conclu avec les gouvernements britannique et américain, et qu'il avait reçu l'assurance que cet accord était accepté par les cinq chefs d'Etat des pays de « première ligne » (Zamble, Mozambique, Tanzanie, Botswana et Angola). Le chef du gouvernement rhodésien s'est, en outre, déclaré certain que Londres ne déclaré certain que Londres ne songeait pas à assumer des « pou-voirs résiduels» en Rhodésie, comme le lui a demandé le pré-sident tanzanien, M. Julius Nye-rere, ni à prendre la responsabilité de la défense et de la police dans

Enfin, M. Smith a indiqué que la délégation rhodésienne se garderait des « déclarations extrénationalistes noire devuis ouelous

minimiane de la conférence sur la Rhodésie, qui devait se rendre dès mercredi à Genève, a reporté son départ à jeudi afin d'assister au départ à jeudi afin d'assister au depart à jeudi afin d'assister au

aux Communes, a voté le renou-vellement des sanctions contre la

Rhodésie par 191 voix contre 20. Ouvrant le débat, M. Anthony Crosland, secrétaire au Foreign Office, a qualifié de « réalisation historique » l'acceptation par le régime de M. Ian Smith du prin-cipe de l'accession au pouvoir de la majorité africaine, ce qui, il y a encore trois mois, « paraissait inimaginable ».

L'objet de la conférence, la mise sur pied d'un gouvernement inté-rimaire signifie que le gouverneleviers de commande pays, a-t-il souligné.

M. Crosland a réaffirmé avec force que les propositions sou-mises à M. Smith par M. Kis-singer constituaient une « base utile et raisonnable de négocia-tions, mais non pas un ensemble immuable » et qu'elles n'avaient jamais été « garanties par la Grande-Bretagne ».

enfin, il a indiqué que les sanctions contre la Rhodèsie se-ront levées dans le seul cas où l'acceptation du principe du gou-vernement par la majorité serait a définitive et irrépocable ». — (AFP., AP., Reuter.)

• Une femme blanche d'origine australienne a été tuée et son mari sérieusement blessé dans la nuit de mardi 19 à mercredi 20 oc nuit de marti 19 a mercred 20 oc-tobre au cours d'une embuscade tendue par des guérilleros, au nord de la Rhodésie. Il s'agit de la quarante-cinquième victime civile européenne depuis le début de la guérilla en Rhodésie, il y a marte aus ... (A F.P.)

Par fierté pour leur œuvre et par respect pour le public,

"Les Constructions Choiseul" sont pris d'une idée subite :

Namibie

VIF INCIDENT ENTRE NOIRS ET BLANCS A LA CONFÉRENCE DE WINDHOEK

Johannesburg (Reuber). — Délégués blancs et africains aux pourpariers constitutionnels sur le Sud-Ouest africain (Napropos de remarques faites par l'an des orateurs, rapporte mer-credi le quotidien a Rand Dally

e Vous oubliez que sommes aliés vous chercher les montagnes, que nous avons vêtus et que nous avons sortis de la fange », aurait dit un délégué blanc, M. Eban Van Zill, aux représentants de

Montrant du dolgt les délégués des campagnes namiblennes, M. Van Zijl aurait ajouté : « Et cet homme de la brousse, comcet homme de la brousse, com-ment est-il arrivé ici? C'est nous qui ini avons accordé untre protection. » Le « Rand Dally Mail » rapporte qu'il a failu empêcher le chef de la déléga-tion Damara, M. B. Xoagub, de

M. Dirk Mudge, qui préside aux pourpariers constitutionnels. a ajourné la séance pour a cal-mer les esprits >.

 Des cérémonies se déroule-ront dans toute la Libye, le ven-dredi 22 octobre, pour célébrer la conversion à l'islam du président Salah Ed-Din Ahmed (ex Jean Bedel) Bokassa, chef de l'Etat centrafricain Selon radio Tripol le colonel Kadhafi a declaré, mercredi que cette conversion constituait « un événement histo-

AMÉRIQUES

Argentine

M. Mario Amaya, ancien député radical est mort en prison, victime de mauvais traitements

De notre correspondant

Buenos - Aires. — M. Mario Amaya, ancien député de l'U.C.R. (Union civique radicale), est décédé mardi 19 octobre fians la soirée à l'hôpital de la prison de Villa-Devoto à Buenos-Aires des suites de mauvais traitements qui lui ont été infligés au pénitencier de Rawson dans le sui du pays.

Il avait été « enlevé », selon la version officielle, le 17 août par des éléments d'extrême droite échappant au contrôle des forces de répression. « Libéré » par ces dernières le 31 août, placé ensuite « à la disposition du pouvoir exécutif » et interné au pénitencler de Rawson, M. Amaya avait été transféré su début du mois dans un état alarmant à l'hôpital de la prison de Villal'hôpital de la prison de Villa-

Devoto.

Après sa « libération » le 31 août.
l'ancien député radical, qui souffrait d'une affection cardiaque,
se trouvait déjà fort affaibil. Il
venalt de passer quatorze jours
enchaîné à un lit, soumis à des
tortures psychologiques et sans
saroir le sort que ses geôliers lui
réservaient. Mais c'est au pénitencier de Rawson. où, dès son
entrée, et pendant une quinzaine
de jours, il fut systématiquement
roué de coups que sa santé subitement s'aggrava. Transfèré d'urgence à Buenos-Aires, il put recevoir la visite de sa mère et de
M. Raul Alfonsin, principal dirivoir la visité de sa mere et de M. Raul Alfonsin, principal diri-geant de l'aile gauche du radi-calisme. Il avait maigri de 20 kilos et portait au crâne une profonde entaille, trace des sé-vices subis à Rawson. « C'est un miscelle sil et acces interés.

déplacement. 3

La mort de M. Amays place le gouvernement, qui en est directement responsable, dans une situation délicate face aux dirigeants tion delicate face aux dirigeants de l'U.C.R. et à l'opinion publique. D'autant que M. Hipolito Solari Yrigoyen, ancien sénateur e enlèvé », « libéré » et interné à Rawson dans les mêmes circonstances que M. Amaya, a lui sussiété l'objet de graves sévices au pénitencier.

La détention prolongée et injus-tifiée des deux anciens parlemen-taires, les mauvais traitements qu'ils ont subis, les accusations calomnieuses lancées à la fin de par le général Vilas, commandant en second de la cinquième région militaire, ont profondément indi-gné les radicaux. Pressés autour du cercueil de M. Amaya, ils disent maintenant tout haut qu'ils pensaient hier encore tout bas : sur le général Vilas, respon-sable, croit-on généralement, de l'e enlèvement » du 14 août, sur le général Albano Harguindeguy, ministre de l'intérieur, de qui dépen-dent les prisonniers à la dispo-sition du pouvoir exécutif, voire sur le général Jorge Videla, pré-sident de la République.

L'U.C.R. s'est refusée jusqu'ici à rompre des lances avec le gouvernement de peur d'affaiblir la position du chef de l'Etat consideré comme un modéré favorable au rétablissement à terme des institutions démocratiques, Mais les radicaux n'ont pas pour autant échappé à la répression déclenchée au lendemain du coup d'Etat du 24 mars. M. Antonio Macris, anclen député, est en prison depuis le mois de mai pour la seule raison apparente que sa fille est accusée d'avoir pris part au rapt d'un colonel d'aviation. Un autre député, M. Adolfo Gass, dont le fils guérillero a été tué, a dû à la suite de menaces abandonner l'Argentine avec sa famille Mais l'affaire de MM. Solari Yrigoyen et Amaya est encore plus grave, car l'un et l'autre avaient été directement menacés par des militaires. L'U.C.R. s'est refusée jusqu'ici

PHILIPPE LABREVEUX

Etats-Unis

LES CHAÎNES DE TÉLÉVISION REFUSENT DE RETRANSMETTRE UNE CONFÉRENCE DE PRESSE DE M. FORD

Washington (Reuter). — Les trois chaînes nationales de téléet A.B.C., ont refusé de trans-mettre en direct la conférence de presse que M. Ford a tenue le 20 octobre à la Maison Blanche. Jeudi dernier, elles avaient accèdé à la requête présidentielle leur demandant un temps d'anaccédé à la requête présidentielle leur demandant un temps d'antenne en pieine soirée, invoquant une « importante communication » de la Maison Blanche. Il s'agissatt en réalité d'une démonstration de propagande dirigée contre le candidat démocrate M. Jimmy Carter. Craignant une récidive — crainte justifiée par les propos polémiques de M. Ford. — les trois chaînes ont préféré cette fois se dérober pour ne pas courir le risque d'être poursuivies en justice par M. Carter pour favoritisme électional. De son côté, M. Kissinger, s'adressant le 19 au soir au conseil des synagogues des Etatunis, s'en est pris au «moralisme » préconisé par M. Carter en matière de politique étrangère. « Nous devons nous souvent, a-t-il déclaré, que c'est précisément au nom de la morale internationale que nous nous sommes lancés il y a un plus d'une décennie dans des aventures qui ont divisé notre pays et affaibli notre portion dans le monde. »

A travers ie monde

Portugal

LE CONSEIL DES MINISTRES PORTUGAIS a approuvé mardi 19 octobre, un décretioi sur les licenciements. Les entreprises seront désormais libres de renvoyer tous leurs collaborateurs dont « le comportement rend pratiquement impossible le maintien des relations de travail ».

Zaïre

ELE GENERAL MOBUTU
SESE SEKO a désigné, lundi
18 ctobre, comme nouvel
ambassadeur du Zaire en
France, M Bokonga Eksenga
Botombèle, actuellement commissaire d'Etat (ministre) au
travail et à la prévoyance
sociale M Kapella Kinduellu,
anclen ambassadeur du Zaire
en France, a été nommé au
Japon — (A.F.P.)

PROTOCOLE CHOISEUL Garantie de artx Corontie de la date de livroison Garante des plans Garantie de banne fin d'achèvement

Ils scient les murs,

ties – sont les mêmes.

les sols et les cloisons de leur appartement Auguste, à Paris dans le 11°, à la sortie

Qu'on ne s'y trompe pas. Désormais les consommateurs ne se contentent plus d'à-peu-près. Ils n'achètent plus les yeux fermés. Visitant un appartement ils veulent savoir ce qu'il

y a "au-delà du miroir", derrière le papier des murs, sous le parquet et la moquette des planchers.

"Les Constructions Choiseul" l'ont compris en présentant leur Appartement Descriptif, le premier appartement témoin à murs, sols et cloisons ouverts. On a même coupé un radiateur en deux...

Le visiteur peut ausculter la construction de fond en comble, observer "en couches géologiques" les différents matériaux qui la composent du gros-œuvre à la finition, en apprécier l'épaisseur et la qualité, découvrir enfin le

Car pour un appartement, plus que tout, "l'important c'est ce qui ne se voit pas" comme dit le poète.

Maintenant vous pouvez voir et toucher ce qui est important: "Les Constructions Choiseul" aiment prendre leurs responsabilités. En exposant un mur par la tranche, au lieu d'en masquer la surface par un papier ou un enduit, ils démontrent à la fois qu'ils sont sûrs de leur construction et qu'ils respectent leur

L'Appartement Descriptif se trouve au "Montjoie", 119 avenue Philippedu métro Philippe Auguste. Vous prendrez un réel intérêt à le visiter (tous les jours

de 9 h 30 à 19 h). L'Appartement Descriptif est valable pour l'ensemble des programmes Choiseul. Leur liste est longue à Paris, en banlieue et en province. Certes, d'un immeuble à l'autre, on peut observer l'heureuse diversité des styles, des formes et des volumes, mais les normes de qualité et les

A quoi bon changer quand on a trouvé ce qu'il y a de

principes de construction — définis par les contrats garan-

C'est ce même respect du consommateur et ce réseau des canalisations et des colonnes de ventilation. même sens des responsabilités qui se concrétisent par le

Protocole Choiseul. Tout acheteur d'un appartement bénéficie de 5 garanties : - garantie de prix

- garantie de la date de livraison - garantie des plans - garantie de descriptif

- garantie de bonne fin d'achèvement, preuves supplémentaires que "Les Constructions Choiseul" ont confiance en leurs réalisations et en votre juge-

Mais commencez déjà par voir l'Appartement Descriptif, vous ne le regretterez pas!

constructions **CHOISEUL** Sur place : 357.02.14 Siège: 370.18.18

L'appartement descriptif 119, av. Philippe Auguste - Paris 11 Le premier appartement à "murs ouverts"

LE VOYAGE DE M. GISCARD D'ESTAING A LA RÉUNION

Des villages en fête et des départementalistes un peu déçus...

De notre envoyé spécial

M. Valéry Giscard d'Es-taing devait regagner Paris dans la nuit de jeudi à vandredi, au terme d'une visite officielle de deux jours dans le département d'outre-mer de la Réunion. Jeudi 21 octobre, avant avoir, visité six communes réunionnaises — notamment Saint-Louis, Cilaos et le Tampon.

Hiches

Saint-Denis-de-la-Réunion. Accueilli avec sympathie par la population des différentes com-mines qu'il a visitées au cours de la journée de mercredi, M. Gismunes qu'il a visitées au cours de la journée de mercredi, M. Giscard d'Estaing n'a cependant pas répondu tout-à-fait, semble-t-il, à l'aéroport de Gillot, en dépit de la petite phrase du chef de l'Etat sur la présence française dans l'océan Indien, certains étaient restés sur leur faim : ils ne cachaient pas qu'ils avaient espéré plus de chaleur de la part du président de la République.

A Salazie, petite bourgade des chants » de l'île, à 1 200 mètres d'altitude, qui recevait un chef d'Etat pour la première fois de son histoire, le même décalage devait se faire jour. Certes, aucune fausse note ne vint troubler l'ordonnance de la fête au village : les enfants des écoles étaient sagement alignés sur le parcours du cortège officiel, les petites filles en chapeaux de paille et robes à fieurs escortèrent gracieusement le président et l'orcheste a en cuive » — fanfare traditionnelle de l'île, — joua avec entrain des airs de « segas ». Quelques centaines de personnes s'étaient déplacées des hameaux et bourgs voisins, des bandéroles proclamaient avec fierté « la Réunion, terre française » et la gaieté était réelle. Pourtant, lorsque sur la place de la mairle, non loin d'une curleuse égitse en plerres grises aux faux airs de cathéd'une curieuse église en pierres grises aux faux airs de cathé-drale, le maire, M. Welmant (UD.R.), affirma avec force que « les Réunionnais, au mêms titre que les Auvergnais, les Bretons, les Alsaciens, sont et veulent rester Français », on sentit qu'il abordait it un sujet dont M. Gisanorait is un sujet dont M. Gis-card d'Estaing ne souhaitait pas parier. De fait, dans sa réponse, le chef de l'Etat se contenta d'évoquer indirectement le pro-blème en notant que « les deux cleis de Favenir pour la Réunion tiennent dans deux mots qui sont ceux de Billarité et de respon-mbilité ».

A Saint-Benoît, commune de près de vingt-deux mille habi-tants située sur la côte est de

Allez bon train

prendre l'avion

Pour aller prendre l'avion

ROISSY?

les quarts d'heure

ERAIL

Un train tous

au départ de

la gare du Nord

au départ de

la gare ferroviaire

Charles de Gaulle

Roissy-aéroport

vers Roissy,

vers Paris.

à Roissy-Charles de Gaulle

il existe une liaison train + bus

qui ignore les encombrements:

GARE DU NORD

La ponctualité du train au service du passager aérien

l'écouter et l'applaudir. Là aussi,

l'écouter et l'applaudir. Là aussi, on chants la Marseillaise avec application à la demande du président de la République, et l'un vit M. Dehré, député de la circonscription, inviter la foule à crier : « Vive la France ! Vive la République ! Vive le président de la République ! Vive le président de la République ! Vive le président de la République ! Là aussi M. Giscard d'Estaing ne dit mot du statut, mais examina le vœu que les Réunionnais solent « associés à l'exercice des responsabilités en ce qui concerne leur avent ». Ces thèmes, le chef de l'Etat devait les reprendre encure devant les élus de l'île, qu'il recevait à la préfecture en fin d'après-midi. « Quand je suis en Auvergne, leur dit-il, selon son porte-parole, M. Jean-Philippe Lecat, je ne vais pas répétant que les Auvergnats sont Français, parce que cela va de soi. Il en va de même des Réunionnais. »

Le statut

Pourtant, M. Giscard d'Estaing finit par se départir de cette attitude réservée dans son discours du Chaudron. Au cœur de ce quartier populaire on se dressent les cités nouvelles — dont la cité Michel Debré, — qui remplacent peu à peu les bidonvilles, le chef de l'Etat « rencontrait » la jeunesse de la Réunion IIs étaient plusieurs milliers, ces jeunes rassemblés dans le théâtre de verdure, apparemment plus curieux qu'enthousisstes, à en juger par leurs réactions mitigées. Après que M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux. sports, leur eut promis son attention toute partilier promis son attention toute partilier le staint devertement de la République tour à tour glorifier le staint devertement de l'agriculture et le lieu d'une solidarité

Les jeunes ont mieux à faire que de s'insérer

Au Chaudron

Au Chaudron

Les jeunes ont mieux à faire que de s'insérer

dans le dreminement des manifestations

piscines supplémentaires, le projection qu'il a prononcer mercredi 20 octobre au chaudron, M. Giscard d'Estaing le ux sportifs de l'océan Indiem, allait prononcer serait l'allocution qu'il allait prononcer serait l'allocution de d'éveloppement de l'agriculture et, plus particulièrement, de la progression des revenus des plan
centrale » de cette attitue d'une solidarité

Les jeunes ont mieux à faire que de s'insérer

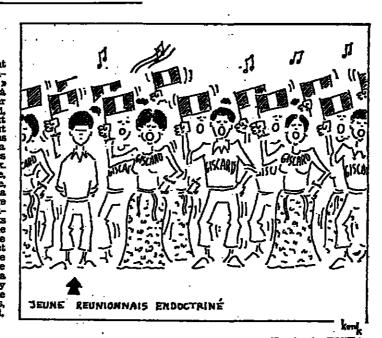
dans le dreminement des manifestations

piscines supplémentaires, jeun jet d'organisation des premiers jeux sportifs de l'océan Indiem, le maintien de l'agriculture et progression des revenus des plan
centrale » de sa visite à la progression des revenus des plan
centrale » de sa visite à la progression des revenus des plan
centrale » de sa visite à la progression des revenus des plande la République tour à tour glorifier le statut départemental et dénoncer les endoctrinements qui font appel « aux instincts de la démagogie et de la facilité ». Pourquoi cette attaque véhémente contre les autonomistes, évidem-ment visés par le chef de l'Etat ? On expliquait, dans l'entourage de celui-ci, qu'il faliait bien tenter de mémurir la jeurnesse contre de prémunir la jeunesse contre ceux qui s'obstinent à poser les problèmes en termes de statuts. problèmes en termes de statuts, qu'il s'agisse, ajoutait-on, des « autonomistes » ou des « natio-naux ». C'était reconnaître qu'une certaine distance subsistait entre certaine distance subsistant entre l'état d'esprit de M. Giscard d'Estaing et celui d'une partie de la population, y compris dans la majorité.

rayonne la démocratie française (...). La Réunion est une base, out, mais une base de paix une base de coopération internationale, » C'est encore en termes nale. » C'est encore en termes modérés que s'exprima en retour M. Giscard d'Estaing : après avoir invité les Réunionnais à chasser de leur vocabulaire des mots tels que « doute », « inquiétude » ou « découragement », il souligna : « La nouvelle pluse du développement de la Réunion suppose ce qu'on appelle le décollage économique. Ce décollage (...) ne s'est pas encore nettement déclenché. Je souhaits que les vingi-cinq prochaines années apportent le sentiment positif et exaliant de ce décollage. La métropole peut et doit y contribuer dans un esprit de solidarité. Il n'y a que l'assistance, et je ne considère pas qu'il soit digne de jonder une politique de developpement sur l'assistance. » C e s discordances décelables

de la République et les Réunion-nais. Deux « bains de foule » donnérent, en effet, l'occasion à M. Giscard d'Estaing de mesurer la gentillesse d'un accueil qui, pour n'être pas délirant, n'en fut pac moins chaleureux. Ce fut d'abord, en fin d'après-midi, dans d'abord, en fin d'après-midi, dans la rue principale de la ville, la rue du Maréchal - Leclerc, les acclamations d'un public joyeux. Ce fut enfin, en début de soirée, à travers la rue de la Victoire, de la mairie su bord de mer, la fête : majorettes en tunique rouge et feutre blanc, orchestres populaires répartis en différents points du parcours, fillettes dansant le sega sous les applaudissements de la foule, torches enflammées et feux d'artifice. On vit même le président de la République, entre deux poignées de main, saluer la sœur de M. Raymond Barre. Il y avait peut-être un peu trop de avait peut-être un peu trop de cris et de barrières métalliques, un peu trop d'organisation aussi, mais ce fut uns belle soirée. Ces discordances décelables n'empéchèrent pas qu'un contact

THOMAS- FERENCZI.



DEUX DISCOURS DU CHEF

Au début du discours qu'il a prononcé mercredi 20 octobre au Chaudron, M. Giscard d'Estaing a indiqué que l'allocution qu'il allait prononcer serait l'allocution écentrale ». de sa visite à la Réunion. Il a affirmé ensuite : « L'île est le lieu d'une solidarité fondée sur le statut départemental. » « Ce statut simple, a-t-il expliqué, est seul capable de faire fuce aux contraintes qui pèsent sur vous, c'est-à-dire l'éloignement géographique et l'absence de ressources matérielles et naturelles suffisantes. (...) Les résultats de ce statut sont sans autre exemple dans cette partie du monde. (...) Saint-Denis est devenue une métropole active. (...) Rien de semblable n'aurait été possible sans ce statut cohérent et efficace. »

s Je vais vous parler le lan-gage de la vérité, le langage adulte, a poursuivi le chef de l'Etat, je laisserai à d'autres le File, ce fut le même schêms. La aussi, la musique, les danses, les constumes du dimanche, les bouquets de fileurs et les enfants intimidés illustraient la llesse populaire. La aussi, les habitants premier ministre affirma, avec sa intimidés illustraient la llesse populaire. La aussi, les habitants savaient voulu faire honneur à leur hôte en allant nombreux à leur hôte en allant nombreux a leur hôte en la facilité. » M. Giscard d'Estang a annoncé notamment l'extension aux DOM du complément familial qui va être institué en 1977, de la lancement au Butor, en 1977, de la construction d'un centre régional construction d'un centre régional aux DOM du complément familial qui va être institué en 1977, de la construction d'un centre régional construction d'un centre régional construction d'un centre régional aux DOM du complément familial qui va être institué en 1977, de la construction d'un centre régional construction d'un centre régional construction d'un centre régional aux DOM du complément familial premier ministre affirma, avec sa les forges habitants qui va être institué en 1977, de la lancement au Butor, en 1977, de la lancement aux DOM du complément familial qui va être institué en 1977, de la lancement aux DOM du complément familial qui va être institué en 1977, de la lancement aux DOM du complément familial qui va être institué en 1977, de la lancement aux DOM du complément familial qui va être institué en 1977, de la lancement aux DOM du complément familial qui va être institué en 1977, de

AEROGARE1

Durée

du trajet

(train + bus)

30 minutes,

tout compris,

jusqu'à l'aérogare.

, arte orange valable

ROISSY: AEROPORT CHARLES DE GAULLE

et, pius particulierement, de la progression des revenus des planteurs (ume contribution de 10 millions de francs est prévue à cet effet par le prochain collectif), l'aménagement prochain des chauis » de la Réunion, l'extension aux DOM de l'indemnité viagère de départ des vieux agriculteurs.

Puis le président de la République s'est adressé aux jeunes : « Je voudrais vous demander votre concours pour l'organisation de la société et de la démocrație françaises. Nous voulons d'abord une société nlus fraternelle (...). A partir du moment où les portes se ferment, où les mains ne se tendent plus, où l'égoïsme et le calcul prennent le dessus sur la générosité et la fraternité, alors se développent des mouvements de contestation, des attitudes de de contestation, des attitudes de refus, et des actes de violence (...). Nous voulons aussi une société plus juste (...). Mais l'égalité ne doit pas être une égalité imposée, bureaucratisée par un Etal autoritaire. Notre but ne sera jamais d'insérer la jeunesse de partir pour deux en curities. de notre pays dans un système totalitaire.

M. Giscard d'Estaing a conchi:

a. Il ne faut pas vous laisser endoctriner par des systèmes d'explication qui cherchent à simplifier les choses et à faire appel
aux instincts de la démagogie et
de la facilité. Les jeunes Francais ont le droit de choisir
eux-mêmes leur apenir. Ils ont
mieuz à faire que s'insèrer dans
un long cheminement de cortèges
et de manifestations qui ne les
conduira nulle part (...) ».

UNE OCCASION MANQUÉÉ

M. Giscard d'Estaing ne s'était guère, jusqu'à ce jour, mani-lesté par son intérêt pour la jeunesse. Il l'a fait mercredi. salsissant — comme Georges Pompidou prononçant un discours sur ce thème, il y a six ans, aux Etats-Unis — l'occa-sion d'un lointain voyage. Est-ce le signe de la distance qui sépare inéluctablement l'homme d'Etat de « la vie instinctive, spontanée, avaugiément té-conde » dont Leconte de Lisie, né justement à la Réunion, cré-

ditait la jeunesse ? Toujours est-il que M. Giscard d'Estaing n'a guère cherché le dislogue ; il a tancé. Que re-tiendront de ce discours les étudiants, inquiets de leur avenir, et les jeunes chômeurs qui défileront, samedi, dans la rue ? L'appel à une société plus tra-ternelle ou l'insistance à condamner la démagogle et la facilité — sous-entendu celles de l'opposition ? La jeunesse méritait sans doute mieux et plus que cette condamnation hative. Une occasion manquée. -

● Le président de la République devalt rencontrer jeudi soir 21 oc-tobre l'émir de Bahrein, El Kha-lifa, au cours de son voyage de retour de la Réunion. Le porte-parole de l'Elysée a indiqué que cette rencontre avait été décidée à la demande de l'émir. L'émir Khalifa était venu en visite offi-Khalifa était venu en visite offi-cielle à Paris en mai dernier.

A Saint-Louis

L'autonomie n'est pas conforme à l'intérêt profond de la population réunionnaise

card d'Estaing a enfin rencontré la gauche réunionnaise : à Saint-Louis, petite ville de la côte sud, administrée par un maire socia-liste, M. Christian Dambreville, qui dirige un conseil municipal à majorité communiste

Dans son allocution, le maire, après avoir dénoncé « la propagation et l'aggravation de la misère », avait affirmé : « Nous voulons à la fois rester dans la République française, être des citoyens français et demeurer nous-mêmes, c'est-à-dire des Réunionnais. Certains veulent opposer ces deux données fondamentales de la personnalité réunionnaise. Nous nous y refusons résolument (...).
Après la période de l'esclavage,
puis celle de son abolition, après
le statut de la vielle colonie,
puis celui de département, le puis ceun de departement, te moment est venu de jaire un nouveau pas en avant. Ce nou-veau pas, c'est la solution qui permet de concilier la volonté caise des citoyens français et à la Réunion des Réunionnais assumant la responsabilité de leurs propres affaires et dirigeant la deslocation de leuri la dirigeant la deslocation de leuri la direction de la leuri la la leuri la la leuri la leur le développement de leur ile. C'est celà que nous appelons l'autonomie.

A ce moment ont surgi dans la foule d'innombrables calicots portant en lettres rouges le mot « autonomie ». Le maire de Saint-Louis a poursuivi : « Nous som-Louis a poursuivi : « Nous sommes convaincus que l'autonomie avec la France est pour la Réunion à la fois fuste et raisonnable. Ce nouveau statut ne peut résulter que de la volonté clairement exprimée par la majorité des Réunionnais dans un climat véritablement démocratique, supposant l'accès de toutes les tendances de l'opinion aux moyens d'information et le respect scrupulent du suffrage universel. Ces deux conditions réunies, nous ne doutons pas du choix des Réunionnais. » Dans sa réponse. M. Giscard d'Estaing a déclaré : a Président de tous les Français, je suis aussi le vôtre. La République française est une démocratie. Dans cette partie du monde c'est un des rares régimes authentiquement démocraties.

régimes authentiquement démo-cratiques. C'est pourquoi fai tenu à accepter voire invitation alors a accepter voire instation alors que se n'avais que l'embarras du choix. La règle démocratique c'est que les décisions sont prises non par des pancares, mais par des votes. »

par des pancares, mais par des votes. »

Le chef de l'Etat a ajouté : « La France ne fera pas ce choix essentiel à partir de bannières ou de cortèges, elle fera ce choix essentiel à partir de la réflexion démocratique et du vote de ses citoyens. Vous demandez une autonomie au sein de la République française. Mais il faut bien s'entendre sur le sens des mots. S'il s'agit d'une autonomie, il faut naturellement l'accepter de part et d'autre. Cela veut dire aussi une autonomie pour la métropole. Je ne ferai pas le chantage de dire que la France métropolitaine ne continuerait pas son aide. Mais, de part et d'autre, chacun prendrait, suivant sa propre responsabilité, et en tenant compte de ses propres intérêts, les décisions qui le concernent. »

M. Giscard d'Estaing a alors développé deux exemples. Le premier est celui du prix du sucre de canne: le cours mondial, a-t-il rappelé, est d'environ 110 à 120 F la tonne et le prix européen de 160,26 F. La métropole ajoute une prime supplémentaire, qui porte le prix à 176,60 F. Il a souligné: a Dans le cadre de l'autonomie, pensez-vous qu'il serail raisonnable et juste d'aller demander aux consommateurs métropolitains de verser aux planteurs un prir nable et juste d'auter demander aux consommateurs métropolitains de verser aux planteurs un prix supérieur à celui qui est convenu dans l'ensemble de l'Europe? Est-ce que l'intérêt des Réunion-nais n'est pas celui de la soli-darité? » Le deuxième exemple choisi par

Jeudi matin 21 octobre, M. Gis-ard d'Estaing a enfin rencontré a gauche réunionnaise : à Saint-ouis, petite ville de la côte sud.

le chef de l'Etat est celui du tarif de l'àlectricité, qui a augmenté, en métropole, de 25 %, alors qu'il s'est stabilisé, ou a même diminué s'est stabilisé, ou a meme diminue de 5 % dans les DOM. « Qui a payé la différence? » a demandé M. Giscard d'Estaing. « Ce sont les consommateurs métropoli-tains. » Le président de la Répu-blique a conclu: « L'autonomie, pour la Révulon, ce serait un éloignement, avec toutes les conséquences qui résulteraient du desserrement des liens de la soli-darité. (...) Dans le monde, à l'heure actuelle, il existe partout, l'heure actielle, il existe partout, et désormais dans l'océan Indien, la rivolité des superpuissances. Eles-vous sûrs que l'éloignement de la Réunion de la métropole ne de la Reumon de la metropole ne serati pas, pour elle, l'occasion de se voir rapprocher d'autres puis-sunces? (...) Je considère que l'autonomie n'est pas conforms à l'intérêt projond de la population réunionnaise. Je sais, et fannonce à l'avance, qu'elle continuera à le dire par son suffrage. Je crois que l'avenir de la Réunion, nous devons le rechercher dans le res-serrement de la solidarité, et en particulier de la solidarité éco-nomique.(...)

Is considère également que cet avenir doit se jonder sur la responsabilité, réponse à une aspiration dont je comprends le principe. (...) Je souhaite que cette explication, au-delà des slogans, au-delà des inscriptions orchestrées et des pancaries, aille jusqu'à la confiance et au jugement des habitants de Saint-Louis et qu'ainsi ils puissent, le moment venu, se prononcer démocratiquement sur le chotx qu'ils proposent pour l'avenir de qu'ils proposent pour l'avenir de la société réunionnaise.

Les travailleurs réunionnais de la C.F.D.T. rappellent, à l'occasion du voyage de M. Giscard d'Estaing à la Réunion, que « les revendications qu'ils expriment en France — relatives à l'égalité des droits, de logement et de congés — ne sauraient se séparer de celles qu'ils formulent dans leur pays ». Ces dernières, précisent-ils, concernent notamment « l'arrêt du pillage des richesses en Réunion, (_) le développement de l'enseignement et de la jormation dans le respect des cultures locales sous le contrôle des travailleurs et de leurs organisations syndicales. (_)



iller aleux

20 octobre 1976.

Le Nouveau Chesnay est ouvert.

A 500 mètres du Parc de Versailles. A 5 minutes du Centre Commercial de Parly II. Des appartements : du studio au 5 pièces.

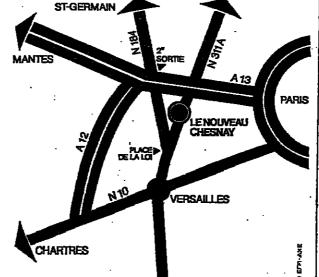


Le Nouveau Chesnay: des immeubles en pierre de taille, 15 rue de Versailles, Le Chesnay.

Bureau de Ventes et appartement décoré sur place, ouverts tous les jours de 14 h à 19 h, le samedi et le dimanche de 10 h à 19 h. Tél. 955.49.38.



Itinéraire : en venant de Paris. Prendre l'autoroute de l'Ouest. sortie direction Versailles jusqu'à la place de la Loi, jà gauche : rue de Versailles.



OUTRE-MER

— Libres opinions — POUR UN POUVOIR RÉUNIONNAIS

par WILFRID BERTILE (*)

OUT avait été fait pour que la Réunion réserve un accueil grandice au président de la République : l'administration et la « majorité présidentielle » avaient utilisé depuis plusieurs semaines tous les moyens (notamment ceux de l'information radiotélévisée) et les services municipaux, pour amener — objectif ambitieux — 100 000 personnes à l'aérodrome de Giflot.

Le chef de l'Etat aura peut-être eu l'impression d'arriver dans un pays riche. Et pourtant la situation locale est pour le moins préoccu-

En effet, el les importants capitaux d'Etat investis dans l'île ont créé une infrastructure d'un bon niveau et une économie de services, ils n'ont pas permis un véritable décollage économique. L'économie de production stagne ou régresse : la production sucrière, qui constitue l'essentiel des exportations de ca pays de monoculture, plafonne depuis quinze ans à 220 000-240 000 tonnes. Dans cette. Île « à vocation agricole », comme disent les manuels, l'agriculture ne constitue plus, en 1975, que 9 % du produit intérieur brut, et les fonctionnaires sont plus nombreux que les agriculteurs. L'extraordinaire déséquilibre économique se traduit par un l'escèteur tertiaire aussi hypertrophié que les autres secteurs sont rachitiques : avec 79 % du P.I.B. pour le tertiaire, on n'est pas ioin du record mondial.

Le chômage touche quelque 50 000 personnes, ce qui représente entre le tiers et la moitlé de la population active. Le gouvernement pallie le manque de travail par l'émigration en France et l'accentuation de l'assistance : en 1975, 5 868 jeunes Réunionnais sont partis en métropole avec l'aide du BUMIDOM, tandis que l'assistance aux familles est passée de 65,8 millions de francs en 1974 à 114,2 millions en 1975, soit un accroissement de 74,8 % i il faliait blen intégrer au système cette population qui a donné la majorité de ses suffrages (50,35 %) à François Mitterrand, lors de l'élection présidentielle de 1974.

La misère demeure présente. Certes, avec 9 000 F en 1975, le produit national brut par tête est élevé par rapport à celui des pays sous-développés. Il ne représente toutefois que le tiers de celui de la métropole, et les inégalités de revenus sont telles que la Réunion est au quarantième rang des départements français pour les hauts revenus, tandis que, pour 51 %, la population bénéficle de l'assistance médicale gratuite.

La solution ne peut être que globale : c'est une véritable politique de développement qu'il convient de metire en œuvre avec l'adhésion de la population. Pour cela, il faut que soit mis en place un pouvoir local, comme le réclament les socialistes. L'article 72 de la Constitution permet la création d'une collectivité territoriale nouvelle, destinée à remplacer le statut de département, trop centralisateur et inadapté à la situation de sous-développement que connaît la Réunion. Le nouveau statut doit donner aux Réunionnais les moyens politiques du développement, les moyens techniques et financiera étant sauvegardés par leur qualité de Français. C'est leur faire injure que les accusel de séparatisme.

Les mêmes causes produisant d'ailleurs les mêmes effets, dans le plus grand nombre des départements et des territoires d'outre-mer, il est réclamé un nouveau statut : la récente réélection du député Sanford à Tahiti, le changement de majorité à l'Assemblée territorisle de Nouvelle-Calédonie (le Monde du 9 octobre), sont des manifestains de cette volonté de disposer d'une autonomie interne. Au moment où l'intérêt stratégique et économique des DOM-TOM n'est mis en doute par personne et alors que l'océan indien se transforme en poudrière avec le recui de l'Occident, le gouvernement aurait tont de refuser aux peuples des DOM-TOM de rester Français tout en étant enfin euxmêmes. Craignons que la brièveté de son voyage n'ait guère permis au président de la République d'examiner, sérieusement tous ces problèmes.

(*) Premier secrétaire de la fédération de la Réunion du parti socialiste, conseiller général.

S'habiller en camaïeux.

Tout en vert.

Cette semaine dans ELLE.

inc.

fäller or

選別・Cn・・・・ 理Elme

ghate in the

 $\psi_{0,-}$

 $\beta S^{(3)} V$

LENTILLES DE CONTACT : des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

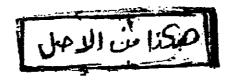
Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact speciales pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolétance parfaite.
Venez faire un essai. Gratuitement.



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes ~ 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

français et étrangers sur demand

ODOUL Garde-meubles 208 10-30



ASSEMB

M. VIVIEN ESTIME INSUFFISANTE

En ce qui concerne la lutte contre la fraude fiscale, elle a adopté un amendement de

M. Marette qui rend obligatoire la saisine de la juridiction pénale lorsque le montant des droits éludés par un redevable de l'impôt sur le revenu est supérieur

l'impôt sur le revenue à 500 000 l'article concernant la taxe d'usage dans les abattoirs publics, la commission à adopté les crédits de la formation professionnelle, de

formation professionnelle, l'intérieur et de la justice.

L'AIDE DIRECTE PREVUE POUR 1977

M. Robert-André Vivien, rapporteur spécial à l'Assemblée du
budget de l'information, estime
insuffisante l'aide directs prévue
dans le budget 1977 en faveur de
la presse. Intervenant mardi devant la commission des finances,
le député U.D.R. du Val-de-Marne
s'est inquiété du fait que le
volume de cette aide soit au
même niveau que celui de 1976
(60 638 000 francs contre 60 638 000
francs pour l'an prochain) et
inférieur de 6 % à celui de 1975.

En ce qui concerne l'aide indirecte, M. Vivien a recommandé que, compte tenu de l'accroisse-ment prévisible de l'aide postale, elle s'élève, en 1977, à 1,7 milliard de france.

En outre, le rapporteur spécial r'est prononcé pour la modifica-tion du régime d'aide exceptionnelle aux quotidiens à faibles res-sources publicitaires.

M. Vivien a enfin insisté sur la nécessité de rendre plus équitable et plus efficace le régime public d'aids à la presse. Rappelant les travaux des cinq e tables rondes a consacrées à la révision du régime fiscal appliqué à la presse. M. Vivien a déploré que le texte du projet de loi n'ait pas encore été inscrit à l'ordre du jour de la présente session de l'Assemblée nationale et qu'il n'ait pas été prévu qu'il le soit avant la fin de la discussion budgétaire. La presse, a dit en conclusion le rapporteur spécial, « fraverse une crise sérieuse qui menace son équilibre et son pluralisme. L'incertitude qui pèse sur sa situation fiscole ne peut qu'accentuer le malaise des quotidiens et des hebdomandaires ».

• Le Groupe action jeunesse (extrême droite) a public, mardi 18 octobre, une déclaration dans laquelle il estime que, « lare au plan Barre de sanctage de profits aspitalistes et face au renforcement des orientations atlantistes, le mécontentement national et populaire ira grandissant ». Le G.A.J. précise, d'autre part, qu'il présentera des candidats dans tous les secteurs de Paris aux élections municipales de 1977, et que son mensuel Jeune Garde fait désormais l'objet d'une diffusion particulière dans la capitale.

POLITIQUE

LES MESURES FISCALES EN DISCUSSION

Comment trouver 8 milliards de francs...

NATIONALE

LA COMMISSION DES FINANCES RENFORCE

LES DISPOSITIONS DE LUTTE

CONTRE LA FRAUDE FISCALE

barème de l'impôt sur le revenu, pour tenir compte — incomplètement d'ailleurs — de la hausse de prix (4,1 milliards de F), enfin la contribution de l'Etat au financement de la Sécurité sociale (1,2 milliards de F). Soit, au total, 348 milliards de F.
L'évolution spontanée des rentrées fiscales de l'Etat (au cas où la législation ne serait pas modifiée) apporterait, d'après les prévisions actuelles. 340 milliards de F dans les caisses de l'Etat doit, pour l'essentiel, irouver 8 milliards de F supplémentaires; il compte le faire par une majoration des prix de la vignette (1,2 milliards de F), de l'essence (6,3 milliards) et de l'alcool (500 milliards).

Lors de l'exame du projet gou-Le projet de budget pour 1977, dont la discussion par les députés durera jusqu'an 22 octobre pour les recettes et au 19 novembre pour les dépenses et au 19 novembre pour les dépenses par le priorité donnée à la défense nationale et le poids grandissant du service de la dette publique, dans un contexte général d'austérité. A ces 334 milliards de F se sont ajoutées les charges entraînées par la réduction du taux normal de la T.V.A. (8,7 milliards de F), le relèvement des tranches du

Lors de l'examen du projet gou-vernemental, la commission des finances de l'Assemblée nationale a supprimé quatre des disposi-tions prévues par les pouvoirs pu-blics en matière de recettes, dont deux sont très importantes :

La commission des finances de l'Assemblée nationale a poursuivi l'erramen des articles de la deuxième partie du projet de loi de finances pour 1977. En ce qui concerne la limitation de la déductibilité de certains frais généraux des entreprises en 1977, elle a adopté un amendement de M. Papon (U.D.R.) prévoyant des dispositions particulières pour tenir compte des contraintes propres à la prospection des marchés étrangers ainsi qu'un amendement de M. Marette (U.D.R.) tenant compte de l'augmentation du chiffre d'affaires pour fixer le plafond des frais généraux déductibles. Elle a supprimé la mesure qui instituait une formule de superfiscalité pour les régions, estimant nécessaire, avant d'engager l'avenir, de connaître les propositions de réforme de la commission présidée par M. Guichard. Le vote des cette année — c'est-à-dire avec un an d'avance — du barème de l'impôt applicable en 1978 aux revenus de 1977. Ce harème ne comporte qu'un relèvement de 6,5 % des tranches d'imposition, ce chiffre étant le taux d'inflation que M. Barre a fixé comme « norme » pour l'année prochaine. Cette disposition — qui est un peu pour les personnes ce qu'est la « Serisette » pour les entreprises — est néanmoins maintenue par le gouvernement, qui a décidé de ne pas suivre l'avis de la commission (article 2).

● Les déficits fonciers (entraî-nés par les travaux immobiliers) peuvent actuellement être déduits du revenu global du contribuable. m revenu guosi de contratame.

L'article 3 du projet de loi de
finances prévoit de n'autoriser
cette imputation qu'aux seuls revenus fonciers des cinq années
suivantes. Il a été supprimé par
la commission, mais est maintenu
par le gouvernement.

● La taxe exceptionnelle sur certains éléments du train de vie (article 5), supprimée par la commission, est, elle aussi, maintenue par le gouvernement, qui accepte toutefois d'y apporter un certain nombre de modifications.

● Enfin, le gouvernement pour-rait accepter le suppression — votée en commission — de la taxe sur les magnétophones (article 18).

M. ROSSI DRESSE LE BILAN DE NOTRE COMMERCE EXTÉRIEUR

Le commission des affaires éco-nomiques du Sénat a entendu, mercredi 20 octobre, un exposé de M. ANDRE ROSSI, ministre du commerce extérieur, qui a notam-ment apporté les précisions sui-vantes sur l'évolution récente de

notre commerce extérieur : ● L'excédent de 950 millions de francs, en juin 1976, pour les produits agro-alimentaires s'est transformé en un déficit de 250 millions de francs en sep-

embre.

Au sujet de nos échanges avec le Moyen-Orient, le ministre a rappelé que la France, après avoir été, pour des raisons histoques, longuement absente de ces marchés bénéficiait désormais de sa politique étrangère dans cette partie du monde. Il a précisé que le Moyen-Orient représentait 12 % de nos exportations, et que notre pays se situait ainsi derrière l'Allemagne de l'Ouest et le Japon.

Broquant les conséquences de la sécheresse, il a indiqué que, de juillet à septembre, le solde positif de nos échanges agricoles est passé de 900 millions de francs à 250 millions de francs, ce qui s'explique, d'une part, par une diminution de nos exportations de 450 millions de francs et, d'autre part, par une augmentation de 250 millions de francs de nos importations.

nos importations.

A propos des investissements français à l'étranger. M. Rossi a souligné que ceux-ci engendraient, dans la plupart des cas, d'importants courants d'exportations et qu'ils devaient donc en conséquence être encouragés. Il a indiqué qu'il existait certains marchès solvables comme les pays scandinaves ou le Venezuela, qui n'étaient pas assez prospectés par scandinaves ou il venezicia, qui n'étaient pas assez prospectés par les exportateurs français et qu'il envisageait d'organiser une cam-pagne de promotion dans ces pays, analogue à celle qui fut effectuée en 1972 aux Etats-Unis.



A LA COMMISSION DES AFFAIRES CULTURELLES

Mme Giroud : la législation sur les films -pornographiques s'est révélée efficace

Devant la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale, réunie mar di 19 octobre, Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat. à la culture, a rappelé les priorités du budget de son département. Puis, en réponse à M. Georges Fillioud (P.S.), rapporteur pour avis du budget de la culture, elle a précisé ses responsabilités dans le domaine de l'audio-visuel. Président le haut conseil, disposant de l'institut de l'audio-visuel, le secrétaire d'Etat, a-t-elle précisé, peut intervenir lorsque la qualité des émissions est en jeu, notamment lors de l'application des cahiers des charges des sociétés de radio-télévision. L'important, a-t-elle souligné, est que la culture dans ce domaine sit un droit de regand des conséquences graves. souligné, est que la culture dans ce domaine ait un droit de regard qui devra s'exercer de façon prag-metione

qui devra s'exèrcer de façon prag-matique.

Répondant à une question de M. Jack Ralite (P.C.), rapporteur pour avis du budget du cinéma, Mine Giroud a indiqué, à propos du Théâtre national de Chaillot, qu'elle s'efforcera de mettre au point, pour 1978, une solution sa-tisfaisante permettant notamment d'adapter la programmation et de d'adapter la programmation et de retrouver un public par une nou-velle politique d'abonnement et de

prospection.

M. Aymeric Simon - Lorière
(U.D.R.) a estimé qu'une réduction des médits affectés au centre Georges - Pompidou, intervenant des la première année de fonc-

tionnement, serait contestable quant au principe de transfert qu'elle introduit et d'an gereu x pour l'avenir de l'établissement. Mme Giroud a assuré que le budget de fonctionnement du centre est étudié avec M Bordaz, auquei il appartiendra de voir s'il est possible de « serrer » le budget de l'établissement sans remettre en cause ni le fonctionnement ni le rayonnement du centre. Elle a également affirmé qu'il importe que les responsables du centre respectent rigoureusement les prévisions budgètaires s'élevant à 130 millions de francs, de façon à éviter des dépassements qui pourraient avoir pour le centre des conséquences graves.

des consèquences graves.

En réponse à M. Jean Bichat (R.I.) le secrétaire d'Etat a soulière que la législation sur les films pornographiques a été efficace, puisque la fréquentation de ces films, qui représentait 25 % des spectateurs en juillet 1975, est passée à 6 % en juillet 1976, est passée à C » en juillet 1976, est passée à C » patro-deux films ont été produits dont cinquante-sept classée «X», et, du 1° janvier 1976 au 1° septembre, cent trente-quatre films, dont douze classée «X» passant dans cent vingt-neuf salles spécialsées. L'application de la T.V.A. à taux majoré, a-t-elle ajouté, a rapporté 4, miliards de francs pendant le premier semestre 1976, tandis que la taxe spéciale forfaltaire n'a, pour l'instant, fait l'objet d'aucune perception.

PARIS XIV - 52, Av. du Général-Leclerc NOCTURNES: Mercredi - Vendredi jusquià 22 h

Où est passé

Nové dossiers.

Cette semaine dans ELLE.

Les Amériques Nord et Sud. Avec ou sans Concorde.

Air France vole vers les 2 Amériques 41 fois par semaine, dont 6 fois en Concorde. Et offre ainsi aux hommes d'affaires le réseau le plus important qui soit au départ de Paris. Un réseau digne de Concorde.

Air France gagne Washington les mercredis, vendredis et dimanches, Caracas les vendredis et Rio les mercredis et dimanches. Depuis sa mise en service le 21 janvier 1976, Concorde a déjà accueilli 20.000 passagers sur ces trois

 Amérique du Nord : des exclusivités. Sur son réseau nord-américain, Air France offre 4 exclusivités: Houston et Toronto sans escale en 747. Mexico

en 747 avec une seule escale à Houston, et New York avec le premier départ de la journée à 10 h. De plus, Air France dessert Montréal 5 fois par semaine,

Chicago 5 fois, et Los Angeles 3 fois. Toujours en 747.

Amérique du Sud : 11 villes desservies. Air France propose au départ de Paris le plus grand nombre de vois vers les grandes places économiques sud-américaines : Caracas, Bogota, Quito, Guayaquil, Lima, Santiago, Cayenne, São Paulo, Rio, Buenos Aires et Montevideo, soit 32 liaisons hebdomadaires.

Pour gagner les Amériques, du nord au sud, adressezvous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 720,70,50.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

Un immeuble classique au coeur du ...vrai bon 15°.

A proximité de Montparnasse et du 7° arrondissement.



La rue Bargue est une rue calme du 15^e arrondissement juste derrière Montpamasse. Au bout de la rue Bargue, la rue de Vaugirard, animée et commercante.

Deux petits immeubles de cinq et sept étages sont construits. En tout, 52 appartements la plupart avec balcon ou terrasse.

Une résidence classique. confortable et calme, à 6750 F le m², prix ferme et définitif. Les appartements seront

livrables au deuxième



La principale caractéristique de ce budget est la volonté de parvenir à une plus grande justice sociale, affirme M. Durafour

« La pièce est un peu longue », observait, mercredi, à la tribune de l'Assemblée nationale, M. Jean-Pierre Cot (P.S.). alors que s'engageait le marathon budgétaire.

Et il est vrai que les députés avaient déjà, en quelques jours, largement débattu à trois reprises (déclaration de politique générale, dis-cussion du collectif 1976, motion de censure) de la politique économique du gouvernement.

« Mais, ajoutait le député de la Savole, c'est surtout un théâtre d'ombres », dont le person-

libres camoufleut de réels déficits. » Certes, le jugement est émis par un membre de l'opposi-tion. Mais M. Maurice Papon (U.D.R.), rapporteur général, n'avait-il pas relevé quelques instants plus tôt que, dans le budget, les dépenses de fonctionnement, c'est-à-dire - le passé et les droits acquis », représentaient 305 milliards sur 333. Et d'en conclure : « En fait, l'action du gouvernement est paralysée. . Et difficile. Il n'en fallut pas moins de six cents lignes à M. Michel Durafour, ministre délégué à l'économie et aux finances, pour décrire à la majorité le cilice qu'il l'invitait à revêtir.

M. Yves Guéna (U.D.R.) apprecia avec satisfaction le budget militaire, mais estima que, en matière de grands équipements, on avait atteint la limite des sacrifices supportables.

M. Claude Coulais (R.L.), qui remplaçait « au pied levé » un de ses collègues, applaudit presque des deux mains. M. Rémy Montagne (réf.) se déclare conscient de « l'enjeu social. economique, national et européen . Et M. Roger Partrat (ref.) exprima le soutieu de son groupe pour - une action profonde et indispensable sur les structures ..

Une fois ancore, on évoqua l'impôt sur le capital. M. Pierre Juquin (P.C.) s'en fit l'avocat, répondant point par point aux arguments du premier ministre, dont la condamnation énergique du « snobleme intellectuel » fut au contraire relevée et appréciée par M. Edouard Frédéric-Dupont (R.L.).

M. MAURICE PAPON (U.D.R.), M. MAURICE PAPON (U.D.R.), rapporteur général de la commission des finances (son rapport écrit a été présenté dans le Monde du 13 octobre), note : a Ce budget, instrument de la lutte contre l'inflation, et plus modestement du soutien de l'économie, marque, après les déficits enregistrés en 1975 et en 1976, le

retour à l'équilibre. Il se carac-térise par la modération des dépenses (M. Papon conteste toudepenses (M. Papon conteste ton-tefois la politique menée dans la fonction publique), mais les réels efforts d'économie du gou-vernement sont limités par la structure du budget qui est essen-tiellement un budget de fonc-

M. PAPON : le budget est prisonnier des dépenses de fonctionnement

Et il poursuit : « L'équilibre budgétaire reste menacé par le déficit de la Sécurité sociale tive et aux interruptions de gros-sesse coûtent 1 milliard de francs?), le déficit des collectivités locales (une remise en ordre nombre d'entreprises nationali-

En ce qui concerne le retour à la stabilité économique, il observe que les modifications du barème de l'impôts sur le revenu, si elles suppriment quelques inégaltiés, aggravent néanmoins la pression fiscale. Il souhaite que la baisse de la T.V.A. « ne se perde pas dans les sables » et soit répercutée au niveau du consommateur. Pour ce qui est du prélèvement conjoncturel, il estime nécessaire de prendre un certain nombre de précautions, afin de « ne pas préjuger la culpabilité des entre-

Pour terminer, M. Papon déclare : « Ce budget est cohé-rent avec l'ensemble des dispo-sitions présentées par le gouver-nement. Il amorce des mesures de soutien. Il truduit certaines orientations prioritaires du VIII Plan Mais il est prisonnier des droits acquis, c'est-à-dire des dépenses de fonctionnement. Il ne telrou-vera sa liberté qu'avec la stabilisation des prix. Enfin, le réta-blissement des finances publiques reste soumis aux aléas exté-

« En quoi ce projet de loi contribue-t-il à la lutte contre

Finflation », demande M. MICHEL DURAFOUR, ministre délégué à l'économie et aux finances, qui déclare : « Elément essentiel du programme de lutte contre l'in-flation, il ne pourra porter ses fruits que si la croissance de la fruits que si la croissance de la masse monétaire est du même ordre que celle du produit intérieur brut en valeur. Quant au retour à l'équilibre des finances publiques en 1977, il ne constitue pas un objectif inaccessible. De M. Durafour relève notamment la réduction des prélèvements obligatoires et la modération des dépenses. Les créations d'emploie indique-till s'élévant à

plois, indique-t-ll. s'élèvent à 21 647 contre 32 430 en 1976, dont 15 000 avaient été anticipés en

Le programme de lutte contre l'inflation vise ensuite à obte-nir une modération coordonnée « Les dispositions prises sont ri-goureuses et elles ont suscité des protestations. L'Allemagne jédérale et les Etals-Unis n'ont pu parvenir à maitriser l'inflation qu'avec une baisse du pouvoir d'achat des salariés. Aux com-merçants qui rejettent la réglementation des prix, je rappelle qu'une catégorie ne saurait prétendre se soustraire à l'effort commun engagé pour réduire l'inflation. L'application de cette règlementation sera surveillée avec bienveillance mais aussi avec fermeté. »

Enfin, le gouvernement a eu pour préoccupation de soutenir la croissance et l'emploi. M. Dura-

four déclare: a L'acceptation d'une discipline de rémunérations est une condition nécessaire pour éviter une détérioration d'une situation de l'emploi qui reste préoccupante. Des progrès ont défà été obtenus, le chômage partiel a été divisé par quaire. Il concerne maintenant moins de cent mille personnes et a retrouvé un niveau proche de celui qu'il avait avant la récession. Les éffectifs ont recommencé à augmenter et les demandeurs d'emplois se placent plus facilement. Leur nombre a cessé de s'accroître Leur nombre a cessé de s'accroître

et il est aujourd'hui ègal à ce qu'il était il y a un an.
Pour le ministre, les risques de ralentissement ont, aujourd'hui, deux origines : un moindre dèvelantes de la programmation militaire pour les années 1972-1982 sont respectées.

2) Les collectivités locales. — Les engagements pris sont tenus, le programment des contrattes de la programmation militaire pour les années 1972-1982 sont respectées. loppement des exportations et un recul des investissements lié à l'insuffisance des ressources des entreprises. e Il jaut d'abord, affirme-t-il, aider les entreprises à reprendre leurs unestissements suns rechercher les ressources nécessaires dans un relèvement de leurs prix». Et M. Durafour poursuit : « La

hausse des priz est passés de 15,2 % en 1974 à 9,6 % en 1975. Un nouveau ralentissement est à notre portée, Le gouvernement a retenu, pour 1977, une norme de 6,5 %, elle lui servira de référence pour ses propres décisions. Le deuxième résultat sera la poursuite d'une croissance relativement élevée. »
«Le taux de croissance du

produit intérieur brut en volume, précise-t-il, serait de 4,8 %, donc proche de celui de cette année. proche de ceun de cette annee. Ce taux ne paraît pas sufficant pour permetirs de faire mieux que stabiliser le chômage à son niveau actuel, mais dans l'envintiveut actitet, mois aans tenvi-ronnement international que l'on peu prévoir, il semble difficile de viser une croissance plus ra-pide. Par ailleurs, la balance des paiements se rapprocherait de l'équilibre sans toutefois l'attendre.

M. Durafour insiste encore sur A. Duraitoir insiste encore sur lion de me trouve compagner le programme de lutte contre l'inflation par une action plus profonde et à plus long terme. « Des réformes de struccures sont nécessaires, déclare-t-il, mais elles ne s'improvisent pas. fiscale »

Des études ont déià été engagées sur quairs points: rétablir une saine concurrence, donner une base durable à l'équilibre de la Securité sociale, améliorer notre connaissance de la jormation et de l'épolution des revenus, récusde l'évolution des revenus, técra-miner les dépenses de l'Etat et notamment ses interventions éco-nomiques. En dépit de la modéra-tion des dépenses, relève le mi-nistre, le gouvernement a pu, par un redéplotement de ses moyens, assurer une priorité effective à true secteurs

Les engagements pris sont tenus, notamment en ce qui concerne le fonds d'équipement des collectivités locales, l'achèvement de la nationalisation des C.E.S. et l'évolution du V.R.T.S. Le montant, qui sera réparti entre les collectivités locales pour être inscrit en 1977 Ames leur hudget primitif. 1977 dans leur budget primitif, précise le ministre, s'établit à 25 315 millions de francs.»

» 3) Les infrastructures économiques. — Un effort massif est consenti au profit du téléphone et la recherche constitue une autre priorité importante. » En ce qui concerne le budget des affaires étrangères, a le gouvernement s'en préoccupe et un programme à moyen terme sera présenté par le ministre concerné ».

Pour M. Durafour, ala principale caractéristique de ce projet est la volonié de parvenir à une plus grande justice sociales. Il déclare à ce sujet : « Les inégalités resient trop souvent excessives. L'année 1977 marquera une consellétieur de la réfusion de nouvelle étape de la réduction de l'éventail des rémunérations. Elle marquera également un progrès en matière de dépenses à carac-tère social. Enfin, elle verra la création de l'allocation parentale. Quant à la justice fiscale, elle ne passe pas forcément par la créa-tion de nouveaux impôts et elle ne se trouvera pas dans un changement spectaculaire, mais dans un effort quotidien. Plusieurs mesures de moralisation sont prévues, d'autres accentuerons la lutte, contre la fraude ou l'évasion

M. GUÉNA (U.D.R.): préserver les grands équipements

discussion générale, M. YVES GUENA (U.D.R. Dordogne) déclare: « Le budget de 1977 nous apporte une satisfaction : les cré-dits militaires, qui sont conformes à la loi de programmation votée par le Parlement. Les promesses sont tenues. La réforme de la condition militaire entre en pleine application. La politique des équipements est assainte. Enfin, en matière de dissuasion nucléaire, l'effort se poursuit et la capacité

de nos armes s'accroît. »
Pour ce qui est des affaires
étrangères « le budget de 1977,
constate M. Guèna, n'apporte
malheureusement que de maigres
satisfactions et il est à craindre
qu'il ne permette aucune amélioration par rapport à celui de l'an
dernier » Quant au budget de la
coopération, « il est au moins aussi
préoccupant, car il marque un
glissement vers la voie du renoncement. Cela est grave, estime le
député, notamment en ce qui
concerne l'effort nécessaire de la
France en faveur des Etats de nos armes s'accroît p

concerne l'ejiort nécessaire de la France en javeur dez Etats d'Ajrique francophone. »

Pour M. Guéna, « la sécurité et la justice sont une priorité essentielle et il incombe à l'Etat seul d'y jaire face ». Or, le progrès des crédits des ministères de l'intérieur et de la justice traduit des crédits des ministères de l'in-térieur et de la justice traduit plus à son avis « une consolidation insuffisante qu'un pas décisif vers une solution des problèmes po-sés », notamment par la police nationale « dont les servitudes doivent être compensées par une amélioration de leur situation ma-térielle ». En ce qui concerne le dévelop-pement de l'économie à long

pement de l'économie à long terme, M. Guéna évoque succes-sivement : - Les industries de pointe et

plus particulièrement l'informati-que : la Nous soudrions être abso-tument surs que la France dirige et contrôle les orientations de la nouvelle société issue de la fusion de la C.I.I. française et d'Hôney-well - Bull à capitaux améri-cains s), et l'aéronautique : « Une industrie aéronautique française subsistera-t-elle toujours dans dix cns? » demande M. Guéna — Les équipements d'infrastruc-

tures et a les grandes ambitions ». M. Guéna se prononce notam-ment en faveur du train à grande

Premier orateur inscrit dans la transferts sociaux, relevant qu'en ce domaine le budget comprend des mesures significatives dont l'importance ne doit pas être sous-estimée.

Et il conclut : « Dans les difficultés, il ne faut pas sacrifier. l'essentiel. Notre groupe soutiendra le gouvernement, tout en esti-mant que les grands équipements ne pourront être impunément réduits une année de plus. »

M. Jean-Pierre Cot (P.S. Sa-voie) relève le décalage entre l'imvoie) relève le décalage entre l'importance, en principe, du débat
budgétaire et la réalité d'un texte
« où de joux équilibres camoujient de réels déjects ». Ce budget, estime-t-il, est présenté en
pleine période de conjoncture intérieure maussade et dans un environnement international défavorable. Cels ne manquera pas de
se répercuter sur notre commerce
extérieur (les chiffres enregistrés
sont catastrophiques) sur lequel sont catastrophiques) sur lequel on ne peut plus compter pour tirer l'économie française. Sur le plan intérieur, la production industrielle chute. Les anticipations des entrepreneurs sont franchement inquiétantes.

En ce qui concerne le chômage, poursuit l'orateur, le gouverne-ment semble accepter l'idée d'un volant d'un million de chômeurs. Relancer le profit sur le dos du chômage, c'est là une vieille tech-nique curren coursit rappée au me-Relancer le profit sur le cos du chômage, c'est là une vieille technique qu'on croyait rangée au magasin des accessoires. « Votre objectif n'est pas de réduire l'inflation, déclare-t-il, mais de modifier le partage entre les salaires et les profits. Votre effort risque néanmoms d'être limité, car on ne fait pas botre d'eau à un âne s'û n'a pas soif. Et les résultais risquent d'être médiocres. Si du côté de la récession votre budget semble être bien parti, du côté de l'aiflation c'est moins net. Vous êtes obligé de financer les déficits et ce financement, par les bons du Trésor, ést lui-même inflationniste. Quant aux entreprises publiques, victimes d'une politique incohérente, elles devront contracter encore davantage d'emprunts à l'étranger pour combler les défaillances du budget national. En vous cramponant combler les défaillances au ouaget national. En vous cramponunnt au mythe de l'équilibre budgétaire vous a'imentez l'inflation.

Voire budget est pêtri de causes

**Tracturelles d'inflation

summer du train de vie >
ginaux du train de vie >
ginaux du train de vie >
ginaux du train de vie >
.

M. PIERRE JUQUIN (P.C.
Essonne) déclare ensuite :
« M. Barre nous a expliqué que vitesse Paris-Lyon.

Votre budget est petri
Pour terminer, il évoque les structurelles d'inflation

(R.L. Meurthe et - Moselle), les résultats obtenus en 1975 grâce aux efforts du gouvernement ont fait que l'opinion ne s'est pas alarmée, s'est accommodée de

Après avoir lugé le déficit bud-Après avoir jugé le dericit dud-gétaire « très modeste », il souhaite que l'Etat fasse porter son effort sur le redéploiement et la révision de ses dépenses. A court terme, il estime que le soutien des investissements pro-ductifs est la partie vuinérable du plas gouvernemental du plan gouvernemental. Pour M. Coulais, il est faux de

PATRICK FRANCES

dire que notre système fiscal est profondément inégalitaire : il devient au contraire de plus en plus juste.

Puis il conclut : « Que penser enfin de la crédibilité de l'action engagée ? D'un point de vue technique, les mesures prises donnent une impression de rigueur et de cohérence. Mais l'évolution politique montre que la configuee est en permanesses sanée par la est en permanence sapée par la spéculation qui s'exerce à l'intérieur comme à l'existieure, par la surenchère entretenue des re-ventications invéalistes et par la diffusion de slogans trompeurs.

M. FRELAUT (P.C.): une situation de chômage chronique

La discussion se poursuit en seance de nuit. M. DOMINIQUE FRELAUT (P.C. Hauts-de-Seine) déclare: « Il n'y-a guère Seine) déciare: e II-n'y-a guère d'originalité dans ce projet de budget, sinon une aggravation de l'austérité pour les travailleurs, et, par voie budgetaire toute une serie d'améliorations pour les entreprises, que ce soit sous les vocables de l'encouragement à l'investissement productif ou de l'aide à l'exportation, amétiorations dont les monopoles sauront tirer toute la substance. S'il y a qualque chose de nouveau, c'est l'installation du pays dans une situation de chômage chronique qui frappe un million deux cent mille personnes. mille personnes. Le député cite différents exem-

ples pratiques des difficultés financières rencontrées par les le sort de ces derniers avec ceiui des contribuables de différents pays étrangers et poursuit: « A travers le budget, la fis-calité devient un élément pour cattle a evient un element pour reprendre une partie du salaire acquis et d'un inuer d'autaut le pouvoir d'achat (...). L'augmentation des recettes tirées de l'impôt sur le revenu en 1977 est apparemment de 6 225 millions de remment de 6 225 millions de francs. En réalite, l'aggravation réelle du prélèvement est supérieure. Il faut tenir compis de ce que les recettes de 1976 engle bent une recette supplémentaire de 2 250 millions de francs au titre de la majoration de l'impôt sur le renew prénue par la loi de le revenu prévue par la loi de finances rectificative : la majora-tion de 1977 par rapport à cette année est donc de 8.475 millions de francs en réalité, soit 12,7 %, ce qui est considérable compte tenu du chômage et de la stag-nation économique ».

M. Frelant estime, d'autre part. que a l'augmentation de l'impôt sera durement ressentie, notam-ment par la masse des salariés », d'autant plus qu'e aux impôts directs doivent s'ajouter les impôts indirects qui sont extrême-ment lo 11 d s en France s.

A propos des nationalisations prévues par le programme commun de la gauche, M. Freiaut conclut : « Faire croire qu'à travers elles on trait vers le c'lectivisme est tout simplement ridicule, et nous nous chargerons d'en jaire la démonstration comme jaire la demonstration comme nous l'avons juit concernant ceux qui s'opposent réellement aujour-d'hut à l'alternance, alors que le gouvernement a tente de faire croire que nous n'en étions pas partisans.»

partisans.»

Pour M. REMY MONTAGNE (réformateur, Eure) « la structure du budget qui est proposée au Parlement ne peut certainement pas être considérée comme inflationnisle. Mais, a joute-t-il, pour limiter la croissance des dépenses publiques, il va falloir librer une rude bataille (...). Il est inquiétant que les dépenses d'équipement n'augmentent que de 9 %, et les dépenses de jonctionnement de 13 %. Il est jácheuz que l'Etat doive accroître son personnel de cinquante-sept son personnel de cinquante-sept mille trois cent quarante-cinq agents, dont vingt et un mille six cent quarante-sept seront no u ve lle me n l'recrutes. Les citoyens prennent en effet exemple sur l'Etai.

M. BERNARD MARIE (U.D.R., Pyrénées - Atlantiques) déclare ensuite : « On peut demander des efforts même sévères aux Fran-cais, à condition de leur dire la mérité

L'orateur critique la prise en compte de certains éléments du compre de vie, comme le golf et la navigation de plaisance, « car il y a une grande différence entre le petit ou moyen salarie qui se pett ou mogen sature du se prive pour pratiquer ce genre d'activité et le très fortune pré-sident-directeur général pour qui il ne s'agit là que d'éléments mar-ginaux du train de vie ».

l'impôt sur le capital est une he-résie. Comme sa ihéorie est vieil-lotte ! Voici un nouveau Turgot, un nouveau Necker, incapable de s'évader des anciennes recettes de l'économie libérale traditionnelle. On rouse dit cue l'impôt envel On nous dit que l'impôt sur le capital ne rapporterait presque rien. Mais depuis des années le gouvernement se refuse à toute étude qui-lui permettrait de chif-frer sérieusement le rendement d'un tel impôt (...).

M. FREDERIC-DUPONT (R.I. Paris) estime, pour sa part, que le sort des épargnants est particulièrement défavorable en France « La malencontreuse los sur les plus-values », dit-ll, de même que « les rumcurs ou les projets de taxation du capital lancés ici et là », sont pour le député « aniant de coups de poignard donnés à la confiance des épargnants ». M. Frédéric-Duponi félicite le premier ministre d'avoir évoqué le « snobisme intellectuel » de ces propositions, mais ajoute : « Je ne pense pas que le budget de 1977 apporte à l'épargne les encouragements nécessaires mal-gré certaines mesures de fusice, comme le léger relèvement de l'abattement sur les droits de suc-cession entre collatéraux

M ROGER PARTRAT (réf., Loire) déclare slors : « Mettre en ceuvre un plan de lutte contre la hausse des priz en période de sous-emploi et dans un environnement monétaire international fort difficile suppose une très grande souplesse. C'est sans doute à ce besoin que répond, de la part du gouvernement, la création d'un fonds d'action conjoncturelle (__). Mais celui-cu risquerait d'être de peu d'effet si notre pays continuait à subir les consequences néfastes de la spéculaciés transnationales (__) ».

M. Partrat propose que le gou-vernement français « prenne l'ini-tiative d'un grand débai européen pour définir de nouvelles règles de contrôle de l'activité des so-ciétés transpationneles » (...) ciétés transnationales » (...).

M. LUCIEN RICHARD (apparente U.D.R., Loire-Atlantique) relève qui « depuis 1972 le toux releve qui « depuss 1972 le toux annuel nioyen de hausse des prix est de l'ordre de 10 % ou plus, ce qui traduit une très nette accelération de la tendance à la hausse, puisque ce taux n'élait que de 3.5 % de 1958 à 1968 et de 5.5 % de 1968 à 1972 ». M. Richard estitue : « Il est logique de chercher à réduire la progression de la masse monétaire de 16.5 à chercher a reduire la progression de la masse monétaire de 16,5 à 12,5 % l'an. Il l'est aussi de présenter un budget en équilibre et d'instaurer une certaine politique de contrôle des prix et des revenus. Encore faut-il que ces contrôles soient souples et limités dans le temns. dans le temps. »

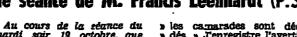
Malgré un rappel au règlement présenté par M. Partrat, la suite de la discussion générale, en l'ab-sence d'un certain nombre des orateurs inscrits, est renvoyée à jeudi après-midi. La séance est levée à minuit. — P.Fr. et B.B.

Le rejet de la motion de censure à l'Assemblée

M. GISCARD D'ESTAING FÉLICITE M. BARRE

De la Réunion où il effectue on voyage officiel, M. Giscard d'Estzing a téléphoné au premier ministre mercredi matin 20 octobre pour « le féliciter de la conclusion des débats qu'il a conduits au Parlement.

Le cher de l'Etat, a precise M. Jean-Philippe Lecat, porteparole de l'Elysée, considére que a le résultat du vote intervenu sur la motion de censure donne au plan de lutte contre l'inflation la légitimité démocratique »



M. Max Lejeune met en cause la présidence de séance de M. Francis Leenhardt (P.S.)

TRAITÉ DE «FASCISTE» ET DE «RENÉGAT»

Au cours de la réance du mardi soir 19 octobre, que présidait M Francis Leanhard (P.S.), et alors qu'il exposait la position du groupe réformateur qu'il préside.
M. Max Lejeune s'en était pris à ceux qui « font grève à des fins politiques », à certains responsables syndicaux « qui demandent que l'on relève le nom de ceux qui n'ont pas fait grève » et i s'était demande « si cette tactique vise à nous mener à un nouveau mal 1968 ».

De ombreuses voix

a un nouveau mai 1968 ».

De o m bre uses voix s'étaien! élevées sur les bancs de l'opposition pour scander à l'adresse de l'ancien ministre socialiste, élu pour la première fois au Palais-Bourbon arec la vague du Front populaire : « 1938! 1936! »

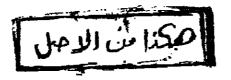
M. Pierre Mauroy (P.S., Nord) ajouiant même : « Et avec la lavaillère rouge! »

Comme M. Lejeune dénoncait a l'organisateur principal de ces man i tations, M. Sé-guy, dirigeant syndicaliste et communiste », et a ce danger communiste », et « ce danger soigneusement entretenu, qui sabote notre effort de redressement et peut déboucher demain sur un affrontement politique », pluseurs députés socialisées ci radicaux de gauche, selon le compte rendu analytique officiel de l'Assemblée, traitérent l'orateur de a fasciste » et de « renégat ».

Mercredi après - midi, M. Max Lejcune à protesté, à l'occasion d'un rappel au rè-glement, contre à les injures proférées (...) sans qu'à aucun moment le président de séance soit intervenu ». Le pré-sident du graupe réjornateur a ajouté : « Si l'allusion à la lavailière noire — je passe sur l'erreur de couleur — que je portais il 7 a quarante ans m'a amuse, je ne puis ad-mettre d'avoir été quaillié de fasciste (...). On a annonce dans les couloirs : « Max Le-» jeune aura de plus en plus » de mal à parier en séance.

A l'issue de la séance, M. Leenhardt a protesté à son tour contre la mise en cause dont sa présidence de la séance de la veille avait été l'objet de la part de MM. Lejeune et Le Douarec. a J'ai présidé homètement et l'ai lancé de nombreux appels i'ai lancé de nombreux appels au calme », a-t-il estimé. « Je ne suis pas responsable si, hier soir, il y avait un déséquilibre impressionnant entre cent cinquante députés de l'opposition au coude à coude l'opposition au coude à coude et un effectif squelettique sur les bancs de la majorité. (...) Je ne suis pas responsable non plus si mes amis ont mai accepté les leçons d'un homme qui doit tout au parti socialiste et qui l'a quitté. » Mise au point à laquelle le président du groupe réjormateur a répondu en assurant : « Si je dois peut-être toute ma carrière à la S.F.LO., (...) j'ai refusé, par honnèteté envers moiméme et par loyauté envers mes amis, de souscrire au programme commun de gouvernement avec les comministes. » Quant à être traité vernement avec les commi-nistes. » Quant à être traité de fasciste, « pour un homme dont la vie militaire s'est déroulée en grande partie dans un camp de représailles de l'Allemagne hitlérienne, ce terme est inadmissible. »

INDLR - M. Max Lejeune, [N.D.L.K. — M. MAR Lejeune, qui avait été fait prisonnier en juin 1940 et avait été interné au camp de représsilles des officiers de Lubeck, est titulaire de la croix du combattant volontaire de la Résistance.]



satistaits de leur enseignement aux grèves d'étudients et assez favorables à un examen d'entrée à l'université. C'est ce qui semble ressortir du sondage effectué par la SOFRES, en septembre, à la demande du secré-

tariat d'Etat aux universités. ·Pour · la maiorité : (54 %) des l'enseignement supérieur (grandes écoles comprises) merche « plutôt mai » et l'on ne compte que 18 % d'optimistes, Près de la motilé (48 °lo), en particulier, estiment que l'ensel-gnement supérieur « prépare mal à l'exercice d'un métier ... Quant aux grèves d'étudiants, elles sont condamnées par 54 % des personnes interrogées, et

ment 34 %. Entin, 61 % prélèrent instaurer un examen d'entrée à l'université plutôt que d'y laisser entrer tous les bacheilers. Mais ce qui trappe, c'est plutôt l'abondance des ignorances, sur la facon dont l'antaches, sur le niveau des universités ou... le nom du secrétaire d'Etat. D'autre part, cat es réponses sont visiblement concernent l'accès à l'enselonedébouchés n'est évoquée par les enquêteurs que dans l'hypot sité. De même, l'idée de prépa-

mēmes maiorités due l'on trouve tents - passe à 54 % chez ceux qui ont un enfant dans l'ensel-gnement supérieur, 70 % chez ceux qui ont une formatione su-

ce ne sont pas les ouvriers qui les jugent le plus séverement, mais les retraités et les agriculteurs. Au contraire, ce sont les

ment. les jeunes - qui sont le ouvriers, les deux opinions sont presque également représentées). reques, ceux qui ont eux-mêmes l'occasion de taire grève l'ac-

marqué sur cette question (les électeurs de la majorité sont ment hostiles aux gréves, ceux de l'opposition les acceptent en majorité), il n'est pas moins net en ce qui concerne la sélection, particullèrement approuvée par les électeurs de ie majorité.

de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Franceis Abonnement 12 Non par en, F 40 Spécimen gratuit sur demande à EDITIONS-DISOUES BECFM 8, rue de Berri - 75008 PARIS

• Soutien en coms d'A.P.; CORCORE EN.A.

3 CENTRES Malifet - Nation

APPRENEZ L'ANGLAIS

Le REGENCY est une école liée à un hôtel situé face

-- Ouvert toute l'année. Pos de l'imite d'âge.

Classes de 9 élèves en moyenné, 7 heures d'études

par jour. Ecole reconnue par le ministère de l'Education de Grande-Bretagne. Examens de Cambridge et Chambre de Commerce de

Londres. Souna, piscine couverte,

REGENCY, RAMSGATE KENT, G.B. Tel THANET 512-12 ou Mme BOUILLON 95 EAUBONNE - FRANCE Tál. 959-26-33 en soirée.

● L'Association générale des énuliants (UNEF ex-renouveau) de Toulouse-Le Mirail a protesté augrès du secrétariat d'Etat aux universités contre la décision d'in-

validation de vingt-deux unités de valeur et la suppression de quatorze mille heures compié-mentaires d'enseignement. Elle rappelle que ces unités de valeur

dans le questionnaire, une conno

tation « artisanale » : les réponses

L'ALGÈBRE VECTORIELLE

par Gaston CASANOVA

Collection « Que sais-je? » - PUF

Après « l'Algèbre de Boole » et « les Séries mathématiques » dans la même collection, traduites en japonais et en espagnol, l'auteur, ancien élève de l'Ecole Normale Supérieurs de la rue d'Ulm, docteur ès sciences, utilise les reasources modernes des mathématiques pour traiter de façon originale certains des problèmes théoriques les plus récents de la physique, tels que la structure du nucléon, la classification existentielle des particules fondamèntales.

Malgré sa brièveté, ou plutôt grâce à ells, ce petit livre restitue avec précision et clarité, à partir des notions préliminaires, une démarche intellectuelle qui intéressera non seulement les étudiants mathématiclens ou physiciens, mais aussi tous ceux pour qui les mathématiques ne sont pas une simple vue de l'esprié.

ont été passées en juin 1976 dans des conditions administra-tives formelles identiques à celles tives formelles identiques à celles des unités validées par le rectorat. L'Association pense que les étudiants ne doivent pas faire les frais des lenteurs administratives qui, « si elles duraient, deuraient être considérées comme un acte politique visant à s'attaquer aux deux unités d'enseignement et de recherches de philosophie et de sciences économiques ». — (Correspondance.)

• Mms Alice Sunnier - Seité, qui a reçu une délégation de l'UDR. - Jeunes, lundi 18 octobre, lui a annoncé, en réponse à sa demande, que les élections aux centres régionaux des œuvres universitaires pourraient toutes avoir lieu à le mêrie deta Le secrétaire. lieu à la même date. Le secrétaire

che de droit de Malakoff. es représentants de l'U.D.R. - Jeunes ont aussi demandé à Mme 3au-nier-Seite que, pour le logement des jeunes, l'on crée de petites unités «intégrées à la ville » et que les étadiants puissent obtenir des chambres en HLM, que des habitats collectifs ≥ soient financés par les villes, le ministère de l'équipement et le secrétariat d'Etat aux universités, enfin, que les locations privées soient contrô-lées (notamment pour le rapport qualitė-prix).

● L'Union parisienne des étu-diants locataires recherche des chambres, des studios ou des appartements pouvant être loués à des étudiants.

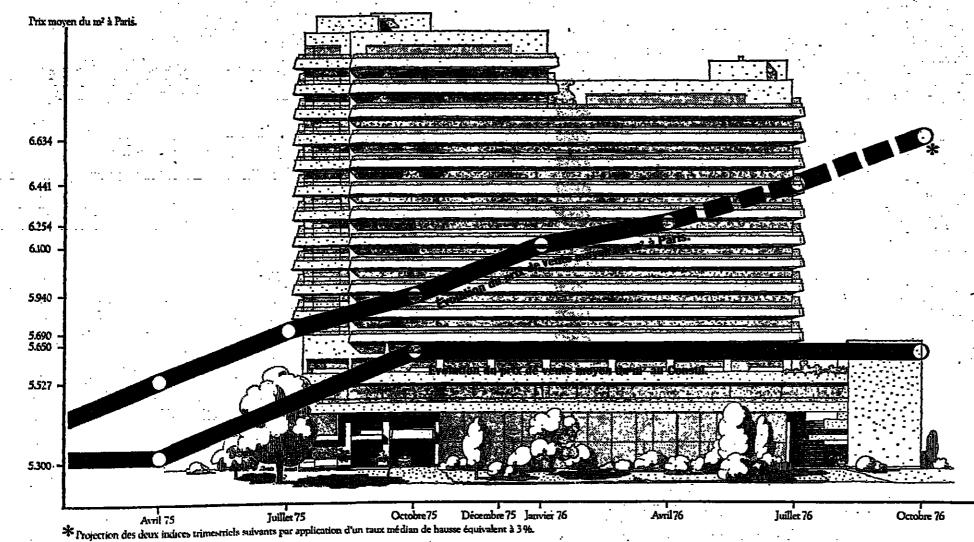
d'Etat a aussi assuré qu'un effort serait fait pour améliorer 'es conditions d'études à la future De 14 h. 30 à 18 heures.

Les adultes ont dans la tête ce qui est sur leur dos.

Cette semaine dans ELLE,

Joyez content Monsieur

Nos prix sont bloqués depuis octobre 1975.



Nous n'avons pas attendu le plan de votre gouvernement pour définir notre propre plan antiinflation. Nos prix sont bloqués depuis octobre 1975. Ici, les chilfres parlent. Au Consul, 5.650 F le prix moyen du n², ferme et définitif. Pour Paris, 6.254 F le prix moyen du m² (avril 1976, indice Capern - Centre

d'analyses et de prévisions immobilières). Ce que vous savez de l'évolution des prix depuis . six mois vous laisse supposer le prix moyen du m² actuel à Paris encore non publié.

Sécurité supplémentaire, votre appartement est livrable bientôt. Le Consul est une résidence racée. 10 à 12 étages seulement. Exceptionnel par sa situation. Exceptionnel aussi pour la qualité de ses prestations.

Acheter aujourd'hui au prix d'il y a un an est

plus qu'une opportunité. Un placement exceptionnel. Parce que notre politique, au Consul, c'est un blocage des prix depuis octobre 1975.

Voilà notre réponse, Monsieur le Premier Ministre.

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

un nouveau suppléant, M. Michel Hilleret (radical). Le parti so-cialiste présente dans cette cir-conscription M. Jean-Michel Be-lorgey, matire des requêtes au Conseil d'Etat, qui a été un des collaborateurs de M. Jacques Delors su servitariat ériséral à

sont deja inscrits: MM. Jean Tibéri, U.D.R., ancien secrétaire d'Etat; Jean Elleinstein, P.C.F.; André Dupont, connu sous le pseudonyme de Mouna Aguigui, et Ele-Robert Azoulay, parti libéral

RHONE. — M. Jean Vlia-nova, conseiller régional, sera le candidat du P.C.F. contre M. Gé-rard Ducray, républicain indépen-

bre, à Ussel (Corrèze), où il s'était rendu pour soutenir le candidat socialiste à l'élection candidat socialiste à l'élection législative partielle : « M. Chirac se fonde sur la probabilité de la victoire de la gauche. Il pense que l'événement mettra fin à la carrière du président de la République et fera de lui le leader de la droite. Il espère aussi que cette victoire sera de courte durée, et c'est là qu'il se trompe, cur plus les échéances approchent et plus il apparait que la gauche apporte des solutions réalistes aux problèmes de la société française moderne. »

«LE COMMUNISTE» : le livre d'Elleinstein sur le P.C. est antisoviétique

publie dans son dernier numéro, sous la signature de Jean-Claude

toutes les allutes d'un procès « stalinien », tant les accusations sont calomnieuses et le chuninge y est présent : si le P.C.U.S. n'accepte pas ces « divergences » entre le P.C.F., mais aussi le P.C.I., le P.C.E., le P.C. faponais et lui, eh bien, dit J. Elleinstein, ce sera un nouveau schisme dans le mouveaunt communiste inter-

nistes chinois par exemple,

M. CHARBONNEL : la grande confrontation entre la droite et la gauche se rapproche.

puté U.D.R., ancien ministre, note dans le bulletin Notre présence : Les gaullistes restes filèles à eux-mêmes ne doivent pas rejuser ce combat en se réjugiant sur un impossible Aventin. Ils doivent au contraire le livrer, avec leurs moyens propres, en sauvegardant leur personnalité, mais en choi-sissant le seul camp où ils peu-vent désormais accomplir leur mission et servir le pays : celui des forces de progrès, celui de la des forces de progrès, celui de la

Berline 504 GLD

Consommations conventionnelles:

à 90 km/h:6,6 l,

à 120 km/h:9,3 l.

En ville: 8,3 l,

lgas oil).

Prix:36.150 F

dés en main*.

Moteur diesel 8CV.

Consommations

conventionnelles.

à 90 km/h : 8,3 l, à 120 km/h : 11,6 L

En ville:9,91, (gas oil).

Prix: 38.600 F

clés en main[‡].

En ville:6,2 l,

Igas oil).

Prix:27:100 F

dés en main*.

Moteur diesel 9CV.

LE FRONT PROGRESSISTE ORGANISE UNE RENCONTRE NATIONALE DU GAULLISME D'OPPOSITION

Le Front progressiste, qui organise dimanche 24 octobre une e rencontre nationale du gaullisme d'opposition s, tour Olivier-de-Serres, 78, rue Olivier-de-Serres, Paris-15°, a rendu public jeudi 21 octobre un appel en faveur de cette manifestation signé par une vingtaine d'anciens membres de l'U.D.R.

Parmi les signataires, oui se

bres de l'U.D.R.

Farmi les signataires, qui se déclarent e persuadés que le gaullisme na peut renaître que dans une opposition résolue en pouvoir giscardien et sur des bases populaires », on relève les noms de Mme René Capitant, de MM. Pierre Lacombe, conseiller sénéral (modér) de l'Aveveure général (modéré) de l'Aveyron, Alex Moscovitsch, ancien vice-président du R.P.F., Jean-Pierre Nicolas, président du comité de Courbevoie du Mouvement des démocrates, Marcel Pinault, maire de Courses, Marcel Pinault, maire de Congis, conseiller général (mo-déré) de Seine-et-Marne et du vice-amiral Antoine Sanguinetti.

● Une rencontre FEN-radide gauche, conduite par M. Robert Fabre, et une délégation de la Fédération de l'éducation nationale, conduite par M. André Henry, ont procédé, le mercredi 20 octobre, au siège de la FEN, à un échange de vues sur les problèmes de l'éducation comme sur la situation économique, sociale et politique. Les deux élégations ont discuté d'un projet éducatif et des « réflexions netigations ont uscute n'un pro-jet éducatif et des « réflexions pour un système éducatif et sur la formation des maîtres » éla-borées par la Commission natio-nale du Mouvement des radicaux naie du mouvement des fancaisses de gauche. Les deux délégations a ont constaté, tant sur les pro-blèmes généraux que sur les pro-blèmes d'éducation, une la r g e

points qui méritent discussion ». ● Le comité directeur du parti socialiste sa réunira les samedi 6 et dimanche 7 novembre. D'autre et dimanche 7 novembre. D'autre part, me convention nationale du parti est prévue les samedi 20 et dimanche 21 novembre à Paris afin de procéder à un premier bilan des négociations engagées entre les trois partis de la gauche an vue des élections municipales.

ent vue des élections municipales.

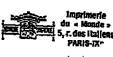
La jédération de Paris du Centre des démocrates sociaux a réuni, le mercredi 20 octobre, son asse m blée constitutive.

M. Paul Pernin, membre du Conseil économique et social, en a été étu président à l'unanimité. Il a déclaré à propos de la préparation des élections municipales dans la capitale : « Les centristes, suns lesquels le succès est impossible, et dont le rôle sera déterminant dans chaques secteur, s'inquiètent de la lenteur avec laquelle les élections à Paris sont traitées tant à l'échelon national qu'à l'échelon local. Le C.D.S. estime qu'il est grand temps que la majorité se soucie un peu moins de ses états d'âme et de ses problèmes internes secondaires, en vue de l'enjeu, et des dangers qui la menacent tout entière.

menacent tout entière. »

• M. François Guérard, conseiller national du Centre des démocrates sociaux, avait vivement critiqué, devant la tédération du Val-de-Marne de son parti, certains choix des dirigeants centristes (le Monde du 17-18 octobre). Il nous avait écrit, à propos des extraits que nous avons publié de son discours : Mon intervention, beaucoup plus dense, visait à répondre au jortémoi manifesté par les militants en expliquant les difficultés ressenties par les centristes dès leur insertion dans la majorité et en s'efforçant d'en tirer la leçon. »

Edité par la S.A.R.L. le Monde. acques Farvet, directeur de la publication acques Sarvagest.



1975

Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

et publications : no 57437.

Toutes ces Peugeot roulent à demi-tarif.



Berline 504 LD Moteur diesel 8CV. Consommations à 90 km/h:77 l, à 120 km/h : 10,5 L

En ville:9,4 l, (gas oil). Prix 31,700 F clés en main*,

Break 504 LD

Moteur diesel 8CV.

Consommetions

conventionnelles:

à 90 km/h:8,9 L. En ville: 9,4 l, Igas oill.

Prix:33.500 F

clés en main*.

Berline 304 GLD

Moteur diesel 5CV.



Familiale 504 Diesel

Break 304 GLD Moteur diesel 5CV. Consommations conventionnelles: à 90 km/h : 5,5 l, à 120 km/h : 8,2 l.

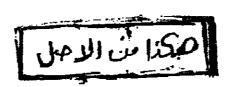




Peugeot Diesel.
Pour changer de carburant sans changer d'habitudes.

Din Locs-Din *Torif ou 12/07/76.

Peugeot fait confiance à (Esso



INTERVIEW IMAGINAIRE DE MALCOLM LOWRY

« Mon seul espoir, c'est le prochain verre »

* POUR L'AMOUR DE MOURIR, de Malcelm Lowry. Traduction de J.-M. Lucchionl. Editions de la Différence, 122 p., 24 F.

en arging p

ALCOLM LOWRY repose en Angleterra, son pays natal, dans un cimatière du Sus-sex. Enfin, j'espère qu'il repose, après avoir tant navigué, tant count, avoir connu la Chine et le Mexique ; après que l'angoisse, l'alcool et leur cortège de mauvais fantômes, leur théorie de vampires, l'eurent tant fatigué, tant crevé, tant persécuté. La mort soumoise et

Malcolm Lowry, quel est votre emploi du

- A onze heures, J'essaie une nouvelle marque de

Où êtes-vous allé hier soir ?

...vers le couchant, vers le pays Où la rapine est inconnue...

Est-ce le mien?_

Et mon amour revient par l'autobus de quatre

[Dans un] lieu où fleurit mieux que la rose

Où même le chagrin ne pourrait faire brèche.

Dul rhum éventé, des sardines, des petits pois.

Quel chemin suivez-vous dans le siècle ?

Aucun chemin, plutôt un fleuve en pleine crus Où, emportés par l'eau, des noyés gesticulent.

● Vous avez beaucoup voyagé. Où alliez-vous?

Où l'on puisse s'asseoir pour bavarder un peu,

Ce, sans craindre la guivre à l'affût dans la nuit.

Den geste advoit de la main qui fait écran ;

Que s'aggravent les dettes qu'on ne peut pas

Les mains tendues pers les lanternes, près

Je vois en moi l'humanité devant son miroir

- [Mon] seul espoir, [c'est] le prochain verre.

Nos vies — mais nous n'en pleurons pas

Puts elles brillent toutes seules aussi vite

Totre sentiment sur l'humanité ?

Qui fait des discours sur l'amour

Je voix en moi tout entière

L'humanité en prison

Sont comme ces cigarettes au hasard Que, par les journées de tempête, Les hommes allument en les protégeant du vent

Car sur chaque visage on lit un désespoir

• Qu'avez-vous pris au petit déjeuner ?

Que voyez-vous dans les miroirs?

[Une] erreur. Ce visage couperosé,

Pourquoi aimez-vous les bars?

Ou simplement pour réfléchir.

Pouronoi, vous soulez-vous ?

• Que pensez-vous de la vie ?

- Notre idéal de vie contient une taverne

ser des signes, d'affreux sourires de l'angoisse, l'aube, la détresse, les connivence, de lui faire une cour cargos, la vie, les loups, la mort, assidue, obsédante, jusqu'à ce que les mouettes, dansent un étrange so vie prit fin le 27 juin 1957.

Il laissalt divers manuscrits, notamment des poèmes, dont un choix parut en 1962, à San-Francisco. Ce sont des poèmes d'océans, de villes lointaines, d'amours fragiles, d'amertume, d'oventures rongées pa la dérision, de voyages qui se terminent en naufrages. Ils relatent l'histoire d'un pouvre roi déchu, pour qui le monde est une prison. la désespoir n'ont cessé de lui adres- Les voutours, la solitude, la neige,

les movettes, dansent un étrange ballet, s'étreignent, forment une gerbe d'écume, de fleurs vénéneu-ses, de mots flamboyants, dans laquelle transparaît le visage tour-menté de saint Malcolm.

Ces poèmes sont publiés, pour · la première fois, un français: A cette occasion l'auteur d' « Au dessous du voican » nous a accordé marine et d'autre-tombe.

FRANÇOIS BOTT.

Tandis que, derrière, des spectres Surgissent, prêts à sucer Le sang rouge du couchant Et à mutiler le dieu de l'aurore. Que vous apporte la célébrité ? La célébrité, pareille à un ivrogne,

Ah !, comme je voudrais que ce baiser Ne soit jamais venu frapper ma joue : j'aurais Sombré seul, à jamais, dans l'échec et la nuit. Les réponses de Malcolm Lowry ont été tirées médecin qui se charge lui-même de ses poèmes.).

LA FABRICATION D'UN PROCES EN U.R.S.S.

Le médecin et les bureaucrates

* UN PROCES & ORDINAIRE DEN U.R.S.S. LE DOCTEUR STERN DEVANT SES JUGES. Enregistrement clandestin. Trad. par Ania Cheva-ller. Gallimard. Coll. s Témoins », 341 p., 49 F.

E 31 décembre 1974, le docteur Michel Stern, chef du service d'endocrinologie à Vinnitza, près de Klev, était condamné à huit ans de détention dans un camp à régime renforce. Il lui était reproché d'avoir accepté des pots-de-vin depuis vingt ans : deux oies, un coq, soixante-dix œufs, des pommes et 775 roubles (soit au cours officiel environ 5000 F). Les fils de l'accusé réussirent à enregistrer sur magnétophone les audiences et à emporter les bandes lorsqu'ils

C'est à la vérité, pour un procès qualifié d'« ordinaire » par le procureur, un document extraoret la justice en U.R.S.S. Pour tout homme doué de bon sens, l'affaire apparaît une bouffonnerie qui s'achève en tragédie. Pendan quinze jours, des hommes ont joué leur rôle de magistrats sans s'apercevoir qu'ils se livraient à une parodie.

Le docteur Stem a reçu des dizaines de milliers de malades pendant les trente ans qu'il a exercé la médecine. Parfois, il leur a procuré les médicaments qui manqualent en pharmacie et il a administre lui-mema les piques qu'il ordonnait. Il acceptalt - et encore pas toujours remedes. Voilà ce qui, officielle-ment, lui est reproché. Cependant, tous ou presque tous les souvent inespérée de sa théra peuthique. Un tel médecin n'eût-il pas mérité les félicitations de la société qu'il a ainsi servie?

Les spécialistes convoqués par le tribunal ont été interrogés sur des questions auxquelles les Brid'oisons locaux attachaient la d'administrer les plqûres ne revient-Il pas aux infirmières? Un de cette besogne n'est-il pas déjà se met-il pas dans son tort quand il soigne les patients sans tou-

La seule question

Sans aucun souci de la démesure, le procureur a affirmé que l'accusé, « cet extorqueur, falsait son beurre avec les malheurs et les souffrances d'autrul ». Et cela « dans un pays où la Constitution a assuré le droit des soins médicaux gratuits pour tous dans l'in-térêt de la consolidation de la santé des citoyens soviétiques ». Il n'a pas posé la seule question qui compte : comment se fait-il que dans une ville de trois cent mille habitants il soit si souvent impossible de trouver en pharmacie les médicaments indispensables? Durant ces quinze jours s'est établi un dialogue de sourds

d'abord des malades et les bureaucrates qui ne s'intéres-

Le document éclaire aussi singulièrement le fonctionnement de la justice. Nombre de témoignages recueillis pendant l'enquête étaient accabiants pour l'accusé. Or la plupart des perconfirmer à l'audience ce qu'elles avaient signé tinrent un tout autre langage. Elles avaient porté plainte. Et maintenant, elles reconnaissaient qu'elles n'avaient aucun grief contre le docteur. Ainsi le président, plutôt déconte-nancé, fait observer au témoin Souchko qu'il dit au tribunal le contraire de ce qu'il avait men-

> BERNARD FÉRON. (Lire la suite page 16.)



Commune la maison de l'âme, elle révèle

Que tu as travaillé pour peu de chose : pour

Au-delà de Freud, un regard nouveau sur la psychologie **Dr Pierre Bour**

Faire de nos pulsions nos alliées.

🛪 À devait arriver : à force de cultiver la curiosité malsaine du public pour les petits côtés des grands hommes, l'édition française ensevelit les créations sous les biographies de créateurs, et recueille les témoignages sur eux de plus en plus loin, de pius en plus bas.

Avec la Poursuite du pent, la veuve du poète Yvan Goll pousse l'indiscrétion jusqu'au ragot, et la méchanceté jusqu'au règlement de comptes sénile. Faute de savoir discerner par quoi les génies qu'elle a croisés en quatrevingt-cinq ans de vie d'artiste sor-taient de l'ordinaire, elle s'est cramponnée à l'évidence qu'en privé ils ne se distinguent guère du commun sinon... par un surcroit d'égoisme et de làcheté. Joyce se réduit pour elle à un air « sournois et minaudant » ; son ament Rilke à de el'arrivisme snionard »; Breton à un manque d'humour; Chagall à de l'avarice; Saint-John Perse à de la suffisance Malraux l'indispose par... ses points noirs sur le nez; Audiberti l'écoeure et Henry Miller la fait a nomir ». Que n'a-t-ella préféré à leur compagnie, et parfois à leurs avances, celles de gens moins considérables, donc plus à son

Seule excuse à ce snobisme dépité d'emmerderesse : le besoin de venger une longue vie ratée de fillette persé-cutée, d'épouse sans gloire ni argent, de maîtresse balouée, avortée et, semble-t-il, frigide. A sa façon pesteme qui ne salit qu'elle-même, Claire Goll a assumé l'état d'α amas d'ovaires », d'« animoux de cirque mesquins, faloux et masochistes » auquel, à l'en croire, son époque a

M EME un être d'une toute autre qualité, comme Clara Malraux. n'évite pas les perfidies liées à cet asservissement général du

deuxième sexe » par le premier. Comme quand des amis nous impliquent de force dans leurs chamailleries conjugales, on en vent un pen à l'épouse de Mairaux de raconter en détail dans la Fin et le Commencement, qui couvre les années 1934-1944. c'est-à-dire notamment la faillite de leur couple, comment «André », tout en reprochant à sa maîtresse d'alors son manque de « gout des idées », est tombé pour elle de la mythomanie creatrice de tragique dans la «dissimulation

prudente » du vaudeville bourgeois. On se passerait d'apprendre en quels termes sans grandeur l'écrivain, dont la vie se voulait pourtant a garante de

PETITS ET GRANDS TÉMOINS

Claire GOLL, Clara MALRAUX, Emmanuel BERL

son œuvre », semble avoir réclamé le divorce, et commenté les épreuves des siens. On se reproche de devoir à une évidente vengeance de femme délaissée certaines révélations, telles que la démarche de Mairaux auprès de Léo Lagrange pour garder en 1940 ses cinq galons arborés en Espagne, ou son peu d'empressement à rallier la Résistance... qu'il giorifiera plus tard avec tant de frémissement.

Mais la tendresse fière d'avoir manifestement compté pour son « André » n'est jamais absente de ces rosseries, et Clara a l'excuse de devoir « se désintoxiquer d'un compagnonnage viru-lent ». Au machisme banal pour son temps, l'auteur de la Condition humaine ajoute en effet l'égotisme aveuglé des grands créateurs.

L supporte mal qu'un témoin l'em-pêche de faire jouer librement ses rèves, juge son « avidité de puis-sance », ose penser autrement que lui — il y voit presque une provocation une trahison, — et pariois l'aide à se corriger, comme pour le broullion de l'Espoir. Il s'irrite qu'une femme prétende contester son culte de la fraternité virile, et contrairement à Aragon avec Elsa Triolet, il doute qu'une épouse d'écrivain puisse créer sa propre œuvre : « Elles ne peucent faire, tronise-t-il, que du Marie Laurencin! >

C'est donc un rude combat que l'ex-Madame Malraux doit mener pour exister de façon autonome comme femme, comme artiste, et c'est cette lutte sur fond de guerre mondiale, qui donne du prix à ses Mémoires, plus que ses indiscrétions.

Il y a quelque chose d'exemplaire et de prophétique dans l'entétement avec lequel la petite juive allemande murie précocciment par l'émigration tient sa place de compagnon à part entière dans la jungle indochinoise, sous les bombes de Tolède, et... dans les conversations d'intellectuels sans cesse à hauteur d'histoire. Elle aussi a ses idées générales sur la difficulté de changer le monde, et ses citations lapidaires. Elle aussi justifie par un art de l'anecdote et une clarté de style bien à elle l'adage selon lequel les choses intéressantes arrivent de pré-

férence à ceux qui savent les raconter. « J'ai un passe personnel qui ne se transformera plus au gré d'un autre », triomphe-t-elle en conclusion de son livre, non sans apercevoir à quoi elle doit le plus cette victoire : la maternité, qui l'a réconciliée avec l'absurdité de vivre, et le goût de se battre.

UE souhaitez-nous med « Q devienne? n, a demandé Clara à son mari quand elle attendait l'enfant qui serait leur fille Florence. « Un vainqueur ! », a répondu l'auteur des Conquérants. « Moi, un sage », a préféré la future mère. Et Malraux se serait écrié : « Comme Juif ou pas, c'est cet idéal de sagesse

> -Par Bertrand Poirot-Delpech

que leur vieil ami Berl s'est toujours fixé, quant à lui, et pour lequel, juste avant de mourir, il a radieusement témoigné, en réponse à l'Interrogatoire filial de Patrick Modiano.

Outre son milien juif universitaire et ses jeunes lectures, sur lesquels il s'explique dans un tendre inédit — Il fait beau, allons au cimetière, — sa classe d'age a décidé de son attitude devant la vie. Alors que les contemporains on les cadets de Mairaux, trop unes pour se battre en 1914-1918, ont tire du massacre d'une moitié de génération le souci de ne pas être en reste d'héroïsine, Berl, avec ses dix ans de plus et sés sonvenirs de tranchées que ne suffisaient pas à égaver les lettres de son ami Proust, a gardé du canchemar des réflexes intraitablement pacifistes, y compris face à l'intervention en Espagne, à Munich et à

V compris, anssi, dans la façon de juger les hommes. A l'inverse I des chipies bornées comme Claire Goll, il se grandit lui-même à anticipe, par sérénité généreuse, sur les jugements de la postérité.

Certains traits ne manquent pas de cruauté feutrée : l'ambassadeur de Brinon, a mieux fait pour les champs de course que pour la politique »; Claudel, excusé d'avoir successivement loué Pétain et de Gaulle, « puisqu'il aimait les militaires »; les fascistes français, soupçonnes du « desir inconscient de se faire enculer par

Mais l'avocat, en lui, s'empresse d'éclipser le procureur. A peine noté le goût de Paul Reynaud pour les soins de beauté, il vante son refus de la souffrance, bien à l'image de ce que ressent le pays en 40. Le dédain de tout préjugé lui permet d'observer tour à tour que Lavai avait plus un physique de gauche que Blum, ou que le préfet Chiappe tenait plus à garder son poste qu'à renverser la République. Berl cultive naturellement une vertu

en vole de disparition, vertu autant intellectuelle que morale : il aime pardonner. Que Valèry soit antidreyfusard au nom de l'ordre, il l'ou-blie au nom de l'esprit. Gide est racheté de son antisémitisme pour avoir introduit Kafka en France Même Céline est gracié malgrè lui, au nom de ses excès, lui pour qui était juif... « quiconque ne parle pas argol ».

Cette indulgence devient dechirante quand s'y mêle une vraie admiration. Tout en admettant avec Proust que Blum ne voit pas ce qu'il desire ne pas voir — a si sa femme était lesbienne et son fils pédéraste, il ne s'en apercevrait pas », plaisante l'au-teur de la Recherche — et tout en reconnaissant avec Edgar Quinet que a les révolutions ne gagnent pas à être menées par des hommes de plume », il s'enchante de ce que le leader du Pront populaire assume sa bourgeoisie et son éloquence mallarméenne devant les ouvriers de Billancourt, qui y ont vu, pense-t-il, du respect.

IEU sait pourtant si Berl avait des coups à rendre : les « sals tuit / » entendus au lycée. l'échec fuif / » entendus au lycée, l'échec amoureux raconté dans Sylvia, le demi-succès de sa carrière littéraire. Mais la mechanceté est la revanche des imbéciles. « On ne bâtit pas sur la rancune », dit-il lui-même. Il gurait pu ajouter : ni sur la modestie. Avec une franchise inoule chez les écrivains, il avoue qu'il trouve difficilement ses mots et qu'il écrit « pour mettre de l'ordre dans ses idees ». Il claque des dents de timidité devant D'Annunzio et autres cabots de moindre impor-

Contrairement à Malraux, qui lui en fait la remarque et en déduit ses « mauvais rapports à la politique ». Berl ne désire pas « devenir ministre ». A l'inverse de son ami, il refuse de croire aux personnes, fût-ce de Gaulle, Le mot « foi » est absent de son vocabulaire, comme de l'hébreu. S'il a souffle à Pétain son « je hais les mensonges », c'est comme on dépanne un vieux chauffard dans l'embarras. Il ne s'est jamais reconnu de maitre, comme Maurois a sacré Alain ou Valéry. Mallarmé. Même Bergson, qu'il aime en ami de la famille, son Evolution créatrice lui parait relever du calembour. Ses patrons s'appellent, selon l'heure et les problèmes, Fénelon, Voltaire ou Goethe, tous ennemis du prêche. Mécréant social, sans totem ni tabou, espèce d'agrégat bouddhiste, mais incapable de se donner en exemple ni en spectacle.

Sa crainte d'hypothèquer sa liberté et celle des autres va jusqu'au refus de l'engagement public, qui risque d'influencer plus faible que soi et vous expose à en profiter, ou à trahir. Il regrette que les Français assènent leurs convictions au lieu de les réduire à un point de vue personnel comme les Anglais avec leur manie du « I think ». Avec Berl, scrupule et bonté redeviennent signes d'intelligence, et la tolérance est gagée sur la précarité de tout. Car tout, ici bas, est relatif : notre agnostique en a été convaincu des l'enfance par l'agonie de son père, mort après trois ans de cris.

· Ce sceptique sans ambition - Montherlant disait d'eux qu'ils sont les « seuls êtres innocents sur terre », cet enfant ébioui comme celui de la Ronde de nuit de Rembrandt, ce hippy nourri des Lumières, qui sait s'il n'incarne pas, sous ses airs passéistes qui seraient sa suprême politesse, la seule chance de survie du vieil héritage, l'avenir de l'esprit!

* La Poursuits du vent, de Claire Goll, Orban édit, 318 pages, 42 F. La Fin et le Commencement, de Clara Malraut, Grae-set édit., 332 pages, 39 F. Interropatoire d'Emmanuel Berl. par Patrick Modiano, Gallimard édit., 204 pages, 34 F.



Un regard

"Une œuvre des plus attachantes parmi les livres nombreux de la rentrée". JEAN FREUSTIE
"NOUVEL OBSERVATEUR"

"Avec un don remarquable de l'observation de soi Anne-Marie de Vilaine décrit le problème de bien des femmes : l'aliénation", MADELEINE CHAPSAL "L'EXPRESS"

> "Ce court et dense récit sonne iuste et vroi dans le moindre détail". THERESE HAMEL "MARIE-FRANCE

> > JULLIARD

cet hiver TWA.

villes et avion-auto.

la TWA: jamais sur un charter.

dès aujourd'hui le coupon ci-dessous.

Avec TWA, 7 jours

à New York

pour 2220 F

seulement

L'aller et retour Paris-New York en classe économie et 7 mits

d'hôtel pour un prix nettement inférieur à celui du seul aller et

retour au tarif normal : c'est l'offre exceptionnelle que vous propose

Pour ces forfaits de groupe spéciaux, valables à partir du 1^{er} novembre, les réservations doivent être effectuées 15 jours à l'avance.

Leur prix est basé sur une chambre occupée par deux personnes

dans un hotel confortable du centre-ville. Des chambres individuelles, des hôtels de première catégorie ou de grand luxe sont

TWA offre également des forfaits similaires vers de nombreuses autres villes des U.S.A., ainsi qu'une sélection de circuits multi-

Bien que les tarifs aériens soient soumis à de possibles variations, l'ensemble de ces exclusivités TWA constituera toujours pour

Et dans tous les cas, vous voyagerez à bord d'un vol régulier de

Si vous prévoyez de vous rendre aux U.S.A. cet hiver, rensei-

prochure en couleurs :

Téléphone:

N°1 sur l'Atlantique

: la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre

de passagers sur les vols transatiantiques réguliers.

·TWA 101 avenue des Champs-Élysées

Veuillez m'adresser gratuitement votre

Mon Agent de Voyages est :

gnez-vous sur le programme des voyages TWA : demandez la bro-chure gratuite en télephonant à TWA (720 82 11) ou en retournant

75008 Paris

vous une occasion unique de visiter l'Amérique ou, si vous partez

pour affaires, de réaliser une économie substantielle.

disponibles movennant un supplement.



roman

"L'amour fou d'une petite fille pour sa mère... Ama-teurs de sensibleries s'abstenir... Un véritable écrivain

Noëlle Loriot/L'EXPRESS L'insupportable et prodigieux monde d'Inès Ca-

Joël Schmidt/RÉFORME " D'une poignante beauté. " Josane Duranteau/LE MONDE

denoë

ÉDITION

Roman francais RENZO BIANCHINI : Allegretto pour une fosse, soire du Caranal des agoniques. — Dans su préface, Philippe Sollers écrit à l'auteur : « Madans n'aimara pas ca que vous bajonilles parce que vont étet ai anarchiste, ai universitaire, ai un tent soit pen socialiste. » (Balland, 350 p., 48 F.)

MARC BERNARD : Andelà de l'abtence, suite à Mort de la bien-aimée para en 1972. — L'auteur de Pareils d des enjants (prix Goncourt 1941) évoque dans ce récit l'absence et les rappores de passion qui les unis-saient (Gallimard, 217 p., 29 F.) Critique

CHARLES MAURON: Van Gogb, ésudes psychocritiques. — Une sus-lyse de la seruccure de l'inconscient chez Van Gogh, de son art et de ses

« rencontres » avec Ganguin, Monti-celli, Manpassant, Bandelaire. (José Corti, 185 p., 50 F.) Mémoires HENRI TROYAT: Un si long chemin. — L'aureur de *la Lumière des justes*, l'académicien, mais ansai l'enfant du Caucase parle de lui en répondant aux questions de Maurice Chavardès.

259 p., 38 F.) LOUISE WEISS : Tempéte sur l'Occident 1945-1975. - Le sixième volume des Mémoires d'une Européenne par un majours vigoureux cimoin jamais les de regarder, d'inserroger, de s'interroger. (Albin Mi-chel, 523 p., 49 F.)

(Stock, coll. « Les grands auteurs »,

· Ecrits intimes

JACQUES BROSSE : l'Homme dons les bois, — Retiré au fond d'un bois durant un an, l'auteur de l'Inventaire des sens a noté au jour le jour le spectacle des saisons et ses émerveillements. (Stock-Nature, 225 p., 55 F.)

SAMIVEL : l'Œil émerveillé on la Natura comma speciacle. - A la notion d'image, ce livre d'un amateur de la nature substitue celle de vision er réhabilite le paysage comme source de satisfactions esthétiques. (Albin Michel, 238 p., 33 F.)

PIERRE-PAUL GRASSE : la Déjaite de l'amour ou le triomphe de Freud. - Biologiste et philosophe, l'aureur traite, sous la forme de dialogues, de plusieurs questions importantes, actuelles ou éternelles. (Albin Michel, 238 p., 33 F.)

GALVANO DELLA VOLPE : Gringso de l'idéologie contemposaine. — Un recueil d'arricles d'une des princi-pales figures du marxisme indien, mort en 1968. Traduction et présentation de Pierre Methais. (P.U.F., 152 p., 34 F.) WILLIAM LABOV : Sociolinguistique.

linguistique par un chercheur améri-cain. (Ed. de Minuir, coll. « Le sens commun », 464 p., 70 F.) THIERRY MAULNIER : le Sens des moss. - Un inventaire critique des rermes les plus usués du Lingage politique contemporain, d' « agres-sion » à « violence ». (Flammation,

sont mis en rapport avec la théorie

240 p., 36 F.) PHILLIP KNIGHTLEY: le Correspondant da guerre. — De la guerre de Crimée à celle du Viernam, l'hismire et l'analyse de topues les formes que pent prendre la relation de la guerre par ceux qui ont pour mérier

de la décrire. Une façon de dire l'impossible objectivisé. Trad. de l'an-glais par Jacques Hall er Jacqueline-Logrange. (Flammarion, 374 p., 65 F.)

nque », 176 p., 25 F.)

Document. PATRICK POGNANT: le Parilles des bors-le-loi. — L'hôpiral psychia-trique su jour le jour. (Mercure de France, coll. « En direct », 190 p.,

Religion.

JEAN BARBIER: Post vosa, qu'est-ce que Lossels? — Soixante-quinze personnalirés, de Marcel Achard à Lanza del Vasto, répondent Interviews recueilles par Pierre Basbier. Préface et conclusion par S. Em. le cardinal A. Renard. Introduction par dom Bernard-Billet. (Ed. P. Lethielletz 10 par Cassene Basic 225 pl.) R.-L. BRUCKBERGER : l'Esengile -

commente, en français moderne et comme une histoire », les quatre Evangiles en regremant que « ni Pascal, ni Bossuer, ni Chaneauhriand, ni Baudelaire, ni Huysmans, ni Léon Bloy, ni Claudel, ni Berosnos » ne l'aient fair avant lui. (Albin Michel.

SIMONNE FABIEN : Paroles de lessière de l'Evengile. - Dans l'esprit d livre précédent, une autre façon d'en commenter des « Paroles qui ne son pas des contes ». (Albin Michel, 230 p., 27 F.)

let, fêse et conscience nationale 1789-1975. - Les origines, les contests tions et l'état de santé d'une fête nationale. (Flammarion, coll. e. La tradition et le quotidien », 220 p.,

BRONISLAW GEREMEK : lei Mer ginaux perisiens eux XIVº es XVº siècles. — Vagabondage, prostimuon mendicité, criminalité. Déjà au Moyer Age, il y avait un Paris somerrain et réprouvé, (Flammarion, collection L'histoire vivante >, 354 p., '60 F.)

RENE GUERDAN : Pressois 1st. -Une agréable biographie du « roi de la Renaissance ». (Flammarion, 480 p., 75 f.) GEORGES-EMMANUEL CLANCIER

XIXº siècle. - L'auteur du Pain sour puise dans les souvenirs et les les archives. (Hachette, 320 p., 37 F.)

dissit : « Je suis en politique de la passion la plus violente. » (Librai-rie académique Perrin, 639 p., 65 F.) ALUN CHALFONT: Montgomery of Alamein. — Une biographie et un

Sciences humaines

MICHEL PIERSSENS : la Tour de Babil. — En marge de la linguistique, un essai sur les couves contem porsines où semblent se rencontrer

adjus ». (Ed. de Minuit, coll. « Cri-

leux, 10, rue Casserre, Paris, 225 p.) Avec le concours de Simonne Fabien.

585 p., 75 F.)

Histoire

ROLAND BIARD : Histoire de mos vement avarchista 1945-1975. -L'anarchie en France dans sa périod contemporaine, comment elle a sub sisté via mai 1968. (Editions Galilée, 310 p., 52 F.)

ROSEMONDE SANSON: les 14 Juil-

récits de son enfance autant que dans ALAIN DECAUX : Blangui, l'inspres. - La quête sans fin de celui qui

portrait de « Monty », qui ne fut pas seulement l'un des « monstres guerre mondiale. (Plon, 346 p., 50 F.)

VIENT DE PARAITRE LA FABRICATION D'UN PROCÈS EN U.R.S.S.

LE PRESIDENT. - Et pourquoi avez-vous dit dans votre déposition qu'il vous avait demandé 10 roubles?

SOUCHKO. — Ils m'ont dit... LE PROCUREUR - Avec qui avez-vous parié à ce sujet? LE PRESIDENT. - On no peut pas poser la question ainsi-

LE PROCUREUR. -- Pardonnez-moi. Quelqu'un vous a-t-il Indiqué comment vous comporter devant cette cour?-SOUCHKO. - ils sont venus...

LE PROCUREUR. - Qui est venu ? SOUCHKO. — Un procureur.

(Rires dans la salle.)

ÉCHOS *ET NOUVELLES*

Edition

LES EDITIONS GARNIER lancent une nouvelle collection intitulée « SI J'étais... » où les éctivains contemporains exprimeront avec sérieux ou humour, ou férocité. ce qu'ils ont rêvé d'être. La colion débute par un « Si J'étais. Dieu p de René Barlavel et un « S! l'étais... l'accusateur publis » de René Héron de Villefosse. Chaque volume 160 pages, 25 F.

Colloques

- « PHILOSOPHIE AUJOURD HUI ». Le Théâtre Oblique organise un cycle de conférences-débats auxquels participeront :

Le 26 octobre, Annie Lecler (a Parole de femmes s), et Françoise Lévy (« Marx bour-geois allemand ») : « Critique de la profession de penser ».

Le 2 novembre, Philippe Nemo (s l'Homme structurel 1), et Phi-lippe Roger (s Sade, la philo-sophie dans le pressoir 1): s Dis-cours religieux et pratiques sociales » et « Logiques de

Le 8 novembre, Michel Guarin (u Nietzsche Socrate hérolotte n) et Christian Jambet (u l'Ange ») « le Génie du philosophe ».

Le 9 novembre, une table ro réunira les conférenciers.

Prix

- LE PRIX « PRANCE - LUXEM BOURG » vient d'être créé sous l'égide de l'Association des écrivains de langue française et de la Société des écrivains luxem-bourgeois de langue française D'un montant de 2000 F. il sers qual qu'en soit le genre. Décerné à Luxembourg, les années paires à un anteur français et, en France, les années impaires à un auteur luxembourgeois, le premier prix France - Luxembourgeois, le premier prix France - Luxembourgeois, le déroulement de la libération et ses lendemains difficiles. (20 communications.) sera attribué, en 1977, à un auteur luxembourgeois. Pour la première remise de ce prix pourront être remise de ce prix pourront être présentées des œuvres publiées depuis le 1° janvier 1971.

Au bout du compts, la démonstration tourne à la confusion des services qui ont établi le dossier: Manifestement, ils ont monté une machination en solfcitant des témoignages d'illettrés et d'Ivrognes. Cette affaire serait tout à fait incompréhensible si on oubliait un « détail » : elle a commencé au moment où l'un des fils de l'accusé demandait l'auto-risation de quitter l'U.R.S.S. Le docteur Stern se trompe-t-il lorsqu'il affirme que son histoire s'explique par l'antisémitisme et qu'on a voulu, à travers lui, intimider les familles de ceux qui émigrent en Israël ?

Comment, autrement, oserait-on condamner à buit ans de détention et à la confiscation de ses biens un homme, déjà âgé, coupable d'avoir rendu la santé aux malades qui faisaient appel à sa science? Un médecin dont le crime fut d'avoir pensé qu'il valait mieux, sans toujours s'embarrasser de procédure, soloner une personne en danger que de la laisser mourir seion les règles?

BERNARD FERON.

cette semaine LA FICTION MARRATIVE EN PROSE AU XVIL- SIEGLE répertoire distingraphique du genre roma nessiue en France

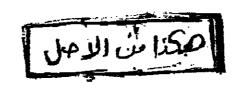
Maurice Lavar
Inventaire de base, à l'éventail
aussi large que possible, de cette
production nonanesque très riem mais jusqu'afors peu conque. 1.200 ouvrages publiés pour
la 1º fois au XVIIº siècie (nomans, Traductions, contes de
fées, etc.) sont ainsi répertoriés,
dècrits el-localisés. 16 x 25, 648 p., rel. 160

Com. d'bistaire, 2º Guarre Mondiale · LA LIBERATION DE LA FRANCE Coll. Internationale Paris, 1974

Des rapports d'his vzage primé devra être celui d'un de personnalités politiques et militaires sur écrivain. d'expression française, la période qui s'étend du printemps 1944 qual qu'en soit le genra. Décerné à la filn de 1945 évoquent le contexte à la filn de 1945 évoquent le contexte







Raymond Jean s'est appuye sur des documents authentiques pour suivre les étapes du proces-

sus fatal. Comment l'inquisiteur

Michaelis conduit sa pseudoenquête : comment, par sottise et par peur, les défenseurs de Gau-

fridy l'abandonnent l'un après 'autre et, même, comment ils ren-

ses conemis; c'est un mystère, on le sait bien, qui n'appartient pas en propre à la Provence du dix-septième siècle, car ces bouffées

de folie collective et cette lâcheté

sont de toujours. On retrouve ici chez l'auteur la même indignation

qui lui faisait naguère prendre le

parti de Gahrielle Russier contre

Dira-t-on que la Fontaine obscure est une étude historique

plutôt qu'un roman? Mais tous

les romans ne se construisent-ils pas à partir d'éléments qui appar-

tiennent au réel, au vécu? Ray-

mond Jean est de ceux que stimule la cohésion interne du

vrai > : ce que les documents,

caractère contemporain de cette

coalition contre un homme seul.

décidement pas un film en cos-

- RECTIFICATIF : dans e le Monde

l'article consacré à la collection

étant la bataille de Tsoushima, au cours de laquelle l'amirai japonals Togo anéantit la flotte

russe) i. et non l'inversi

JOSANE DURANTEAU.

tumes : c'est un avertissement.

ses persécuteurs.

ram Mill

Consister ages

ET LITTÉRATURE

Tout commence à la manière

d'une idylle : un petit berger s'éveille à la vie dans cette Pro-vence dont Raymond Jean sait

evoquei les couleurs, les odeurs,

avec une tendresse toute parti-

rire et s'amuser. Mais les longues heures passées avec ses bêtes dans

ia montagne lui ont fait prendre

goû. à la solitude, à la réverie, à une douce oisiveté. On l'arra-

chera à ce penchant pour le

confier à son oncle Christophe, cure, qui tachera de l'instruire. Bientôt, l'élève dépassera le maître : il ira étudier le latin et

la théologie à Arles. Après son ordination, il se fixe à Marseille

C'est un homme attachant que

ce Louis Gaufridy : beau, hardi, tcujours prêt au voyage, le jeune

curé des Acoules aime la vie et

les gens. On vient de loin se confesser a lui : les femmes, sur-

tout ; les femmes, hélas ! Car nom-

bre de maris prennent ombrage

de la nouvelle dévotion de leurs

épouses. Certaines ne quittent presque plus leur confesseur :

ce ne sont que retraites, prières

méditations, processions, pèleri-

nages Avec force bons repas. Y

avait-il péché dans cette fami-l'arité de Louis avec les femmes ?

Sans doute le connaissait-on

pour un homme sensuel. Mais

les mœurs du clargé à con

époque étalent assez libres pour que sa conduite na fasse pas

scandale : il n'y avait rien de

Le drame se noue à Fontobs-

cure, dans cette bastide ombragée, riche de fruits et de bons vins,

cù Gaurridy évoque souvent, avec

Mme de Demaldox, l'avenir de sa

enfance, celle-ci montre une piété

qui annonce peut-être une voca-

tion redrieuse La fillette est

ravissante, douce, liaphane, tou-

jours un peu souffrante Gaufridy s'intéresse à elle. S'est-il

jours est-il qu'il aidera l'enfant

a être admise chez les manlines

Raymond Jean fait revivre l'atmosphère de ce convent mi

les jeunes filles enfermées sont

partagées entre les curlosités qui les enfièvrent et des excès de

repentir, des explations, des extases où elles s'anéantissent à qui

mieux mieux. C'est dans ce cli-

venir visiter sa protégée, hui demander des nouvelles de sa

volation afin de l'aider à prendre la décision la plus raisonnable

pour son avenir. Il se promène avec la jeune Ille sous les arbres,

epie par les autres pensionnaires

C'est à qui voudra se confesser

par des péchés intéressants et

tares Une certaine Louise Capeau

surfout, s'évertue à se distinguer. Après son départ, Gaufridy

laisse un sillage de passion et de trouble. On souffre, on s'exaspère, on na dort plus. L'homme a-t-il

jeté un sort aux jeunes filles

è lui, à qui tentera de l'étonnes

mat brûlant que Gaufridy

de Marseille.

precis à lui reprocher.

en 1595.

culicre. A dix ans, le gamin sime

TONY CARTANO

LA MORT **EST UN TANGO**

* LE DANSKUE MONDAIN, da Tony Cartano. Editions Henri Vey-riar, collection a les Singuliers n, 190 pages, 32 P.

OACHIM, le « héros », rombe tement dans une rue de la ville de B... Joschim nombe comme dens un film au mlenti, avec une lenteur qui fair mal

a La télévision parlait d'une chate qui ressemblait à la mienne; elle en disait tous les détails. Plus qu'un prétage, une certifide, une volonté inc-vonte de précipiter ma vie vers des voies déjinitives. L'étadieis les vestiges de la prédiction, ses transformations, ses muncas quotidiennes.

Mais qui est Joschim? Et de quoi pent-il mourir? Tony Carrano a savam-ment et suavement entretenu l'ambi-guité jusqu'au bout. Question « ideotine », on parvient quand même à cerner un profil. Joachim à eu une jeunesse militante libertaire, terroriste, trente ans suparavant. Il a dû s'exilet dans un pays voisin. Li, il a ouvert un cours de danse et, d'avatar en avatar, il est devenu une espèce de vieux « besu » apprenant des pas complexes à des aris-nocistes et à des bourgenises emperiées.

Trois décennies plus tard, il revient done an pays natal avec Maria, son élève mais aussi sa maîtresse. C'est là que l'ambiguité « s'accélère » : Joschim tombe-t-il sous les balles de tueurs agistant pour le compte de ses anciens ennemis? Joschim, devent un être meurri, hanté par sa jeunesse rebelle, par les figures de la mort, de la poutrimre, meurs il sur un lie d'hôpital et assume-t-il enfin physiquement et définitivement cette agonie qu'il abrite? On cofin, à la limite, il n'y a pes d'odyssée Joschim-Maria et autres, mais seniement un théâtre d'ombres prenautes manipulées par l'écrivain Tony Carrano, somme nonte « le plaisir da texte » et « le texte du plaisir ».

Un architecte minutieux et visionnaire

Mais il y a un livre, recournons donc à ce livre. A cette agonie lente de

sonvenir, de renouer avec les visages enci » Joschim a tolit le temps de se bourgs, des bourgeois repus, des comtesses décaries, de la guerre civile, qui fur une épouvantable nausée, des pay-sages de B... S'agir-il de Buenos-Aires un temps un peu trop « inté-ressé » aussi à sa mère ? Touon de Barcelone, là encore l'ambiguité règne. Dans un flot de danses exoriques, la mémoire de Joachim enlace quelque danseuse vêrue de sombre. La wie est une samba, mais la mort est un ungo archisecturé par le grand, l'inoubliable, Carlos Gardel. Le ungo argentin, avant de finir dans les salons les riches. Auit une danse à travets laquelle le peuple affirmair rudement

Le roman (?) « éclaré » de Tony Carano, cò le « je » ballucioé de Jos-chim embourit la parration « objecvauchent, se novent es de sompdonfusvant il fant comptes avec cet angeur. Fin connaisseur de plusieurs linécamres (dont l'anglo-américaine). fraciné par des écrivains tels que Paulkner es Malcolm Lowry, il sain ancindre de hauts sommets sans pour unt. Architecte minutieux, visionnaire halerant, Tony Carrano s « sculpté

ANDRE LAUDE.

Quand Raymond Jean se fait historien

* LA FONTAINE ORSCHER, de E dernier roman de Raymond Jean, la Fontaine obscurs, porte en sous-

uire : « Une histoire d'amour et de sorce'lerie en Provence au d'x-septième siècle » Il s'agit des circonstances qui entourent la mise en accusation le procès la condamnation et le supplice de l'abbé Louis Gaufridy, brûlé vif sur la place des Precheurs; à Aix, le 30 avril 1611.

Madeleine est, une fois de plus, malade : et si c'était un démon qui la tourmentait? Louise capeau se déclare possèdée. Elle se contorsionne, se tord, se contorsionne, se tord, se convulse, avoue qu'elle est habitée de plusieurs diables, et accuse de plusieurs diables, et accuse de convolte d'abre la refine des évanouissements, elle avoue que convolte d'abre la refine des confider l'e apportelée pour

Gaufridy d'être le « prince des Gaufridy l'a ensorcelée pour magiciens ». L'affaire devient « jouyr d'elle à sa guise ». Tout publique. Le théâtralisme de Louise fait recette. On vient de referme sur le curé des Acoules.

PORTRAIT D'UNE IMAGE -

* LA MERE DENIS, de Serge Grafteaux, Ed. Jean-Pierre Delarge, 218 pages, 35 francs.

TN sourire si énorme qu'il étire les pauplères, un éclat de molice dans un regard embusqué, des mains solides et veinées comme des battoirs, une silhouette bleue à genoux devant un drop à l'éclatante blancheur : reconnaissez-vous la mère Denis? Vous l'avez vue parmi les « spots » de la télé, entre deux réclames sur les murs de votre ville. Vedette pour une marque de machine à laver, cette lavandière du Cotentin avait ce qui manque parfois à l'acteur : l'authenticité. Symbole déculpabilisant, la vieille dame tendait la main par-dessus les générations aux femmes des H.L.M. utilisatrices des merveilles à servo-moteur, ce qui est bon pour le développement du chiffre d'affaires. Idée de génie d'un publicitaire, la réussite a été totale en Europe, aux Amériques, au Japon. Les médias, qui ne sont pas à l'abri des anachronismes, retrouvaient dans cette grand-mère réjoule une îmage correspondant au cliché, celui d'une France aux prises avec le vingtième siècle. Serge Graffeaux a voulu connaître le personnage derrière la

belle image et il a écouté la mère Denis, dans ce village du Cotentin où demeure « la lavandière la plus célèbre de France ». Il a en fait surtout entendu des silences ; ceux de la maison à peine troublés par le coucou de l'horloge, ceux du nu frémissant dans la campagne, ceux d'une vie de femme de quatre-vingt-trois ons. Silences de qualité qui font resurgir à la mémoire les souvenirs des enfances rurales comme autant de séquences de film muet, des réminiscences pêchées dans l'album de cartes postales jaunies. Car, pour le reste, qu'a-t-elle à dire, la mère Denis? Précisément, quelles émotions a-t-elle ressenties? La perte d'un chien — c'est tragique, en effet, pour une enfant. La vie dure que fut sa jeunesse dans sa famille bretonne — tôt levée, tôt couchée, on le sait. Les émois de la fiancée, de la jeune mariée — du tout-venant plutôt que de l'ordinaire. Les matemités successives — c'était ainsi autrefois. L'emploi de garde-barrière — les durs matins Belés, certes. La guerre, le divorce, la mort de ses compagnons, — c'est la vie.

Tout cela est raconté, bien raconté, et, disons-le, on se sent coupable de rester insensible à la lecture de ces malheurs. Pourtant, on voudrait compatir, allons, allons! lorsqu'elle se retrouve seule, qu'elle doit laver le linge par tous les temps pour, selon la triste expression, gagner sa vie. Mais la mère Denis est pourvue d'une telle santé, d'une telle vitalité, qu'on ne lui accorde pas les soins qu'attendent les natures fragiles. Et puis, elle exige peu, elle n'exige même rien, et « l'intrusion de la célébrité et de l'argent chez cette vieille femme ne modifie pas le vieux fond réaliste de la paysannerie française, dont le bonheur est ailleurs », proclame le prière d'Insérer. Le bonheur est ailleurs, soit, mais où? On voudrait connaître sinon la recette, du moins le ressort.

changer. Le portrait déjoue le cliché. L'image de la paysonne immuoble et épanaule, fantasme de citadin, rassure les propriétaires de résidences secondaires et fait vendre les machines à laver. Quoi demander de plus quand on a trouvé la tête de l'emploi?

BERNARD ALLIOT.

"Celivre lyrique, tourmenté, mais toujours maîtrisé, pudique, n'accuse pas seule-ment le racisme. Il incrimine l'exclusion générale qui règne dans nos sociétés, et qui frappe le plus cruelle-

François Bott / LE MONDE

Les Lettres Nouvelles



COMMERCE

JULIEN GRACQ

Souvenir d'une ville inconnue

ANDRE DALMAS : le Musée de l'homme MARTINE BRODA : Route à trois voix CLAUDE MOUCHARD Fuite et fusion bleue des pouvoir-penses

H. MELVILLE

BARTLEBY trad. nouv. de Michèle Caus

Komansonge

"Très rares sont les vrais romans d'amour : celui-ci atteint à la pureté des grands mythes". JOSANE DURANTEAU "LE MONDE"

JULLIARD

l'expérience hérétique

ANGUE ET CINEMA - LANGUE ET CINEMA - LANG

préface de Maria-Antonietta Macciocchi

TRACES PAYOT

Wittgenstein, philosophe inclassable

UNE VIE DE LÉGENDE -

A vie de Ludwig Wittgenstein fut celle d'un emilte de la pensée. Un ermite nomade, qui ressemble à une figure de légende. Il noît à Vienne, le 26 avril 1889, dans une riche famille de la grande bourgeoisie juive. Son père, gros industriel, est un « ami des arts », familier de Brahms et de nombreuses personnalités. Après trois années au collège de Linz, où il lit Schopenhauer, Wittgenstein, à dix-sept ans, part à Berlin faire ses études

En 1908, il s'inscrit à l'université de Manchester pour entamer des recherches sur l'aéronautique. C'est en se confrontant aux problèmes posés por ces travoux, qu'il se tourne vers les mathémotiques pures, puis vers la question de leurs fondements philosophiques déjà abordée par Russell et par Frege. Sur le conseil de ce d'emier auquel il rend visite à léna en 1911, il suit les cours de Russell au Trinity College. < Au terme de son premier trimestre à Cambridge, recorde Russell dans ses « Portraits of Memory », il vint me voir et me demando : « Voulez-vous me dire, s'il vous ploit, si le suis > idiot, je deviendral aéronaute; mais si ce n'est pas le cas, alors je > deviendral philosophe, > (...) Au début du trimestre suivant, il m'apporta un texte qu'il avait écrit; après avoir lu seulement la première phrase, je lui dis : « Non, vous ne devez pas devenir

aéronaute. »
En 1913, Wittgenstein part vivre, plus d'un an, dans une hutte qu'il a construite de ses mains, à Skjolden, en Norvège. Engagé volontaire dans l'armée autrichienne, il écrit pendant la guerre le « Tractatus logico-philosophicus », à partir de petits cornets accumulés dans son sac à dos. Publié en 1921, ce sera le seul durante de l'été de convinces.

seul ouvrage édité de son vivant. Après la guerre, il abandonne la philosophie, jugeant n'avoir plus rien à dire à son sujet. Il distribue la fortune héritée de son père, et devient, de 1920 à 1926, instituteur dans des villoges isolés de Basse-Autriche. On le retrouve ensuite jardinier dans un monostère, à Hütteldorf. Puis on le voit construire, pendant deux

ans, une maison à Vienne pour l'une de ses sœurs.

Diverses rencontres l'incitent à reprendre ses travoux philosophiques. Auteur déjà mondialement connu, il s'inscrit à Combridge comme simple étudiant. Devenu chercheur au Trinity College, il écrit, entre 1930 et 1935, les « Recherches philosophiques » et la Grammaire philosophique >, qu'il ne publie pas. Dès copies

ronéctées de ses « cours » — des méditations poursuivies dans son oppartement, face à quelques étudiants — circulent sous le nom de « Cahier bleu » puis de « Cahier brun ».

Après une visite en U.R.S.S. en 1935, Il retourne dans sa cobane norvégienne, avant de revenir à Cambridge, où il est nommé professeur en 1939. Il démissionnera de sa chaire après la seconde guerre mondiale, où il fut brancardier, pour partir, en 1948, vivre dans une hutte de pêcheur, à Galway, sur la côte irlandalse.

Des voyages aux Etats-Unis, à Vienne, en Norvège, marquent les demiers moments de sa vie. Il meurt d'un cancer, le 29 avril 1951, à Cambridge.

Publicité

LA TERREUR DES LETTRÉS

expérience, signification et langage privé chez Wittgenstein, de Jacques Souveresse. Ed. de Minnit. « Critique », 728 p., 70 P.

ONGTEMPS, j'al he Wittgenstein comme j'allais chez le dentiste de mon enfance : y subir la roulette pour mon bien. La première fois (c'était vers le milieu des années 30) que fai mon sentiment fut de désolation. an sens propre. Je marchais dans paysage ne m'était familier. De ces mots, l'ombre même m'était étrangère. Il failnt pourtant persèverer. Ce contrepoison, ce livre écrit à contre-discours vous met, et se met lui-même à la question. Bonne machine à briser les pensées certifiées et les ronrons conceptuels. Mais le premier pas coute beaucoup : il faut offrir à cette machinerie dévoreuse nos propres reverles philo-

C'est pourquoi on saura gré à Jacques Bouveresse, en ce temps où les ronrons s'enflent au point de nous rendre sourds, d'avoir pris fait et cause pour Wittgenstein. Ce n'est pas qu'il prononce quelque apologie. Simplement, en une minutiense et fidèle analyse, il conduit, le temps de sept cents pages, pas a pas, son lecteur au

cœur de ce labyrinthe. Le litre de ce travail, le Mythe de l'intériorité, pourrait donner à croire que Bouveresse aborde Wittgenstein d'un seul côté. Mais ce titre concerne en son entier le cours des pensées du de 1922 jusqu'à De la certitude dont les derniers paragraphes furent écrits le 27 avril 1951, deux jours avant sa mort. Il concerne aussi la question qui, dans les temps modernes, paraît

* LE MYTHE DE L'INTERIORITE, sophie : qu'en est-il de ce qu'on que, spécialement proposé pour Je dirai donc du Tractatus qu'il spérieuce, signification et langue nomme « sujet » ? Qu'en est-il vous arrêter. C'est une sutre passité des vitigenstein, de Jacques du langue ? Qu'el est son point role philosophique, faite, non parce que l'on sait que son aud'attache? Est-il possible de dési- pour vous convaincre à la manaîtrait une parole inaugurale faire naître en vous des pensées dont celui qui se veut philosophe aurait à se rendre possesseur en tme intimite sans distance? Ces problèmes, Wittgenstein ne les vous ayes con a pas résolus à la façon dont on question. dit que l'on résout des problèmes. Il en a proprement concassé les termes et pulvérisé l'énoncé. Il n'y a pas lieu de résumer le travail de Bouveresse : il faut y aller voir. Cependant, de la

lecture de ce livre se dégage, nm pas une conclusion (ce qui concerne Wittgenstein repousse tout espoir de conclure), mais plutôt quelque chose comme une proposition. Celle d'une espèce et d'un style philosophiques entièrement originaux et à peu près déracinés. Wittgenstein phi-losophe ? Qu'est-ce que cela vent dire, s'il est vrai que l'on entend dire aussi de Hegel, de Husseri on de Heldesger, par exemple, qu'ils furent Lhilosophes ?

Un style d'ingénieur

Commençons par le style. Si vous lisez Russerl ou Heidegger (de ce point de vue pas de différence), vous avez l'impression que quelqu'un, en un discours articulé, se parle, et qu'en se parlant il rend manifeste ce qu'il pense devoir dire et à quoi il adhère. La rhétorique est ici purement discursive ; ce qui est proposé comme le vrai est professé et n'est contrôlé que dans les longues articulations d'un discours qui veut vous entraîner à sa suite.

Lises le Tractatus. Rien ne vous entraîne. Si vous lisez «à la suite », vous êtes perdu. Au con-traire, tout vous arrête et semble,

tes et dont il vons incombe de faire l'épreuve, jusqu'à ce que vous avez compris de quoi il est

Ce n'est plus là style d'orateur ni de professeur, mais plutôt, style d'ingénieur ou d'architecte, bref d'un homme de l'art à qui l'on demanderatt : « Mais comqui répondrait en exhibant l'œuvre elle-même, le plan de la machine, et dirait : « Voyez vous-mêmes, je n'ai rien de plus à vous dire que ce qui est écrit là.»

teur a été ingénieur, mais parce gner un champ originaire d'où nière d'une plaidoirie, mais pour que, si on le lit assez longtemps voir qu'il contient toutes les instructions nécessaires à le comprendre. Bien sûr, le résultat n'est pas garanti : la difficulté est de les faire fonctionner ensemble. C'était là une bonne manière de briser le cercle de famille, la complicité culturelle des philosophes qui, tous, ont en commun au moins quelques ancêtres. Pour Wittgenstein, il a beaucoup almé et pratiqué Schopenhauer, mais il n'a pas pensé à sa suite, et de ce point de vue il n'a été le descendant de personne.

Une belle descendance

Les descendants, pourtant, ne lui manquent pas. Le positivisme logique, bien qu'à cet égard luimême ait pris soin de marquer sa distance. Mais il demeure aurtout, avec d'autres, à l'origine d'un des courants les plus vivants de la philosophie contemporaine: la philosophie analytique angiosaxonne.

C'est que son intervention ne se borns pas à un changement de style Certes lorsau'on relit aujourd'hui le Tractatus, on mesure projet de sa realisation. Wittgenstein voulait guêrir le philo-Le remède proposé contenait plus que le malade n'en pouvait supporter, plus que l'auteur luinême n'aurait pu en dire. Exhiber, pour en finir avec les faux-

semblants (le sujet, l'intériorité, etc.), la forme même des con-nexions légitimes qui constituent la pensée comme tableau logique des faits, c'était là un progra exorbitant. Et l'on sait que Wittgenstein a peu à peu renoncé à sa théorie de la « propositiontableau » qui constitue une des pièces maîtresses du Tractatus. Théorie au premier abord étrange, mais qui se comprend très bien si on la rapporte aux procédures du mathématicien (pensez à la représentation conforme par laquelle on construit dans le plan les cartes géographiques), du mécanicien qui construit le modele abstrait d'un système de corps en mouvement (cf. Hertz, que Wittgenstein appréclait beaucoup), ou plus simplement du musicien qui écrit une partition

Les questions «impertinentes»

têtement avec lequel Wittgenstein, projet therapentique. C'est sur ce pon » qu'il est question ? » chemin que, d'une façon qui lui est propre, il restaure la philosophie en l'arrachant à ses brumes séculaires et en dissipant les fantômes qui la hantent encore. Ces fantômes et ces brumes sont des fermations fautives, produites dans le langage comme le seraient des erreurs de grammaire. Sous le nom de philosophie, on n'entendra pas une science parmi les autres ni, à plus forte raison, an-dessus des autres, mais une rigoureuse et vigilante discipline mise en œuvre devrait permettre tinentes » et de montrer, ce qui est fort important, pourquoi en quelle région de l'usage du langage elles se forment.

Un exemple. Imaginez qu'un ami, rentrant d'un voyage au Japon, vous en rapporte quelque objet, mettons un transistor. Il est possible que votre ami ait acheté annès son retour le transistor dans un magasin français. Il est légitime que vous éprouvies quelque doute à ce sujet. Mais s'il vous répète : « Je l'ai acheté au Japon » et que vous ayez confiance en lui, vous aurez tendance à le croire, et vous, hi direz merci Wittgenstein ne vous tiendrait sans doute ici rigueur ni de vos doutes ni de votre assurance.

Pourtant, vous pouvez - qui vous en empêche? — devenir subitement très pointilleux, et vous dire : « Le Japon ? Quel Japon? Qui me dit qu'il y est allé ? Et qui me dit qu'il n'existe quelque chose comme le Japon, à moi qui n'y suis jamais allé? Et même si j'allais en ce lieu que l'on nomme ordinairement « Japon a qui me dit que c'est dans le lieu même que l'on nomme sinsi que je me trouversis effectivement? Me serait-il possible de confronter les sensations que j'eprouverais alors avec toutes celles dont ont parlé ou pour-

L'essentiel, cependant, n'est pas, raient parler tous ceux qui sont dans cet abandon, mais dans l'en- allés au Japon ou y vivent, pour voir si elles concordent en dépit de ces ratures, et même elles, et déterminer par là si c'esi grâce à elles, a persisté dans son bien du même lieu nommé « Jaelles, et déterminer par là si c'est

> . Tant que vous en restez là le diagnostic de Wittgenstein sera, si je ne me trompe, que votre maladie est grave, mais non mortelle. que vous avez tort de vouloir vérifier jusqu'au bout, que c'est là mal user du langage, pecher contre la grammaire et que, en dernière analyse, vouloir vérifier vos propres sensations, et les traiter comme si elles existalent à la ma-nière des choses physiques est une absurdité. A ce point, si vous entrez dans les vues de Wittgenstein. vous pouvez guérir.

> et dire : « Je ne croirai à l'existence du Japon que si on me démontre d'abord que le monde existe. Jusqu'à nouvel ordre, je ne crois que ce que je sens, et il n'y a d'autre monde que le mien. D'ailleurs, cela me suffit : à partir de là, je vais procéder tout seul. » Ici le diagnostic serait sombre, et on vous inviterait à tout reprendre par la base et à vous demander si vous avez bien le droit de parler du monde comme on parle du Japon, et si lorsque l'on dit « le Japon existe » et « le monde existe », on s'autorise du même usage du mot ¢ existe ».

> Certes, les questions que pose Wittgenstein sont beaucoup plus sérieuses que celles que, pour les besoins de la cause, je me pose ici : elles aussi cependant sont quotidiennes et d'apparence minime, indignes, croit-on, d'attirer l'attention d'un philosophe patenté et lettré qui se tiendrait pour le descendant de Kant ou de Platon. A ce philosophe, peutêtre, serait salutaire la dure médecine que Wittgenstein propose. Encore lui faudrait-il franchir le seuil, et il ne saurait pour cela trouver de meilleur guide que

JEAN-TOUSSAINT DESANTL

Les rencontres à la Fnac

Une semaine consacrée aux poètes et à la poésie d'aujourd'hui

Hommage à Jean Maltieu

avec des lectures de ses œuvres et des témoignages de ceux qui ont comm ce grand poète récemment disparu (« Le nom secret » et « Possible imaginaire», publié aux éditions Oswald).

Mardi 26 octobre, de 15 h à 16 h 30

Les nouveaux courants poétiques en France et en Europe

Une rencontre autour de ces écoles que sont le manifeste froid, le nouveau réalisme, la poésie sonore, etc.

...avec Claude Bonnefoy (La Quinzaine littéraire), Serge Brindeau (critique, poète; anthologie « Poésie contemporaine de langue française depuis 1945 », édit, Saint-Germaindes-Prés), Patrice Delbourg et Olivier Kaeppelin (poètes et animateurs de la revue Exit), Jean-Luc Maxence (directeur des éditions de l'Athanor; « Croix sur table », aux éditions Saint-Germain-des-Prés), les peintres Ivan Messac et Gérard Schlosser. Jean Orizet (directeur littéraire aux éditions Saint-Germain-des-Prés, poète; « En soi le chaos », prix Max-Jacob), Jean-Claude Renault (éditions

Mardi 26 octobre, de 18 h à 19 h 30

Les enfants, ces poètes..

C'est là une rencontre spécialement dirigée vers les enfants. Dans le cadre d'un atelier de création collective poétique, animé par Jean-Hugues Malineau (« Des jeux pour dire, des mots pour jouer », aux éditions

L'Ecole des loisirs). Mercredi 27 octobre, de 15 h à 16 h 30

Enfants, poètes et pédagogues Un débat qui partira des travaux

effectués par l'atelier d'enfants, lors de la précédente rencontre.

... svec Jean-Pierre Balpe (revue « Action poétique »), Elisabeth Bing (« Et je nageais jusqu'à la page », éditions des Femmes), Jacques Charpentreau (animateur culturel; « Poèmes pour les jeunes du temps présent», Ed. ouvrières), Georges Jean (animateur du Centre international poésie-enfance; « Les mots du ressac», chez Seghers), Jean-Hugues Malineau (poète et auteur d'anthologies poétiques pour les enfants), Hélène Martin (compositeur-interprète). Mercredi 27 octobre, de 18 h à 19 h 30

Hommage à André Breton

Des lectures et des témoignages sur l'œnvre et sur la vie de l'anteur du « Manifeste du surréalisme » (J.-J. Panvert édit.) pour le dixième anni-

Jeudi 28 octobre, de 15 h à 16 h 30

versaire de sa mort.

Poésie du tiers-monde

...avec Tahar Ben Jelloun (« Les amandiers sont morts de leurs blessures », chez Maspéro), Tony Cartano (« Le danseur mondain », éd. Henri Veyrier), Pierre-Jean Oswald (éditeur), José-Carlos Rodriguez (« Warachicuy poèmes », éd. hispano-américaines), Marc Rombaut (« La poésie negro-africaine », Seghers édit.), Raoul Rosa (poète des Caraibes; « Cris égorgés », à paraître), Gézald-Félix Tchicaya U Tamsi (« Art musical », anx éditions Oswald).

Jeudi 28 octobre, de 18 h à 19 h 30

Poètes inconnus et poètes mécomus

Des lectures et des évocations, pour rendre hommage à : Jean-Pierre Duprey (« Derrière mon double », éd, Soleil nois), Georges Herment (« Le brise-fer », chez Gallimard), Gérald Neveu (« Fournaise obscure », aux éditions Oswald) et Danielle Sarrera («Œnvre», publié aux éditions Nouveau Commerce).

... avec François Bott (critique littéraire et poète; « Les saisons de Roger Vailland », chez Grasset), Jean-Marie Guibbal (ethnologue et poète, animateur de la revue Exit).

Vendredi 29 octobre, de 15 h à 16 h 30

Existe-t-il encore des « poètes mandits »?

Un débat auquel participeront Maurice Achard (journaliste aux Nouvelles littéraires; « Week-end Work-end », à la Table ronde), William Cliff (« Cahiers de poésie », chez Gallimard), Jean-Marc Debenedetti (animateur de la revue Soror; « Eau fixe », éd. Saint-Germain-des-Prés), Bernard Delvaille (« La nouvelle poésie française », chez Seghers), Analis Dimitri (animateur de la revue « Moments »; « La minuterie du soleil », éd. Age d'homme), Pierre Drachline (animateur des éditions Plasma; « Les cris de la muit ». éd. Saint-Germain-des-Prés), Jean-Louis Giovannoni (« Garder la mort », éd. de l'Athanor), Pierre Oster (« Chiffres en ballade », chez Hachette), Gilles Pudlowski (journaliste au Quotidien de Paris; « Litanies du blues », éd. Saint-Germam-des-Prés).

Vendredi 29 octobre, de 18 h à 19 h 30

Fnac-Montparnasse - 136, rue de Rennes, Paris 6º (parking au 153 bis) Photo, cinéma, radio, tv, disques, vidéo, hi-fi. Et tous les livres 20 % moins chers (de 10 h à 20 h, du mardi au samedi; jusqu'à 22 h le mercredi)

BIBLIOGRAPHIE

· Les œuvres de Wittgenstein sont publiées en français aux éditions Gallimard dans la a Bibliothèque des Idées ». Sont

- Le « Tractetus Logico-Phiophicus », suivi de « Investi-- a Le Cahler blen et le Ca-,

— « Les Carnets (1914-1916) » ; - « Leçons et Conversations », suivies de « Contérence l'éthique » ;

— ∉ Fiches » ; — « De la certifude » (Idées,

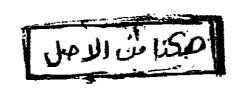
· Jacques Bouveresse a déià

consacré à Ludwig Wittgenstein deux onvrages publiés aux Edi-tions de Minuit (coll, « Critique s) : « la Parole malhen-reuse » (1971) et « Wittgenstein : la rime et la raison » (1973). A signaler, également, trois petits fivres de vulgarisation :

— a Wittgenstein 2, de Gilles-

Gaston Granger (Seghers, coll. Philosophes de tous les temps s, 1969); — e Ct que Wittgenstein a vraiment dit s, d'Anthony Kenny (Ed. Marabout Université, 1973) ;

— « Wittgenstein, la logique d'un dieu », d'Agnès Lagache (Ed. du Cerf, coll, « Horizon



Le courrier de l'histoire

ALAIN GUÉRIN, CHRONIQUEUR DE LA RÉSISTANCE

L'incandescence des souvenirs

★ LA RESISTANCE, CHEONIQUE ILLUSTREE 1939-1950, d'Alain Guérin, 5 volumes, 2.112 pages. Livre Club Diderot, 13, bd Bourdon, 75004 Paris.

NTREPRIS en 1970 sous le titre la Résistance, chronique filustrée, 1930 - 1950, l'ouvrage d'Alain Guérin est aujourd'hui schevé avec la publication du cinquième et demier volume de cet ensemble. L'auteur en avait fixé l'ambition dès l'avant-propos du premier tome : «Tout ce que nous pouvons souhaiter c'est que, relermant le livre, nombre de ceux qui menèrent le combat et qui vécurent la tragique épopée (...) puissent dire : « Oui. c'était bien ça... »

Ceux-ci ne devraient pas être déçus. Tant par le texte qui juxtapose les citations, les témol-gnages, fait parier les plus célèbres mais aussi es plus obscurs, que par une iconographie exceptionnelle qui, constamment le soutient et l'authentifie, lui donne sa respiration, et au-delà e la phrase restitue le cri, la «chronique» proposée est bien celle d'une époque, Mieux : elle est l'époque. C'est dire que son auteur a pris, sans détour, le parti d'être sans pitié. Il en résulte une plongée dans ce passé encore bouillonnant tel qu'il fut vécu par la Résistance, tel qu'il semblait qu'on ne veuille plus aujour-d'hul la connaître Alors, forcément il ne peut y avoir place pour l'équivoque, ni même pour la sérenité. Et Aisin Guérin accepte, revendique catta audace, ce courage — car aujourd'hui c'est de cala qu'il a'agit — lui qui écrit dans son tome III : = Si pendant quatre ans, dans notre pays, la chasse à l'homme fut ouverte nce, ce tut quand même bien parce que quelqu'un evelt décidé de l'ouvrir. .

Les historiens se mélieront de ce ton, le récuseront peut-être. D'autres trouveront dans l'obédience communiste de l'auteur un pré-

texte à leur suspicion, sinon à leur envie de rejeter un travail qui n'en reaters pas moins considérable, acrupuleux jusque dans les coquet-teries d'un pointillisme que peut seule donner l'étendue de la connaissance il est vrai que cette = chronique = n'entend pas concurrencer l' Histoire de la Résistance en France, de Henri Noguères et Marcel Degliame-Fouché, à laquelle, d'ailleurs, elle se réfère souvent, ni même rivaliser avec elle. Il est encore plus vrai qu'elle ne prétend pas à la sérénité : d'un Robert Aron dans ses histoires de Vichy, de la collaboration, de l'épuration il ne faut ici attendre nulle indulgence. On n'est pas en 1976. On est, jour après jour, en 1940, en 1941, en 1943 en 1944. Et on y est avec la Résis-tance, avec ses difficultés et sa détermination, ses peurs et ses audaces.

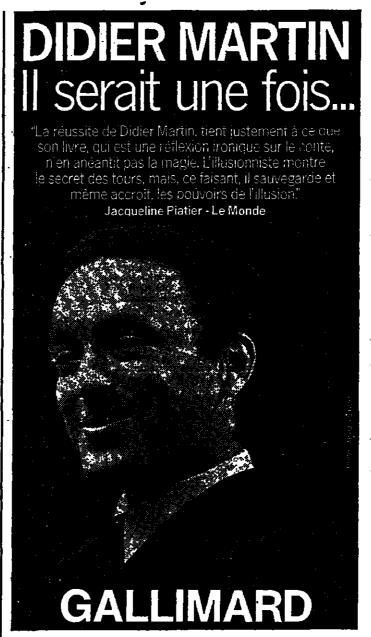
Une réaction à la « mode rétro »

Aussi blen n'est-ce pas un langage - dans le vent » qui se fait entendre. Au fur et à mesure de l'avancement des travaux il semble même qu'Alain Guérin et son équipe, Dominiqu Decèze, Jean Freire et Jacques Varin paraissent avoir été stimulés par les nécessités d'une réaction aux accommode rétro », de ses tivres ou de ses films dans la manière les Bons et les Méchants. Mais ce n'est pas uniquement pour cela qu'on trouve au tome V tant de rappels, tant de noms et d'écrits. Il ne s'agit pas seulement, en les citant les uns et les autres, de dénoncer « l'oubil systématiquement organisé, les intempestives réhabilitations au bénéfice du talent ». Il s'agit d'abord de dire que cela fut ainsi, que la

fut l'auteur au temps de la faim, d'une Chro-nique de l'homme maigre qui fait mai à refire, que l'antisémitisme de Céline, quand il s'ex primait entre 1940 et 1944, ne pouvait être tanu par la Résistance pour un almple délire. La mémoire doit savoir être impitoyable quand

restent incandescents les souvenirs. En de tela chapitres, comme en ceux où son définies les différences entre tous les services de police, de renselonements, de répression - on pourra se demander al l'ouvrage n'aurait pas dù s'intituler : • l'Occupation • plutôt qu la Résistance ». Ce serait perdre de vue l'ensemble La difficulté qu'il y avait à le dominer était d'autant plus grande qu'à la méthode chronologique avait été préférée la méthode thématique avec son danger de redites. Il a été évité, mais, d'un volume à l'autre, on ne pouvait échapper à des rencontres, des corres-

pondances, des emplétements. En tout cas, de la momée victorieuse des es dans les années 30 à la libération rien n'a été lalasé de côté, ni le pacte germano soviétique, ni Londres, ni Alger, ni Moscou, ni la naissance des révoltes, ni les raisons des révoltés, ni les difficultés de leur unité, ni la violence des affrontements, ni même les dures nécessités de la haine. Des points pourront se discuter. La réussite restéra d'avoir pu obteni des concours de tous les horizons, des pré faces de personnalités aussi diverses que Louis Salilant, Jacques Debū-Bridel, Marie-Madeleine Fourcade, Jacques Bounin, Henri Rol-Tanguy, e d'avoir, pendant six ans, apporté tant de soins à la recherche que des hommes qui n'avaler pas parlé ont accepté de le faire. Le traval mené l'a été à bien. Dans quel esprit, avec quelle méthode ? Personne, mieux que l'auteur, ne pou-



ROLF LIEBERMAN actes et entractes editions STOCK

«Lutter contre une falsification ambiante»

UARANTE-QUATRE ans, un visage dont la rondeur rappelle celui du Balzac de Gérard Séguin. La voix est natu-rellement basse et lasse. Peutêtre joue-t-elle un peu de cette lassitude qui n'est qu'apparente. Avant la Résistance, il fut un auteur divers : Camarade Sorgue en 1965, le Général gris en 1968, les Commandos de la guerre froitis en 1969. Il y a aussi le poète de Suzanne, le romancier de recherche de Un bon départ on de Notes confiées à Elisaoeth W

Ce n'est pas cet écrivain-là qui parle aujourd'hui. Alain Guérin serait-il devenu historien? Il refuse le titre tout net

« Robert Aron, Henri Noguères, le sont, oui. Moi, j'ai voulu seulement que les résistants s'y retrouvent, qu'ils n'aient pas l'impression qu'on leur parle d'une époque qu'ils ne reconnaîtraient

Alors une réplique à Aron,

Pindulgent? - Si I'on vent. Pour ce qui est de Noguères, je n'ai pas eu le même souci que lui. Je ne prétends pas comme lui être exhaustif dans un domaine précis. J'ai cherché davantage à donner les motivations des résistants, ce qu'elles avalent d'exceptionnel par rapport à d'autres époques de l'histoire de France.

Il y avoit plusieurs façons

de s'y prendre. - Mon ambition première fut de pouvoir offrir le choix le plus vaste possible de citations, de pièces tirées aussi bien de témoignages inédits que d'ouvrages très. ou très peu, connus, aussi bien de rapports de police que de souvenirs de personnes aussi inattendues dans cette affaire que la Manouche de Roger Peyrefitte ou le cambrioleur Paul Dellapina. A partir de tous ces éléments, on pouvait donner à voir. on pouvait construire une sorte de collage et de kaléidoscope J'avais même rêvé d'un livre fait uniquement de citations...

Il a vite compris que ce seraii utopique, car « mes mouvements d'humeur devant tout ce que je découvrais m'amenaient à intervenir et même à polémiquer avec

Out dit polémique dit engagement. Dès lors le livre clast politique, devenuit un acte politique.

-- Ce ne pouvait pas être autre-

O Vous êtes membre du parti communiste? -- Oui. depuis 1960.

Il dit cela comme on relève un

Sincérité

contre sérénité

• Ne va-t-on pas tenur l'ouvrage, non peut-être pour une histoire communiste de la Résistance, mais pour cette histoire vue par un commu-

- Etre communiste interdiraitil d'être sincère et honnête? Je dis bien : sincère, car je tiens l'objectivité pour un mythe, tout comme la sérénité Mais j'ai pra-tiqué la sincérité et tendu à

● Donc le P.C. n'a pas été privilègié ?

- Evidemment, au début, l'ai en plus que d'autres la possibilité d'accèder à des sources détenues par des communistes. Mais j'ai essayé toujours d'équilibrer. Ca n'a pas été sans difficultés. Des difficultés parfois inattendues, des ont été surpris, sinon choqués, de ma façon d'aborder la person-nalité de de Gaulle De la mêma façon, certains de mes amis gaul-listes se sont étonnés de la part que j'accordais aux services spé-ciaux de l'armée d'armistice, parce que cette part était plus importante qu'on ne l'avait dit.

● Et les malentendus ont été dissipés? - Ce que j'ai découvert, c'est

— Ce que j'ai découvert, c'est que les communistes, qui devaient riposter à la fameuse et tenace accusation de π'avoir résisté qu'à partir de 1941, ont pu être amenés, de ce fait, à ne considérer, eux, comme résistants que ceux qu'ils côtoyaient et connaissaient. De son côté, le B.C.R.A. de la France libre à Londres, ayant reçu mission de contrôler l'ensemble de la Résistance, ceia a amené ses anciens membres à ne pas voir et même à rejeter des résistants tels que ceux des services s p écia u x d'un Paul Paillole Paillole

■ Il est vrai que les témoins cités viennent de tous bords et paraissent même de plus en plus divers au fil des volumes.

plus divers au fil des volumes.

— C'est que des témoins en ont amené d'autres. Une série de préventions sont tombées au fur et à mesure de la parution. Je crois que la façon dont j'ai pu expliquer l'attitude du parti communiste entre 1939 et 1941, en apportant je crois de l'inédit a aboil la méfiance de beaucoup. Il y avait aussi la simple rélicence des résistants devant ceux qui écrivent sur le sujet sans l'avoir vécu. Il y avait surtont eu la guerre froide, qui avait fait perdre aux résistants leur occuménisme, les avait tellement divisés el même brouillés.

 Ce qui a fait la singularité et aussi l'unité de la Résistance, c'est le mélange de combat patriotique et de lutte antifasciste. C'est ce qui faissit aussi le caractère acharné et exceptionnel de ce combat où, selon l'expression si juste de Georges Bidault, « chacun inventait sa guerre ». La dre que celui de la déformation Prance n'était pas seniement générale faite ailleurs. occupée par l'Allemagne, elle l'était par le fascisme. D'ailleurs, la collaboration ne peut s'expliquer que par la dimension procertain nombre de gens. Il fallait donc remettre en memoire ce qu'était le fascisme. 1930 signifie les années 80. D'ailleurs, du point de vue chronologique, on a beaucoup dit - et ça me paraît assez vrai, - que la division entre résistants et collaborateurs a commencé, malgré quelques excep-

langue française à la radio fran- initiatives politiques, notamment quiste tandis que le futur colonel, avec la constitution du Front Fabien se trouvait dans les Bri- national et la part prise dans la gades internationales. Ce n'était

De l'idéologie à la vénalité

> ● Cela ne va-t-il pas à l'encontre de votre analyse selon laquelle la collaboration fut plus vénale qu'idéologique ?

— Bien sür, l'idéologie était présente. On peut même dire que la « révolution nationale » de Vichy fut la revanche des « bienpensants » sur la « populace du Front populaire a. Et il est vrai que les politiciens de Vichy. comme les leaders des partis de la collaboration ont publié des programmes, des textes, etc. Mais dans la réalité de leur pratique politique, plus encore dans le recrutement de leurs fidèles, ce qui apparaît ce n'est plus tellement l'idéologie, c'est la recherche d'une protection par l'occupant et celle cet occupant offrait à ceux qui acceptaient de le servir. Car les nazis voulaient des serviteurs beaucoup plus que des partisans. Les rapports ont été besucoup plus ceux de policiers à indicateurs que de théoriciens à disciples. Je ne suis pas le premier à constater que les « bureaux d'achats » de l'Abwehr et les «enveloppes d'Abetz » ont beaucour plus fait que la lecture de Mein Kampi.

Pourouoi décider la cloture à 1950?

- En effet, je regrette de ne pas avoir inscrit 1978 on 1980, ou plus loin encore. Car au fur et à mesure que je progressais dans ma tentative de connaissance de l'époque, je me rendais compte à quel point les résurgences en restent encore aujourd'hui innombrables. Il n'y a pas de semaine, sinon de jour, où dans la presse, à la radio, à la télévision, en librairie, il ne soit question, d'une façon ou d'une autre, de la Résis- La Résistance 1930-1950 tance et de la collaboration
Pourquot?

La Résistance 1930-1950 tance et de la collaboration
Autant de résurgences, le plus souvent ponctuées de polémiques. Et puis il s'agit aussi de lutter contre une falsification ambiante On ne peut justifier la collabo-ration sans dénaturer la Résistance. Si certains résistants, en cristallisant, ont embelli, enjolivé, le danger est la infiniment moin-

> • Lutter contre la falsification, mais laquelle?

-- On entend trop pet de gens quer que par la inflatation avoir le courage de parler au-fasciste du comportement d'un avoir le courage de parler au-certain nombre de gens. Il fallait jourd'hui, comme l'a fait Pierre-Henri Teltgen aux « Dossiers de l'écran », sur Pétain. Mais lutter contre la falsification, c'est aussi bien situer le parti communiste a sa place exacte. Alors qu'il est à la mode de dire qu'il er était, a cette époque, à l'age théologique » et qu'il n'aurait accédé tions, au moment de la guerre que beaucoup plus tard à l'eage d'Espagne. Jean-Hérold Paquis politique », ce qui m'a frappé, c'est

était speaker des émissions en au contraire la richesse de ser mise en place du Consell nationa de la Résistance ».

Propos recueillis par

J.-M. THEOLLEYRE,

Un événement dans l'édition : MINTAINE LITTÉNAINE NE LA ENAME

Cette collection a comme ambition de traiter de la littérature comme d'une partie de toute l'histoire de notre nation, de taire, en somme, le portrait de chaque époque afin de rendre plus intelligible le portrait de nos écrivains. Amsi l'histoire de la langue française, l'histoire des idées. ciances et des arts. I histoire politique sociale ou écono fols dans un ouvrage de ce genre, toute leur place

C'EST UNE ŒUVRE COLLECTIVE

Histoire ilitéraire absolument nouvelle à laquelle 200 spé-cialistes, universitaires, écri-vains, linguistes, historiens, sociologues, musicologues, crisociologues, musicologues, critiques oni travaillé en commun plusieurs années, cette collec-tion, dirigée par Pierre ABRAHAM et Roland DESNE, oftre toutes les garanties de sérieux et d'objectivité dans la rechamble.

DIRECTEURS DES TOMES Tome I — Des origines à 1453 : Jean-Charles PAYEN (faculté de Caen) Teme (1 — 1453 à 1600 : 'Henn WEBER (faculté de

Montpellier). Tomes III et IV -- 1606 à 1715: Annie UBERSFELD (Sor-

bonne). Roland DESNE (Université Tomes V et VI - 1715 à 1794 : Michèle DUCHET (École nor-male supérieure de Fonte-

el Jean-Marie GOULEMOT (faculté de Tours) Tomes VII et VIII — 1794 à Pierre BARBERIS (Ecole normale supérisure de St-Cloud), et Claude DUCHET (Univer-sité de Vincennes) Tomas IX et X - 1848 à 1914 :

Claude DUCHET.
Tomes XI et XII — 1914 à nos
lours

Michel DECAUDIN (Sorbonne), el André DASPRE (Université de , Nice)

TOUS LES GENRES LITTERAIRES

Des classiques au roman, po-licler des œuvres en langue d'oc à la bande dessinée tous les genres 'ittéraires sont trai-tés Sans préjugés politiques ou d'idéologie cette étude est ouverte à tous les auteurs des plus contrus. bins couuns sin mécouuns quel ils sont présentés les res-titue dans leur époque avec une partaite authenticité Ainsi par renue critique des suteurs de tous les genres littéraires, comme de toutes les périodes, cette collection constitue de la manière la plus vivante le melleur guide pour une compréhension globale de notre patrimoine culturel. l'étude critique des auteurs de

L'ICONOC. APHIE L'Illustration a la double ori-ginalité de réunir un nombre d'images encore lamais rassen blé pour accompagner l'étude des écrivains, et de renouveler l'iconographie tent par la manière de la présenter que par le choix des documents peu

PRESENTATION ■ 12 volumes élégamment re liés gravés à l'or fin d'après des ters originaux; Des milliers d'illustrations en noir et couleur, très souven

● Typographie en Times Jorps
10, impression en deux couleurs avec notes infrapaginales.
● EN ANNEXE de chaque volume bibliographie, index des auteurs et des œuvres et précleux tableaux chronologiques

> UNE CRITIQUE UNANIME

- L'HISTOIRE LIJTERAIRE DE LA FRANCE sera de ces rares réassites totales qui marquent l'bistoire de l'édition, (Jacques CELLARD, le Monde) Enfin one HISTOIRE LITTE-RAIRE comme les socialistes en révoient. »

(La Nouvelle Revue socialiste) « Une réussite ! C'est beau, c'est savonreux, c'est substantiel... > (MLLCOUDERT.

Humonité dimanche) « Loin de reprendre de vieilles classifications L'HISTOIRE LITTERAIRE DE LA FRANCE » dégage les lignes de continuité et les courts de rupture et met en évidence les œuvres qui consonnent avec notre sensibilità comme avec les erches de l'avant-garde. Voilà qui mérite d'être solue l » Claude BONNEFOY.

Une entreprisa stupéfiante, (J. PRASTEAU le Figaro)

PLUS QU'UNE ENCYCLOPÉDIE, C'EST UN VÉRITABLE PANORAMA DES ARTS ET DES LETTRES

DEMANDE	DE	DOCUMENTA	ATION

à retourner à Culture Arts et Lettres 24, rue de Rocroy — 75010 PARIS

Interessé par l'HISTOIRE LI? documenté na cette collection	Teraire de la France (Editione Soi on Si je decide de Eduseur, je benéj exceptionnelles de lancement.	ciales), je destre etr ioleral des condition
Nom et prénom :		
Adresse complète :	***************************************	
	d oc 20 og 50 55 sq = 1 = 2 = 2 = 2 = 2 = 2 = 2 = 2 = 2 = 2	
Profession:	Téléphone :	Skrnature

M 10

ESSAIS ET DOCUMENTS POLITIQUES

* Michel Robert : La Réunion - Combats pour l'autonomie.

Editions l'Harmatian, 248 p., 35 F. L'histoire des départements et territoires francals d'outre-mer est peu connue. Le genèse et l'évolution des sentiments autonomistes le sont encore moins. Le livre de Michel Robert comble une lacune. Il allie une présentation claire et une documentation importante à un style

On suivra dono sans lassitude la succession de ces « combats pour l'autonomie » et l'on en sal-sira les causes. (Il faudra toutefols tenir compte du fait que l'auteur adhère aux thèses du P.C. réunionnais.) On comprendra le proces

L'OBSTINÉ ET L'ACHARNÉ

* LA PESTE BLANCHE, Comment 6/1collection a L'Air du temps 3, 272 pages, 37 F.

Obstinés, Pierre Chaunu, historien, et Georges Suffert, journaliste, cette fois en-semble et sous la forme d'un dialogne tique, reprennent les mancherons de potataque, reprenent les mannerons de la charrue pour ereuser chacun son sillon. Deux sillons si pariaitement parallèles qu'on s'étonne d'apprendre qu'il leur a failm attendre 1975 pour se rencontrez. C'est toute l'envre de Pierre Chauna, toutes ses analyses sur le refus de la vie, sur l'enfondrement de la courbe démoraphique de l'Occident, sur l'égoisme et grapaique de l'incident, sur l'égoisme et la désespérance qui se rétrouvent, actua-lisées, incisives, parfois poussées, hien qu'il s'en défende, jusqu'su plus noir pessimisme, que l'on retrouve dans ses interventions. Et. en face de lui. George Suffert, oublieux de sa jeunesse, pourfea-deur des «intellectuels en chaise longue», contempteur des séditieux et conpeurs de cheveux en quatre que sont à ses yeux les contestataires et protestaires de tout poil et de tout plumage, s'en donne à

comr jule.

La peste blanche, c'est la décadence, et
l'Occident risque d'en périr s'il n'applique
pas d'urgence les recettes des deux experts. Mais voilà : il préfère s'abandomer à ce que, dans une préface commune, ils nomment curieusement, eux qui sont si soucieux d'élégance, « le corpus intronise des fadaises à la mode ». Leur mode à eux consiste, on le sait, à considérer l'innovation, du moins si elle n'a pas leur avai, comme un péril mortel, à refuser de prendre en considération toute évolution qui ne correspond pas à leur propre vision de l'histoire et de l'actualité. Sur le fond, Spengler avait délà formulé le diagnostic

t mieux. Les anathèmes qu'ils laucent, du hant de la chaire où ils préchent, sur tous cenz qui ne sont pas de leur avis, leurs efforts pour faire croire qu'ils sont seuls à clamer la vérité avec un courage inoul an milieu de la mente déchaînée, constituent un battage plutôt plaisant pour attirer la pratique. Puisqu'ils ont opté résolu-ment pour la vindicte et la polémique, il n'est pas indécent de leur parler sur le ton qu'ils emploient,

un détail : n'ayant jamais été journa-liste de quotidien — mais pour un temps quotidiennement éditorialiste de radio, — Georges Suffert construit le plus sérien-sement du monde une explication parfaitement farfeiue de l'intoxication généraradios donnent le matin les mêmes infor-mations, qu'écoutent tous les journalistes des quotidiens du soir. Ces deraiers, ainsi 'a mis en condition », édifient sur ces bases la «structure informatique» de leur journal — la première et la dernière page du a Moude », par exempla ! — qui irriguera à son tour les journaux télévisés du soir. à son tour les journaux télévisés du soir. Ainsi ausmetifiée a, cette orientation s'impose à son tour aux rédacteurs des journaux du matin, de même qu'aux commentateurs matinaux des radios. Le boucle est bouclée, mais il est ciair que la responsabilité majeure — déclemente la télévision, « formidable caisse de résonance » — appartient aux quotidiens du soir, au « Monde » en particulier. CQ.F.D. Pierre Chaunu, qui croit avoir affaire à un connaisseur, acquiesce évidemment. Et puils comment, su prémisses fausses vollà comment, sur des prémisses fausses et des apriorismes, on bâtit un raisonne-ment parfaitement absurde. Si, ce qu'à Dieu ne plaise, Georges Suffert venait faire un stage dans un quotidien, an « Monde », par exemple, il comprendrait vite qu'il est préférable de s'informer avant d'écrire. — P. V.-P.

eemblable dans tous les DOM - qui conduit les communistes à prôner l'autonomie après avoir été, en 1946, les plus ardents défenseurs de la loi de départementalisation. On verra concrè ment que cette démarche politique a pour véritable enjeu la fin d'une aliénation et l'émergence d'une identité réunionnaise.

Il faut lire avec une particulière attention les pages que Michel Robert consecre à la langue créole. Sait-on assez qu'à la Réunion, l'école, pour un enfant, c'est d'abond l'interdiction de parler la langue de sa mère, le crécle ? Salt-on que cette réglementation date de 1887 et que, le 18 juin 1975, M. Antoine Gloud, vice-recteur, en rappelalt sechement les termes aux enseign qui e font pratiquer le crécle dans certaines

* François Fontvielle-Alquier : Plaidoyer pour la IV. République.

Robert Laffout, 376 p., 42 P. Le journalisme doit être un « anti-pouvoir » c'est M. Giscard d'Estaing qui le dit, et il doit savoir ce qu'il en est. Voici qu'un journaliste politique, fort de trente années d'observation de la vie publique et de sa connaissance de l'his-toire, troque soudain la robe rouge du procureur

pour la robe noire de l'avocat. François Fonviellie-Algular a en l'excellente idée de regarder « en seconde lecture », comme on dit au Parlament, la IV République à travers le prisme de la V. Sans doute souffrait-il du discrédit où était tombée cette République maiaimée qui n'a trouvé que peu de défenseurs et n'a cessé depuis dix-huit ans d'être accablée par

Il plante avec loyauté et esprit le décor du procès, présente sans complaisance les pièces du dossier. Après la litanie des accusations, voici le bilan : aux yeux de notre auteur, il est largement positit. Est-ce à dire que l'accusée márite l'acquittement ? Non, mais si elle est parfola indéfendable, elle mérite à d'autres égarda les plus larges circonstances atténuantes. Plus exactement, ses fautes et ses erreurs — et c'est la meilleure partie de l'analyse — ne sont pas celles qu'on lui impute, ses défauts ne sont une injuste et aveugle condamnation

D'une lecture agréable, ce livre dense, à la fois sage par l'ampieur et le sérieux de sa documentation et passionné par l'ardeur et le style du journaliste, rouvre utilement un procès bâcle. Il annonce sans doute la révision qu'en appel ne manquera pas de prononcer le tribunal de

* Gaston Bouthoul et René Carrère : le Défi de la guerre, 1740-1974.

Presses universitaires de France, collection « Sup » 223 p., 39 F.

A l'initiative de Gaston Bouthoul, quelques récialistes s'efforcent depuis 1945 de considérer la querre comme un phénomène sociologique propre, d'en déceler les causes multiples par l'analyse, le rapprochement de disciplines capables de fournir des éclaircissements complémentaires, qu'il s'agisse de diplomatie. démographie, d'économie, d'art militaire, de psychologie collective, etc.

Baptisée par ses auteurs du nom de polémologie. Cette démarche originale invite à réfléchir sur les puisions morbides, la violence, le besoin nis et de héros, qu'il n'est pas de bon consommation où tout s'explique par le P.N.B., l'inflation ou le déficit du commerce extérieur.

A travers trois cent soixante-six conflits de première importance recensés entre 1740 et 1974 sur la surface du globe, le Défi de la guerre s'efforce de diagnostiquer toutes les forme connues de luttes nationales, impériales, raciales civiles ou religieuses, depuis l'insurrection du Hou-nan chinois au XVIII^a siècie jusqu'aux récents et sauvages troubles de Chypre, sans négliger les menus plaisirs des deux demiers Cette effroyable chronologie d'héce

à la synthèse. Elle n'e contre elle qu'une excessive prolifération d'événements, dont les lignes générales échappent vite. Cent quatre-vingt-neuf pages pour trois cent soixante-six guerres ou révolutions laissent peu de place à chacune d'elles. Les auteurs ne survoient leur sujet qu'à coups de trop grandes généralités, sans exclure les détails inutiles. Le lecteur s'y perd un peu Jusqu'à présent, les ouvrages de polémologie composés par le seul Gaston Bouthoul, sans le concours d'aucun collaborateur, offraient plus d'Intérêt et d'unité. — G. C.

* Gaston Palewski : le Miroir de Tal-

Librairie Académique Penrin, 238 p., 40 F. Bien décevants, sur le plan politique, ces billets adressés par Talleyrand à Anne-Dorothée de Courlande, se maîtresse, lors du Congrès de Vienne. Il faut tous les commentaires du présentateur (les deux tiers environ du livre) pour que ce « miroir » reflète, parmi besucoup nités, queiques faits significatifs d'une pensée terme au milieu de la mêlée diplo-

Sur le plan humain, c'est tout autre chose. Pour tenir sa maison, Talleyrand a emmené avec lui Dorothée, future duchesse de Dino, qui est sa nièce par allance et l'une des ravissantes filles d'Anne-Corothée. A sa maitresse, qu'il alme tendrement, il parle forcément de son enfant, des succès qu'il remporte, dus à son charme, à son intelligence, à son savoirdiplomatique. Il le fait avec tant d'insistante régularité qu'on déchiffre, à son insu, un sentiment prenant racine. On eait, si l'on ignore la nature exacte de ses développe-

* Bernhard Blumenkranz et Albert Soboul : les Juifs et la révolution française. Editions Edouard Privat Collection « Franco-Judalca », 430 p., 72 F.

La connaissance de la judaïcité et du judaïsme français s'enrichit d'un nouveau volume qui réunit, sous la direction de MM. Bernhard Blumenkranz et Albert Soboul, les communications du colloque organisé en Sorbonne au mois de novembre 1974 par la commission française des Révolution française. Des études de mise à jour et une judicieuse iconographie complètent ce recueil qui ne se limite pas à la période révolutionnaire et au seul territoire national, mais angiobe aussi l'œuvre napolénienne, le régime de la Restauration, et s'intéresse aux juits de l'enclave pontificale d'Avignon et du Comtat vengissain avant leur rattachement à la France de 1791.

Jusqu'à une époque récente, l'émancipation et l'assimilation étaient présentées avec sympathie par la plupart des historiens. Depuis la dernière guerre mondiale, le révell de la conscience julve dans notre pays a bouleversé

* Daniel et Solange Le Comte : Rocham-

beau.

Editions Lavauzelle, 173 p., 38 F.

Dans l'affaire de l'indépendance américaine La Fayette, qui avait, outre le sens politique itaire, celui de la publicité, a su couper, côté français, tous les lauriers. Pour réparer une injustice, Daniel et Sciange Le Comte ont entrepris, après l'avoir ressuscité à la télévision, de faire revivre, dans un livre à la portée du grand public, Jean-Baptiste Donatien de Vimeur, comte de Rochambeau,

dont le poids n'est pas négligeable dans l'his-

toire des Etats-Unie. Chargé, par Louis XVI, de commander le corps expéditionnaire envoyé outre-Atlantique pour alder les « insurgents », en 1780, il aveit alors dentère lui une carrière militaire bien remplie, et c'auréolait du prestige d'une réorganisation réussie de l'armée. Il fut assurément le premier artisan de la victoire de Yorktown, dont on n'apercut pas tout de suite le caractère décisif. Cette page glorieuse parmi d'autres, son libéralisme non feint, ne l'empschèrent point de frôler la guillotine en 1794,

L'ouvrage, agréable à lire, manque malheueusement de références bibliographiques. -

* Gabriel Le Bras : l'Eglise et le Village. Fiammarion, Nouvelle Bibliothèque Scientifique, 286 p., 42 F.

Un livre posthume. Son auteur, en une œ vivante et magistrale; avait créé l'une des disciblius majentes de la sociologie tranceise d'aujourd'hui : l'étude (statistique) des comportements religioux. L'ouvrage que nous donnent aujourd'hul les Editions Flammarion n'est pas fini. Le mort de Gabriel Le Bras a interrompu tal. Et cependant pour tous ceux (lis eont le-gion) qui veulant écrire l'histoire de leur vilage, ce livre demeure un guide précieux, voire indispensable. Grâce à lui, on sait ou on apprend, de façon furidique et historique, ce qu'est une chapelle, une confrérie, un marguillier, un revenant même... Les notes en bas de page cont souvent richissimes, parfoie croustillantes. Male te grand sujet qu'annonce le titre, l'Eglise et le Village, n'est pas substanent trafté. Il ne pouvait l'être dans les limites nécessairement modestes de ce manus crit interrompu. De pieux héritiers ont décidé contre vents et marées de le donner au grand public. Je loue leur obstination et celle de l'éditeur courageux qui n'a pas voulu que se perde cette uitime réflexion d'un des maitres

* Nicole Toussaint du Wast : Marguerite de Navarre, la perle des Valois.

Editions Max Fourny, Art et Industrie, 46, rue de Richelleu, Paris, 295 p., 70 F.

Sœur très almante et très aimée de François 1er, mélée à toutes les intrigues politiques du règne, Marguerite de Valois fut d'abord duchesse d'Alençon — premier mariage sans joie — puls reine de Navarre, mère de Jeanne d'Albret et grand-mère, donc, d'Henri IV. Son Influence et son rayonnement sur son temps éciatent dans cette biographie écrite avec autant d'élégance que de sûreté de main : « des reines la non pareille ».

Longtemps rangé dans les bibliothèques au rang des œuvres grivoises, l'Heptaméron de Marguerite de Valois apparaît aujourd'hui comme una nouvezuté dans notre l'ittérature, le premier roman naturaliste. Pour la première fois, una femme parialt, en femme, de l'art de séduire, de l'art d'aimer et de vivre.

Le beau livre de Nicole Toussaint du Wast a reçu le prix d'histoire littéraire de l'Académie des lettres pyrénéennes - G. G.-A.

Jean Duvernay La religion des cathares

I volume de 416 pages reilé pieine toile 125,00 f

Sous la direction de **Maurice Bordes**

Histoire de Nice et du pays niçois

Collection "Univers de la France"

l volume de 510 pages relié pleine tolle 14000 f

Emmanuel Berl Interrogatoire par Patrick Modiano

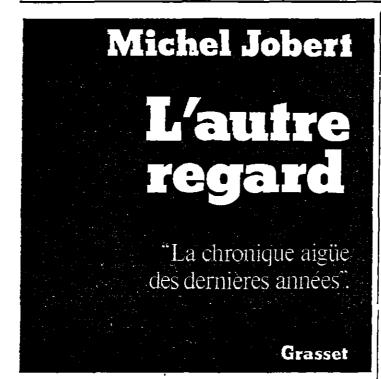
suivi de Il fait beau, allons au cimetière

"Je tire mon miel où je le trouve et il y a beaucoup de miel dans l'œuvre de Berl". François Mitterrand

*Un prophète a vécu parmi nous et nous ne l'avons. pas reconnu." Bertrand de Jouvenel - L'Express



Collection Témoins/Gallimard





TRAVERS LES LIVRES

SCIENCES HUMAINES

* Théodor Reik : le Psychologue surpris. Traduit de l'allemand par Denise Berger. Editions Denoël, coll. « Frend et son temps », 304 p., 48 F.

L'œuvre de Théodor Reik tend progressivement à occuper une place privilégiée dans l'histoire de la psychanalyse. Après la publication, entre autres, des . Fragments d'une grande confession » (1) et de « Ecouter avec la troisième oreille » (2), voici : « le Psycho-logue eurpris » qui data de 1835 et qui est précédé d'un entratien passionnant au coure duquel Jacques Palaci évoque ses souvenirs sur Théodor Reik.

Jacques Palaci Insiste, à juste titre, sur le fait que Théodor Reik est vraiment l'un des très rares psychanalystes à avoir cultivé une écriture auto-analytique et à avoir insisté sur la qualité fondamentale du psychanalysie : la courage moral. Dans « le Psychologue surpris », le lecteur retrouvera les préoccupations constantes de l'auteur d' « Ecouter avec la trolsième oreille » : le refus de toute systématisation ou de toute technicité, l'accent mis sur le flair, le tact, l'intuition de l'analyste, enfin la rencontre nécessaire entre les processus inconscients de l'analyste et ceux de son client dans le déroulement même de la cure. - R. J.

* John W. Perry : le Voyage symbolique, Traduit de l'américain par Micheline Laguilhomie. Editions Aubier-Montaigne, collection « La Chair et l'Esprit 2, 221 p., 39 F.

Psychanalyste jungien, John Weir Perry s'exprime dans - le Voyage symbolique - en des termes très proches de ceux de Ronald Laing. Critiquant la psychiatrie officielle qui, le plus souvent, se borne à mettre en place des pratiques dégradantes et déshumanisantes e qui fixent le psychotique dans un état de paralysie », Perry estime nécessaire de démédi-cellser la schizophrénie. Dans l'expérience métanoïaque qu'il vit, le « patient » n'a pas besoin d'un hôpital, mais d'un « asile », au

sens étymologique du terme, c'est-è-dire d'un sanctuaire, d'un espace chaleureux et sécurisant où les « autres » serout prêts et dispose à l'accompagner du début à la fin de sor voyage ». Ca « voyage » est ici décrit à partir de la psychologie jungienne, c'est-è-dire dans une perspective résolument spiritualiste

On lira également avec intérêt les pages occupé en Caroline du Nord et où, sous une forme non institutionnelle, il recevalt de jeunes

Jean-Marie Auzias: l'Anthropologie contemporaine.

P.U.F., collection a SUP-Le philosophe », 174 p., 30 F.

Si l'on avait écouté Hérodote, nous n'en serions pas là. Ce fut en effet, à en croire Jean-Marie Auzias, le seul Grec réellement attentif à la diversité des cultures et aux détails qui différencient les vies quotidiennes, depuis les postures du corps jusqu'aux mythes. Sa leçon une fois perdue, l'Occident s'est cru les conséquences que l'on salt : massacres coloniaux d'hier, ethnocides d'aujourd'hui.

Sous un titre austère et quelque peu an bitieux, le petit livre de Jean-Marie Auzias fourmille de remarques de ce genre, souvent à grands traits la préhistoire de l'anthropologie (de Montaigne à Montesquieu), sa naissance (de Morgan à Frazer), ses illusions (de Lévy-Bruhl à nos jours) et s'interroge, surtout, su son statut actuel. Avec un goût du concret qui lui fait préférer le « terrain » et l'exotisme blen tempéré aux purs débats d'idées.

il serait dommage que passe inaperçu ce texte impertinent et chaleureux, militant pour une ethnologie différente, dispersée - instrument de libération et non plus de domlnation. Sa démarche, qui rappelle celle de Louis-Jean Calvet en linguistique; est, à l'image de son style, enjouée. - R.-P. D.

* Hilds C. Abrehem : Karl Abraham -Biographie inachevée.

Traduit de l'anglais par J. Adamov. P.U.F., col-lection « Le Fil Rouge », 185 p., 41 F.

Une déception, cette biographie de l'un des premiers disciples de Freud, le psychanalyste allemand Karl Abraham (1877-1925), par sa propre fille, Hilda C. Abraham, qui, elle. aussi. embrassa une carrière psychanalytique et qui mourut à Londres en 1971. Préfacée par Anna Freud, cette biographie « inachevée » — elle s'arrète effectivement en 1918 — consiste en une paraphrese de l'œuvre de Karl Abraham doublée d'une haglographie. Cependant, le lecteur curieux de l'histoire de la psychanalyse trouvera dans ce livre maintes informations sur la person nalité d'Abraham, sur ses rapports avec Freud, Jung ou Fliess, sur l'an et sur les préjugés de l'époque concernant l'ons-nisme. Un document, donc, qui retiendra essentiellement l'attention des spécialistes. — R. J.

* Mouloud Mammeri: Grammaire

Maspero, 129 pages, 35 F.

Au Maghreb, le berbère, parlé par plus du tiers de la population, n'est pas enseigné. La culture berbère est ignorée. Refoulée, elle transparaît toutefois dans le chant, le folklore ou certaines émissions vadio.

En Algérie, la question de la culture kabyle est rarement soulevée. Pour certains, c'est un problème délicat : pour d'autres, elle est franchament tabou. Ce sont peut-être ces tentatives de mise à l'écart qui ont poussé Mouloud Mammeri à publier une grammaire berbère de Kabylle. L'auteur précise : « Les etructures de la langue berbère présentant d'un point à l'autre du domaine (c'est-à-dire de l'oasis de Syouah en Egypte au Zenaga du Sud mauritanien) une remarquable unité, l'étude ici proposée est aisément transposable pour n'importe quel autre parler du groupe,

il faut rendre hommage à Mammart d'avoir

Le Robert des noms propres: pour mieux comprendre

morphologie berbère. Ce livre est un manue pour les étudiants et les chercheurs. Notons Vincennes ainsi que dans certaines universités

La publication de cette grammaire amènera peut-être les officiels à repenser le refus qu'ils opposent à la différence. - T. B. J.

SOUVENIRS

* Willy de Spens : *le Hussard malgré lui*. La Table Ronde, 327 p., 42 F.

> Plus on avance dans les souvenirs de Willy de Spens, plus l'encre en paraît noire et l'hu-meur morose. Est-il trop intelligent, trop lucide, ou simplement, par tempérament, voué à ne retenir que ca qui a blessé ses yeux, ses oreilles et plus encore sa sensibilité? Après l'enfance sans tendresse de Derniers Etés et l'amertume, dans Printemps gris, d'une adoet le méchante réalité, le brigadier de Spens

> nous raconte aujourd'hui « sa » guerre. Dérisoire « drôle de guerre » d'un antimilitariste forcené qui a tout tenté pour ne pas la faire, eans y parvenir : - Je constate que je suis le con, una fois de plus. » On croît encore à l'efficacité d'una cavaleria : les chevaux sont mieux traités que les hommes. La quinerie de la gradallie n'a d'égale que la médiocrité vulgaire des bidasses. Sur ces mois interminables, qui s'achèveront par la capture et le stalag, la verve polémique de l'auteur e de quoi s'exercer. — G. G.-A.

Ces notes ont été rédigées par Tahar Ben Jelloun, Noël-Jean Bergerour, Gilbert Comte, Roger-Pol Droit, Alain Guichard, Ginette Guitard-Auviste, Roland Jaccard, Rumanuel Le Roy Ladurie, Pierre Viznsson-Ponté.

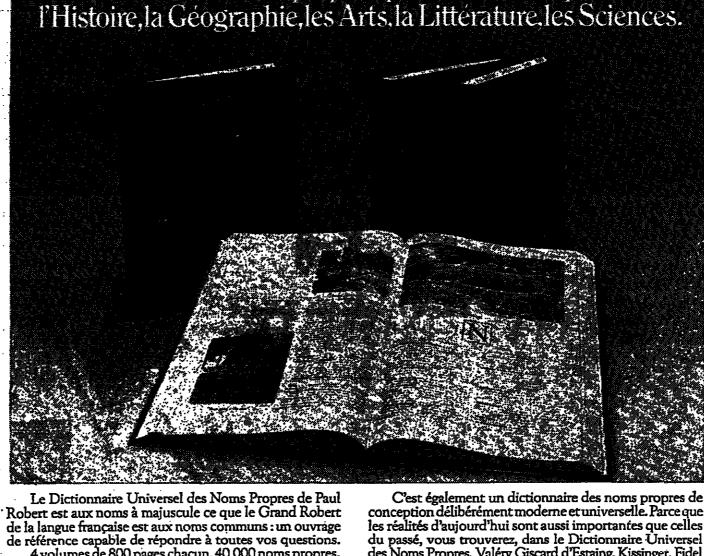
NAIM KATTAN

Préface de Michel Tournier

.."Le roman d'une aventure secrète, d'unde ces engagements fondamentaux par lesquels un homme change un jour le sens de son destin"...

FRANÇOIS NOURISSIER "LE POINT"

JULLIARD



de référence capable de répondre à toutes vos questions.
4 volumes de 800 pages chacun, 40 000 noms propres,
depuis la rivère Aa (France) jusqu'au peuple Zyriane

(Sibérie), 5 000 illustrations la plupart en couleurs.

Le Robert des noms propres:

• pour mieux connaître l'Histoire : les civilisations, les grands personnages (Alexandre le Grand et Mao Tsê-Toung), les événements (la retraite des Dix Mille et Mai 68).

• pour mieux connaître la Géographie : les régions du globe, les pays, les fleuves, les montagnes, les mers,... (230 cartes et plans originaux en couleurs).

• pour mieux connaître les Arts : les peintres, les sculpteurs, les architectes, les musiciens, les cinéastes, les comédiens, les chorégraphes et les danseurs.

• pour mieux connaître la Littérature : les auteurs (Eschyle et Pablo Neruda), les œuvres (L'Iliade et le Nouveau Roman), la presse depuis ses origines.

pour mieux connaître les Sciences: les chercheurs,

les découvertes, les théories scientifiques. Comme le Grand Robert de la langue française, célèbre pour sa méthode analogique, le Robert des noms propres offre la commodité du classement alphabétique tout en soulignant les rapports qui existent entre les noms. Grâce au système de renvois, vous pouvez désormais satisfaire votre curiosité en allant beaucoup plus loin dans votre information: à partir d'Eisenstein", par exemple, vous découvrirez "Alexandre Nevski" (le personnage historique et le film), le "lac Tchoudsk" et "Prokofiev"

conception délibérément moderne et universelle. Parce que les réalités d'aujourd'hui sont aussi importantes que celles du passé, vous trouverez, dans le Dictionnaire Universel des Noms Propres, Valéry Giscard d'Estaing, Kissinger, Fidel Castro, Eddy Merckx, les Beatles, Astérix et Brigitte Bardot.

Parce que l'univers ne se borne pas à l'Europe Occidentale, une juste place est faite aux civilisations des autres continents, et vous pourrez compléter vos connaissances sur le texte indien du Mahâbhârata, la ville de Brasilia ou le peintre japonais Hokusai.

Le Dictionnaire Universel des Noms Propres de Paul Robert: cinq dictionnaires en un seul. Histoire. Géographie. Arts. Littérature. Sciences.

BON DE DOCUMENTATION GRATUITE pour le Dictionnaire Universel des Noms Propres de Paul Robert.

Je désire recevoir, gratuitement et sans engagement de ma part, une documentation complète et en couleurs sur le Dictionnaire Universel des Noms Propres.
W M Mile

M., Mme	, Mlle	 •	<u> </u>	 	
Adresse_		 		 	<u> </u>

A retourner dès aujourd'hui sans affranchir à S.N.L. Le Robert, 107, avenue Parmentier, 75011 PARIS.



LETTRES ÉTRANGÈRES

UN CLASSIQUE AMÉRICAIN IGNORÉ

Épisodes, épitaphes et épiphanies à Spoon-River

S POON-RIVER, une petite ville du Middle-West. 1915, la unis, c'est la prohibition, la concentration industrielle, les san-glantes luttes ouvrières. L' « Antho-« classique américain », et, au même titre que « les Avantures da Huckleburry Firm », elle est lue par les enfants. « Moby Dick », également. Spoon-River : une colline, un cimetière — des épitaphes.

Des épisodes. Margaret Fullerpharmacian John Slack m'a fait la cour,/ me promettant des loisirs pour écrire mon roman./ Je me suis mariée avec lui, i'ai eu huit enfants,/ et pas une minute pour écrire. » Butch Weldy : « Chaque matin, je devals remplir d'essence/ le réservoir dans la cour qui alimentait les lampes. / Pour ce faire. . devais/ monter sur une échelle proniente,/ portant des seaux à bout de bras. Un matin, comme

Ancien Deuxlème Division Blindée « LECLERC » accepterait aide financière camarade fortuné pour l'aider à réaliser édition impression cuvrage inédit relatant période méconnue 1940, début naissance glorieuse

Épopée LECLERC:

de son historique épopée. Londres-Douglo (Cameroun 1940)

fler./ Le réservoir explosa et je fus projeté en l'air./ Je suis retombé les iambes brisées/ et les yeux grésillants comme des œufs sur le plat. » Andy le veilleur de nuit. Le docteur Meyers. Jones l'indigné. Le Juge Somers. Le révérend Jacob Goodpasture. Sonia la Russe. Penniwit l'artiste. L'inconnu. Le professeur Newcomer Samuel le lordinter. Leurs actions gravées dans le marbre s'enchevêtrent. Points de vue juxtaposés du mari, de la femme, de l'amant, du fils et du voisin. Des motifs émergent du

n'était pour rien/ dans la faillite de la banque : il n'était que calssier./ Toute la faute incombait au président, Thomas Rhodes,/ et à son fils vaniteux et sons scrupule./ C'est pourtant mon mari qui a été mis en prison. » Sattre des institutions et de leurs représentants : la banque, la justice, l'école, l'ar-mée : le soldat mort à Manille (c'est le début de l'expansion territoriale dans les Caraïbes) se retrouve avec un drapeou planté dans le ventre. Un souffie libérateur s'attaque aux inégalités économiques comme à la misère sexuelle : « Et si tous les pères et les mères avaient eu tout le loisir/ de vivre et de jouir, de changer de partenaire à volonté,/ croyez-vous que la ville de Spoon-River/ s'an serait plus mai por-

Des épigraphes. Réflexion d'un tonneller : « En fait, yous ne voyez pas plus loin que le bord de votre tonneau. > Le ton frôle la sentence : la vie. l'amour, la violence.

+ SPOON RIVER, de Edward Les l'étais là à verser le liquide,/ l'air la mort. Le moi, la liberté, le libre Masters. Editions Champ libre, 263 p., semblo s'immobiliser et se gan- arbitre. Mais, toujours, l'humour o arbitre. Mais, toujours, l'humour a préférée était la vache de Prickett./ mise à poitre et librement./ dans les limites de sa corde./ Un observant la voche/ qui tirait sui la corde pour dépasser le cercle où elle avoit déjà brouté l'herbe,/ le piquet est sorti de la terre et, secouant la tête, la vache a foncé bitre, ça ? », s'écrie Emest en prenant ses jambes à son cou. / Quant à moi, i'ai fini sur les con

> Des épitomés, Chaque inscrip-tion concentre la vérité d'un être. L'ultime inquiétude, l'ultime espoir, Le secret de l'individu, mais aussi celui de la ville, celui de la vie Le secret des étoiles et celui de lo terre, le secret du sol at celui de la semence, le secret de l'homme et celui de la femme.

Des épiphanies. L'explosion, le cri, la vision, la révélation. Chaque poème est instant qui éclate. Certaines illuminations sont dauces d'autres aveuglantes. On songe d Joyce — le Joyce des « Gens de Dublin », publié en 1914, un on avant l'anthologie de Masters. On oublie l'auteur, né en 1869, mont en 1950. On oublie la genre poésie? nouvelle? roman? On entrevoit un coin d'univers au détout d'une inscription. En cette année qui n'en finit pas de célébrer le Bicentenaîre, îl faut savoir gré à un éditeur françois d'avoir tiré de l'oubli un grand texte américain, à Michel Pétris et à Kenneth White

PIERRE DOMMERGUES.

Le prix Nobel à Saül Bellow

UN NOUVEL HUMANISME JUIF ET AMÉRICAIN

de parents julis récemment émigrés Russie, Saul Bellow s'est très vite imposé aux Etats-Unis comme l'un des écrivains les plus cuttivés d'une génération qui, précisément, livres est un événement au même titre que ceux de Mailer et de Nabokov. C'est que Ballow a cristaliisé les tendances du roman eméricain et pariois même jes a devancées.

L'Homme de Buridan, son premier roman (1944), est plus qu'un roman de guerre, una réflexion sur l'armée américaine. *La Victime* (1947) et les Aventures d'Augle March (1954) disent assez bien les angoisses et les recherches des années 50, l'expioration du souterrain Intérieur. Quand Sellow en sort, c'est pour explorer les rues de la ville où il a grandi et où il vit : Chicago. Le Faiseur de pluie (1959) témoigne de l'euphorie qui accompagne la nais-sance du roman beatnik. Son personnage central, Henderson, incarr sur la mode héroico-comique ce immensa appétit de vie nouvelle : -Je veux, je veux, je veux >, hudet-il dans un énorme éclat de tire.

D'Herzog à Sammier : le clown déchiré

Mais c'est avec Herzog (1964) que Bellow illustrera le mieux les carac-téristiques latentes d'un certain type américain . celui d'un clown déchiré. Le roman devient immédiatement un best-seller. On se souvient de l'épopée comique de cet universita quarante-sept ans, deux fols divorcé, obsédé par les sollicitations féminines dont il est l'objet et par des souvenirs, des idées, qu'il transcrit dans d'innombrables lettres adressées aux morts et aux vivants. Her-

avec la folie et la crime. Pour les comme le théâtre des gestes ridi-Etats-Unis, Herzog devient la norme.

Comme iui, Sammler, le personnage de la Planète de M. San est un intellectuel. Mais il a solxantedix ans. Grand, maigre, genre angials. L'age lui permet le recui. Il délie la mort. Mais aussi, il eat juif. Est-il besoin de mettre l'accent sur les spécificités juives ? Chacun n'estli pas le juif d'un autre ? On ne peut oublier que dans l'Amérique de l'après-guerre, la création juiva a marque la sensibilité américaine, au point que, pour Bellow, les deux se rejoignent et peut-être même se

Ce qui compte, dès lors, c'est la rencontre entre le personnage et le monda. Il ne s'agit plus de l'ancienne Amérique opulente, mais de la jeune Amérique qui joue à la révolution. la condamne pas. Il observe, il ironise,

Le dernier roman

Dans son dernier ouvrage Hum-boldt's Gift (publié en 1975 chez Viking Press, Bellow s'en prend su me, au stalinisme, à l'expansionnisme, au rousseau-isme et autres - -ismes - qui s'érigent en uniaux et nient la réalité concréte. Mais, pour la première fois, son héros semble établir un lien entre

DISPONIBLES EN FRANÇAIS...

Ten Aventures d'Augie March, Plon, « Feux croisés ». — Au jour le jour, Galli-nard (1962), « Du monde

— La Victime, Gallimard (1984), « Du monde entier ». - Le Faiseur de pluie, Gal-

— *Herzog*, Gallimard (1966), & Du monde entier **3.** — La Planete de M. Sam-mier Gallimard (1972) « Du Monde entier ».

le pouvoir (social et politique) et

Au cours d'une de ses méditations. Citrine, le héros - la solvantaine comme Bellow, et un intellectuel. un artiste, un guru, le « sage de de l'aliénation : 1) l'absence d'une relation personnelle avec le monde extérieur (...) Je ne vois pas ce qui est là devent moi, mais seulement ce que chacun voit soumis qu'il est -à la vision - commune. 2) Le moi, réfermé sur liu-même, est le lieu de l'ennui... Plus on se concentre sur soi, plus on se separe du monde, et plus on devient la proie de l'Autre, qui n'est plus le bour-Victime, le second roman de Bellow, - mais le pouvoir, l'idéologie du pouvoir, le idscours du pouvoir.

Ni Freud, ni Marx, ni Jésus

Bellow n'est pas hostile aux idées. Il connaît la littérature (son premier essai est consacré à Dostoievski) aussi bien que les sciences sociales qu'il enseigne à l'université de Chicago. Ses romans grouillent d'idées. Et pourtant il oppose un NON irré-

L'idée évite la question (Joseph le premier personnage de Bellow, s'installe confortablement dans l'idée de l'idée de l'aliénation). L'idée donne naissance aux stéréctypes la femme comme dominatrice (Augle March), vampire (Au jour le jour), grande prétresse de la sexualité (Herzog). L'idée engendre l'abstrac tion : la nièce de Sammler tombe amoureuse non pas d'un homme, mais de l'idée de l'amour telle qu'elle se propage dans les années 70. L'idée se constitue en système d'explication global et exclusif il faut donc savoir dire non aux experts de toute sorte qui détiennent (ou croient détenir) les clés de l'univers. Non a Freud, non a Marx, non

Au même titre que l'abstraction, Bellow rejette la théâtralité. Le geste théâtral grandit l'homme artificielle-ment, lui donne des proportions mythologiques. Il cesse d'être un médiocre pour devenir un héros de légende. Il imite, parce qu'il oublie que le modèle est magnifié par le passé; il feint de croire que les circonstances permettent la répétition éternellement renouvelée ; il joue des rôles. Ces attitudes entraipacité d'accepter l'ordinaire. En ce

Né il y a solxante ans, au Canada. zog est un déséquilibre qui filirte sons, l'œuvre de Bellow apparaît

Dans le même mouvement l'écrivain condamne la recherche névrotique de l'originalité; le goût pour l'Apocalypsa dont les nouveaux cavaliers parcourent la terre, annonçant la fin du roman, la fin de l'homme la fin du monde ; la « mascarade sexuelle -. - Se taire baiser, ironise Herzog, est devenu quelque chose

A l'écoute du monde

Le « non » est la première étape seconde est celle du - oul -. Un out out n'est pas abdication devant intègre, accueillent mais sélectif. Un oui qui s'inscrit dans la vérité découverte au coin de la rue, à l'occaeion d'une rencontre, au détour d'un

Le monde n'est pas miraculeux, mais c'est un miracle qu'îl existe. tes de l'existence (la vie, la mort), au-delà des circonstances de l'hisjulve d'Europe centrele d'où viennent see parents. Par sa conscience extrême de la joie et de la souifrance, il rejoint la tradition afroaméricaine. Par son émerveillement devant une feuille d'herbe, il retrouve la tradition américaine d'un Walt Whitem.

Le roman de Bellow est « occupé » par des milliers d'aventures. Elles existent ces aventures, sens intention didactique : elles existent pour ie piaisir, elies s'enchaînent, elles se tion, en proie au bourreau, mutilé par un tueur professionnel de l'âme. humilié par l'extravagance de ses actes, angiouti sous des myriades d'abstractions, { le personnage de Bellow survit ou au moins persiste dans son humanité. - Il existe une sorte de sagesse, explique Bellow. accumulée au cours de l'existence humaine, un savoir sur la vie, très ancien, très mystérieusement transmis : ne pas tuer, ne pas s'entredévorar, ne pas écraser la tête d'une temme qui accouche, ne pas étrangle ciens contrats humains, à mon avis plus londamentaux que les récents Les changements ? J'almerais les voir sous forme d'une sympathie eccrue au niveau le plus humble : tre. Il me semble que les comportements extrêmes reposent sur l'incapacité d'un cœur à être à l'écoute d'un autre cœur. =

A une époque qui encourage la déveluation systématique de l'hu-main, Saul Bellow a le courage de dénoncer certaines simplifications : humanité = individualisme = bourgeoisie = élitisme = terrorisme. (I a aussi le mérite de rappeler que la personne est mystérieuse et irréductible. Il ose affirmer que « l'amour, la paix, la bonté, l'utilité, l'hormonie, existent dans la vie. Plus que les travaux d'Hercule, ce sont pour lui les tâches quotidiennes qui importent - le rêve d'Herzog, c'est de réaliser non pas un projet ambitioux, mais une petite - synthèse à cent 80US =.

Bellow n'a pas honte de se rancei parmi les (nouveaux) humanistes dont il partage l'exigence.

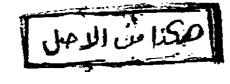
PIERRE DOMMERGUES.



150 modèles viués Etroits - Larges - Hauts - Profonds Superpotables - Justaposables 100 combinaisons d'assemblages Spécialité de Rustique Meubles contemporains et de styl Catalogue illustré gratuit LA MAISON

DES BIBLIOTHEQUES 75014 PARIS 81, rue Froidevaux TAL 833,73.33





NE grande dame qui avait des caprices. «Notre dernier poète inspiré», dit Léon-Paul Fargue. Elle plaisait par sa vivacité. Elle fut malade durant vingt ans, et en tira un livre : «l'Honneur de souffrir». Elle séduisait par une voix nouvelle dans l'extrême début du siècle. Elle campait dans sa légende et s'inventait avec des turbulences. Maurice Barrès lui écrivit un jour : «Croyez bien, Madame, que je parces de vous tout ce que vous en dites.

pense de vous tout ce que vous en dites. »

Dans une époque où les dames publient beaucoup, et où les idées féministes prennent leur essor, Anna de Noailles triomphe dès son premier écrit. Elle donne à l'époque 1900 des accents qui lui manquaient, une sorte de caprice végétal qui transparaît dans l'écriture de ses poèmes, et qui trans-pose dans la syntaxe et le style ce qui se voit dans les décors

Des poèmes pour l'Art nouveau

de l'Art nonveau : volutes, courbes à la fois florales et féminines, leçons d'une nature harmonieusement domestiquée :

Nature au cœur profond sur qui les cieux reposent, Nul n'aura comme moi si chaudement almé La lumière des jours et la douceur des choses, L'eau luisante et la tarre où la vie a germe »...

On imagine mal, aujourd'hui, ce qu'il y avait d'audacieux dans ce rythme. C'est que Sully Prudhomme dominait, tetn-tant de pastel le redoutable Parnasse, mais maintenant d'une

plume ferme les règles strictes de la versification. François Coppée écrivait, comme prétendaient les mauvaises langues, de la prose en vers. José-Maria de Heredia était devenu le Théophile Gautier d'un Baudelaire qui ne vint pas. Justement, une des filles de l'auteur des «Trophées», Marie, curieux caractère qui venait d'épouser Henri de Régnier tout en ne parvenant pas à oublier Pierre Louys, entrait dans les lettres en même temps qu'Anna de Noailles, prenant pour pseudo-nyme Gérard d'Honville, qui était plus un nom de panache qu'un nom de plume. Déjà, une écolière aux doigts tachés d'encre, et qui était Mme Willy, commençait à remplir de sa graphie bourguignonne des cahiers bientôt célèbres : Colette. Ajoutez à cela les « amazones » qui parment à l'anbe du vingtième siècle, et le tableau sera complet!

La trace éblouissante d'une vie

NNA-ELISABETH DE BRANCOVAN est née A il y a un siècle, à Paris, le 15 novembre 1878. Son père tenait directement à la fameuse famille des Bibesco, qui furent les mat-tres de la Valachie. Il était venu de Roumanie en France, avec sa fortune et ses revenus, par amour pour la discipline de Saint-Cyr, mais il avait brillé dans les ealons.

l Bello

T WERICH

& record to and

Puls II épouse une fort belle femme, grecque d'origine crétolse : la fille du Musurus Pacha, qui fut ambassadeur de la Sublime Porte à Londree. Alliance de fortunes solides, cartes i mais, tout également, cosmopolitisme « naturel ». Der-rière les fastes de l'avenue Hoche et la grande maison des rives du Léman, il y a Bucarest et le Bosphore, eans compter les gouvernantes allemandes et anglelsee, l'amour de l'Italia et une foule de famillers qui sont Polonais, Anna apprend la musique, le dessin et les bons auteurs. Son père meurt lorequ'elle a neuf ans. Quelque temps après, le pianiste Paderewski va jouer un grand rôle dans la maison Brancovan. Ami plaique ou amant passionné de la jolle veuve? Vollà qui importe peu. Ce qui est essentiel, c'est que cet nomme emporté alt communiqué à la irès jeune fille ses emportements. - J'exigezi, eniant délaillente et vorace », écrira plus tard Anna de Noallies, « la gloire et l'immortalité ». Programme ambitieux autant gu'audacieux -- et molne marqué qu'il ne paraît à première vue...

il y a en elle de la curiosité, de la ténacité, et un goût certain. Par exemple, elle s'enthouclasme, comme tout le monde, pour les ouvrages de Plerre Loti, mals il lui suffit de rencontrer l'homme pour en saisir les ridicules. Elle cite Nietzche, ce qui est peu fréquent. Elle refuse de suivre sa mère dans son admiration aveugle pour Caro, ce shopenhauérien pour dames du beau monde. Elle découvre Victor Hugo, et c'est le coup de foudre. Son mérite, en l'occurrence, c'est de tenir bon. En effet, Victor Hugo est mai porté dans le faubourg Saint-Germain : on juge que es ripublicain a des tirades vulgaires. On le détente autant que cet autre écrivain, vivant ceività, et d'une crudité écourante : Emile Zoia. En bien. Aona de Noaliles, contre les cens de son rang, de son bord social, de sa « classe », ecrira, en 1919, persistant dans son opinion Et elle aura le courage, également de caluer en l'Assummoir un immense chef-d'œuvre.

L' « affaire Dreykis » la trogve rangée parmi les partisane de Drayfus. Elle à du goût et de l'amitié pour certains politiques. On lui passe Barthou et Paintevé. On lui pardonne moins Aristide Briand. Et pas du tout Califaux, l'homme qui rêve d'un impôt sur les revenus, et qui est entraîné dans ce fement procès Calmette, épi-

précis où les plus entêtés eux-mêmes « lâchent » Caillaux, Anna de Noallies lui affirme publiquement : « Vous étes plus innocent que Drayfus. » Le paradoxe, c'est que le salon de cet évrivain célèbre (et la célébrité lui est venus d'un seul coup, en mai 1901, avec son premier recuell :

CHOIX DE POESIES. En préface : Anne de Nosilies, par Jean Rostand. Editions Grasset, 318 p., 39 F. LE LIVRE DE MA VIR, par Anna de Nosilies. Mercure de France, 259 p., 48 F. ANNA DE NOAILLES, par Edmés de La Ecchefoucauld. Mercure de France, 123 p.,

le Cœur innombrable) est hanté par les gens de « droite ». Maurras l'égratigne. René Benjamin lui consacre des pages qui sont ambigués. Jean Lorrain la met dans l'un de ses romans (l'Aryenne), où elle est grotesque. Le livre de Charles du Bos, plus tard le Climat du génie, et les feuillets enthouslastes de Cocteau et de Fargue la vengeront de tout cala...

Elle a épousé en 1897 le comte Mathieu de Noailles, qui a vingt-quatre ans et de la prestance. Anna est une femme vraie : « Seul le plaisir physique contente l'âme plainement : écrira-t-elle. Il n'est que de lire le présent Choix de poésies pour découvrir que, el elle parle de la mort, c'est parce qu'elle veut célébrer la vie, dire le mouvement et la chaleur des choses, Jean Cocteau, qui la connaissait bien et qui l'avait devinée absolument, lui disait : « Vous voulez être de votre vivant un buste, mais avec des jambes pour courir partout. »

L'étrange, c'est que cette femme qui ne pouvait du tout tenir en place fut obligée de garder ie lit, au moins partiellement, dès 1913. Vuillard l'a montrée, étendue dans sa chambre, le téléphone à portée de main, le visage tourné vers le petit salon tendu de jaune où patientaient les visiteurs : Edmond Jaloux, Tristan Derème, Paul Valéry. On attendait une heure, deux heures, trois heures : Anna de Noaliles avait telt de l'inexactitude une règle du savoir-vivre. Elle disalt, en guise de maximo et d'excuse : « Le monde appartient à ceux qui n'ont pas d'heures consacra des textes un pou excessifs, était à sa dévotion. Avec Maurice Barrès, ce fut plus surprenent encore. Elle avait dix-neuf ans lorsqu'elle le rencontra : « Nous tûmes comme ettrayés l'un par l'autre », confesse-t-elle. Barrès, en 1906, lui dédie le Voyage de Sparte. Ils échangèrent une correspondence nombreuse, qui ne sera connue, par voionté testamentaire, qu'en 1963.

Etrange destinée! C'est Robert de Montes



quieu qui patronne ses premier vers et obtien eble. Genderex qu'lls soient publiés dans la Revue des Deux-Mondes. Elle a une voie tracée, mais elle bronche sans cesse. Ainsi, durant la première guerre mondiale, lorsqu'elle cède, comme tous, au patriotisme guerrier et cocardier. Il est remarquable que son premier poème d'alors soit consacré à celui qu'elle tient pour la première victime : Jean Jaurès I

Elle écrira dix-huit volumes, dont huit recueils împortants, et ce *Livre de ma vie* qui a gardé son charme et de la fraïcheur. De tout cela, Edmée de La Rochefoucauld, dans un livre utile, a fait l'analyse détaillée. Enfin, cette gloire voulus par l'enfant un peu rebelle et amoureuse de Napoléon Bonaparte sera totale. Anne de Nozilles sera la première femme à être commandeur de la Légion d'honneur. Van Dongen la peindra, avec la prestigieuse cravate rouge. En 1921, l'Académie française lui décerne son Grand Prix de littérature, et l'Académie royale de Belgique l'accuelle. An soir de son discours de l'éception, à Brucélies, Proust la envoie un lélégramme de cent quatre-vingts mots.

On veut aujourd'hui la tirer hors de l'oubil. Il effigie; et une exposition lui sera consacrée à la Bibliothèque nationale. On a raison. Il es resté, dans l'œuvre d'Anna de Noailles, écrivain de l'effusion, de la poésie...

Elle est morte en 1933. La lile République lu fit des funérallies officielles. On touchait à la fin des « années folles », et on enterreit, ave faste, et une fois pour toutes, la « Beile Epoque - en enterrant Anna de Noallies.

EXTRAITS

Il fera longtemps clair ce soir

Il fera longtemps clair ce soir, les jours allongent, La rumeur du jour vif se disperse et s'enfuit, Et les arbres surpris de ne pas voir la nuit, Demeurent éveillés dans le soir blanc, et songent.

Les marronniers, sur l'air plein d'or et de lourdeur, Répandent leurs parfums et semblent les étendre; On n'ose pas marcher, ni remuer l'air tendre De peur de déranger le sommeil des odeurs.

De lointains roulements arrivent de la ville... La poussière qu'un peu de brise soulevait. Quittant l'arbre mouvant et las qu'elle revêt, Redescend doucement sur les chemins tranquilles.

Nous avons-tous les jours l'habilude de-voir Cette route si simple et si souvent suivie, Et pourtant quelque chose est changé dans la vie, Nous n'aurons plus jamais notre âme de ce soir...

Hubert JUIN

Ils ont inventé l'âme

Ils ont inventé l'ûme afin que l'on abaisse Le corps, unique lieu de rêve et de raison, Asile du désir, de l'image et des sons, Et par qui tout est mort dès le moment qu'il cesse.

Ils nous imposent l'âme, afin que, lâchement On détourne les yeux du sol, et qu'on oublie, Après l'injurieux ensevelissement, Que sous le vin vivant tout est junèbre lie.

Je ne commetitai pas envers voire bonté, Envers voire grandeur, secrète mais charnelle, O corps désagrégés, ó confuses prunelles, La trahison de croire à voire éternité.

Je rejuse l'espoir, l'altitude, les ailes, Mais, étrangère au monde, et souhaitant le froid De vos affreux tombeaux, trop bas et trop étroits, J'affirme, en recherchant vos nuits vastes et vaines Qu'il n'est rien qui survive à la chaleur des veines !

(L'Honneur de souffrir, 1927.)

LES SYNDICATS DANS LES CHEMINS DE FER EN FRANCE

Elie FRUIT

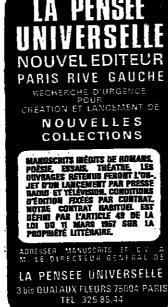
····· (1890-1910)

Préface de Jean MAITRON

Pour ceux du rail c'est le temps du patronat de droit divin, des journées de travail de douze à quinze heures, des salaires dérisoires au bas de l'échelle, de la réforme et non de la retraite.

Un volume de 216 pages 13,5 × 21...... 42

LES ÉDITIONS OUVRIÈRES 12. avenue Sour-Rosalie, 75621 Paris Codex 13



Julien Sorel, c'est moi.

"Je suis mort d'avoir été trop simé... Ma seule chance de me justifier à vos yenz, c'est de vous faire relire Le Rouge et le Noir..."

Dans la collection "L'ESSENTIEL" découvrez Julien Sorel et toute la passion des personnages de STENDHAL.

"L'ESSENTIEL", plusieurs romans en un seul volume. Les grands classiques sont tellement plus passion que les best-sellers.

Editions MENGES



Nathalie SARRAUTE

"disent les imbéciles" **GALLIMARD**

Je n'ai jamais parlé, ni agi, ni écrit que par amour.



La gloire fausse l'image de ceux qu'elle auréole. Pour retrouver sous la légende la vérité de Saint-Exupéry, il faut interroger le Petit Prince et le pilote de Vol de nuit, le chevalier du désert de "Courrier Sud" et le héros de "Terre des hommes": il faut lire tous les livres de l'aviateur-écrivain.

l'édition de ses CEuvres complètes illustrées témoigne une fois encore de cet amour des livres, qui fait de chaque collection du Club de l'Honnête Homme un événement tant bibliophilique que littéraire.

Les Œuvres complètes de Saint-Exupéry une nouvelle collection du Club de l'Honnête Homme.

□ Saint-Ecopéry	☐ Flowbest	□ Barrès	☐ Guitry (Théâtre)	□ Napoléon
□ Beizec	☐ Collette (Ed. do Centencire)	□ Lobid;e	☐ Pergond	par Napoléon
Nom		··	Prénces	

HIBLIOTHER

LA MAISOND L

JUSTICE

M. LOUIS BARBAROUX PROCUREUR DE LA RÉPUBLIQUE **A PARIS**

Par décret du Président de la République publié au Journal officiel du 20 octobre, M. Louis Barbaroux est nommé procureur de la République près le tribunal de grande instance de Paris, en remplacement de M. Paul-André Sadon, nommé procureur général de la cour de Paris. M. Michel Montanier, premier substitut, succède à M. Barbaroux comme procureur adjoint.

[Né le 31 juillet 1917 à Six-Pours (Var), M. Louis Barbaroux entre dans la magistrature en 1940, Sub-titut à Domiront en 1943, il est substitut à Marsellie en 1949, substi-tut à Paris en 1938, puis premier substitut et enfin procureur adjoint du tribunal de Paris le 2 octobre 1973.]

● Condamnés à mort, le 25 juin dernier, par la cour d'assises de la Haute-Garonne, pour le meur-tre de deux jeunes étudiants anglais, Joseph Keller et Mar-cellin Horneich, ont introduit, le remercedi 20 octobre, un recours en grâce auprès du président de la République. Les pourvois en cassation des deux condam-nés avaient été rejetés le 14 oc-

Sous-sol. Haussmann

Veste kaki polyester

capuche escamotable.

Jean's velours coton grosses côtes. 105 F

et coton, 4 poches,

250°F 1

Le meurtre de Bruay-en-Artois

LES PARENTS DE BRIGITTE DEWEYRE DEPOSENT UNE NOUVELLE PLAINTE

Les parents de Brigitte Dewèvre tués le 5 février 1972 à Brusy-en-Artois ont, mercredi 20 octobre, déposé une plainte contre X pour meurtre entre les mains du doyen des juges d'instruction du kribunal de Paris; M. Roger Capelle, juge à Béthune, s'est déclaré incompétent pour instruire la plainte qu'ils avalent déjà déposée dans le même sens le 3 mars et son ordonnance a été confirmée le 22 juin par la cour de Douai.

Dans une note remise à la presse à cette occasion, les plaignants déclarent notamment : « ... Sur les trois inculpés de l'ajjaire du meurtre de notre fille, deux ont bénéficié d'un non-lieu puis le troisième a été acquitté. De nombreuses recherches n'ayant jamais été effectuées malgré nos demandes répétées, nous estimons que l'affaire n'est pas terminée, d'autant plus que depuis la mise hors de cause des trois inculpés de nouveaux éléments sont apparus... Mais la justice ne se contente pas de ne pas prendre l'initiative des recherches et de nous laisser ainsi à nous le soin de

trouver à quelle porte nous devons frapper.

"Elle veut maintenant nous jaire payer à nous, parents de la victime, une amende parce que noire pourvoi en cussation contre l'arrêt des non-lieu des épout Leroy avait été rejeté. Le percepteur de Bruay nous réclame en effet, sous peine de saisie sur salaire, une somme de 545,48 F. Nous adiressons ce jour à ce sujet un recours en grâce auprès du président de la République que nous allons déposer nous-mêmes à l'Elysée. »

Dites le avec des FLEURS **PRÉCIEUSES** BRILLANT = CRISTAL = ROCHE 46ы HOPITAL PARIS 13

GREVE DE LA FAIM A LA PRISON DE DRAGUIGNAN

Après les incidents de courte durés qui se sont produits lundi 15 octobre dans la matinée à la prison de Draguignan (nos dernières éditions), la maitié environ des prisonniers détenus dans cet étahilsement — cent trente au total — continuent la grève de la faim cutamée la veille. Ils entendant ainsi protester à la fois contre le surpenplement des locaux péniteutialres, prévus pour accueillir, selon eus, soizante-dix personnes, contre l'absence d'assistante sociale depuis un an et coutre le fait qu'anoune possibilité de travailler ne leur soit offerte. De plus, les déteans' ont demandé, saus obtenir satisfaction, que leur soit accordée une heure supplémentaire de promesade quotifierme.

● Bernard Guitard, considéré comme l'un des chefs de file du prozénétisme lyonnuis, a été arrêté, lundi 18 octobre, à Rome, où il se trouvait en possession d'un faux passeport établi au nom de Maurice Dubuit. Une demande d'extradition a été adressée par la justice française à l'Italie.

Bernard Guitard avait été, en 1973, condamné à dix-huit mois de prison et 50 000 francs d'amende pour proxénétisme.

Meurtrier présume de Muriel Trabelsi et de Christian Leroy

Joël Matencio nie être l'homme des «brigades rouges»

Joël Matencio, meurirler présumé de Muriel Trabelsi et de Christian Leroy, a été interrogé tout au long de la nuit du mer-credi 20 octobre au jeudi 21 octobre dans les locaux de l'hôtel de police de Grenoble, où il avait été transféré après son arrestation à Paris, mercredi matin (« le Monde » du 21 octobre).

La garde à vue de Joël Matencio a été prolongée, ce jeudi matin, de vingt-quatre heures par Mile Blanche Ciabrini, juge d'instruction chargée du dossier. Bien que les policiers qui procèdent à l'interrogatoire restent très discrets, il semble bien que Joël Matencio continue de nier les faits qui lui sont reprochés. Il a cependant été formellement reconnu mercredi soir par M. Marc Chavot. qui avait assisté à l'enlèvement de sa fiancée. Mile Olga Moissenko, dont « l'homme des « brigades rouges » avait aussitöt revendiqué la responsabilité.

De notre correspondant régional

Grenoble. — En quelques heures, dans la nuit du mardi 19 au mercredì 20 octobre, les angoissantes questions que les enquêteurs se posaient inlassablement depuis des semaines se sont dissipées, laissant la place à une certitude quasi inébraniable. Avant même que l'audition de Joël Matencio par les fonctionnaires du service régional de police judiciaire de Lyon — seul habilité à entendre officiellement le « suspect » — n'ait commencée, l'homme interpellé, mercredi matin, à Paris, était catégoriquement tenu pour l'auteur des crimes en question.

L'émotion soulevée par le double meurtre de Mine Murial Trabelsi et de M. Christian Leroy, dont les corps mutilés ont été découverts, le le octobre, dans le massif de Chamrousse, ainsi que par l'enlèvement de Mile Olga Moissenko — dont on peut craindre aujourd'uni qu'elle ait connu le même sort — explique pour une large part cette réaction. A 19 heures, mercredi, quand la voiture amenant Joël Matencio, de Paris, a franchi le portail de l'hôtel de police de Grenoble, des manifestations spontanées d'hostilité ont fusé des quelques dizaines de personnes, qui stationnaient sur le trottoir, traduisant assez bien la colère — longtemps contenue — que ressent la population. contenue - que ressent la population.

Mais la conviction que l'on tient

Mais la conviction que l'on tient bien le ravisseur meuririer repose tout de même sur de fortes présomptions. Il y a un premier enregistrement de la voix de l'inconnu qui, au nom du Groupe 666 des Brigades rouges a réclamé à plusieurs reprises, en échange de la libération des otages, des sommes fabuleuses dont il n'a d'ailleurs jamais charché à entrer en possession. I'identification de cette voix — diffusée pour la première fois en France dans l'histoire des investigations policières par le biais des moyens audiovisuels, publics et privés — a été obtenue, semble-t-il, par la sœur de Joâl Matencio. Après cette première indication — qui recoupait peutiètre soudain certaines suspicions — le commissaire principal Verne — le commissaire principal Verne et ses collaborateurs recherchèrent très vite une confirmation auprès très vite une confirmation auprès d'autresf amiliers de M. Matencio, notamment ses parents, sa femme et un tiers médecin d'une clinique de la banlieue grenobloise auquel l'auteur des enlèvements avait téléphoné dans le courant du mois d'août. Tous auraient reconnu la voix de Joël Matencio dans les messages enregistrés.

messages enregistrés.

A ces témoignages s'ajontent, croit-on savoir, des indices matériels. Une machine à écrire que

Joël Matencio a empruntée dans le courant de l'été à son père et que celui-ci a remise à la police. Une expertise permettra vraisemblablement d'établir si certaines adresses dactylographiles figurant sur des enveloppes expédiées par le psendo-groupe des s'brigades rouges » ont été frappées avec cette machine. Enfin un cahier — retrouvé au domicile de Joël Matencio — comporterait des essais d'écriture en capitales d'imprimerie comparable à celle des messages adressés tout au long de cette affaire aux services de police, au Dauphiné libéré ou à des particuliers.

Même s'il n'avait pas attiré l'attention par un comportement qui aurait pu paraître bizarre à ceux qui l'ont approché pendant les mois qu'a duré l'affaire, Joël Matencio n'en avait pas moins été soupconné a Il figurait parmi les deux cents suspects auxquels nous nois intéressions », reconnaissent certains responsables de l'enquête. De son côté, Joël Matencio aurait même confirmé à l'un de ses amis grenoblois qu'il avait été « convoqué à la police judiciaire » et qu' a îl était jilé par des policiers de Lyon qui l'avaient connu dans le cadre de l'affaire Marin-Laflèche ».

Four les policiers grenoblois

Pour les policiers grenoblois qui ont eu affaire à Joël Maten-clo à l'automne 1975 — Il avait incendié le bureau de la station-service qui l'employait pour dissimuler un vol de 2 000 francs, — il ne peut en rien être considéré a priori comme un paranolaque.

« C'est un homme intelligent,
peut-être pervers, mais qui ne
donnait pas l'impression d'être
un dangereux malade n, disent
certains enquêteurs.

Est-on aujourd'hui plus en mesure de cerner cette personnalité, de connaître les mobiles qui ont pu pousser cet homme à agir comme il l'a fait ? Matencio. a - t - il été « traumatisé », comme l'affirme son avocat, M° Johannès Ambre, par la « détention injuste » qu'il a subie à propos de l'affaire Marin-Laflèche ? L'homme qui a eu affaire à plusieurs reprises déjà à la polica et à la justice — il a purgé une peine d'emprisonnelaire à puisieurs reprises deja à la polica et à la justice — il a purgé une peine d'emprisonnement pour proxénétisme — ne peut pas oublier que dans une pareille affaire plane la menace de la peine capitale, et ce risque peut l'inciter à se montrer extrêmement réservé dans ses explications et à refuser en particular. cations et à refuser, en particu-lier, de lever le voile sur le destin de Mile Moïssenko.

BERNARD ELIE,

Un procédé exceptionnel

s La parole aux délateurs », titre « Liébration ». « Dénoncez... nous ferons le reste », renvole « Rouge » en écho : plus violente que toute autre dans la forme, la presse d'extrême gauche n'est sependant pas seule, ce jeudi 21 octobre, à s'inquiéter du pro-cèdé original utilisé par la police afin de débusquer le « tuenr des brigades rouges a. Il n'est en vésité que a le Parisien li-béré » pour regretter que l'on ait trop tardé à utiliser radios et télévision pour mettre un nom sur une voix. La « grande première » de Granoble ne reçoit d'allieurs qu'un accueil réservé.

On ne saurait, certes, taire un réel soulagement — si l'homme appréhendé à Paris se révile bien être le meutrier — mais nui ne manifeste un enthon-siasme sans nuances, vis-à-vis

des (grands) moyens employés. Pour « l'Humanité », exiger ce genre d'opération en méthode courante d'investigation poli-cière serait infiniment inquié-tant » et « l'Aurore » note que tent set l'Autore s note que le procédé, « n'illisé depuis un certain temps en Allemagne s, y a révèlé a ses bienfaits, ses périls et ses limites, les princi-pales consistant dans le trop grand nombre de suspects offert parfois à la noile s. parfois à la police ».

C'est le ministre de l'intérieur en personne qui, le 8 octobre dernier, a ordonné de faire appel à l'aide des médias. Les fermes garanties qu'il a aiors données sur le caractère « exceptionnel » du recours à de tols procédés suffirent-elles à rassurer ceux qui, nombreux, s'inquiètent au-jourd'hui de leur éventuelle généralisation?

Les jeunes ont sur le dos ce qui est dans leur tête.

Cette semaine dans ELLE.

DES PRIX JUNIORS SUR LA MODE JUNIOR, JUSQU'AU 30 OCT.

L'AFFAIRE DE VATHAIRE

Le P.C.F. estime incompatibles les fonctions parlementaires et les responsabilités industrielles de M. Marcel Dassault

- C'est une affaire de fous! -, a expliqué aux fournalistes M. Pierre Guillain de Bénonville, journalistes M. Pietre Guillain de Bénonville, avant d'entrer, mercredi 20 octobre, dans le bureau du juge d'instruction à Paris, où il avait été convoqué, ainsi que M. Marcel Dassault, pour être entendu dans le cadre de l'information ouverte après le détournement de s'millons de francs par M. Hervé de Vathaire, l'ancien directeur comptable du constructeur d'avions. Pariant en son nom et en celui de M. Dassault, M. de Bénouville s'est déclaré « ravi de la décision de l'U.D.R. de se rallier à la proposition du parti socialiste de créer une commission d'enquête parlementaire ».

MM. Dassault et de Bénouville sont, tous deux, députés U.D.R.

Au nom du groupe des députés communistes, M. Robert Ballanger a annoncé, mercredi 20 octobre, qu'il avait saisi le président et le bureau de l'Assemblée nationale de la questien de l'incompatibilité entre le mandat parlementaire et les fonctions industrielles de M. Dassault. Le président du groupe des députés

Une lettre de M. Robert Ballanger au président de l'Assemblée nationale

M. Robert Ballanger a commenté mercredi après-midi 20 octobre à l'Assemblée nationale les initiatives du groupe communiste — dont il est le président — concernant l'« affaire Dassault ». Il a rendu publique la lettre qu'il avait adressée à M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, et dans laquelle il hi demande que le burean de l'Assemblée « examine le cus de M. Dassault au regard des textes régissant les incompatibilités parlementaires ».

M. Dassault au regara des textes régissant les incompatibilités parlementaires a.

M. Ballanger se réfère à l'article 15 de la loi organique relative aux conditions d'inéligibilité et aux incompatibilités parlementaires, qui stipule notamment qu'un mandat parlementaire n'est pas compatible avec « les jonctions de chej d'entreprise, de président de conseil d'administration, de président et de membre de directoire, de président de conseil de surveillance, d'administaieur délégué de directeur général adioint ou de géneral exercées dans les sociétés, entreprises ou établissements fouissant, sous forme de garanties d'intérêts, de subvenments jouissant, sous forme de garanties d'intérêts, de subventions ou, sous forme équivalente, d'avantages assurés par l'Etat ou par une collectivité, sauf dans le cas où ces avantages découlent de l'application automatique d'une législation générale ».

M. Ballatiere Invoque, pour jus-

M. Ballangar invoque, pour jus-tifier sa demandé, le dernier ali-néa de cet article, qui précise que ces cas d'incompatibilité sont applicables et toute personne qui,

directement ou par personne in-terposée, exerce en fait la direc-tion » d'une telle société ou d'une telle intreprise.

M. Guy Ducoloné (P.C.), vice-président de l'Assemblée natio-naie, a indiqué qu'il avait évoqué cette demande lors de la réunion du bureau de l'Assemblée, mer-credi maitin 20 octobre. Il a noté que personne n'avait pris la déque personne n'avait pris la dé-fense du député de l'Oise, et il a précisé que la commission des incompatibilités remettrait un rapport sur cette demande.

M. Ballanger a ensuite expli-qué la seconde initiative des députés communistes : le dépôt d'une proposition de résolution tendant à la création d'une com-mission d'enquête parlemen-taire s sur l'évasion et la fraude taire « sur l'évasion et la fraude fiscales des grandes sociétés, et notamment sur celles des entreprises Dassault » (le Monde du 21 octobre). A ce propos, il a rappelé que son groupe avait déposé vingt propositions de résolution tendant à la création de comités d'enquête, et qu'une seule avait été acceptée, celle concernant les sociétés pétrolières. Pour le président du groupe communant les sociétés pétrollères. Pour le président du groupe communiste, la commission d'enquête dont il demande la création devrait mettre en lumière l'utilisation de la législation qui permet l'évasion fiscale. Cette question est d'autant plus importante que, a-t-il noté, en 1959, l'impôt sur les sociétés rapportait autant que celui sur les revenus alors que. celui sur les revenus, alors que, en 1976, l'impôt sur le revenu rapporte 66 milliards et celui sur les sociétés 38.

M. Guillain de Benouville : une histoire de fous !

M. François Petot, juge d'ins-truction, a entendu à titre de témoins, le 20 octobre à Paris, M. Marcel Dassault, durant une heure environ, puis M. Pierre Guillain de Benouville pendant un quart d'heure. En attendant son tour de pénètrer dans le cabinet du magistrat, M. de Benou-ville — l'un des conseillers les plus proches du constructeur d'avions — a expliqué aux jour-

e Nous avons été convoqués par le juge le 12 octobre afin de venir témotgner sur la matérialité des juits d'abus de confiance reprofaits d'abus de confiance reprochés à Heroé de Vathaire. Je dirai
au juge que fai alerté le procureur de la République au début
de l'après-midi du 6 juillet, dès
que fai appris par la banque
qu'Heroé de Vathaire avait prélesé 8 millions de france sur le
compte de M. Dassault. Heroé de
Vathaire déclare qu'il a téléphone ce jour-là au domicile
personnel de M. Dassault. Il est
süsment de bonne fot. Mais
M. Dassault et sa jemme étalent
tous deux couchés avec 40 de
jièvre. La concierge a indique
qu'elle a reçu ce jour-là deux
appets tiléphoniques d'un des collaboraleurs de la maison qui parappels teléphoniques d'un des col-laboraleurs de la maison qui par-tageait le burenn d'Heroé de Valhaire, M. Dassanli a efelctive-ment parlé au téléphone avec cet employe, mais une seuls fois. Le second coup de téléphone éma-nail sans doute d'Heroé de Va-thaire, qui avait emprunté l'iden-tité de Mn camarade de travail, mais comms M. Dassault dormait, Mme Dassault a du l'éconduire, bien qu'elle ne se souvier le rien maintenant. »

a Cette affaire est une histoire de fous, a souté M. de Benouville. Ce pauvre a perdu la lête. Il faut avoir pitté de lui. Ses parents avaient vraiment peur qu'il se laisse aller à un acte de déses-

in this Edd.

poir. C'est un homme qui a joué au boy-scout et il s'est coupé avec son petit couteau! M. Dassault avait pleinement confiance en lui. car il n'est pas métiant. C'était un bon serviteur au plan où il se trouvait, un bon comptable, bien tratté, bien payé, mais rien de plus... Quoi qu'il en soit, ce n'était pas dans un bureau comme le sien qu'on traite les secrets. Il sten qu'on tratte es secrito. A s'occupatt, par exemple, de la commercialisation de vins de Bordeaux (1). Quant aux fraudes fiscales, c'est de la fontaise ! Nous sommes contrôlés d'une façon

constante. Le dossier secret, s'il existe, ne peut être constitué que de photocopies de pièces extrates de notre comptabilité. Or celle-ci est complètement éphuchée. Nous sommes en tout cas ravis de la résolution de PU.D.R. se ralliant à la proposition de résolution du parti socialiste qui demande la constitution d'une commission d'enquête parlementaire au sujet de l'utilisation des fonds publics alloués aux sociétés du groupe Dassault. » Le conseiller de M. Dassault a

conclu : « Il est fâcheux cepen-dant que cette affaire ail éclaté ou rioment où des pourpariers ont lieu entre le groupe Dassault et la firme Douglas (2). Mais ne me faites pas dire que les Américains y sont pour quelque chose! »

communistes a rappelé la proposition du pro-gramme commun de gouvernement, signé par le P.C.F. et le P.S., de nationaliser, entre autres sociétés privées, le groupe Dassault-Breguet.

LES DECLARATIONS DE M. DE VATHAIRE SONT CONTROLEES DANS LE RESPECT DE L'OBLIGATOIRE SECRET FISCAL

affirme M. Michel Duratour

A l'Assemblée nationale, mer-credi 20 octobre, M. Raymond Forni, député socialiste du Ter-ritoire de Belfort, a demandé au gouvernement : « Que pensez-vous de la manière dont M. Das-sault, qui a voté votre plan d'aus-térité, utilise les fonds publics dont la V République le fait bénéficier? Enfin, avez-vous l'inbeneficier? Enfin, avez-vous im-tention de renforcer les règles d'incompatibilité parlementaire, de telle sorte qu'un homme qui a un tel comportement ne puisse plus avoir l'indécence de sièger ici, et qu'il soit mis fin, au moins dans l'hémicyele, à ce qu'un de vos ministres à avanté le règne, des ministres à appelé le règne des copains et des coquins ? »

M. Michel Durafour, ministre M. Michel Durafour, ministre délégué auprès du premier ministre chargé de l'économie et des finances, a répondu : « Les principules entreprises du groupe Dassault ont été régulièrement contrôlées par l'administration fiscale, et même plus frèquement de les parties entreprises ristue, et meme pais frequem-ment que les autres entreprises d'importance comparable. Dix vé-rifications ont ainsi été effectuées depuis 1968, et un contrôle d'en-semble a été opèré en août 1975.

» En application de l'article 1989 du code général des impôts, suivant lequel l'autorité judiciaire ministration des finances de tous éléments laissant présumer les fraudes, le garde des sceaux a communique à mon département le contenu des déclarations de M. de Vathaire. Ces déclarations sont actuellement contrôlées dans le respect de l'obligatoire secret

» Les fonctionnaires mis en cause viennent, après en avoir référé à la hiérarchie, de porter plainte en diffamation. Il m'a semblé, monsieur Forni, que vous incrimintez l'ensemble des fonc-tionnaires de mon administration Je vous laisserai la responsabilité de vos propos diffamatoires. »

● Le Syndicat national C.G.T. des agents de la direction géné-rale des impôts dénonce « les inéguntes et les trinstress protontes engendrées par la jiscolité actuelle. Les retombées de l'affaire Dassault ne peuvent que nous confirmer dans notre volonté de développer une large campagne nationale d'information et d'extendique sur les problèmes posés nationale à information et a ex-plication sur les problèmes posés par la fiscalité, afin d'éclairer l'opinion publique sur la réparti-tion inique de la charge fiscale et sur l'utilisation qui est faite des fonds publics s.

● Le groupe des réformateurs centristes et démocrates sociaux de l'Assemblée nationale a déposé mercredi 20 octobre une proposi-tion de résolution tendant à créen une commission d'enquête parleune commission d'anqueve parte-mentaire a chargée d'examiner les conditions dans lesquelles le groupe Marcel Dassault et ses fliales ont utilisé les fonds pu-blics et para-publics qui leur ont été alloués et de rechercher si à

Les assemblées d'information dans onze villes de France

«C'est la dernière fois que nous nous réunissons dans une salle»

Onze cents à Rennea, mille à sont chargés de la sauvegarde des biens à versailles, les assemblées générales organisées le 20 octobre dans onze villes de France par l'Intersyndicale de la police nationale ont réuni environ six mille personnes. Deux jours après le meeting de Paris, des policiers de tous grades sont venus nombreux manifester leur déception devant les mesures décidées à leur égard par le gouvernement en septembre dernier, et aussi leur a volonté de réagir ». Les réunions se sont chargés de la sauvegarde des biens et des personnes », ainsi qu'il fut rappelé à Grenoble.

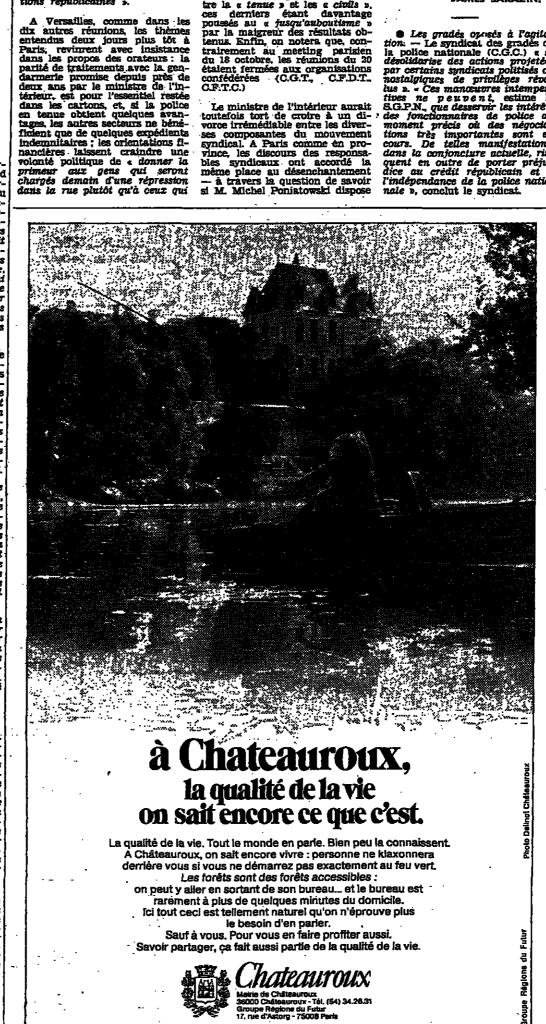
Venant après le vaste rassemblement de la porte de Pantin, la journée d'information du cotobre fait apparaître quel ques divergences d'analyse entre les divers syndicats majoritaires et a police. Divergence d'abord, entre « Parisiens » et « provinciaux » : alors que les premiers récient et nloc les propositions des corps urbains (syndicat national indépendant et professionnel) acceptant les acquis qu'ils veulent maintenant chercher à améliorer. Divergences aussi entre la « tenue » et les « civils », ces derniers étant davantage weilent maintenant enercher améliorer. Divergences aussi en-tre la « tenue » et les « civils », ces derniers étant davantage poussés au « jusqu'auboutisme » par la maigreur des résultats ob-tenus Enfin, on notera que, con-traitament au mesting parisien trairement au meeting parisien du 18 octobre, les réunions du 20 étaient fermées aux organisations confédérées (C.G.T., C.F.D.T., C.F.T.C.

Le ministre de l'intérieur aurait toutefois tort de croire à un divorce irrémédiable entre les diverses composantes du mouvement syndical. A Paris comme en province, les discours des responsables syndicaux ont accordé la même place au désenchantement — à travers la question de savoir si M. Michel Poniatowski dispose

encore, en 1976, d'un poids politique suffisant pour obtenir la
réalisation de ses engagements de
décembre 1974 — et ils se sont
tous terminés sur une note d'espolir, assortie d'une menace : voulant croire que les travaux de la
c o m m is si o n interministérielle
confiée à M. Jean Racine — qui
a commencé ce même 20 octobre
ses consultations — permettront
d'obtenir en décembre ce qu'on
leur a refusé trois mois plus tôt,
les policiers paraissent maintenant déterminés, en cas de nouvelle déception, à franchir un pas
dans l'escalada. Commentaire de
l'un des orateurs de Versailles au
terme de la réunion : « C'est la
dernière fois que nous nous réunissons dans une solle. »

JAMES SARAZIN.

● Les grades oposés à l'agitation: — Le syndicat des grades de la police nationale (C.G.C.) « se désolidarise des actions projetées par certains syndicats politiés ou nostalgiques de privilèges révolus ». « Ces manœuvres intempestives ne peuvent, estime le S.G.P.N., que desservir les intérêts des fonctionnaires de police au moment précis où des négociations très importantes sont en cours. De telles manifestations, dans la conjoncture actuelle, risquent en outre de porter préjuquent en outre de porter préju-dice au crédit républicain et à l'indépendance de la police natio-nale », conclut le syndicat.



95 fois par semular disconstruction durantum dur

d'Airique vers une autre.



La plus grande fréquence de vols vers et à travers l'Afrique.

CARNET

Naissances

— M. Patrick Devedjian et Mme, née Sophie Vanhremeersch. Thomas et François, out la joie de faire part de la naissance de Arthur, le 17 octobre 1976. 196, rue de Rivoli, 75001 Paris.

Marie-Dominique, Bernard Hagelsteen et Laurence ont la joie de faire part de la maissance de Charles, le 19 octobre 1976. 124, rue Carnot, 93000 Bobigny.

— André-Pierre et Myriam Visser-Lessfire laissent à Johan la joie d'annoncer la naissance de son petit

Annette Marjot et Jean-Pierre
Dupuis sont heureux d'annoncer la
naissance de
Louis-Marie,
à Saint-Tropez, le 23 Juillet 1976.

— M. at Mme Pierre Mayn sont heureux de faire part du prochain mariage de leur fils Jean Mayn avec Marie-Claire Bacon, qui sera célébré à Bagnoles-de-l'Orne le 6 novembre 1976. 2, allée Bellevue, 78230 Le Pecq. 13, boutevixt A.-Christophe, 61140 Bagnoles-de-l'Orne.

M. et Mme Henri Merlin,

M. et Mine Yes Barthélémy, nt la joie de faire part du mariage e leurs enfants Francine et Jean-Yves, ul sera célèbre le 23 octobre 1976 Tain-l'Hérmitage. « Les Caroubes s, 25500 Tain-Hérmitage. « La Bérardière », 26120 Chabeuil. – M. et Mme André Périn, Le comte et la comtesse Aymar

de Brosses, sont heureux de faire part du marisge de leurs enfants Michèle et Kavier, qui sera célébré le samedi 30 octobre 1976, à 15 heures, en la basilique Notre-Dame-du-Port, à Clermont-Fernand.
68, Tue Biatin,
63000 Clermont-Ferrand.
7, rue Bernard-Courtois,
21000 Dijon.

Décès |

- Chalon-sur-Saone (71100). On hous pris d'annoncer décès du docteur Pierre EUVRARD, médecien CRL,
médecin CRL,
survenu en son domicile, 30, boulevard de la République, à Chalonsur-Saône.
Ses obsèques auront lieu le vendredi 22 octobre 1976, à 10 h. 30, en
la chapelle du centre hospitalier.

— M. Jean Gaillard,
M. et Mine Michel Kevorkian,
Mile Nicole Gaillard,
M. et Mine Jean-Louis Gaillard,
Anne. Odije et Isabelle Kevorkian,
Prédérie, Aude et Fanny Gaillard,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mine Jean GAILLARD,
née. Germsine André,
pharmacienne,
leur épouse, mère, grand-mère et
parente,

leur épouse, mete, parante, survenu le 18 octobre, à l'âge de solvante-treize ans, et vouk rappellent le souvenir de son fils.

Giffes, décédé le 25 juillet 1972, à l'âge de vinst-deux ans. décédé le 25 juillet 1972, à l'âge de vingt-deux aus. Les obséques religieuses auront lieu le vandredi 22 octobre, à Salin-dres (Gard). Une messe du souvenir sera célé-brée en l'église Saint-Séverin, à Paris, le jeudi 28 octobre, à 18 heures. 51, rue du Banelagh, 75016 Paris.

— Mme Edouard Gillet, se mère, Mme Francis Gillet-Christory, sor

Mine Edouard Gillet, as mere, Mine Francis Gillet-Christory, son épouse.

M. et Mine Thierry Gillet et leur fille,
M. et Mine Gérard Gillet et leurs enfants,
M. Christian Gillet, ses enfants et petits-enfants.
Mile Cabrielle Gillet, sa tante.
Les familles Gillet et Christory,
Parents et alliés, ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennant d'éprouver en la personne de
M. Francis Gillet,;
survenue le 20 octobre 1976, à Paris, à l'âge de cinquante-neuf aus, muni des sacrements de l'Egilse.
La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 22 octobre, à 10 h. 30, en l'égilse Notre-Dame-de-Crisce de Passy, 10, rue de l'Annonciation,
Paris (16*).
L'inhumation sura lieu su cimetière du Montparnasse.

L'inhumation sura lisu at tière du Montparnasse. 1. square de Castiglions, 78150 Le Chesnay. Deruis (40) Port de Lanne.

— Mims Marthe Jourdan, avocat à la cour, a la douleur de faire part du décès de son frère. M. René JOURDAN. surrenu à Paris le 19 octobre 1976. La cérémonie religieuse aura lieu le vendred: 22 octobre, à 14 heures, en l'église Saint-Vincent-de-Paul, rue de Beixunce, à Paris-10*. Cet aviz tient lieu de faire-part.

Mms Jean-Claude Klein, nee

— Mms Jean-Claude Kiein, nee Chantal Boyer.

Miles Marie-Christins et Patricia Klein, font part du décès de M. Jean-Claude Klein, survenu subitament, à l'âge de cinquante et un ans.

La cérémonis religieuse a su lien le mercredi 26 octobre 1976, en l'église de Fontains-lès-Luxwill (Haute-Saône), suivie de l'inhumètion dans le caveau de famille.

Cet avis tient lieu de faire-part. 80-82, boulevard Flandrin, 75116 Paris.

Mms Michel Nebout,
 M. et Mms Georges Burguière e jour illie Marie-Noßle.
 Catherine et Gérard Nebout.
 Mms Gibert-Alexandre Nebout.
 M. et Mms Pierre Nebout. Parick
 Divier. Cyrille et Christophe.
 M. et Mms Etienne Cozon, Stanis.



GODECHOTetPAULIET

86, avenue R. Poincaré (16) Tél.: 727.34.90

DIAMANTS Rubis - Saphir - Émeraude-**ACHATS • VENTES** EXPERTISES GRATUITES las, Stéphana, Barbara et Alexandra, M. et Mine Jean-Claude Nebout. Le docteur et Mine Thierry Nebout. Maris-Riéonora, Dalphine et Nicolàs, M. et Mine Claude Battut et leurs enfants

effants.

Mime Paul Nebout at ses enfants.

Ses allée et amis.

ont la douisur de faire part du décès de

M. Michel NEBOUT.

La cérémonie religieuse sera célébrée, à Paris, le vendredi 22 octobre 1976, à 8 h. 30, en l'église Saint-Honoré-d'Eriau. 66. avenue Raymond-Poincaré, où l'on se réculirs.

L'inhumstion aura lieu au cimetière Saint-Lassre de Montpellier dans le caveau de famille ; elle sera précèdée d'une cérémonie raligieuse en l'église Notze-Dame-de-la-Paix (noute de Lavernne), le samedi 23 octobre, à 10 h. 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

43. rue Copernic, 75116 Paris.

Mile Toshiko Mori,

— Mile Toshiko Mori,

M. Ariyuki Mori et son épouse,
ont la douleur de faire part du
décès de leur père et besu-père,
M. Arimasa MORI,
professeur de japonais à l'Institut
national des langues et civilisations
orientales,
survenu le 18 octobre 1976.
L'Incinération sura lisu au cimetière du Père-Lachaise, le lundi
25 octobre, à 13 h. 30.
Cet avis tient lieu de faire-part.

— Mine Pippo Rosa,
Mile Nathalie Rosa,
Mine Jacqueline Rosa,
prient d'annoncer le décès de
M. Jean-Pierre ROSA,
leur fils, père et frère.
283, boulevard Michelet,
13009 Marsellie.

Remerciements M. et Mme Léon-Cadet Nataf,

— M. et Mme Léon-Cadet Natal,
Mme Paule Natal,
Le docteur André Brami,
M. Gérard Brami,
M. Gérard Brami,
Parents et alliés,
très touchés par les marques d'alfection et de sympathie qui leur ont
été témoignées lors du décès de leur
très Cher
M. Cadet BRAMI,
interns des hôpitaux de Paris,
remetcient toutes les personnes qui
se sont associées à leur peine.
Des prières seront dites le samedi
23 octobre, à l'Oratoire tunisien,
17, rue Saint-Georges, Paris (9°), à
11 h. 30.

Un service religiour sera celé-à la mémoire de

bré à la mémoire de Mine Albert GUERIN, examitalisment destiné à caux ses amis qui n'ont pu se randre ses obseques.

Il sura lieu la lundi 25 octob
1976, à 18 heures, en l'église Note
Dame de Passy, Paris (182).

Communications diverses

Les Citoyens du mande organisent une manifestation, « Quelques heures pour la citoyenneté mondiale », samedi 23 octobre, de 15 heures à 22 heures, à l'hôtel des Ingénieurs de Aris et Métiers, 9 his, avenue d'Iána, 75015 Paris.
Signerons leurs livres ou participeront : MM. Jean d'Aroy, antonim Besson, Récuard Bonnefous, Mme Clara Candiani, MM. Georges Casalla, Michel Cepéde, Jean-Jacques de Félice, Jean Pourastié, Georges Priedmann, Buthymène Georgiades, Alfred Eastler, Mme Irène de Liphowski, MM. Louis Périller, Louis Quesnal, Mmes Michèle Seinè-Lô, Ja e que il in e Thome - Patenôtre, M. Jean Toulat, etc.

** Citoyens du monde, 15, rue Victor-Duruy, 75015. Paris, 531-28-99,

VENDREDE 22 OCTOBRE

VENDREDE 22 OCTOBRE

VIBITES GUIDRES ET PROMEMADES. Caises Rammale des
monuments historiques, 14- h. 41
42, avenue des Gobellus, Mms Philippe : « Manufacture des Gobellus
et ses sautèmes ».— 13 h. 5, qua
du 4-Séptémbre, à Boulogne,
Mms Bacheller : « Les lamins Rain
et l'exposition De-de-Prance ».
13 h. mètro place Monga, Mms Cowald : « Le Mouffetard ».

CONFERENCES, « là h. 45, 18, rus
Greure, troistème étage ; « Autour
de Rameés II » (Art et Histoire).—
20 h. 45, 26, rue Bergère, MarioMadeleine Chapuls : « Pèlerines de
Amaroath ; la grotte de Shiva dans
l'ul im a luy a » (Creomes et la
Connaissaure):— 13 h. 30, Centre
cultural du Marais. 25-25, rus des
France-Bourgois, M. Bardet : « Joé
de vivre dans l'architecture contemporaine ».— 20 h. 30, 11 big. rue
Keppler : « Les cycles et l'évolution
de l'homme » (Logs unie des théosophes) (entrée libre).

 r_{1}

3

G. . .

F 18

地元 ...

亚田田 STREET.

1 1

HAPPARTE A.

Man 1975

PARTELS .

Page.

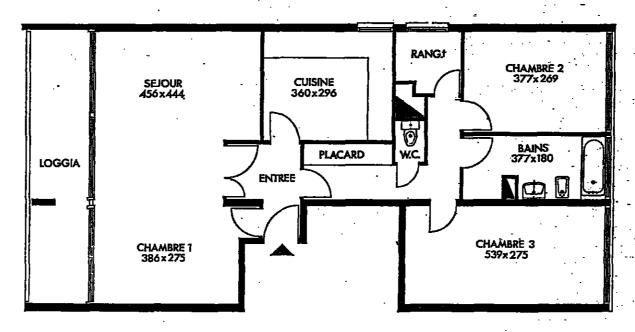
Tout ce que vous vouliez savoir sur l'accession à la propriété sans jamais oser le demander.

Et mas avies naisen.

Cette semaine dans ELLE.

AU VERGER DE MARLY

le vrai confort à 4.000 F le m2, ferme et définitif

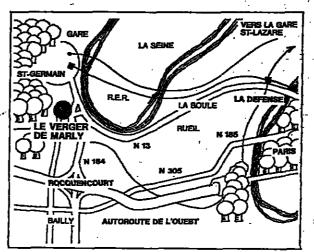


Des studios et des appartements du 2 au 6 pièces dans de petits immeubles autour de 20.000 m2 de jardins.

Pour se rendre au VERGER DE MARLY, c'est très simple:

Par le Pont de Saint-Cloud. Par le Pont de Neuilly. Par le Pont de Suresnes. Mais aussi, par le R.E.R. (à St-Germain) et le train gare St-Lazare, la gare de Marly est à 750 mètres.

TYPE D'APPARTEMENT	SURFACE	PRIX MOYEN
3 PIECES	71 m2 + 13 m2 de loggia	281.000 F
4 PIECES	85,50 m2 + 13 m2 de loggia	335.000 F
5 PIECES	103,50 m2 + 13 m2 de loggia	403.000 F



Bureau de vente sur place : Av. Amiral Lemonnier à Marly le Roi, tous les jours de 14 h à 19 h (sauf mardi), samedi et dimanche de 10 h à 19 h ou GEFIC -ALM. 98-98.



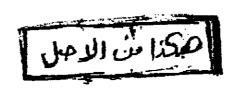


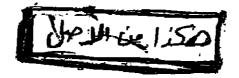
DANS LA RUE



Veste marmotte naturelle

Crédit gratuit sur la fourrure jusqu'au 30 octobre des acceptation du dossier. Après versement comptant légal.





marché immobilier des notaires PARIS & ILE de FRANCE

centre des ventes du châtelet

AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX

APPARTEMENT - 72 M² LIBRE

Etung.
Prumier étage e Trois pièces, balcon, cave e Constructor 1970.
Mise à prix: 450000 Fe Consignation pour anchérir : 40000 F.
fishes: 3 adresser à la gardienne.
Red. PETITFRERE. 1 et 3. rue des Promenades, 77320
A FERTE-GAUCHER. Tél. 404,00.03.

ibres - en sous-sol cass minsuple recent.

• Loyier : 43 200 F.

• Miss à prit : 40000 F e Consignation pour enchérir: 100000 F.

Vallast : marcred-vendredl, 14817 h. ou til. 027,75.03 serv. 26.

OFFICE NOTABIAL DE MEUDON, 2 bis, av. Le Corbeller,

92190 MEUDON. Tél. 027,75.03.

BOMNIERES-SUR-SEINE - ROSMY-SUR-SEINE -VILLEMEUVE-EN-CHEVRIE, Exploitations forestières et propriètés. **EXPLOITATION FORESTIERE ET BOIS**

Dix percelles vises à Bonnières, à Rosny et à Villens • Mes à prix : 1400000 F. • Consignation pour enzhérir : 140000 F. EXPLOITATION FORESTIERE ET BOIS

7 ha 70 a
Deax percelles elses à Bouclères et à Villeneuve.

Miss à prix : 100000 Fe Consignation pour exchérir : 20 000 F.
BOIS - 2 ha 82 a
LIBRE

SANS MISE A PRIX

PMI F 741 I LEVELUI - PAT 250 PARITE 75000, rue Shut-Lunaru, 31. o Cinquième étage - Studio, kniérieur rénoté - Immenble bon last, produité commerçants. o Consignation pour enchéir : 19 000 F. Vieltes : les mardis de 10 à 13 heures.

PARIX 75010, ner des Petites-Ecuries, 14. • Ren-té-chausée » Local commercial de 3 bounques

BOUTIQUE - 28 M²

4 APPARTEMENTS

appartement - 29 m²

APPARTEMENT - 33 M²

APPARTEMENT - 34 M² Emquelme étage a Studio intérieur rénové.
 Loyer : 76.800 F.
 Miss à prix : 270,000 F.

APPARTEMENT - 46 M²

Troisième étage e Statio inténeur rénové. Mise à prix : 300.000 F.

Consignation pour enchisir : 30 000 F por lot.
Consignation pour enchisir : 30 000 F por lot.
Visibes : du lunci au vendred inclus de 14 à 19 heures ou tel.
723.54 60 aprèc midi.
Nr J. DAUGHEZ, 37, quai de la Tournelle, 75005 PARIS.
Tél. 320.82.31.

APPARTEMENT- 65 M²3 PIECES LIBRE

PARIS 75020, bedieverd Davout, 11 et 13. a Tronière étage e Hall de réceptions avec balcon, 2 chambies.

e Gustner résidentel.

Musé à prix : 19000 F e Consignation pour enchérir : 38000 F.
Visités : aur residenvois, Nime Guitton, 1tl. 344.19.30.

N° R. CANCHEFER et B. LIVIAN, 28, avenue de Seint-Mandé, 76012 PARIS. 1tl. 344.19.30.

APPARTEMENT- 45 M2 3 PIECES LIBRE

MEUILLY-SUR-SEINE 52200, boulevard de Courbevole, 35.
Premer étage e Émére, abjour, deux chambres e Immeuble coquer voe sur Seine.

a Mise à prix: 150000 Fe Consignation pour encherir : 30000 F. Visites: mard, merchel, leud et vendred de 15 à 19 heures.

MP P. CLERE et C. TAUMA, 4, rue de Château, 92200 MEUILLY-SUR-SEINE, Tél. 637.06.63.

Demième stage e Stadio i Toyer : 15 600 F. Mise à priz : 230 000 F.

· Devojeme étago • Stutio i · Loyer : 15 600 h. · Miss à prix : 230 000 F.

Disortier commercent.
 Lyber : 15 600 F.
 Lyber : 120000 F.
 Consignation pour enchérir : 40000 F.
Vigites : sur rander-vous. Tél. 202.71.11.

PARIS 75016, rue Germain-Pilon, 16.

Raz-da-ch.: Journan, art. boutique, cave e Rue commercante.

Raz-da-ch.: Journan, art. boutique, cave e Rue commercante.

Alien e prot 18 5000 Fe Consignation pour enchair: 30 000 h.

Visites: aur rendez-vous. Tél. 202,71.11.

By D. ALLIX, 94. BOUVET et C. EGRET, 16, place de la République, 75010 PARIS. Tél. 202,71.11.

PARIS 75116, 25, avenue Pierre-I"-de-Serbie, et 12, rue de Challot. e Immeuble de grand standing e Produció Champs-Elystes.

IMMEUBLE DE RAPPORT

DOMAINE EN YVELINES

APPARTEMENT-65 M²

APPARTEMENT - 24 M²

75012 Paris. Tél. 344.19.30

3 PIECES

place du châtelet 12, avenue victoria, paris 1^{er} - 231.88.02

LIBRE

A VENDRE EN NOCTURNE LE MARDI 26 OCTOBRE 1976 A 19 H 30

r l'accession

prieté sans r le demand

arno dans ELLE

GENTILHOMMIERE DE CARACTERE LIBRE Le Petit Logis à Bosoières et à Villeneuve.

Bâtiment principal : huit pièces sur trois niveleur, granier aménagé, garage pour trois voltenas. Autre maison deux pièces dans vener, lardir et pers. Surface trate : 2 h...

Mise à prix : 380 000 Fe Consignation pour exchént : 40 000 F. MAISON DE CAMPAGNE PHE LIBRE LIBRE LIBRE 15et - dit L'Aumature à Villemenne.

• Pré de 15 s 35 cs.

• Mise è pré : 30 000 F à Cossignation pour enchént : 5 000 F. Visites : M. WARGNIER à Bonnières-tur-Soine. Tél. 093,04,17.

M. C. LARTERNIER. Expert. Tél. 527,38,70

M° C. LEVIEUX, 78, rue Michel-Ange, 75016 PARIS. Tél. 770,65,07

7 APPARTEMENTS APPARTEMENT - 42 M2 - 2 PIECES Rez-de-chaussée e Entrée, séjour, chambre, cave.
Loyer : 1 300 F.
Mise à prix : 67 200 F.e Consignation pour enchérir : 10 000 F.

APPARTEMENT - 29 M2 - 2 PIECES Skidnin étage e Entrée, séjour, chambre, cave.
 Loyer : 980 F.
 Misse à prix : 43 500 F e Consignation pour enchérir : 10 000 F. APPARTEMENT - 42 M2 - 2 PIECES Rez-de-chaussée e Entrée, séjour, chambre, Cave.
 Loyer : 1 408 F.
 Mise à prix : 67,200 Fe Consignation pour enchérir : 10 000 F. APPARTEMENT - 28 M² - 2 PIECES Troislème étage e Entrée, séjour, chambre.
Loyer: 1540 F.
Mise à prix: 39 200 Fe Consignation pour enchérir: 10 000 F. APPARTEMENT - 28 M² - 2 PIECES

• Troblème étage • Entrée, séjour, chambre.

• Loyer: 1 544 F.

• Mise à prix: 39 200 F • Consignation pour enchérir: 10 000 F.

APPARTEMENT - 34 M² - 2 PIECES Didirne étage e Entrée, séjour, chambre, cava.
 Loyer : 1 280 F.
 Mise à prix: 51 500 Fe Consignation pour enchérir: 8 000 F. Detroitme étage e Entrée, chambre, séjour, cave.

Loyer : 1340 F.

Misse à prix : 51 200 Fe Consignation pour enchérir : 15 000 F.

Visites : M. BUOULERE. Tél. 265.40.99.

Mis P. CHARDON, 83, bd Haussmann, 75008 PARIS.

Tél. 265.48.00. APPARTEMENT - 32 M² - 2 PIECES

PROPRIETE RESIDENTIELLE

SZZ M*

CHELLES 77500, avenue Paul-Doumer, 6.

Maison pierre taillée e Douze pléces sur trois rivesus; salles de bains, busnderie, ceiller, terresses, jardin, chariffage mazont.

Consignation pour enchéir : 46 000 F.

Visites : samedi, dimanche et lundi de 15 à 17 h ou sur rendezvous. 16. 548.00.57.

M* Alain REGINIER, 170, avenue de Cholsy, 75013 PARIS. 761. 331.90.40. **APPARTEMENT GRAND STANDING**

Monastère".

• Quatrième étage e Cirq pièces, hail, office, lingerie, roberie, balcon, terrasse, chambre de service, cave, garage.

• Quartier, résidentiel.

• Consignation pour enchérir : 100 000 F.
Visites : S'adresser au gardian.

M. ANDRIVEAU, Généalogiste, 18, rue du Cherche-Midi, 75006 PARIS. Tel. 548.52.24.

N° A. ESTIENME et H. POISSON, 7, rue La Boéde, 75008 PARIS. Tél. 265.85.45.

APPARTEMENT - 23 M² 1857-les MOULINEAUX 82130, quei de Stalin • Troisième diagn e Studio, entrès, cuisine, cer • Immerable ancien

2 APPARTEMENTS NEUTLLY 92200, rue Pauline-Borgt Rénovation soignée - Baies sur vertien APPARTEMENT avec TERRASSE - 37 M² APPARTEMENT EN DUPLEX - 64 M² Rez-de-chaussée e Séjour, chambre, avec jerdin d'hiver 8 m² et jardin privatif 31 m².

• Consignation pour enchém: 20 000 F.

Visites : Madama ZANCHI. Tél. 755.97.72 poste 344.

Mª P. MICHELEZ, N. DOYON et J. BROTEJ., 128, bd de Courcelles, 75017 PARIS. Tél. 755.97.72.

APPARTEMENT GRAND STANDING LIBRE Custrième étage e Huit pièces, antichambre, office, dégagements, trois sailes de bains, deux chembres de service, deux caves e Construction 1891 pierre de taile.
 Consignation pour enchém : 100 000 F.

 March Visites: sur rendez-yous. Tel. 544.38.70.
M= D. ADER et P. ROCHELOIS, 226, bd St-German, 75007

APPARTEMENT GRAND STANDING ZJJ NH — PARIS 75016, avenue kléber, 15.

Cliquième étage e Huit pièces, entrée, amichambre, office, grand belcon sur façade, Au sixième, deut pièces, cave e Construction 1900, pierre de table.

Consignation pour enchérir : 100 000 F.

Visites : sur rendez-vous. Tél. 073.17.44.

Mª A. PINEAU, 42 rue Vignon,75009 PARIS. Tél.073.17.44.

A VENDRE LE MARDI 2 NOVEMBRE 1976 A 14 H 30

AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX APPARTEMENT - 29 M²

PARIS 78018, ree Paul-Albert, 24.

• Describe étage e Stado, intérieur rénové e leuresuble XIV sécle e Secteur tels celme

• Consignation pour enchén : 28 000 F.

Vistes : à partir du 21 octobre, les jeuds de 10 à 13 heures.

AP S. PASCANAT, 44. cue du Louve, 75001 PARIS.

Tél. 233.44.41.

10 APPARTEMENTS APPARTEMENT - 30 M² - 3 PIECES Premier étage • Séjour, 2 chambres, 2 caves.
 Loyer : 788 F.

APPARTEMENT - 30 M2 - 3 PIECES Detraisme étage » Séjour, 2 chambres, 2 caves.
 Loyer : 1 051 F.

APPARTEMENT - 17 M2 - 2 PIECES

APPARTEMENT - 13 M2 - 1 PIECE Troisième étage • Une pièce, coin cuisine, cave.
 Loyer : 508 F.

APPARTEMENT - 17 M² - 1 PIECE Quatrième étage e Une pièce, cuisine, cave.
 Loyer : 518 F.

APPARTEMENT - 17 M² - 2 PIECES

APPARTEMENT - 15 M² - 2 PIECES

APPARTEMENT - 12 M² - 1 PIECE Cinquième étage a Une pièce, cave.
A assige grateir.

PPARTEMENT - 12 M² · Cinquième étage · Une pièce, cave.

PETIT PAVILLON - 33 M2 - 1 PIECE • Lover : 1 131 F.

Facutité de réunion de ces lots.

• Consignation pour enchérir 3 000 F par lot eu 20 000 F pour l'ensemble.

• Visites sur renditz-vous. Tél. 770.74.34 ~ 770.16.38. We P. PLOCOUE at J. PLOCOUE, 1, res d'Hautaville, 75010 PARIS. Tél. 770.71.74.

A VENDRE LE MARDI 9 NOVEMBRE 1976 A 14 H 30

AUX ENCHERES SUR MISE A PRIX PAVILLON + JARDIN - 768 M² LIBRE BOUTIQUE - 40 M²

LIBRE

GAGNY 93220, aliée Gay, 38-40.

Rez-do-choussée suréland e Cuisine, deux pièces

Premier étage, una pièce, gratier mansande e Elevé sur soos-sol

Totture builes.

Mase à prix : 200 000 F e Consignation pour ancherir : 15 000 F.

Vestes : sur rendez-veux. Tél. 770.92.66.

Mr- J. CNALAIN J. CNALAIN et M. DALLOT, 26, boulevand
Saint-Denis, 75010 PARIS, Tél. 770.92.66.

SANS MISE A PRIX

APPARTEMENT - 36 M² LIBRE PARIS 75016, rus Hamelia, 26.

Premier étage, studio empecaside avec balcon, immeuble 1970 de stanting.

a Consignation pour enchénir : 30 000 F.

Visites : sur rende-vous. Tél. 260.34.50.

Bir D. BirDREL D'ARLEUX, 15, rue des Saints-Pères, 75006

PARIS. Tél. 260.34.60.

PAVILLON + JARDIN - 554 M² LIBRE VIRV-CHATILON 9-170, use Margot, 45.

» Rox-de-chausele aménagé plus appartement avec séjour, chambre, salle rí oau e Premier érage » 5 chambres, antichambre, langeno » Deuxième érage » 5 chambres, antichambre, langeno » Deuxième érage » 5 chambres, antichambre, langeno » Deuxième érage » 5 chambres, salle de joux, 2 cause » Construction 1989.

« Consignation pour esto-éri » 60 000 F.

Visites : samedi 30 octobre et 6 novembre da 14 à 16 haures.

M. G. BELLARGENT, 14, rue des Pyramides, 75001 PARIS.

Tél. 260.31.12.

8 APPARTEMENTS APPARTEMENT - 3 PIECES

Rez-de-chaussée • Entrée, séjour, 2 chan

Loyer : bai commercial.

Consignation pour enchérir : 35 000 F. APPARTEMENT - 55 M2 - 3 PIECES Despuérno clingo e Engrée, séjour, 2 chambres, cave. Loyer : 5 400 F. Consignation pour enchérir : 14 000 F. APPARTEMENT - 55 M² - 3 PIECES

a Quatrière étage a Entrée, séjour, 2 chambres, ce

toyer : 5 760 f.

Consignation pour enchém : 14 000 F. APPARTEMENT - 22 M² - 1 PIECE Cinquême étage e Caleine, chambre, e
Loyer: 1 /-li) /-.
Consignation pour enchéme: 5 000 F. APPARTEMENT - 25 M2 - STUDIO

Premier étage e Entrée, cusine, chai Consignation pour enchérir : 10 000 **APPARTEMENT - 25 M² - STUDIO** Quantitime étage • Entrée, cuicine, cham
 Loyer : 2 370 F.
 Consegnation pour enchérir : 9 000 F.

APPARTEMENT - 25 M2 - STUDIO Cinquième étage e Entrée, cuisine, chambri Loyer : 2 250 F. Consignation pour enchém : 9 000 F. APPARTEMENT - 25 M2 - STUDIO Loyer: 2 900 F. • Consignation pour encherir: 9 000 F. • Consignation pour encherir: 9 000 F. Visites: sur rendez-vous. Tél. 073.82.76. Mr F. BOUSSIER, 24, rue Vignon, 75009 PARIS. Tél. 073.82.76.

23 APPARTEMENTS PANTIN 93500, res Sainte-Marguerite, 23-25. Immeuble en moellon et crépi.

APPARTEMENT - 29 M²-APPARTEMENT - 24 M² - 2 PIECES. APPARTEMENT - 19 M² - 2 PIECES APPARTEMENT - 24 M² - 2 PIECES

• Descrime crage • Sejour, chambre.

• Loyer : 1 472 F. APPARTEMENT - 24 M2 - 2 PIECES APPARTEMENT - 18 M2 - 2 PIECES Loyer : 1 316 F. APPARTEMENT - 19 M²-APPARTEMENT - 25 M² - 2 PIECES irosseme étage e Séjour, cha
 Loyer : 1 462 F.

APPARTEMENT - 18 M2 - 2 PIECES

Troisième étage « Séjour, chambre.
 Loyer : 1 316 F.

LIBRE LIBRE

APPARTEMENT - 19 M2-APPARTEMENT - 25 M2 - 2 PIECES Cuatrième étage e Sé Loyer : 1 562 F. APPARTEMENT - 24 M2 - 2 PIECES APPARTEMENT - 18 M2 -APPARTEMENT - 19 M2 - 2 PIECES Usainème étage e Séj
 Loyer : 1 226 F. BOUTIQUE - 36 M² LIBRE APPARTEMENT-21 M2 APPARTEMENT - 20 M² - 2 PIECES APPARTEMENT - 20 M² - 2 PIECES APPARTEMENT - 20 M² - 2 PIECES APPARTEMENT - 21 M² - 2 PIECES APPARTEMENT - 20 M² - 2 PIECES APPARTEMENT - 20 M² UBRE APPARTEMENT - 21 M² - 2 PIECES

Faculté de réunion de ces lots.
 Consignation pour enchérir : 5 000 F par lot ou 50 000 F pour l'ensemble.
 Visites : kmd, roanti, samedi de 14 h à 18 h ou Td. 544.06.89.
 BOGGIO-POLA, 28, rue Schaffer, 75016 PARIS.
 Tél. 704.92.71.

Je désire recevoir régulièrement ventes au Châtelet	dresser à : s notaires 12 av. victoria 75001 par et gratuitement votre programme des	
	No -	
	Ville :	

Possibilités de prêts du Crédit Foncier de France pour tous immeubles d'habitation

SPORTS

LA COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

Devant Eindhoven, Saint-Étienne brille mais ne marque qu'un but

décisive pour la plupart des clubs qui disputaient, mercredi 20 octobre, le match « aller » des huitièmes de finale de la coupe d'Europe des clubs champions. Rares, en effet, sont les résultats de cette première journée qui permettent d'avancer avec certi- se jaire. tude le nom de ceux qui se qualifieront, dans quinze jours, pour les quarts de finale. Cette remarque vant notamment pour le Bayern de Munich, battu 2 à 1 à Ostrava (Tchécoslovaquie), pour Liverpool, battu 1 à 0 par les Turcs de Trabzonspor, pour le

La journée du 3 novembre sera Real Madrid, qui n'a pu jaire que match nul (0-0) sur son terrain, devant Bruges. En revanche, le Dynamo de Kiev, qui a marque quatre buts contre Salonique et Moenchengladbach, qui a gagné le match disputé à Turin, semblent n'avoir pas de souci à

Les soucis, Saint-Etienne en aura avant de se rendre, le 3 novembre, aux Pays-Bas. Sa victoire sur Eindhoven, pour méritée qu'elle soit, ne tient qu'à un but, et les Néerlandais ne sont pas près d'oublier leur mésaventure de la saison passée.

A la limite de ses forces

De notre envoyé spécial

Saint-Etienne. — L'œil mali-cieux derrière de fines lunettes, un léger sourire au coin des lèvres, M. Kees Rijvers, entrai-neur du P.S.V. Eindhoven, déneur du P.S.V. Eindhoven, dé-gageait une tranquille assurance après le match que son équipe venait de perdre 1-6 contre l'As-sociation sportive de Saint-Etienne en match aller des huitièmes de finale de la Coupe européenne des cluis champions. Sept mois plus tôt, en demi-finale de la même épreuve, le s Stéphanois avaient pourtant ga-pré sur le même soure et préservé gné sur le même score et préserve cet avantage lors du match retour à Eindhoven.

L'heure et demie de football qu'il venalt de vivre n'avait rien

L'heure et demie de football qu'il venaît de vivre n'avait riem changé à son opinion d'avant le match. « Si Saint-Etienne ne vient pas chez nous avec deux buts d'avance, disait-il, je suis certain de notre qualification. Nous avions péché, la saison dernière, par excès de confience. Nous ne ferons pas cette fois un pareil cadeau. »

Assis côte à côte pour la conférence qui suivalt la rencontre. les deux entraîneurs étalent un peu à l'image de leur équipe. M. Kees Rijvers conflant et réaliste, analysait la partie avec minutie. M. Robert Herbin, plus vague, semblait vouloir se persuader qu'il avait retrouvé son équipe des grands soirs de Coupe d'Europe. Ainsi, quand le Stèphanois jugeait les Néerlandals a aussi forts que la saison passée », M. Rijvers répliquait : « Ce m'est pas mon avis. Ce match venait trop tôt pour nous. Van Beveren, et surtout Krijch et Edstroem, relèvent de blessure et manquaient trop de compétition. Ils seront prêts seulement pour le match retour. »

Quand M. Herbin ne cachait pas de véritable buteur, les champlons de France ne peuvent pas espèrer mettre rapidement leur adversaire K.-O. en profitant de la moindre occasion de but, comme le font si bien par exemple. Gert Muller et le Bayern de Muller et le Gert Muller et le Bayern de Muller et le Saign par exemple Gert Muller et le Bayern de Mullen et leur adversaire de leur avaient déjà confirmé le manque de leur de prenières minutes du match ecusion de loit par leur de leur adversaire de leur devenit de la moindre occasion de luit, comme le font si bien par exemple Gert Muller et le Bayern de Mullen et le Gert Muller et le Saign par exemple Gert Muller et le Sayern de Mullen et le Gert Muller et le Gert Muller et le Gert Muller et le Sayern de Mullen et le maindre occasion de luit par le font

Quand M. Herbin ne cachait Quand M. Herbin ne cachait pas sa satisfaction d'avoir trouvé ses joueurs « plus actifs et plus constants » que précédemment. M. Rijvers ramenait ces progrès à un niveau plus modeste en ajoutant : « Saint-Etienne -est moins jort cette année. L'équipe en fin de saison dernière nous aurait marqué trois buts ce soir. »

Semaine agitée

Toujours lucide, Ivan Curkovic, le gardien de but stéphanois n'était pas loin de parlager cette opinion quand il laissait échap-per : « Cette jois ce sera très dur de les surprendre. Le courage, la générosité dans l'effort dont nous generosue unis refformation adons fait preuvo ce soir, et qui sont devenus nos qualités principales, pourraient bien ne pas

cipales, pourraient bien ne pas suffire sur leur terrain. » Après une semaine agitée mar-quée par les bouderies d'Hervé Revelli et de Christian Sarama-gns, mécontents de ne plus être considérés comme des titulaires indiscutables, et par l'annonce de l'opération d'un menisque pour le capitaine de l'équipe Jean-Michel Larqué, les Stéphanois ont su res-serrer les rangs avant ce choc important contre Eindhoven. important contre Eindhoven. Mais, sur la pelouse du stade Geoffroy-Guichard envahi par cette foule partisane et bruyante

à l'excès des soirs de Coupe d'Europe, ils ont plus livré un combat qu'un match de football clas-sique Comme contre Sofia, ils ont arraché une victoire « minimum » en allant à la limite de leurs res-sources murales et surtout phy-

siques.
Dans une épreuve aussi inexorable, où la qualification d'une équipe se joue sur deux matches, l'inefficacité prolongée des cham-pions de France devient un han-dicap de plus en plus difficile à surmonter. Or, dans cette compétition impitoyable, Saint-Etienne doit construire ses succès à la manière d'un boxeur dépourvu de

punch.

Privés de véritable buteur, les champlons de France ne peuvent pas espérer mettre rapidement leur adversaire K.-O. en profitant

Ce n'est d'afficurs pas un ha-sard si Piazza fut une nouvelle fois le sauveur de Saint-Etlenne en marquant le seul but de la partie à la soixante-deuxième mi-nute. Lui et ses camarades regretteront sûrement de ne pas avoir su profiter, dans le quart d'heure qui suivit, de la fatigue et du désarroi des Néerlandais. L'avantage d'un but reste bien mince avant le match « retour ».

Toutefois, si l'on doit trouver un motif d'optimisme c'est en tenant compte du fait que le P.S.V. Eindhoven n'a pu marquer à l'ex-térieur. Si les champions de France obtiennent un but aux Pays-Bas, les Néerlandais, du fait Pays-Bas, les Néerlandais, du fait du règlement, devralent battre trois fois Curkovic pour se qualifier. Or la défense de Saint-Etlenne, même allégée, a donné une nouvelle preuve de sa soildité, de son expérience et de son habileté de manœuvre en mettant plus d'une dizaine de fois les Néerlandais hors jeu, pour paraître à l'abri d'un effondrement.

Alors, l'espoir des Stéphanois à Alors, l'espoir des Stéphanois à Eindhoven pourrait bien s'appeler Dominique Rocheteau, enfin redevenu, après six mois de doutes, l'ailler irrésistible qui contribua tant la saison dernière à la qualification de son club pour la finale européenne. GÉRARD ALBOUY.

(HUITIEMES DE FINALE (ALLER)

*A.S. Saint-Etlenne b. F.S.V. Eindhoven (P.-B.) 1-0
*Dynamo Kiev (U.R.S.S.) b. Paok Salonique (Grèce) 4-0
*Ferenevaros Budapest (Hongrie) b. Dynamo Dresde (R.D.A.) 1-0
*Banik Ostrava (Tchèc.) b. Bayern de Munich (R.F.A.) 2-1
*F.C. Zurich (Suisse) b. Torum Palloseura (Fial.) 2-8
Borussia Moenchengladbach (R.F.A.) b. *A.C. Turin (Italie) 2-1
*Real Madrid (Espaçue) et F.C. Bruges (Belgique) 0-0
*Trabzonspor (Turquie) b. Liverpool (Angleterre) 1-0

J. F. Bizot et Mai 68. Souvenir.

Cette semaine dans ELLE.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chand Front froid Front occlus bours, 14 et 6; Clermont-Perrand.
12 et 1: Luie, 15 et 7; Lyon, 13
et 10; Marseille, 16 et 12; Nantes,
15 et 4; Nice, 17 et 11; Paris - Le
Bourget, 14 et 3; Pau, 14 et 4;
Perpignan, 17 et 12; Rennes, 14
et 5; Strasbourg, 18 et 9; Tours, 15
et 3; Toulouse, 16 et 5; Points-APitre, 28 et 25.

Tampératures relevées à l'étranger;
Alger, 21 et 13 degrés; Amsterdam,
16 et 8; Athènes, 20 et 13; Berlin,
13 et 4; Bonn, 15 et 5; Bruxelles, 15
et 7; Hes Canaries, 22 et 18;
Copenhague, 10 et 9; Gemève, 14
et 7; Lisbonne, 19 et 9; Lendres, 14
et 5; Madrid, 16 et 3; Moscou,
—1 et —6; New-York, 18 et 11;
Palma-de-Majorque, 16 et 10; Rome,
20 et 14; Stockholm, 7 et 4; Tähèran, 19 et 10.

Sont publiés au Journal officiel

Journal officiel

du 21 octobre 1976 :

Evolution probable du tampa en France entre le jeudi Zi octobre à 6 heure et le vendredi 22 octobre à 24 heures:

La perturbation qui shordait jeudi matin la Bretagna se dirigara vera la profonde dépression de l'Atlantique. Son front froid affectera encrevendredi, nos régions de l'Ouest et du Mord.

Vendredi 22 octobre, de la Bretagne et de la Vendre à la frontière pelge, le temps sera assex nuageux et par moments, fablement pluvieux. Les vents, de sud-ouest, seront modàrés. Les températures minimales seront en hausse dans l'intérieur; les maxima variaront

Evolution probable du tampa en peu par rapport à ceux de la veille. En Corsa, après quelques onnées orageuses nocturnes et matinales, l'entre assez beau.

Sur tout le reate de la France, la maximé seron tené lambies sero front froid corse; la maximé ser plus que peu par rapport à ceux de la veille. En Corsa, après quelques onnées orageuses nocturnes et matinales, l'entre assez beau.

Sur tout le reate de la France, la maximé sero front encourageus maximé ser l'en la nual du pression atmosphérique réduite au niversité pression atmosphérique réduite au niversité pression atmosphérique de maximum en la profession de l'Ouest et du Mord.

Tampératures (la premier chiffre de maximum en la profession de l'ouest et du Mord.

Tampératures (la premier chiffre de maximum en la profession de l'adiantique le maximum en la profession de l'ouest et du Mord.

Tampératures (la premier chiffre du 20 octobre, la second, le minimum de la nuit du cours de la journée du 20 octobre; la second, le minimum de la nuit du cours de la journée du 20 octobre, avec des vents fables et une hausse de l'ouest et du Mord.

Tampératures (la premier chiffre du 20 octobre, de maxime la cours de la france, la maximée sera fraiche et maximes es températures nautures de la france, la maximée sera fraiche et maximes et maximée sera fraiche et

P. T. T.

RÉGLEMENTATION DES PRIX

çants et des prestataires de services sur les modalités d'application du

gel des prix. Ce centre fonctionners avec l'aide de tonctionnaires de la direction générale de la concurrence et des

prix, vendredi 22 octobre, de 13 heures 2 18 heures (il a déjà fonctionné mercredi 29 octobre). Les professionnels intéressés pour-ront appeler 224-20-40 et 224-37-37

(en P.C.V. pour les appels de pro-vince) et poser toutes questions sur les modalités d'application du gel

טם

Renseignements téléphoniques DES DECRETS ● Modifiant le décret n° 72-809 du 1° septembre 1972 pottant application de la loi du 3 jan-vier 1972 instituant l'aide judi-Radio-France organise, à la de-mande du ministère de l'économie et des finances, un centre de ren-seignements téléphoniques pour compléter l'information des commer-

• Fixant les conditions d'application de certaines dispenses des obligations du service national actif.

IIN ARRETE

• Relatif à la liste des services hospitaliers de chirurgie visés aux articles 2 et 3 de l'arrêté du 16 octobre 1972 relatif au certificat d'études spéciales de chirur-gie générale.

D'autre part, le Bulletin offi-ciel des décorations, médailles et récompenses du 21 octobre publie des arrêtés portant attribution de nautique, de la médaille de l'en-seignement technique, de la mé-daille d'honneur des sociétés mudaille d'honneur des societes mu-sicales et chorales; une décision portant attribution de la médaille d'honneur aux personnels non militaires de la marine.

A L'HOTEL DROUOT

YENTES

S. 1. - Meubles et tableaux anciens S. 3. - Dess et peint, 19°. S. S. — Dessins, aquar, tableaux modernes, miniat, 19°, objets d'art, meubles anclens 18° et 19°. S. 15. - Br mbles ép. Emp. et 18*.

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Raliens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4287-23

ABONNEMENTS 2 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F 252 F 339 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

188 F 355 P 523 F 690 F ETRANGER (par messageries) L -- BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 236 F 335 P 440 F

IL — TUNISIE 163 F 305 F 448 F 590 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière d'envoi à toute correspo Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

TIRAGE No22

HORIZONTALEMENT

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1592

 $|a_i|$:

I. Rougissent sous les coups de bâtons; Un petit tour en Chine — II. Tombe avec plusieurs balles dans la tête; Ne manque pas de chien. — III. S'épanouissent à la surface d'un mouvant miroir. — IV. Symbole: Orientation.

la surrace d'un mouvant miroir,
— IV. Symbole : Orientation :
Dans une sonnerie militaire. —
V. Consistent à pratiquer la
chasse d'eau. — VI. Parle difficilement à voix basse. — VII.
Roulés ; A donc poussé un certain
cri. — VIII. Peuvent se remettre.
— IX. Protégezient contre certains dangers de la rue. — X.
Franchis le seuli : Préposition. —
XI. A donc sa place quelque part : XI. A donc sa place quelque part; Génie.

VERTICALEMENT

1. Eclosent parfois au beau milieu des épis; Exigealent une construction régulière. — 2. Peut fort bien se piquer au jeu; Tissu. — 3. De quoi troubler; Bien obligés de soilloquer. — 4. Résume un programme collectif d'utilisation intensive; Pure fantaiste — 5. Encourage quelque dutilisation intensive; Pure fan-taisle. — 5. Encourage quelque peu quand il est léger; Unité d'ailleurs. — 6. Ne put cacher sa mauvaise humeur; Sont le théâ-tre d'une incessante circulation. — 7. Abréviation; Filles légères. 8. — Noire, est dressée à des fins funestes; Divinité; Jolies filles (épelé). — 9. Pronom; Aidée.

Solution du problème n° 1591 Horizontalement

I Séchoir. — II. NI; EV. — III. Maladie. — IV. Olive; II. — V. Tes; Ers. — VI Estas; Epée. — VIII. EM; Pris. — VIII. Roseraies. — IX. Su; Salade. — X. Ro; Lei. — XI Sucettes.

Verticalement

1. Moteurs. — 2. Egales; Ours. — 3. Listes; Ou. — 4. AV; Ames. — 5. Ondées; Râle. — 6. Ili; Palet. — 7. Sériait. — 8. Pied. — 9. Sveltesse.

1.5

 $\mathbb{R}^{m-1} \to \mathbb{R}^{m}$

40.22 Section 5

₹æfilm C

alled aller of

Stungeth /

gange de a

Shoper ,

कुंचि नेट : १०००

An architecture

intente en

\$30°

25

Liste officielle DES SOMMES A PAYER, icterie nationale

TERMS-

Immigration

● La revue « Migrants-For-

mation », organe du Bureau pour l'enseignement de la langue et de la civilisation françaises à l'étranger (BELC), dépendant du ministère de l'éducation, publie

un numero spécial consacré au thème : « Les travailleurs im-migrés et la formation profes-sionnelle ». On y relève d'inté-ressants articles de M. Gérard

resants articles de M. Gerard Desbois, du Centre de recherches, d'études, de diffusion et d'in-formation (CREDIF) sur les en-treprises et la formation des immigrés, de Mine Martin e Charlot (BELC) sur la promotion

(10 F par C.C.P. à l'ordre de M. l'intendant du lycée de

Sevres, C.C.P. 91 3069, ou par

chèque bancaire au BELC-MIgrants, 4, rue de Stockholm, 75008 Paris.)

des travailleurs étrangers:

NAISON	MUMEROS	ZODIAQUE .	PAYER _	NAISON	NUMEROS -	ZODIAQUE	PAYER
7	791 831 9 121 9 121 9 121 9 931 28 571 15 631	tons signal tons signal poissons antique signal flora sources signal sources signal sources signal beliance autres signal poissons	F 200 200 70 000 1	5	05 086 11 528 28 965 28 578 1 478 2 708	Verseau stres stress	F 100 000 5 000 100 000 5 000 100 000 5 000 1 800 000 15 000 5 000 5 000
	2 92 592 1 452	suires signes tour aignes tour aignes tour signes scorpion	5 000 50 150 350 10 050	6	28 576 17 458 417	scorpion sutres eignes sectorie autres eignes tous signes	12 000 500 100 000 5 000
2	8 652	entres signes balanca	1 050 - 10 050	7	28 577	scorpion sutres signes	12-000 500
	28 572 37 242	autres signes scorpion autres signes belier autres signes	1 050 . 12 050 530 100 050 5 050	8	8 78 888 28 578	tous signes 100s signes tous signes scorpion	50 150 253 12 150
	83 3 713	Total Signer Verster Stifter Signer	100 6 000 500		01 77E	patries signes génerales patres signes	850 107 150 5 750
!	8 453	filon extres eignes	200 2000		729 2 359	tour signes cantours	200 - 5 600
	3 463	sagittales autres signes	10 000 1 000		2 909	entres signes generativ	. 500 10 000
3	8 923	increas mitre signer	70 000 1:000	9	4 919	antres signer	1 000 10 000
	28 573	accepion Suite signes	72 000 500		8 849	settes signes verseg	- 1 200 19 000
	14 673 35 963	Cancer Suites signes Vierge Buttres signes	100 000 5 000 700 000 •• 6 000		28 579	autres algues scorpion settes algues	1 000 12 000 500
	974 0 014 2 414	tions signes billier autres signes	200 5 000 500	0	7 020 4 330	vienge guttes signes biller guttes signes	. 5 000 500 10 000 1 000
4	28 574	seglizaire autres signes scorpion	5 000 500 12 000		9 840	ESTRET SIGNED	- 10 000 · 1 000
-	10 214	autres signer scorpion	500 100 000		28 576	scorping suites signes	12 000 500
	16 324	autes signes capricorne suizes signes	5 000 100 000 5 000	·	- · · ·		
	15 185 4 445	Tour signes Tours signes Tours signes Tourseaux Tourseaux	500 200 5 000 500	(TRAGE DU	du Zodiaq 20 OCTOBRE 1	ue 976
5	8 535	poissons autres signes	5 ¹ 000 .	76			_
-	9 295 9 906	Scorping Author signer Concer Survey signer	5 000 600 5 000 5 000	76 à MALAKOFF (Hamb de Saina) 49			
13 14 20 26 33 48 NUMERO COMPLEMENTAIRE 18							

PROCHAIN TIRAGE LE 27 OCTOBRE 1976 VALIDATION SISOLIAU 28 OCTOBRE APRESMIDI

ζ.

La Compagnie des Tréteaux du Sue parisien, dirigée par Roger Moi-lien, vient d'être mise en liquida-

La Compagnie s'est installée, en 1971, dans le XUI^a arrondissement, au centre Daniel. A la suite de difau cemare Daniel. A la suite de dif-térents d'ordre financier, l'associa-tion responsable du cemtre mani-festa, en février 1976, sa volonté de ne pas renouveler le contrat de Roger Mollien. Un comité de soutien se constitue au mois de mai; la companyie sere complete. Compagnie sera cependant expulsée en juin sur décision ensérmée par le Conseil de Paris.

MORT D'ANDRÉ JOSSET

docteur André Josset vi de mourir à Paris. Il était âgé de quatre-vingts ans. Auteur dramatisabeth, femme sans homme a, ins-crite en 1955 au répertoire de la Comédie-Française (elle avait été représentée avec succès avant guerre an Boulevard), et de « Premier Amour » (1951), il avait aussi été vice-président de la Société des anteurs dramatiques et secrétaire de l'Institut international du théâtre.

Petite/nouvelle/

levard Raspail, 75814 Paris) pré-sente une série de concerts foik avec. le 21 octobre. à 21 heures. Lefebvre et Aristide Padygros; le 23, Michel Haumout; le 29, Connec-tion; le 36, Marc Rabine et Pierre

I Des rencontres nationales de la culture sont organisées par le secré-tariat national du P.S. à l'action culturelle, les 23 et 24 octobre. à Lille. Des « tables rondes » réuniront des metteurs en scène, des anima la culture sur les sujets de l'a culturelle et de la profession thés-

M Le spectacle « lo Bertoit Brecht » — poèmes at chansons interprésés par Milva et Georgio Strehler — sera donné le 24 octobre, à 16 heures, à l'Odéon, pour les

Cinéma

«Les Douze Travaux d'Astérix»

Cléopatre. Deux films de dessins animés de long métrage, directe-ment inspirés des célèbres albums de Rene Goscinny et Albert Uderzo et réalisés dans un studio de Bruxelles. Astérix, Obélix et tout leur petit monde, bougeaient, parisient « pour de vrai ». L'animation, à l'époque, était un peu rudimentaire, guindée. Le public — pas seulement celui des enfants — à vrai dire, n'y regardait pas de si près. Ces Gaulois qui fairomain dans le ridicule, ressem-blaient trop à des Français d'aujourd'hui pour qu'on ne les admire pas, tout en s'amusant. L'important était qu'ils fussent toujours supérieurs à l'adversaire.

Le mythe d'Astérix a donc permis le succès des premiers films. Pois, en 1974, Goscinny, Uderzo et leur éditeur-producteur Dargaud, fondaient, à Paris, les studios d'anima-tion idéfix. De la est sorti ce troisième long métrage, les Douze Travaux d'Astérix (500 000 dessins utilisés, 400 décors, la réalisation a duré trente mois) qui est en considérable progrès sur les deux premiers. Le graphisme, blen sûr, n'est pas révolutionnaire. On retrouve le ment pourrait-il en être autrement ? Mais les mouvements ont, maintenant, une extrême souplesse et, en original, les auteurs ont, du même coup, concu des gags purement visuels qui ont été bien exploités par

sont lancés dans une étrange aven- pierre, le javelot fait le tour de la tura. Pour réduire définitivement la terre en un temps record.

deux champions à se soumettre à rien à l'avance. S'ils en viennent à bout, César quittera le pouvoir, S'ils perdent, c'en sera fini de la fiberté du village gaulois qui sera soumis, avec toute la Gaule. Ces douze épreuves sont inspirées des douze travaux d'Hercuie. Ce qui n'est pas banal car, per le truchement de Goscinny et Uderzo, César place Astérix at Obélix, ces deux mortels, sur le même plan .que le demi-dleu la mythologie antique. César espère qu'ils perdront mals, tout de même. Il ne faut rien moins que cela pour amener leur défaite. L'affaire est donc sérieuse.

il ne falt pas de doute pour le ctateur que ses amis gaulois finiront par triompher. C'est le nent qui l'intrigue, fût-li enfant adulte. Bien sûr, la fameuse potion magique loue de temps en temos son role mais, retournant le mythe d'Hercule comme un gant, Goscinny et Uderzo substituent è sources humaines, force physique d'Obélix, intelligence et ruse d'Astérix. La potion magique n'est, tout au plus, qu'un fortifismt

Dans ce monde des travaux surhumains, Astérix et Obélix résistent à tous les traquenards, surtout lorsqu'ils relèvent du sumaturel ou de tition lis nous rappellent Astérix se lous de l'homme-lévrier qui lui est opposé pour une épreuve de course à pied, parce que lui est un homme et l'autre une machine bien dressee. Lorsque Obellx lance Asterix et son inséparable Obélix un javelot comme si c'était une

dans les romans d'aventures de Pau d'ivoi, par exemple. Obélix est casurait fait reculer Pantagruel. As térix refuse, par son bon sens, de céder au pouvoir d'un hypnotiseu Leur endurance, leur esprit d'entre prise, leur adresse d'équilibriste leu opiniatreté et leur humour (car tout pérament français qu'on peut trouve Gaulois d'Armorique, pourrait être aussi bien parisien, marselliais ou iyonnais. Il y a du Guignol en lu lorsou'il dérègle la machine absurde d'une administration hyper-bureau cratique pour se tirer de la huitièm

A la lin. tous les habitants du village gaulois sont jetés aux gla diateurs et aux bêtes dans le grand cirque de Rome. Tous unis sous la condulte d'Astérix et confondus dans le mythe, ils détournent le spectacle à leur profit, organisent de vrais méros de cirque dans un délire savouraux. César n'aura plus qu'è aller planter ses choux. Le héros norte-drapeau d'une communauté Dans sa double nature, Astérix-Obé lbx n'incame-t-il pas, au fond, les rêves de la majorité silencieuse 1 Les enfants, en tout cas, pourront nombreux, se divertir à ce film, en le prenant au premier degré.

épreuve : la maison qui rend fou.

JACQUES SICLIER.

Gaumont - Richelleu, Cluny Hantefeuille, Gaumon Madeleine, Marignan, Nation Gaumont-Sud, Montparnasse-Pathé Cambronne, Clichy-Pathé.

Variétés

LA NOUVELLE CHANSON

Bernard Lavilliers, Joan-Pau Verdier et quelques autres dans ses speciacles de variétés ouverts à 18 h. 30, le Théâtre de la Ville met heureusement qui n'est pas considérée comme une vache à lair, comme un produit aseptisé er banalement traditionnel. Ici, la chanson vient d'une somme de hasards qu'on laisse se développer, elle s'incruste dans la nature, exprime des sentiments qui compent, qui sont vrais, invente un nonyesu monde ou racona le quotidien, la colère qui se mêle à la rendresse, la dérision à l'humour.

Ce renouvellement s'opère déjà depuis trois ans sutour du succès rencontré par Maxime Le Forestier, Catherine Ribeiro, François Béranger. La plupare de ces occurs-chanceurs approchent de la trenraine, sont passés par l'université, se sont nourris avec le rock, avec le folk, de Brel avant de suivre un chemin personnel où ils se remettent volontiers en sans illusion, rigonneux et volontiers lyriques, où leurs chansons qui poussent, qui changent, ont souvent une torce traoquille. Nicolas Peyzac, qui est actuellement à l'affiche du Théâtre dels Ville, chante « un drôle de temps où les arbses se meurent, où à Paris on ne se bet presque plus, où on dort ». Bernard Lavilliers, qui lui succèdera sur la même scène, évoque un nouvezu monde « sé de la zone es de l'ordure », suns hiérarchie et sans fatalité. Yvan Daurun, qui tourne avec Georges Moustaki dans les

théâtres de la tégion parisienne, chante l'histoire des gens ordinaires. D'autres paraîtront plus tard sur une

dec. Yves Simon, Michel Jonasz, Genefrommante par son éter best ». Michel Berger svec sa musique libre, ouverte, spontanée, pleme de vibrations, de tensions et de noucha-

CLAUDE FLÉOUTER. + Nicolas Peyrac, Théâtre de la Ville, 18 h. 30.

Jazz

MORT DE VICTORIA SPIVEY

La chanteuse de hlues Victoria Spivey est morte à New-York. Elle était âgée de soixante-huit

¡Née à Houston en 1908, Victorin Spivey enregistra ses premiers disques dans les années 20 et connut le grand succès auprès du public non américain avec des chansons comme « Black snake blues ». Elle fit des disques entre 1927 et 1937, accompagnée par King Oliver et Louis Amstrong. Depuis de nombreuses années, elle avait sa propre compagne (la Spivey Record Productions), où elle fit enregistrer, notamment un jour de 1961 le chantaur de blues Big Joe Williams accompagné à l'harmonica par Bob Dylan, fraichement débarqué à New-York.

Victoria Spivey avait aussi joué un des rôles principaux du film de notamment un jour de 1961, le chan-King Vidor « Halleluyah », tourné en 1929. — C. F.] (Née à Houston en 1908, Victorin

Murique

WEPLER PATHE - GAUMONT CONVENTION - MONTPARNASSE PATHE - GAUMONT

GAMBETTA - VICTOR HUGO PATHE - FAUVETTE - BOSQUET - CYRANO Versalles

VELIZY - BELLE EPINE PATHE Thiais - TRICYCLE Asmières - FRANÇAIS Enghien PATHE Champigny - Ariel Rueil - Parinor Anlary - Aviatic Le Bourget CLUB Maisens-Aifert - Garmont Evry - St-Germain Village

à voir, toutes

affaires cessantes

Si vous aimez rire, beaucoup rire, courez

Moi j'en suis fou de ce film... Je dis bien

Yves Robert signe là le meilleur de ses

... un dialogue "first-class" écrit par

un orfèvre en la matière, Jean-Loup

c'est un petit chef d'œuvre.

Robert Chazal - FRANCE-SOIR

Bertrand Poirot Delpech

Jean-Paul Grousset LE CANARD ENCHAINE

Claude Garson - L'AURORE

Jean-Louis Bory LENOUVEL OBSERVATEUR

voir ce film. C'est une fête.

Défense de ne pas rire.

Le film est irrésistible...

Dabadie.

affer all eritabeter :

Les processus graduels de Steve Reich

Le grand rendez vous des significatif aussi bien dans un répétitifs américains »; analysé ici même par Daniel Caux (le Monde du 21 octobre), change, sans conieste, queique chose dans le paysage de la musique contemporaine. Nous percessons avec retard un mouvement qui a défà quelque dix ans d'âge et dont certains disques ou concerts de Terry Riley, de Phylian Glass et de La Monte

amis de l'Italie et l'immigration ita-lienne, en accord avec l'Odéon, le Piccolo Teatro de Milan et l'Amicale franco-italienne, Prix unique : 17 F. Renseignements : 121-127, avenue l'ordre du gadget s'impose aujour-

résonner. Pour permettre une écoute extremement détaillée, un d'hui comme un mouvement orocessus musical doit se dérou-PARIS - MERCURY - GAUMONT LUMIERE - MAXEVILLE - ST-GERMAIN STUBIO

> Dans cette partition (qui réunit pianos, métallophone, quatre votr de femme, violon, violoncelle, clarinettes et clarinettes basses), une qu'ul determine sans apparatire directement en « relation audible » directement en « relation audible » directement en « relation audible » aus complexe, immanente à son activité, et très américaine en rmettes et cartieues desses, alle pulsation régulière, rapide et ser-rée, frappée par les pianos (ou les mailloches ou les maracas), sous-tend sans fléchir les cinquante-cinq minutes de l'œuvre. Sur cette cinq minutes de l'œuvre. Sur cette base immuable, le paysage sonors ne va pas cesser d'évoluer; lentement mais « sensiblement », par des figures répétitives aux couleurs merveilleuses se tuliant les unes sur les autres. Les légers raclements des cordes, les souffles rauques des clarinettes, les voix se coulant dans le brouillard sonors ent s'élème et vire doucement nore qui s'élève et vire doucement qui soleil, des pépiements d'oian soles, des pepiements a orseaux, des figures ouvragées par les
> splophones et les marimbas, émaillent cette grande trams lumineuse,
> qui s'ombre ou étincelle; les motifs naissent, à peine perceptibles,
> gagnent note à note, s'insinuent
> dans la perception sans presque dans la perception sans presque qu'on le sache, et émergent avec un autre visage lorsque leurs pré-décesseurs s'étaignent et les lais-sent seuls à découvert. Sur cette musique active et détendue rayoument les notes d'or ou d'encens du métallophone, qui, comme un carillon solaire, indique le dérou-lement du temps, le pasage d'une section à l'autre, les moments de retraite des pianos ou des marim-hes les carade enradis-sements de bas, les grands envahissements de lumière sonore.

nutes d'une montre : en l'obser-vant un moment, on peut perce-

Que « dit » ce processus musi-cal? Apparemment rien. Il s'en-ferme dans la simple démonstra-tion auditive de l'idée et du travail qui l'a mis en ceuvre. Mais un phénomène musical dépasse ioujours son simple exposé. De cette ceuvre émane une étomante atmosphère apollinisme, plus éthérée que celle du faze, sans frénésie, sans nervosité, l'allé-gresse olympienne d'une musique claire, parfaitement équilibrée, que l'on contempte à loisir comme un paysage, comme le mouvement

a Même lorsque chaçun perçoit ce qui se produit graduellement dans un processus musical, il y a encore suffisamment de mystère pour satisfaire tout le monde.»

On ne saurait donc parler de e minimal music » à propos de ces ceuvres, car le rôle du compositeur n'y est pas moins essentiel ment perceptibles. « Je veux eure que aans toute autre neusque à même, écrit Reich, d'entendre le processus qui « fonctionne », le processus se produire tout au long de la musique en train de résonner. Pour permettre une l'auditeur, demeure un mystère de la création.

Il n'en reste pas moins que ler ai lentement et graduellement cette musique est très différente que sa perception ressemble à l'observation de l'aiguille des miprincipe dramatique, de son « pro-cessus compositionnel » transcen-dant le développement musical qu'il determine sons apparoître directement en a relation audible » ucitotie, et tres americaine en comme du sérialisme, mais qui n'est peut-être pas si éloignée, loute révérence gardée, de certains « processus musicaux » de Jean-Sébastien Bach...

JACQUES LONCHAMPT.

* Musique pour dix-huit musi-cieus sera rejouée vendredi avec trois autres partitions de Reich; ce jeudi, audition de Drummin; (Festival d'automne, 20 h. 30, salle Wagram)

INSTITUT

HOMMAGE A LA REINE ELISABETH DE BELGIQUE

La reine Elisabeth de Belgique

aurait cent ans. A cette occasion. l'Académie des beaux-arts, dont elle fut membre associé étranger, a rendu à sa mémoire, mercredi sous la Coupole, un solennel hommage, en présence de sa fille l'ex-reine Marie-José et de M. Kerkove de Denterghem, ambassadeur de Belgique à Paris. Des discours de MM. Louis Leygue, président de l'Académie; Carlo Bronne, de l'Académie royale de langue et littérature françaisses; Roger Avermacte, de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique; et enfin de M. Georges Auric, entrecoupés de morceaux de musique, ont évoqué la « reine aux yeux pervenche », qui fut elle fut membre associé étranger aux yeux pervenche », qui fut à la fois musicienne et sculpteur. claire, pur attement équilibrée, que l'on contemple à loisir comme un paysage, comme le monvement de la mer, ut tout à fait la même ni tout à fait une saire. Le temps, ici, participe à l'éternité, à l'explicité de la mer, le temps, ici, participe à l'éternité, à l'explicité de la l'éternité, à l'explicité de la limité de chapelle des souverains), puis de Jacques Thibaud et même de Georges Enesco. Gabriel Faure ne lui dédia-t-il pas sa Seconde Sonate pour violon? On 'ul doit la Fondation musique cale Reine-Elisabeth, et la création des concours le le célèbre Concours liaye pour violon, pais pour plano, devenu le célèbre Concours international l'écrit encore Stape Reich : Reine-Elisabeth.

CIE DES COMMISSAIRES - PRISEURS DE PARIS

Ventes aux enchères publiques

DROUOT - RIVE GAUCHE

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. : 544-38-72 - Télex 270-906 Sauf indication particulière, les expositions ont lieu la veille des ventes de 11 heures à 18 heures

LUNDI 25 OCTOBRE (Exposition somedi 23) S. 1. - Maubles. Objets d'art estamp. du XVIII°. Mª Ader, Tapis d'Orient. Mª Boisgirard, de Heeckeren.
S. 2. - Bijoux. Objets de vitrine. Orièverie anc. et mod. Mª Ader, Fleard, Tajan. MM. A. et P. Boutemy, Déchaut.
S. J. - Tr. bel. Fourr. renard, panth., visons, ocel. Mª le Blanc. S. 9. - Ceramiq. Meubl. et obj.

LUNDI 25 MARDI 26 OCTOBRE (Exposition somedi 23) S. 14. - Biblioth. M. X. Autogr. | Guilloux, Buffetaud, Tailleur. Grands papiers. — M^{as} Laurin, | Mas Vidal-Mégrat.

MARDI 26 OCTOBRE (Exposition handi 25) S. 7. - Tableaux. Bibel. Me Oger. Me Ader, Picard, Tajan. MM. Pas. 11. - Dessins et tablx mod. citti, Maréchaux.

MERCREDI 27 OCTOBRE (Exposition mordi 26) S. 1. - Beaux bijx. Tablx. mod.
Orfèvrerie ancienna. Mª Jozon.
S. 4. - Snsemb. de bronzes. Bons meubl. Mª Champetier de Ribes.
Ribeyre, Millon.
S. 5. - Tablx mod. Mª le Bianc.
S. 10. - Tableaux anc. et mobil.
XVIII4. Mª Oger.

S. 11. - Armee et souvenirs historiques. Belles armes de chasse modernes. Mª Ader, Picard. Tajan.
MM. Charles, Foury.

S. 17. - Obj. d'art. Beau mob. ancien et style. Mª Concurier, Nicolay.

MERCREDI 27 et JEUDI 28 OCTOBRE (Exposition le mardi 26) S. 2, le 27; S. 6, le 28. - Cabinet | 1990, Art déco. M= Boisgirard, de d'un amateur. Tabix. anc. Ivoires | Heeckeren. Europ., d'Extr.-Orient. Céram. Art |

S. 7 - Meubles. M. Chambelland.
S. 9 - Objets d'art et de bei ameubl. des 18 et 19. M. Ader. Picard, Tajan. MM. B. et J.-P.
Dillée.

VENDREDI 29 OCTOBRE (Exposition jeudi 28) S. 2 - 1. Ensemb. Bij. XIX-M° Godeau, M° Conturier, Nico-isy. 2. Bijz, montres and, Argent. and. M° Godeau, Solanet, Audap, M. Formmertault.

VENDREDI 29 OCTOBRE (Exposition - 17, rue de Seine jusqu'au 26; S. 8 le 28 de 11 à 18 h., le 29 de 11 à 12 h.)

S. S - Bibliothèque. A. Dunoyer de Segonzac. Me Ader, Picard, Tajan. M. M. Lecomte. **ESPACE CARDIN**

I ET 3, AVENUE GABRIEL (75008)

LUNDI 25 OCTOBRE à 21 h. (exposition samedi 23 et lundi 25) Tableaux d'aujourd'hui, Me Jeau-Claude Bluoche.

ETUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 742-68-23

- BINOCHE, 5, rue La Boétie (75008), 265-79-50

- LE ELANC, 32, av. de l'Opéra (75002), 073-99-78 - BOISGIRARD DE HEECKEREN, 2, r. de Provence (75008), 770-81-38

- BONDU, 17, rue Drouot (75009), 770-81-36 - CHAMPETIER DE BIBES, RIBEYER, MILLON, 14, rue Drouot (75009), 770-00-45

- CHAMBELLAND, L. rue Rossini (75009), 770-16-18

- COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Beilechasse (75007), 555-85-44 - GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rde Drouot (75009), 770-15-53, 770-67-58, 523-17-23

JOZON, 4, rue Bossini (75009), 770-34-91
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 260-34-11

- LOUDMER-POULAIN, 30, place de la Madeleine (75008). 073-99-40

- PESCHETEAU, 16, rue de la Grange-Batellère (75009), 770-88-38

- OGER, 22, rue Drouot (75009), 623-59-66

CA TROMPE ENORMÉMENT.

CONTRE UN PETIT BOIS de JEAN-MICHEL RIBES « Idée magnifique ! »

- Quotidien de Paris - La Croix -Comédiens bouleversants, remar-

«Sa meilleure pièce !» « L'Express »

20 h. 30 tous les soirs sauf lun Tél. 548-63-81 RÉCAMIER



Le Pro Arte de Munich dir. KURT REDEL

Salle Pleyel

29 octobre

à 20 h 30



MUSICAL

après six mois de travail à Bagnolet

après la Biennale de Venise

Bach - Vivaldi

... dernière étape aux **BOUFFES DU NORD** du 15 au 30 octobre

LA BOUTEILLE A LA MER

réalisation du groupe dirigé par **GEORGES APERGHIS**

renseignements - loc: FNAC MONTPARNASSE 544.70.50 BOUFFES DU NORD - 280.28.04 - places 30 F et 18 F

🗷 DU 13 OCTOBRE AU 23 NOVEMBRE 🗪

75017 Paris - Tél : 758.27.78

SOIREES A 20 H 45 les mardis - mercredis - jeudis - vendredis et samedis et exceptionnellement les lundis 15 et 22 Novembre MATINĖES -16 H 30 17 H les samedis les dimanches location ouverte toutes agences

1° série : 60 f. 1° choix 2° série : 50 f. 3° série : 40 f. 4° série : 30 f. 3° choix

2° choix

Places Nombre Prix

Emmanuel BRAQUET

Christian ZUBER

Porte Maillot

Echanges Culturels (A.L.A.P.)

et les Spectacles LUMBROSO

présentent le

trespondance tournez ce bon J.P. • Palais des CJ.P. Pal

DES NOMADES

AUX REBELLES...

AUX ILES

Récit et film couleurs de

l'Agence Littéraire et Artistique Parisienne pour les

PALAIS DES CONGRES

SPECTACLES

théâtres

les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : Ivan le Terrible (ballet).
Chatilot, 20 n. 30 : Stisabeth On. — Salle Gémier, 20 h. 30 : Solitude. Is mulatresse.
Odéon, 20 h. 30 : In. Bertoit Brecht.
Petit Odéon. 18 b. 30 : is Nuit... ies TEP, 20 h.: Cinéma. Pesit TEP, 20 h.: Dislogues d'au-

les salles municipales

Nouveau Carré, 20 h. : Parolo de femme ; 21 h. 30 : Jean Drejac (salle Papin). — 21 h. : Irêne ou la Régurraction. Théâtre de la Ville, 12 h. 30 : Ni-colas Peyrac ; 20 h. 30 : la Visite de la vieille dame.

Les autres salles

Atelier, 21 h. : Monsieur chasse. Athènée, 21 h. : la Séquola. Biothéatre-Opèra. 21 h. la Servante. Cartoucheria de Vincennes, Théâtre de la Tempète, 20 b. 30 : Mesura Centre culture du XVIII, 21 h. : le Bang épais de l'autre. Centre culturel suédois, 20 h. 30 : la Lutte des cerveaux. Coupe-Chou, 20 n. 30 Je n'imagine pas uns vie demain. Edouard-VII. 21 h. : Dia-moi, Rietae.

Edouard-VII. 21 h.: Dis-mot.
Blatse...
Fontaine, 20 n. 45: Comms avans.
Gaite-Montparnasse, 20 h. 30: To
as un chic type Charite Brown.
Galerie 55, 21 h.: Volpone.
Gymnasc-Marie-Bell, 21 h.: Uns
aspirine pour deux.
Buchette, 20 h. 45: is Cantatrics
chauve; is Leçon.
La Bruyere, 21 h.: Pour 100 briques,
t'as plus rien maintenant.
Madeleine, 20 h. 30: Peau de vache.
Mathurins, 20 h. 45: iss Mains sales.
Miched. 21 h. 10: Happy Birthday.
Michedière. 20 h. 45: acapulco.
Madame.

Madame. 21 h.: Qui est qui ?
Montparasse, 20 h. 30: Même heure.
l'année prochainé.
Mouffetard. 20 h.: la Mostea: Yea.
peut-être: 22 h. 15 : le Jardin
d'à côté!
(Euvre. 20 h. 45 : le Scénario.
Palace, 21 h.: les Troubadours.
Petite saile. 19 h.: Paris c'est
grand.

rease saile, 19 h. : Paris c'est grand. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, saur les dimanches et jours fériés)

Jeudi 21 octobre

17 h. 30 : Musique pour les jeunes ; 21 h. : Guy Bedos. Vincennes, Théâtre Danial-Sorano, grande salle, 21 h. : les Amoureux. Petite salle : Sahz ficelle ni boite à clous.

Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-

Clower Boutfes-Paristens, 20 h. 45 : ta Belle

Les opérates

Les concerts

Jazz. pop'. folk

Voir Théâtres de banlieue.

Plaisance, 20 n. 30 : « Ils » sont ià. Poche-Montparaisse, 20 h. 45 : lesse et la sege-femme. Récamier, 20 h. 30 : Tout contre un petit bois Théâtre des Arts, 20 h. 45 : le Jardin

Theatre des and 20 to 5 to Sardin de crais.

Theatre de la Cité internationale, la Galerie, 21 h.: Baz de marés.—

La Resserre, 21 h.: Pescolint;
21 h.: Atelier chorégraphique Sarge Reuten.

Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme Theatre d'Edgar, 20 L. 30 : D'homme à homme.
Théatre Essaion, 20 h. 30 : Stotes: 22 h. : Vierge. - Salle II., 30 h. 30 : les Caprices de Marianne.
Théatre des Deux-Portes, 21 h. : la Belle et la Bête (marionnettes).
Théatre du Manitout, 20 h. 30 : Arisquin poil per l'amour.
Théatre de Marais, 21 h. : la Orècie opinjatre : 22 h. 30 : Elstoire d'amour.

d'amour.
Théâtre d'Orsay, grande salle.
20 h. 30 : l'Amante anglaise. —
Petite salle, 20 h. 30 : Portrait de
Dora.
Théâtre de Paris. 21 b. : Procés de
Jeanne d'Arc
Théâtre Paris-Nord, 20 h. 45 :
Antoine at Cléopâtre.
Théâtre de la Flaine, 20 h. 30 : Histoire d'une révolte.
Théâtre Présent, 20 h. 30 : Oracula
Travel. Travel.
Théâtre 13, 20 h. 45 : l'Alchimiste.
Théâtre 347. 20 h. 45 : le Veuve rusée.
Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Vaise.

Les théâtres de banlieue.

Antony. Theairs Firmin - Gémier,
20 h. 45 : Georges Moustaki.
Amières, temple protestant, 20 h. 30 :
G. Murray, clavacin.
Boulogne. T.B.B., 20 h. 30 : Signé
Boris Vian.
Courbevoie, Maison pour tous, 21 h.:
Vincent le peintre.
Sceaux, les Gémeaux, 21 h. : les
Jeannes. annes. sailles, Théätre Montansier,

La danse

Voir Theatre de la Cité Interna-tionale et Festival d'Automne. Palais des congrés, 20 h. 45 : le Ballet Molincies

Le music-hall

Bobino, 20 h. 30 : Georges Brassens, Centre culturei du Marais, 20 h. 30 ; J.-Cl Monnet. Cirque d'Elver. 20 h. 45 : Maxime Le Foresties. Le Forestier.
Co m é d i c des Champs - Elysées,
20 h. 45 : Guy Béart.
Olympia, 21 h. 30 : Alain Barrière,
Paists des congrès, 21 h. : Frédèrick Mey. Palas des sports, 20 h. 45 : Johnny Hallyday. Théatre Antoine, 20 h. 30 : les Prères

Festival d'automne

Bouffes-du-Nord, 20 h. 30 : la Boutellie a la mer.

Théatre des Champs - Elysées,
20 h. 30 : Martha Graham Dance Company. Salle Wagram, 30 h. 30 : Steve Reich and Musicians. Musée Galliera, 20 h. 30 : Richard Maxifeld, Tashi Ichiyanagi. John Caga.
Centre entirret américain, 12 h., 17 h., 19 h., 21 h. : Music with roots in the Asther.

Les cafés-théâtres

Voir Théatres de banlieue.

Eglise Saint-Boch, 19 h. 30 : F. Ganginf-Levechin, orque, et D. d'Arco, violon (Bach. Schumann' Light).

Maison de la radio, 20 h. 30 : Cordes pincèts (Handel, Froberger, Purcell, Rameau).

Saile Gaveau, 20 h. 30 : Orchestre du Conservatoire, dir. J. Kaltenbach, avec J. Matkowaka, violon (Masset-Lecocq, Mozart, Brahma).

Eglise des Hisnos-Manteaux, 20 h. 30 : les Cherurs et l'Orchestre J.-B. Conot (Mozart : Messe du couronnément).

Eglise Notre-Dame de Montataire, 21 h. : le Berliner Streich Quartett (Haydin, Matthus, Besthoven).

Eglise réformée d'Auteuil, 30 h. 45 : Fiûte et deux clavecins (Pasquini, Telemann, Solers, Bach).

Le Galerie, 21 h. : M.-Th. Chirardi, guitare (Haendel, Bach, Sor, Villa-Lobos, Turina, Pujol).

Eglise de la Madeleine, 21 h. : M. André, frompette: A. Mitterhofer, orque; B. Soustrot et L. André, trompettes (Bàch, Mouret, Vivaidi, Schubert, Albinomi). Au Bec fin, 20 h. 30 : Pulchérie, c'est la vie ; 21 h. 30 : T'ea comme fou ; 22 h. 30 : Nadine Mons ; 0 h. 15 : Rêves orientaux. An Vrai Chic parisien, 20 h. 45 ; Festival de la chanson inconnus ;

NOCTAMBULES (5) **ANATOMIE** DUN RAPPORT

LUC MOULLET of ANTONIETIA PIZZORNO

LE MONDE

Voir Festival d'antomne. Musée d'art moderne, 20 h. 30 : Noah · Interdit aux moins de 18 ans

MARAIS - QUINTETTE - 14 JUILLET

MAC MAHON

LE CHEF-D'ŒUVRE DE DINO RISI

C'est d'un comique constant - FRANCE-SOIR

Sordi entre l'ivresse et les larmes est génial. Un

jalon important dans l'œuvre de DINO RISI -

Un des films les plus intéressants de la rentrée

INFORMATION

Deux spectacles actuellement à l'affiche : au Grand Théâtre. ELISABETH UN, de Paul Foster, le ballet des têtes couronnées de l'Europe au temps de Shakespeare vu par un Americain irrespectueux.

tueux.

A la salla Gémier, la Théatre Fer de Lance da la Martinique lous SOLITUDE, LA MULATRESSE, d'après Schwarz-Bart: « Une histolre dure et lancinante... celle d'une femme, celle d'une lle, celle d'un peuple à la recherche de la liberté.» («Le Quotidien de Paris s.)
Du mardi au samedi : 20 h. 30.
Location : 727-81-15.

TOUS LES SOIRS A 20 H. 30



sf dim, et lundi - Matinée dim. 17 b



Concerts Barg GRANDS CONCERTS PLEYEL Lundi 8 NOVEMBRE LONDON CHAMBER ORCHESTRA

HISTOIRE D'UNE RÉVOLTE

de LOPE DE VEGA Une énergie d'une sensibilité d'une indiscutable avalité.

< Le Figaro, > Le spectacle est plein de

gentillesse, d'entroin. > « L'Express. » « La mise en scène est pleine d'invention et de poésie. »

« L'Aurore ». THÉATRE DE LA PLAME

PUBLICIS GILANDS FLYSEES PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT GOBELINS CAPRI GRANDS ROLD EVAROR



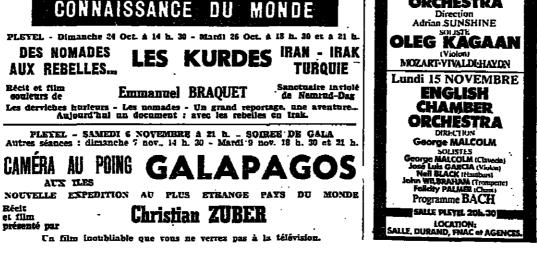
parie de Raquel Weich. Dans Elle, qui parle. c'est elle qui parle.

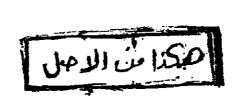
Cette semaine dans ELLE.

3° MOIS. Seul à Paris. LA CLEF, 21, rue de la Clef (5°)

demain les mômes

...Quand your entrerez dans DEMAIN LES MOMES. Quelque chose vous prendra à la gorge et ne vous lâchera plus... "Un Chef-d'œuvre du cinéma fantastique, Lachize un film de Jean Pourtalé avec Niels Arestrup et Brigitte Rouan





d'automne : LE QUOTIDIEN DE PARIS ...L'un des meilleurs de son auteur - LE FIGARO Un humour décapant une ironie proche du NOUVEL OBSERVATEUR désespoir -Déchirant et douloureux où l'on ne cesse de TELERAMA Un film remarquable -Tout le monde

STANLEY KUBRICK

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO AUMONT RIVE GAUCHE VO IMPÉRIAL VI GAUMONT SUB VE-14 h • 17 h 25 • 21 b

HAUTEFEUILLE | VO 12 h • 15 h 30 • 19 h • 22 h 30 HASTEFEUILE II VO 13 h 30 • 17 h 10 • 20h 30

RADIO-TÉLÉVISION

21 h.: J.-P. Sèvres; 22 h. 15: Pendant les travaux, la s'éte continue. Blancs-Mantsaux, 20 h. 30: J. Bois; 21 h. 45: les Jeannes. Café d'Edgar, 20 h. 30: Maffia-Délire: 22 h.: Sylvis Joiy, — II. 22 h.: Deux Suisses au-dessus de tout soupcon.

tout soupcon.

Caté de la Gare, 20 h.: Contes en poudre; 22 h.: A nos chers disparus.

Ches Wélix, 21 h.: Serge Llado:
22 h. 30: J. de Boucas.

Coupe-Chou, 20 h. 30: Je n'imagine pas ma vie demain; 21 h. 30: Jail fait trois touneaux dans mon cercuell.

Cour des Miracles. 30 h. 30: Cather. Cour des Miracles, 30 h. 30 : Catherine Sauvage ; 22 h. : Zizante Bre-Fanal, 20 h. 30 : le Président ; 22 h. :

la Mariée et le Chasseur de papulons.
Petit Casino, 21 h. 15 : Farter du pied gauche ; 22 h. 30 : J.-C. Montella.
Théatre de Din-Heures, 20 h. 15 : La démocratis est avancés ; 22 h. Tu crois que c'est misux allieurs.
La Venve Pichard, 22 h. 15 : la Revanché de Louis XI.
Vieille Grille, I : Roger Mason; II : Math Samba ; 22 h. 30 : Savezvous que les arbres parient?

Cavenu de la Republique, 21 a. : Sees cans provisions
Deux-Anes. 21 h. Marianne ne
vols-tu cien venir?
Dia-Heures, 22 h. 15 : Tu crois que
c'est mieux allieurs.

cinémas

La cinémathèque

Challiot, 15 h.: les Trois Lumières, de F. Lang; 18 h. 30 : le Far-West, de J. Brei.

Les exclusivités

A A A A A A

MIRKE

NIG RAPPON

3.50%

7.7

والمسروب EME

1. 1. 17.7178 亚亚

5 1 COSTST&

The second

*

MAN CHANGELLE

ANATOMIE D'UN BAPPORT (Fr.) ANATOMIE D'UN RAPPORT (Fr.)

(**) : Nortembules, 5* (633-42-34).

AU FIL DU TEMPS (All., v.o.) :

Maraia, 4* (278-47-86)

BARRY LYNDON (Angl., v.o.) :

Hautefeuille, 5* (633-79-38) ; Caumont-Rive-Gatche, 6* (548-26-35) ;

Gaumont-Champe-Elysées, 8* (35904-57) ; v.f. ; Impérial, 2* (74272-32) ; Gaumont-Sud, -14* -(33151-16).

BRONCO (Augi., v.o.) : Le Seine. 5 BRONCO (Angl. v.o.): Le Seine. 5° (325-95-99).

BUGS) MALONE (A.. v.o.): Bilboquet, 5° (322-87-33); vf.: Les Templiers, 3° (272-94-56).

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBRE (IL. v.o.): Studio Médics. 5° (333-25-97); U.G.C. Odéon. 6° (325-71-08): Biarritz. 8° (733-89-33); vf.: Cinémonde-Opérs. 9° (770-01-90); U.G.C. Gobelins. 13° (321-06-19); Miramet. 14° (326-41-02); Caumont-Convention. 12° (828-42-27); Secrétan. 19° (206-71-33)

CIAO MANHEATTAN (A.. v.o.): Action-Christine. 5° (325-85-78).

COMMENT - YU EONG DEPLACA

LES MONTAGNES (Fr.): Le Seina. 5° (225-93-99); COMMINTER (A. v.o.):

LES MONTAGNES (Pr.) Le Seina, 5° (223-23-99).

COMPLOT DE FAMILLE (A., v.o.);
U.G.C. - Marbouf, 8° (225-47-19);
v.f.; Hausknann, 9° (779-47-55).

LE CORPS DE MON ENNEMI (Pr.);
Rex. 2° (226-33-93); Sretagne, 6° (222-57-97); 7 G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Normandie, 8° (359-41-18); Fubirdis-Marignon, 8° (359-41-18); Paramount-Opéra, 9° (673-34-37); U.G.C.-Gobelina, 13° (231-06-19); Paramount-Corècna, 14° (540-45-91); Marie-Convention, 15° (528-45-91); Marie-Convention, 15° (528-45-91); Marie-Convention, 15° (528-Paramount - Oriens. 14 (540-45-91); Maric-Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (228-99-75); Paramount-Maillot, 17-(738-24-24); Paramount-Montmartre, 18 (506-34-25);

LES FILMS NOUVEAUX

MISSOURI BREAKS, film amb ricain de A. Peca, v.o. : Quin-tette, 5" (033-35-46) ; Dragon,

ricalm de & Peria, v.o. : Quintette, 5* (33-35-40); Dragon, 6* (548-54-74); Elysées-Cinéma, 8* (225-37-90); v.f.: Ermitage, 8* (335-31-71); Helder, 9* (770-72-86); Nations, 12* (343-04-67); U.G.C. Gobelins, 13* (331-06-19); Montparnasse-Pathé, 14* (326-65-13); Gaumont-Convention, 15* (828-62-27); Clichy-Pathé, 18* (522-37-41); Napoléon, 17* (390-41-46)

DEBOUT LES DASINES DE LA TERRE, film (aponais de H. Yoshimura, v.o.; Luxembourg, 6* (833-97-77); New-Yorker, 9* (770-63-46) (sauf mardi); JOSEY WALES, HORS-LA-LOL (ilm américain de C. Eastwood, v.o.; Paramount-Odéon, 6* (325-39-83); Paramount-Elysées, 8* (359-49-34); v.f.: Boul'Mich, 5* (033-48-29); Paramount-Opèra, 9* (770-60-94); Paramount-Bastille, 12* (243-79-17); Paramount-Bastille, 12* (326-22-17); Paramount-Gaine, 14* (546-48-91); Paramount-Gaine, 14* (546-48-91); Paramount-Gaine, 14* (546-48-91); Paramount-Gaine, 13* (528-98-34); Paramount-Gaine, 13* (528-18-03).

LES 12 TRAVAUX D'ASTERIX, desain anime français : Richemille, 6* (633-79-18); Madeleine, 8* (673-56-03); Haute-feuille, 6* (633-79-38); Nations, 12* (343-04-67); Montparnasse-Pathé, 14* (328-65-13); Caumont-Gambetta, 20* (797-32-74).

LETTHE PAYSANNE, film sénémata de S. Pave : Le Clef. 5*

LETTHE PAYSANNE, film send-gales de 3. Faye : La Cicf. 5* (337-90-90) UN CERTAIN JOUR, film ita-llan d'E. Oimi, v.o. : Studio des Ursulines, 5* (933-39-19).

Gen Ursulines, 5* (033-39-19).

COURS APRES MIOI QUE JE TATTRAPE (Pr.): George-V. 8* (225-41-45); Caméo. 9* (776-20-89); U.O.C.-Coobeline. 13* (331-08-19); Grand - Pavois, 15* (531-44-58); Cambronne. 15* (734-42-96); Paramouni-Maillot. 17* (738-24-24); Faramouni-Maillot. 17* (738-24-24); Paramouni-Montparasse, 14* (326-22-17); Elerity: 8* (723-69-23).

CRIA CUERVOS (ESp.). 9. 0. Esaint-Oermain-Huchette. 5* (633-87-59); Elysces-Lincoln. 8* (339-35-10); It-Juillet. 11* (357-90-61); 9. 1. Esaint-Lazare - Pasquier, 8* (335-35-10); Quartier-Latin. 9* (336-38-14); Marignen. 8* (359-92-82); Mayfair, 16* (525-17-06); 9. 1. Rex. 2* (238-63-93); Impérial. 2* (742-77-52); Montparhasse-Sl. 8* (534-14-27); Saint-Larare-Pasquier, 8* (337-33-43); les Nation. 12* (343-46-67); Elysées-Lincoln. 8* (326-46-67); Elysées-Lincoln. 8* (336-38-14); Marignen. 8* (336-92-82); Mayfair, 16* (525-67-06); 9. 1. Rex. 2* (238-63-93); Impérial. 2* (742-73-52); Montparhasse-Pasquier. 8* (337-33-43); les Nation. 12* (343-46-67); P.L.M.-Saint-Jacques. 14* (529-68-42); Gaumont-Sud. 14* (331-51-16); Carabroune. 15* (734-42-96); Clichy-Pathé. 18* (522-63-13); 9. 1. Ermitage. 8* (339-15-71); 9. 1. Ermitage. 9* (339-15-71); 9. 1. Ermit

la Mariée et le Chasseur de papil-lons. Petit Casino, 21 h. 15 : Partez du Scudio de la Harpe, 5* (633-34-53) ; pied gauche ; 22 h. 30 : J.-C. Mon-tella. Pháites de Div. Harrage et h. 15 . I.

Les chansonniers

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

a cinémathèque

a cinémathèque

alliot, 15 h.: les Trols Lumières, de F. Lang; 18 h. 20: le Fàr-West, de J. Brei.

L'EMPIRE DES SENS (Jap.) (**),

v.f.: Bienverde-Montparnasse, 15° (544-25-02).

LES ROMMES DU PRESIDENT (A.)., v.o.: U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08); Ermitage, 6° (359-15-71); v.f.: Rez., 2° (236-83-93); Miramar, 14° (328-41-02); Murat, 16° (228-99-75); Paramount-Galarie, 13° (580-18-03).

ICI ET AILLEURS (Pr.): 14-Juillet, 11° (357-90-81).

L'DINNOCENT (Th.) v.o.: Cluny-

L'INNOCENT (It.) v.o. : Cluny-Reoles, 5 (933-20-12) ; Murat, 16 (228-99-75) ; Publicis-St-Germain

(1933-20-12); murat, 16*

(282-97-5); Publicis-51-Germain

6* (222-72-80); Biarritz, 8* (722-69-23); v.f.: Liberié, 12* (343-01-59); Secrécan, 13* (206-71-33); Paramount-Opéra, 9* (073-34-37); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17); Paramount-Maillot, 17* (738-24-24)

LE JARDIN DES DELICES (Fr.)

(**): Capri, 2* (508-11-69); Arlequin, 6* (548-62-25); Paramount-Opéra, 9* (073-34-37); Publicis-Champs - Elyaées, 8* (359-49-34); Paramount-Opéra, 9* (073-34-37); Paramount-Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14* (328-22-17).

LA MARGE (Fr.) (**): Quintette,

14° (326-22-17).

LA MARGE (Fr.) (**): Quintette,
5° (033-35-40); Cluny-Palace, 5°
(033-07-76); Motnparnass-83, 6°
(534-14-27); Concorde, 5° (339-(133-14-27); Concorde, or (133-28-4); Français, 9° (770-33-88); Gaumont - Covention, 15° (828-42-37); Caravellé, 18° (387-50-70); Clichy - Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont - Gambetta, 20° (797-2-74)

Ciichy - Pathé. 18* (522-37-41);
Gaumont - Gambetta. 20* (79702-74)

LE MARIN QUI ARANDONNA LA
MER (A.) (**) v.o.: Studio Alpha,
5* (633-33-47).

MISS CHERS AMIS (it.) v.o.: Quintette, 5* (633-35-49); Monte-Carlo,
8* (223-09-83); v.f.: Françaia,
9* (323-33-49); Marignan,
1986 (it.) (**) v.o.: Grands-Augustins, 8* (633-22-13); Hautefeuille,
8* (633-79-38); Marignan, 5* (33993-82); Olympic, 14* (783-57-42);
v.f.: Gaumont-Théatre, 3* (23133-15); Montparnasse-83, 8* (54416-271; Fauvette, 18* (331-56-86).
LES NAUFRAGES DE VILE DE LA
TORTUE (FT): AB.C., 2* (22633-34); Styx, 5* (633-02-40); Montparnasse-Pathé, 14* (125-65-13); Olympic, 14* (783-57-12); Cambronne,
12* (734-42-65); Secrétan, 19*
(206-71-33).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMÉS

5" (325-95-99).
MA VACHE ET MOI (A.) ; Marais.
4" (ZIE-47-86).

.15-29). NE NUIT A CASABLANCA (A. v.o.) : Champollion, 5° (033-51-60)

CABARET (A. v.o.): Châtelet-Vic-toria, 1º (508-94-14), à 20 h. LES CHIENS DE PAILLE (A. v.o.) (**): Luxembourg. 6º (823-97-77), à 10 h., 12 h. at 24 h. DANCING LADIES (A., v.o.): Action Christine, 6º (325-85-78), jours im-

DANCING LADISS (A., v.o.): Action Christine. 6° (325-85-78). Jours impairs.

FIVE EASY PIECES (A., v.o.): La Cief. 6° (337-90-90). à 12 h. et 24 h. INDIA SONG (Fr.): La Saina. 5° (325-85-98). a 12 h. 20.

MAHLER (ADR., v.o.). La Cief. 5° (337-90-90). à 12 h. et 24 h. LES MILLE ET UNE NUITS (IL., v.o.): Châtelet-Victoria, 1°°, à 14 h. PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Luxembourg, 6° (853-97-77). à 10 h., 12 h et 24 h. LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1°°, à 18 h. SON NOM DE VENISE DANS GALCUTTA DESERT (Pr.): La Seina. 5° (325-93-99). à 12 h. 15.

VERA CRUZ (A., v.o.): Saint-Andrédes-Aris. 6° (326-48-18). à 12 h. et 24 h.

VICES PRIVES. VERTUS PUBLIQUES (YOUR, 1°°, à 12 h. (af dim.).

VIOLENCE ET PASSION (IL., v.o.): La Cief. 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

l.es festivals LE FILM NOIE (v.o.), Artistic-Voltaire, II (700-19-15), 18 h.: les Anges aux figures sales; 17 h. 45: ls Dame de Shanghai; 19 h. 15:

(828-42-27); Victor-Bugo, 16* (127-48-75); Wepler, 18* (337-50-70); District Gamment - Gambetta 20* (787-62-74). UNE VIE DIFFICILE (It.) v.b.; BERGMAN (v.o.) (633-43-71); Jeux d'été. VIE DIFFICILE (It.) v.b.; FESTIVAL DU FILM' SUR L'ART (7.0.), Studio Git-le-Cour, 6* (326-63-63-63); Mac-Mahom, 17* (380-63); I'Extase et l'Agonie. 24-61). UN TYPE COMME MOI NE DEVRAIT JAMAIS MOURIR (Fr.): Cinoche-Saint-Germain, 6* (533-10-62); Les Tempilera, 3* (272-94-56)

Où est passé "M" Bruit."?

Use tait.

Cette semaine dans ELLE.

Les grandes reprises

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A. V.O.): Elysèes Point Show
3": (225-67-29); v.f.: Haussmann.
9" (770-67-55); Royal-Passy. 16"
(527-41-16);
BLACEMARI. (A. V.O.): Action
La Fayetla 9" (878-80-50).
2901: ODYSSES DE L'ESPACE (A. V.O.): Studio de la Contrescarpa.
5" (225-78-37); Elysèe Point Show
8" (225-67-29).
FANTASIA (A. V.f.): Rex. 2" (22683-93); Panthéon. 5" (933-15-04);
Montparasses 83, 6" (544-14-27);
Madeleine. 8" (973-55-03); Marignal. 8" (326-82-82); France-Elysées. 8" (723-71-11): Gaumonn-Sud.
14" (331-31-16)
GUERRE ET AMOUR (A. V.O.):
Studio Logos. 5" (933-26-42).
BALLUCINATIONS (Fr.): Le Saina.
5" (325-95-99).
MA VACHE ET MOJ. (A.): Marsia.

MA VACHE ET MOI (A): Marsia.

4º (212-47-55).

NIAGARA (A., V.O.): Action Répubique, il: 4805-51-33).

N° 17 (A., V.O.): Studio Jean-Cocteau. 5º (032-47-42).

MURDER (A. V.O.): Baisse. 8º (359-52-70)

PROFESSION: REPORTER (A., V.O.): Dominique. 7º (551-04-55).

(asuf mardi)

PRIMA DELLA REVOLUZIONE (L., V.O.): Studio Galande. 5º (633-72-71).

LA TOUE INFERNALE (A., V.O.):

73-71).
LA TOUR INFERNALE (A., v.o.):
Kinopanorama, 15' (306-50-50).
WALT DISNEY (A. v.f.): La Royale,
8' (225-87-26): Elysées Point Show,
8' (225-87-29): Diderot. 12' (34313-29).

Les séances spéciales

| S3-41 : Styl. 5 (633-08-40) : Marignan, 8 (353-92-82) : Montparnasse-Paths, 14 (326-85-13) : Olympate. 14 (783-87-42) : Cambronne. 13 (734-42-86) : Secrétan. 19 (208-71-33).
| NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (IL.) v.o. : Chooche de St-Germain. 6 (633-10-83).
| OTALIA DE BARIA (Fr.-Bréa.) Vers. Bréa. : Bienvenue - Montparnasse. 15 (344-25-02) : U.G.C.-Odéon. 6 (325-71-08) : V.G. C. Biarritz. 8 (723-89-23) : v.L : Haussmann. 9 (770-47-55).
| SALO (IL.) (**) v.o. : La Pagode, 7 (705-12-15).
| TAXI DRIVER (A.) (**) v.o. : La Pagode, 7 (705-12-15).
| TAXI DRIVER (A.) (**) v.o. : La Pagode, 7 (705-12-15).
| TAXI DRIVER (A.) (**) v.o. : La Pagode, 7 (705-12-15).
| TAXI DRIVER (A.) (**) v.o. : La Pagode, 7 (705-12-15).
| Catanas (S33-93-39) : Saint-Germain-Village, 5 (333-95-39) : Saint-Germain-Studio (33-42-72); Bosquet. 9 (770-94-64) : Marsville. 9 (770-

M. BOINVILLIERS ELU PRESIDENT DE LA DÉLÉGATION PARLEMENTAIRE

● La délégation parlementaire pour la radiodiffusion-télévision pour la radiodiffusion-télévision française a procédé mercredi 20 octobre au renouvellement de son bureau. M. Jean Boinvilliera, député U.D.R. du Cher. succède à M. Dominique Pado, sénateur indépendant de Paris, comme président de cet organisme. Ont été elus vice-présidents. M.M. Jean Fleury (député, U.D.R.), Pélix Ciccolini (sénateur, P.S.), Jacques Blanc (député, rép. ind.) et Jack Ralite (député, P.C.).
M. Joëf Le Tac, député (U.D.R.) de Paris, conserve ses fonctions de

M Joël le Tre, député (U.D.R.)
de Paris, conserve ses fonctions de
chargé de trission pour la coordination avec les parlementaires
membres des conseils d'administration Au cours d'une brève intervention M Pado a rappelé les
efforts accomplis en 1976 par la
délégation parlementaire pour
veiller au bon fonctionnement du
service public. M Boinvilliers a
insisté sur le rôle de la délégation
pour le contrôle permanent de
Papplication de la loi du 7 août
1974. Après deux années d'activité
des différents organismes de radio
et de télévision, il va devenir possible de dresser un bilan et de
porter un jugement sur cette réforme. La délégation parlementaire, a-t-il précisé, s'attachera à
réunir les différents éléments de
ce bilan.

M Georges Filliond député

M. Georges Fillioud, député (P.S.) et membre de la délégation, a déclaré :

a Quand on sait ce qui se passe dans les sociétés de télévision et de radio, on se demande à quoi sert noire délégation, créée pour faire respecter la loi et exercer au nom du Parlement, un contrôte sur les organismes issus de l'ORTF. La liberté et l'indépendance y soni quotidiennement ba-fouées par les interventions pu-bliques ou souterraines du pou-poir politique.

JEUDI 21 OCTOBRE

— La C.F.T.C. s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. — MM. Asher Ben-Natan, conseiller du ministre israélien de la défense : Michel Bacos, com-mandant de l'Airbus ; Silver Ayache, otage français, et Illan Hartav, otage israélien, partici-pent au débat du magazine **CONSULTATIONS GRATUITES**

C'est sensible un nourrisson, c'est surdoué, c'est fragile, c'est mignon, çe ne fait pas forcement de la bonne télévision. Même quand elle nous est proposés per quelqu'un d'aussi sympathique, d'aussi sourlant, d'aussi capable que Robert Clarke.

dans la série des - Grandes énigmes -, cette émission sur l'apprentissage de la vie ? Aux femmes, seules responsables, à en croire les psychologues réunis en studio, du bonheur, de l'équienlante ? Les trois quarts, que dis-je, les neul dixièmes d'entre dans un macazine, dans un lournal, avaient appris d'une voisine, avaient elles-mêmes constaté que les nouveaux-nés marchent et nagent d'instinct, reconnaissent la voix et l'odeur de la personne chargée de leur assun'est pas forcément la mère, f'expérience le prouve — et se ce chapitre, on ne nova a rien appris, ou fort peu de choss. S'agissait-it de toucher les hommes, d'attirer leur attention sur lès besoins de leur progéniture ? On s'y est mal pris alors. A aucun moment, ils ne se sont sentis concernés. Les gosses qu'on nous a présentés semblaient tous être de père

dans un coin, figurantes benévoies, trois mamans avec leur bébé dans les bras. On leur

TRIBUNES ET DEBATS du même magazine, sur TF 1, à 21 h. 25.

« L'événement » sur « L'opération Entebbe »; le docteur Louis René, président de l'ordre des médecins de la région parisienne, le docteur H. Larcher et le professeur Steller sont les protagonistes du deuxième débat sur « Les guérisseurs des Philippines » au cours

seraient autorisées à poser tout à l'heure des questions aux savants invités de Robert Clarke. L'une d'elles, la première, s'inquiétait de l'agressivité de son aînă. Il ătalt însupportable, la maîtresse d'école s'en plaignait... Comment, mademe, mais on vient de vous le dire, on vient che de Besancon, un cas analogue, celui du jeune Raphaël, négligé, bouscuté, par une mère fatiguée, une mère au travail l ieune femme le reste au fover. mes entents... Bon, pessons, il se fait tard, une conclusion, observations? La parole, le maiheureuse ne l'a pas gardée longtemps. On la lui a coupée iuste quand ca devenait inté

consultation à l'antenne et nous mettre vraiment à l'écola des parents ? Rappelez-vous, c'était l'un des meilleurs moments du reportage de Daniel Karlin aur Bruno Betteihelm. Cette taçon de cerner, de creuser un proles leçons de piano ou mon fils a paur de faire du vélo, - un problème particulier soumis à la sagacité investigatrice du spécialiste. C'est infiniment plus original, plus instructit que cas assommants cours du soir au tebleau noir de l'écran.

CLAUDE SARRAUTE.

VENDREDI 22 OCTOBRE MM. Gabriel Ohetz, délégué général à l'emploi, et Michel Rolant, secrétaire national de la C.F.D.T., débattent sur Radio-

Monte-Carlo, à 13 h. 15. L'ordre martiniste père s'ex-prime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

JEUDI 21 OCTOBRE

CHAINE I: TF 1



20 h. 30. Serie. La vie de Marianne. 21 h. 25. Magazine d'actualité: L'événement, prés. J. Besancon. L'opération Entebbe: les guériaseurs des Philippines



23 h. 55, Journal.

CHAINE 2 : A2

20 h. 30. Jazz. To Bix or not to Bix. de J.-Ch Averty La biographie imaginaire du trompettiste Lion Beiderbecke, surnommé e La Louis Armstrong blane »

Bienvenue en Suisse, le pays 'du Sbrinz' SWITZERLAND

22 h 10, Science fiction Vous avez dit bizarre. de M. Lancelot: 23 h. 20. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 b. 30, Les grands noms de l'histoire du cinèma • Thé et Sympathie • de V Minnelli (1956), avec D. Kerr, J. Kerr. L. Erickson. Ed. Andrews. 22 h. 30, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poesie; 20 h. 5, Nooveau repertoire dramatique de France-Cuture : « Un chien pour Betty », de 8, Fiamand ; 22 h. 35, Objectif peinture (9), per D. Lecomte; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poesie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 25, Studio 107... Frédérique Cambrellog, harpe ; 21 h., En direct de la ralle Playet... Prestige de la musique, par l'orchestre et les chours de la tondarion Guibenklan, de Lisbonne, direction M Corboz, avec E Andor, U Spreckelsen, H Schaer e le Deum » (M A Charpentier) ; r Laudate puer » ossume 113 (Haerdel) ... Magniticat » en re majeur, SAMV 243 (J.-S. Bach) ; 23 h. 30. Le cabaret allemand ; 0 n. 5. Improvisation pour doubte quartett , 0 h. 30, Les interprétes américains à Paris

VENDREDI 22 OCTOBRE

CHAINE 1 : TF 1

De 12 h. 15 à 14 h. 25, Programme de la mi-journée (reprise à 17 h. 30). 20 h. 30. Au theatre ce soir : - Frédéric -, de R. Lamoureux, mise en scène de P. Mondy, avec R. Lamoureux face aux barbouxes. 22 h. 10, Emission musicale : Presto : 23 h. 10, Journal.

CHAINE 2 : A2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu (à 15 h. 50, Aujourd'aui magazine).
20 h. 30, Feuilletour : La poupée sanglante ;
21 h. 30. Emission littéraire . Apostrophes, de
B. Pivot. (Le comique par l'absurde.)

Arec MM Raymond Devos (a Sens dessus
dessous »). Pierre Aieme (a Entretiens avec
Chanal »). François Caradec (à propos de
a la Logique mene à tout », d'A Allars).

J Carelman (a Nouveau Catalogue d'objets
intronvables »). et Michel Laclos (a Cami »)
22 h. 50, Cinè-club — Wild boys of the
road », de W Wellmann (1933). avec F Darro.
Ed. Philips D Coonan A. Hovey. (V.o. souslitrés. N.)

Inédit A découvrir.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Magazine : Vendredi... En direct de l'Empire.

A l'occasion du premier anniversaire de leur magazine, Christine Ockrent, l'oan Levar et André Campana font le point d'une année d'émissions. 22 h. 30, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. 5, En Ilaison avec T.F. 1... Emission mèdicale: L'identité de l'homme, avec le professeur Hamburger; 21 h. 35, Aussique de chambre (Dall'Abaco, Albinoni, Boccherini, Weber, Chopin), avec D. Glazer (clerinette), G. Kuhn (piano), B. Pietri (piano); 22 h. 35, Objectif peinture (10), par D. Lecomte; 23 h. De la huit; 23 h. 50, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 40, Jacques Thibaud interprete Hayon et Mozart;
20 h. 20, Echanges internationatix de Radio-France, par
l'Orchestre symphonique de la Radiodiffiction sarroise, direction
H. Zender, avec le planiste M. Beroff: « Prétude à l'aprèsmidi d'un taune » (Debussy); « Ding » pour orchestre (R. Mosser); « Symphonie n. é en ut majeur D. 509 » (Schubert);
22 h. 15, En écho; 23 h., Cabaret du Jazz; 0 h. 5, Le caberet
allemand; 0 h. 30, Nouvelle musique américaine.



(15), boulevard MAGENTA-PARIS X° Angle rue de Lancry M® BONSERGENT ON REPUBLIQUE . PARKING GRATUIT ON PARC METRE

art do 9 h 30 a 12 h 30 et do 14 h a 19 h - Fermé Dimanche et Lundi matir



OFFRES D'EMPLOI lacards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

la ligne La ligne (1.0. 40,00 . . . 46,70 9.00

81,73

70,00

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placarde encedrée" Dauble Insertion "Placards encadrés L'AGENDA DU MONDE 12 ligne 28,00 34,00 *\$*9,70 38,00 44,37 40,00 46,70 28,00 32,69

 $\mathcal{M}^{\mathcal{D}^{\mathcal{D}^{\mathcal{D}}}}$

join Cart

1

Nigg:

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi



recherche pour PARIS et LILLE

commerciaux

AM, ENSAIS, ENSEM, ECAM...

spécialisés dans les compresseurs industriels de haute gamme, ils seront chargés des contacts techniques avec notre clientèle et de la négociation des contrats de vente.

Expérience de l'air comprimé ou des machines tournantes nécessaire. Anglais indispensable.

Adresser CV et prétentions au Service du Personnel, sous réf. 080, B.P. 113 - 78190 TRAPPES.

SIX CONSTRUCT INTERNATIONAL, Belgium

TOPOGRAPHES pour chantiers industriels en IRAQ

Veuillez vous adresser à Mme HAINAUT, Service du Personnel, Outremer, 5, avenue Galilée, 1030 BRUXELLES.

offres d'emploi

GROUPE INTERNATIONAL

CONDUCTEURS DE TRAVAUX

BARRAGE EN BETON

BARRAGE EN TERRE PORT

COMPLEXE INDUSTRIEL

en AMERIQUE DU SUD - AFRIQUE -

MOYEN ORIENT

Conditions d'expatriation intéressantes garanties et avantages

Les candidats sont des hommes d'expérience ; ils peuvent faire

Envoyer C.V. détaillé sous réf. 81158 CONTESSE PUBLICITE 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transm.

INGENIEUR BETON ARME QUAL PARIS ECR. B.E.B.A 22 RUE DUBAN, PARIS.

COMMUS ARCHITECTE

sociaux identiques aux régimes français.

offres d'emploi

MAISON D'EDITION

TREAST TO THE TREAST TREAST

RÉDACTEURS SINISTRES MATERIELS et CORPORELS

INTEREXPRESS

43, rue La Fayette Me LE PELETIER

IMPORTANTE SOCIETE

recherche

Libéré obligations

Libéré obligations

In militaires

malssant le Droit des Sh

la comptabilité en vue d'u

poste intéressent. ECRIRE Nº 5.366, L.T.P.,

Pour AFRIQUE NOIRE

COMPTABLE II

CHEF COMPTABLE

en précisent prétentions A. T. -29, av. Friedland 75008 PARIS.

TECHNICO-COMMERCIAUX

DE SANDE COMMERCIAUX DE SANDE PAR META DE SANDE PAR MOVEMBE PUR SANDE PAR MOVEMBE SUR MÉTUDO LA CUPITÉ DE SANDE SUR COMMENTA DE SANDE PAR META DE SANDE PAR MET

Ets Financier de Versailles rach. Guichsfiers « candidaturés pensionnés invalidités rach. également départs O.M. S.E.P.C. obligatoire. Salaire mensuel brut déput : 2.900 F. Env. C.V. sous le re 82.633 B. à B.E.U. 17, rue Lebel, 94300 Vincannes

POUEY International Collabor. pr visites industr. et comm. Stage format, rémunéré. Salaire et frais minim. 4400 F. Poss. access, rapide codes. Env. C.V. et photo, à POLIEV. offres d'emploi

SINTRA

INFORMATIQUE

POUR SA FILIALE ALLEMANDE

INGÉNIEURS D'AFFAIRES

FORMATION GRANDES ÉCOLES

Expérience 2 à 5 ans dans les domaines suivants :

 Vente de systèmes de saisle de données à base de mini calculateur :
 Vente de terminaux de visualisation ;
 Suivi d'affaires. LIEU DE TRAVAIL : FRANCFORT

Adresser C.V. détaillé et prétentions à la DIRECTION DU PERSONNEL, 26, rue Malakoff, 92600 ASNIERES.

IMPORTANTE CHAUDRONNERIE ACIERS INOX MÉTAUX SPÉCIAUX LEADER EUROPÉEN DANS SA BRANCHE

son Siège Social Porte Sud-Est Paris

ACHETEUR

Ce poste peut convenir à un candidat école sun des approvisionnements ayant une bonne expé-rience professionnelle;

 sens des contacts, de la négodiation, analyse et suivi des affaires;
 bonnes connaissances en métallurgie aciera, inox Horaire à la carte, restaurant self-service.

Adresser curriculum vitae et photo sous nº 82.384, EDITIONS ELEU PUBLICITE, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES, qui transmettra.



emplois régionaux

SEMICONDUCTEURS En vu d'étoffer son équipe financière

propose a: HEC, ESSEC, MBA, SUP de CO., DECS, EXP. COMPTABLE,

ANGLAIS COURANT INDISP. à 3 ans d'expérience et débutants ayant nt potentiel, souhaitant prendre resautres unités...

dans 2 secteurs Contrôle de gestion Orientation informatique

FORTRAN et APL COMPTABILITE GENERALE Adr. € C.V. 3 + photo, préférence poste et prétentions à

MOTOROLA B.P. nº 34.11 31023 TOULOUSE CEDEX

IMPORTANT **PHARMACEUTIQUE FRANCAIS**

our compléter l'équipe du service des EXPÉRIMENTATIONS CLINIQUES Nous serons intéressés par des candidats : - connaissant le milleu hospitalies, universitaire méridional (Bordeaux - Toulouse - Montpeller -Marseille) :

NIQUE. Le poste est à pourvoir dans une ville du Sud-Ouest et implique des déplacements fréquents de courte

CREUSOT-LOIRE

recherche

pour son centre de formation

de SAINT ETIENNE

ANIMATEUR de FORMATION

Ce poste conviendrait à un Ingénieur

ou à un Psychologue de formation, ayant plusieurs années d'expérience de

Ecrire evec C.V. - CREUSOT LOIRE Service Recrutement des Cedres 15, rue Pesquier, 75383 PARIS Cedex 08

la fonction en milieu industriel.

ouree. Adr. lettre manuscrite. CV en précisant les prétent B. de HERICOURT (réf. 53) 50. nue de Doual - 75009 PARIS, qui transm.



Installations INC Une filiale du Groupe IHC Holland, spécialisée dans les Terminaux Offshore et Systèmes de Stockage Flottant pour l'Industrie du Pétrole recherche:

INGENIEUR

Single Buoy

• Capable d'établir et de mettre en éxécution le planning d'un projet, ainsi que de contrôler et coordon-ner les activités durant le dévelop-pement de tous les projets de construction des terminaux pétro-liers SBM. Une expérience étendue en planning, prévision et contrôle de projets en constructions métalliques (grosse charpente), doublée d'une expérience technique pratique est nécessaire.

• Lieu de travail : Monaco (Principauté).

Qualifications et expérience : • Diplôme d'Ingénieur ou niveau professionnel équivalent. Expérience minimum 3 ans en planning de projets.

Bonne connaissance de l'Anglais

Toutes les cadidatures seront traitées de façon confidentielle.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prétentions à M.-Le Chef du Personnel SINGLE BUOY MOORINGS INC., 27, Bd Albert 1er - B.P. 157 MC MONACO (Principauté)

IEUNE CHEF DE PUBLICITÉ c'est ca que vous propose una agence cherchant à compléter son équipe. H. ou F. ayant anviron 2 ans d'expértence dans la gostilon de budgets moyens.

Adr. C.V. & Rhône-Alpes Haves, 17, av. du Rhône, 74011 Annecy. Entreprise Bâllment Génie Civil recherche DIRECTEUR REGIONAL DOUR activités important

DIRECTEUR REGIONAL pour activités importantes REGION de MONTPELLIER Sérieuses références fonctions Responsabilités exigées. Ecrire J'ANNONCE 1136 B.P. 1547, 31000 TOULOUSE. Referencions CADRE SUSCEP. TIBLE ASSISTER RESPONSABLE ORGANISME SPECIALISE DANS RELATIONS UNIVER-SITE-INDUSTRIE NIVeau minimus goulaité : BAC + 4. — Ecrira avec C. V. à HAVAS, no 195.332, 34000, Montpellier.

UN INGÉNIEUR imum 15 ans d'expérienc

professionnelle pour DIRECTION AGENCE A MARSEILLE Nécessité avoir occupé un empioi similaire. Posta d'avenir. Ecrìre avec C.V. et prétentions nº 10.129, A.I.C., 22, r. des Martyrs, 75009 Paris.

DIRECTEUR ANIMATEUR
D'UN FOYER
D'UN FOYER
ET D'UN CENTRE D'AIDE
PAR LE TRAVAIL RECEVANT
DES HANDICAPES MOTEURS
AUDIES À ORMINISE DE MARSEILLE Logement sur place. Env. C.V. dét. nº T 93,993 M, Régle-Pr., Es bis. rue Réaumur, Paris (29).

service concernant l'emploi INFORMATION-PROFESSIONS

Dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde" concernant chacune des principales fonctions ou pro-

fessions. C'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de

bon de commande à découper Te Monde information-professions

Je désire m'abonner à la synthèse hebdomadaire de la ou les fonctions suivantes : 1) Mettre une croix dans les cases correspondant aux fonctions retenues :

☐ Direction cénérale, fonctions multipostes.

| Marketing relations publiques publicité.

☐ Informatique. ☐ Production entretien,

☐ Ingénieurs. ☐ Etudes organisation et recherche.

☐ Direction financière et administrative. ☐ Comptabilité. ☐ Personnel formation relations Immaines et sociales.

Direction commerciale vente.

☐ Ingénieurs commerciaux et technico-commerciaux.

TARIF DES ABONNEMENTS (en Francs)

- Nombre de fonction 2 5 6 Z 8 10 11 20 39 57 74 90 105 119 132 144 155 165 13 78 114 148 180 40 210 238 288 310 330 136 199 253 70 315 368 416 462 504 542 577 234 342 444 540 714 630 **T92** 864

Le tarri de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le

INFOEMATION-PROFPSSIONS est adressé sons pli famé soit au domicile soit au (Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon

Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.05, ou écrire : *LE MONDE" INFORMATION PROFESSIONS - 5, me des Italiens, 75009 PARIS

on SOCIETE :

ADRESSE: loindre le règlement par ch. bancaire à l'ordre du «Monde» ou ch. postal (CCP4207-23 Pariel

OH SHIP

THEALE ALLEMAND

URS D'AFFAIRES

A COURS ECOUR

100

FRANCEDE

And Care

CLA WILLIAM

机电弧器

offres d'emploi

CHATELIER CONSEILS S.A. 10, rue de la Procession 73015 PARIS recherche

1 COLLABORATEUR CHARGE DU DIAGNOSTIC DE L'ORGANISATION ET DE LA FORMATION DES FORCES DE VENTE D'INDUSTRIELS DU SECTEUR GRANDE CONSOMMATION

Age souhaits : plus de 28 ans. Expérience nécessaire de chef de région dans une société pratiquant des méthodes modernes. Salaire en fonction de l'expérience.

Err. avec curr. vitas et photo à l'adresse ci-dessus.

FOXBORO FRANCE S.A. Faisant partie d'un Groupe Leader Mondial en instrumentation et Process Control recherche

TECHNICIEN SUPÉRIEUR

- 25 ans environ.
 Niveau B.T.S. (Electronique ou Informatique).
 Quelques snuées d'expérience dans la maintenance de systèmes numériques.
 Anglais lu et parié.
 Habitant Paris ou région parisienne.
 Acceptant déplacements fréquents en Métropole.
- Ecrire pour candidature avec C.V. à FOXBORO FRANCE S.A., 92-98, bd Victor-Hugo, 92113 CLICHY.

Entreprise Française Bâtiment et T.P. recherche pour Postes en IRAN SPECIALISTES ETUDES, FABRICATIONS et MONTAGE CHARPENTES METALLIQUES, ECTIP: J'ANNONCE 1137.

CARLETON UNIVERSITY, Com-mittes on Comparative Litera-ture. A vacancy exists for an outstanding person in a senior position within the rank of Pro-fessor with doiles commencing

negotiable. Applications should be sent to C.A. Marsden, Chair

min. 2 ans exper, pour service juridique et fiscal. 13° mois, horaire personalisé, restaurant d'entreprise. Ecr. ou féléphoner U. N. C. A. C., 83, av. de la Grande-Armés. Peris-14° 501-34-15, poste 25-53 ORGANISME FINANCIER

UN INGÉNIEUR ayant 2 à 3 ans d'experienc de bureau. d'étude mécanique Anglets souhaité pour sulvre l'étode complète de

C.V. complet at pret. 81,363. Contesse Publicité 29, av. Opére. Parts-ter, qui transmettre.

dispensable.
Poste à pourvoir rapidement.
Adr. lettre manusc., avec C.V.
dét., photo et prétentions à :
B1.50, CONTESSE Publicité,
20, av Opéra, Paris-let, qui tr.

DOCUMENTALISTE

Ste commerciale produits chi-miques rech. pour centre Paris JEUNE CADRE CCIAL

5 ans expert. environ connais-sances matteres premières, chi-mie fine appreciess. Anglais souhairt. Ecrire lettre men. + C.V. et photo sous no 82.34 B, à BLEU PUBLICITE.

secrétaires

EXCELLENTE

Chambre de commerce internal. recherche URGENT TRIGDACTIO

tris exper, steno angulas et
française, mi-temps, 14-18 h.
Encoyer C.V. et princitions
20. cours Albert-ler, 75008 Paris.

représent. offre

Fonderte recherche pour branche quincalillerie décora-d'amentiement, zone Nord France, 27 départements REPRÉSENTANT EXCLUSIF

PICLIFSI

statut V.R.P., Spe min. 25 ans, l'expér. du marché « fabrique de meubles » sera un atoc supplémentairs pour le choi du postulant. Ne pas se pré senter, écr., lettre manuscrité . C.V. et poots à . S.A. AUBIER CUNY

B.P. 18 - 75361 Paris codex

capitaux ou

ANGLAIS per PROF, d'origine. Résuit garant - 233-37-87, mart. POLYTÉCHNICIEMS (ES) donnent cours Mains + Physic. Bac et prépar. - 161, 261-14-89 ANGLAIS - Cours particul, dans Entreprises - 307-88-11

40,80

46,80

50,40

44,40

Comparez...

* Tanif LONGUE DUREE, pour locations

207, Rue de BERCY (12°). 108, BJ DIDEROT (12°) 102, Rue ORDENER (18°)

MARSEILLE : (91) 79.90 10

60 AGENCES EN FRANCE

à partir de 4 mois.

64,80 0,35

80,40 0,41

345,11,50

076,32,98

MORGAN 4 × 4 noire, inter-rouge, 0 km, 76. Tel. 033-10-83.

SPIDER 2000 JAUNE 1976 19,000 km. GARANTIE. CREDIT PRIX 37,000 F. - 546-09-09.

FORSCHE 911 S. 2.4 1.

PORSCHE 911 S. 2.

PORSCHE 911 S. 2.

PORSCHE 911 S. 2.

PORSCHE 911 S. 2.

PORSCHE 911 S.

39,60 0,30

0,39

0,45

0,26

formation professionnelle

L'ECOLE DE COMMERCE INTERNATIONAL E.C.I. RECRUTE SA PROMOTION 1977

Stage de formation de cadres moyens à l'exportation (de janvier à novembre 1977), rémunération men-suelle de 90 % du S.M.L.C. à 110 % du salaire antérieur.

CONDITIONS D'ADMISSION :

être âgé de 21 ans minimum;
 niveau d'études; classes terminales de l'enselgnement secondaire;

demandes d'emploi

DIRECTEUR COMMERCIAL

FRANCE et EXPORT

DIRECTION COMMERCIALE

ou succession progressive d'un dirigeant de P.M.E. sains. Ecrire nº T 94.796 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS (2°).

31 ans

recherche situation Journalisme - Edition - Enseignement.

Tél. : 656-97-92 - M. TERRACHE.

Jne hme 26 ans, CONTROLEUR
GESTION, analyste financier
dans P.M.E., rech. poste semblable Paris. Tél. 265-28-0, h.b.

A 48 ans
I'el besoin d'une situation.

1'el besoin d'une situation.

l'al besoin d'une situation.

Vous recherchez UN ADJOINT
prenant en charge l'ensemble
de vos problèmes administratifs
PERSONNEL GESTION
FINANCES.
Ecrire nº 81.73,
CONTESSE PUBLICITE,
20, av. de l'Opéra, Parts-le, q.t.
Jeune film licanciée sciences
économiq. (économ. générale),
sachant taper à la machine,
recherche emploi stable.
Etudierait foutes propositions.
Téléph. 355-75-17, le matin.
J. F. bonne instruction, bonne

Tétéph. 355-75-17, le mailn.

J. F. bonne Instruction, bonne présentation, parlant anglais, cherche travall. Tél. 540-49-76.
Homme 45 ans CADRE ADMI-MISTRATIF COMPTABLE ET SPECIALISTE TIERS PAYANT, connaissant gestion clinique, ch. poste responsabilité admanstrative, établ. hospitaiter on serv. social entreprise Paris ou ban. Ecr. nº T 994,825 M, Régie-Pr., 85 bis, rue Réaumur, PARIS-25.

trise histoire contemp., clpl. de norvéglen, 4 a. exper. enseign., 6 ans séjour en Norvége, disp. imméd., étudie toutes propositions empl. France ou Norvége. Ecr. ne 483.781 M. Régle-Presse. 25 bis, rue Réaumur, PARIS-7. Technicisenne achat d'espace cherche poste dans agence de publicité ou chez annonceur. Mima GIAUSSERAN, 75, ev. Gambeita, 75120 Paris. J.F. 26 a., lic. esp., DUEL port., Ch. de comm. esp., dipl. CPSS (BTSS), cons. angl., ch. empl. document., trad., interprétariat, réf. hang., assur., posit. cadre. Challet, 10, rue Psicharl, 73007. P. M. E. Pourquei pas une

Challet, 10, rule Psichari, 75007.

P. M. E. Pourquei pas une
DIRECTION ADMINISTRATIVE
ET COMPTABLE permanente
en TIME. SHARING? Coët
réduit, efficacité assurée agrès
réorganisation. Téléph. 99-63-25.
EX-CHEF SERVICE lemnabilier,
15 ans métier, grande expérdes affaires, cherche collaboration agence Paris ou province.
Ecrire nº 79.370, l. P. F.,
12, rue de l'isly, PARIS (87).
CADRE SUPERIEUR
M. E. C.,
45 ans, retraite anticipée après
17 ans outre-ner avec groupe
pétroller international, expércommerciale et direction générâle, anglais excellent, bonnisrâle, anglais excellent exc RECH. PLACE CAISSIÈRE name 50 ans, 11 ans métier. cr. Nº 6.378 e le Monde » Pub. r. des Italiens, 75427 Paris-9.

1974, gris métal., 27,000 km. Etat except. 21,500 F (Arg.) Tél 973-49-50. le soir. **boxes**·autos

ANCIEN INTERPRÈTE AMBASSADEUR

(Français, Anglais, Arabe) DOCTEUR 3º CYCLE Etude Nord-Américaines

SECRÉTAIRE

Travali mi-temps matin Secrétariat ou poste Hôlesse (Dactylo IBM). Possibilité ranscrire manuscr. et magnét Téléphone : 522-23-93

Plusieurs années secrétariat Maitrise Psychologia ch. poste Servica Personnel Christiane GREVOZ 4, rue Sivel, Paris-14

représent. demande

M. J. Frydas, 26 Sloane Gardens, London S.W.I. - Tél. : 730-37-22

travail à domicile

Demande -

Planos NEUFS, dep. 6.500 F.
Dande, 75. av. Wagram. Credit
WAG. 34-17 - Location
BEAUX LIVRES
Achat comptent à domicite
cours
te plus haut MER. 26-73

Vends 1.006 caisses en cartor Force 30 kg 460×300×310 mm. Télép. : 287-14-47.

L'immobilier

appartements vente

PETIT 5 PIECES PRIX : 810.000 F.

RIIE DE COMPCELLES

4 PIÈCES 126,20 M2

+ beicons 22,55 m2 1.274,000 F C. JOLYET - 533-86-90

AVENUE MOZART à vendre Indépendamment ou groupés : 1) Appt 55 m2 décoré avec goût, culsine équipée. Prix 395.000 F.) Luxueux studio de 25 m2. Px 95.000 F - RHODES, 938-19-28

11" METRO PARMENTER

Asspillaus 5 p., neuf. 130 m2 +
50 m2 terrasse plain-pled. 7º 6f.
Plein Sud sur jardin. Séjour de
41 m2, 3 chambres, 2 s. de bas,
culsine équipée, dressing aménagé, cave, pariding en sous-sol.
Sur place ce jour : 142, RUE
SAINT-MAUR, de 14 à 18 h, ou
16f. : VIP 567-54-56 ou 805-73-56

PERFIRE Bel immeuble
PERFIRE Pierre de Yallie
Pierre de Yallie
Cr. 229.000 F.
F. Vis. de 13 à 18 h.
ies: 22, 23, 24 octobre.
H, rue Guillaume-Tell.

PRES AV. VICTOR-HUGO 175 M2 s/VOIE PRIVEE haut platond, possib, prof. lip. Prix 825.000 F. Tél, 924-40-92.

SEGONDI S.A. 874-08-45.
Près MUETTE, très bel imm.
d'angle, it cft, beau et grd 6 p.
210 m2, park. pour 2 voitures.
Vis vendredi, 14 h. 30 à 17 h. 30
2, AVENUE
DU COLONEL-BONNET

ation et gestion assure SORPL • DID. 97-23 chbre Service: \$47-2-88

7, RESIDENTIEL, é90.00 F, 6 pièces, 165 m2, très bon état, 2 sailes de bains, 3 w.-c., 2 sailes de bains, 3 w.-c., 2 sailes de bains, 3 w.-c., 2 chambres Service, 1er étage, Possib. profession libérate. Visite: 5, rue Pierre-Narat

Ts ies jours 13 h, 30 à 15 h, 30 et samedi, 11 h, à 13 h, 90, AV. DAUMESNIL eutree, sél., 2 chbres, bains, w.-c., 46 ét., 72 m2, imm. ri-can. Px 330,000 F. Visite jeudi et vandredi, de 14 à 17 h.

Proche Bols Vincemes potaire

Proche Bols Vincennes potaired dans imm. P. de t., asc., 3 posic., ét., ét., ét., ti cft. 734-73-36 h. b belc., st., el., tl cft. 734-93.5 h.b.
SUR PARC MONTSOURIS
Pytaire vd ds pet, malson 2 P,
Rez-de-ch., jaré., tl cft. 734-96.6
Près AV. TRUDAINE
Séj, double + 2 chbres, balns,
Ar étagé, Sans asc., soleil,
275.000 F. FONCIAL - 264-52.5 16. IBULYDEDU DS IMM. P. de T. ed stand.
av. asc. ch. cent. Heen. and
de 280 m2 av. séi. + dhie liv.
+ 5 ch. bursau. affice 2 bs
2 cah. tell. 2 w.c., 2 ch. serv.
Pr. tr. latér. Pr vis. srpl. vend.
de 16 h. à 12 h. et 14 à 18 h.
39, rue SCHEFFER ou 734-44-22.

CŒUR MARAIS Ppriétaire vend duplex restau avec terrasse 420 000 F. 770-65-1

17' MAILLOT Part. vend dans bal immeoble double Riving ensolelilé + balc. + chambre très calme, tout confort - ascanseur - 1818phone. Prix 325 000 F.

Tri. - 72-14-47. or 770-84-04

11 h. à 14 h. et 20 h. à 22 h.

Rive gauche

DUROC 2 P. URGENT Prix Intéressant PROMOTIC. 325-10-74.

Livr. Imméd. petit imm. plerre taille-2 std., un 2-P et parkinss. 5/pl. 66, r. Emtrepneurs, 12-le leudi, vand., sam., dimanche, de 14 à 19 h. 346-71-88 SIMEF.

PARC MONTSOURIS

VVo - 3 P. tout confort, impeccable, 300,000 F. Visites de 13 à 18 b, les 22-23 : 6, RUE FIZEAU.

MONTMARTRE A SAISIR 65 m2, imm. ravalé, 40,000 F à débattre. 924-36-56.

16' VUE DIRECTE SEINE Solell, part. vd 4 p., od sland. 105 m2, tél., park., prof. lib. aut 150.000 F. - Tél. 525-37-87, matio WAGRAM impaccable studio, belle culsine aménagée, s. de bns. Téi. Plein soleil, calme. 117.000. SEG. 34-17

16" METRO ARGENTINE
168 == dans bei imm.
P. de T. USAGE MIXTE.
Tout conft. 624-84-28.

175 M2 S/VOIE PRIVEE

175 M2 1er et. très bei Irran, haut piarond, possib, prof. ilb.

176 Prix 25,000 F. Tél., 924-092,

176 Irran, Pierre de T. et brique 2 P., entrée, cuits., s. de bains, it confort.

177 Prix 145,000 F. GIERI. 343-32-67

178 FAIDHERE Irran, réc., standing, beau studio, iél., ét. élevé, calme, s/gd jard. 260-39-11.

179 AIR PRIVITE Irrans Paris Paris

calme, s/gd jard, 260-39-11.

AV GABRIEL (près), Bei
AV imms, S/VERDURE, Gde
RECEPTION 1 3 CHBRES
+ service, 284 M2, 266-92-15.
Champerret, s/bd pr. Me charm,
7 p. tt cft, 7e ét., imm. récent,
255 000 F. 256-13-29
F arrott. Pert. vd APPART. de
caractère, 7 p. duplex, 130 m2
bains, chf. cent. 680,000 F.
Vis. 11 à 16 h., samed, dimanche, tundi. 27, rue Fontaine.
HOTEL PARTICULIER
ETOILE. Situation exceptions,
Voie privée, prévoir travaux
Poss. mixte, commercial, 3 niveaux. - 727-15-02

MONTPARNASSE/BOISSOnade

VIS VENDRUE J. AVENUE

2. AVENUE

DU COLONEL-BONNET

MARAIS - Bel imm, XVIII*
siècle. - STUDIOS qualité,
dan' programme très solgné
de 125,000 F à 160,000 F,
Idéal pour levestisseers
sur place tous les jours.
17. rue Vieille-de-Temple, 4º
MARAIS, splendide grand 6 P,
en duplex, 2 bains, décor, caractère, lerrasse, 3º et 6º ét,
avec asc., interphone chiff, cent.
Visite s/pl. : jeudí, vendredí,
de 14 h. à 19 h., 15, rue
Rambuteau, Paris-3º - 172-12-62
GAMBETTA. Imm récent, étace
élève, sélour +-3 chbres, tí cli
AMARTIN, Dr Droit. - 762-99-99

VAUVENARGUES
Bon imm, 7º étage, gemill 4 P.
possib. chambre service.
AMARTIN, Dr Droit. - 762-99-99

VAUVENARGUES
Bon imm, 7º étage, gemill 4 P.
possib. chambre service.
AMARTIN, Dr Droit. - 762-99-99

VAUVENARGUES
Bon imm, 7º étage, gemill 4 P.
possib. chambre service.
AMARTIN, Dr Droit. - 762-99-99

VAUVENARGUES
Bon imm, 7º étage, gemill 4 P.
possib. chambre service.
AMARTIN, Dr Droit. - 762-99-99

VAUVENARGUES
Bon imm, 7º étage, gemill 4 P.
possib. chambre service.
AMARTIN, Dr Droit. - 762-99-99

VAUVENARGUES
Bon imm, 7º étage, gemill 4 P.
possib. chambre service.
AMARTIN, Dr Droit. - 762-99-99

VAUVENARGUES
Bon imm, 7º étage, gemill 4 P.
possib. chambre service.
AMARTIN, Dr Droit. - 762-99-99

VAUVENARGUES
Bon imm, 7º étage, gemill 4 P.
possib. chambre service.
AMARTIN, Dr Droit. - 762-99-99

VAUVENARGUES
Bon imm, 7º étage, gemill 4 P.
possib. chambre service.
AMARTIN, Dr Droit. - 762-99-99

VAUVENARGUES
Bon imm, 7º étage, gemill 4 P.
possib. chambre service.
AMARTIN, Dr Droit. - 762-99-99

VAUVENARGUES
BON imm - 700,000 F Duplex, 480,000 F Dupl

lmm. mederne, studio menblé kitchen., équ., s. de bs, loggia Téléph. : 135,000 F = 325-22-77

Région parisienne #FULLY 45 = Pierre de T. et brique 2 ét. cour très clair, cuis. et saile d'eau équipées. Tél. Prix 182.000 F. 924-36-56.

Daris

PRÈS HELIX-FAURE

15º LIVING DBLE + CHBRE
TT CONFORT, TEL.
PLAN ET ETAT PARFAIT.
340,000 F. - 575-00-43.

Bel appart. 65 m2, It confort. 360.000 F. - 589-49-34. 360.000 F. - 589-49-34.

pLAISANCE - Imm. récent, très
agréable 3 pièces, gd balcan,
calme, verdure, impecc., garage,
340.000 F. v TAC 2, MED. 15-65.
Los Résidences du Hameau
Etage élevé, living + 2 chbres,
culsine équipée, téléph., parking,
loggla, 455.000 F.
260-38-22, poste 503 CORI

MONGE 3 PIECES, bon état, balcon, tél., imm. pler. de taille. Vendredi-samedi, 13 h / 17 h : 52, RUE MONGE,

7° QUAI VOLTAIRE BEL IMMEUB. 18. SIECLE

PLUSIEURS APPTS. TT CONFT, GDES SURFACES
POSSIBILITE DIVISER
EMPLACEM. et VUE EXCEPT.
J. et A., 5, rue Alphonse-deNeuville, PARIS-17*
9724-98-17 - 227-54-74
227-55-17

Sor PL. ST-MEDARD, Immense récept. + chbre 85 m2, restauré avec 900t. calme, soleil, pitto-resque. 495 000 F. Urgt 325-15-89.

PRÈS PANTHÉON Imm. de caractère entièrement rénové. STUDIOS ET DUPLEX Confort. TEL. 723-38-48.

LUX. APPT 180 M2 en DUPLEX ORIGINAL 8- #. TERRASSES. 60 m2. Tél., 3 bns., 727-84-24.

MONTPARNASSE/BOISSOnade GD SEJ., 2 P., Balc., Park, asc. CALME, SOLEIL - ODE. 62-70. PORT-ROYAL
TRES BELLE RENOVATION

TRES BELLE RENOVATION
6° étage, duplex.
SORPI - DID. 97-15.
6° SAINT-PLACIDE. PROFESS.
LIBERALE, 4 p., tout confort.
Renseignements : 332-47-77.
PLACE ITALLE. Studio 1971, it
cit, séjour, kitchen., salla de.
balns, autrèe, piacard. 3' a.,
Px 168.000 F. J.M.B. 978-79-79.

DEMEURE DU XVIII* appt,
3 RECEPTIONS GD SIECLE
et 34 cibres intimes. Cabne,
250 =>, parking 742-02-4,
INVALIDES. ROOIN, DDE 95-16
150 =>, ASC, LUXUEUX. PARK.
VUE JARDINS. VUE JARDINS.

Poor étudiants ex placement
RIVE GAUCHE - Résidence
hambres ou studios confort
10' Me QUARTIER-LATIN
Py 30.000, 40.000, 65.000 F.
Τά.: 870-80-50, le matin. 15° - PORTE YERSAILLES

OUARTIER LATIN
22, rue de Biàvre
lusieurs appartements de 2 p.
ut confort, ascens., vide-ord.
sites sur place jeudi et vendredi, de 14 à 18 heures.

IAMART GARE, 4 P.,
Imm. récent, stdg. P. de T.
Solell, belc. culs., bains équip.
G0.000 F. Tél. : 6/2-77-66.

DOULOGHE S/Jdins, imm. re-D cent, 3 P., 76 = , cft., loggia, moquette. 305.000 F. 603-46-00. NEUHLLY - MAIRIE

Immouble pierro de tallo 1925
STUDIOS DE 16 M2
A 22 M2
It cft, chff, central par l'imm.
TRES BONS PLACEMENTS
DULY representation de diches our renseignements et visites : 755-98-57 ou 227-91-45

TRES BONS PLACEMENTS
POUR renselegnements et visitas:
755-98-57 ou 227-91-45

VERALLES Elégant
La part ancien,
145 m2, rex-de-ch. d'une maison
particulière s/800 m2 de jardin,
sal, bor., s. à m. 85 m2, 1 ch.
tt. confort. Prix élevé justifié.
Agence CHESNEAU - 930-14-07.
ERMONT 95 - 15 PARIS Nord
F5, sél, dble, 3 chbres, R.-de-ch.,
jard. priv., gar. 215.000, 959-46-47

BOULOGNE, 2 P., cft 130.000 F
3 P., cfr. individuel 180.000 F
3 P., cfr. individuel 180.000 F
3 P., park., 161., belc. 315.000 F
3 P., cfr. individuel 180.000 F
3 P., park., 161., belc. 315.000 F
3 P., cfr. individuel 180.000 F
3 P., cfr. 300.000 F
3 SEVRES, 4 PCSS, Cft 300.000 F
CHAVILLE, 2 P., cft 300.000 F
CHAVILLE, 2 P., cft 350.000 F
25-52-01. Solf 625-30-79

NOISY-LE-ROI, Appartern. de
stand., 127 m2 + balc., entrée,
sél, 45 m2, culs., 3 chbres, S. de
bains, sal. dche. Park. 95-50.
Cave. TELEPHONE, Px 434.000 F
J.M.B. - 970-79-79

SEGONDI S.A. - \$14-08-45.

BOULOGNE - Immeuble récent,
très soigné, 4 étage, très beau
3 p. princ, tout cft, état parfait
+ balcon, loggila sur jardin,
parking - Vendredt, 14-17 h.,
43, RUE DE BELLEVILLE.
SAINT-CLOUD. Rue Gounod,
parks gare, appts de 2, 3 et 4 p.
Renseignements SEGONDI S.A. 500.000 F. 385-50-86, 702-29-44.

VINCENNES (prés Mo)
Gentil 2 p., culs., wc, cab. toll.,
bon état.
MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.

Villébols-Marreull, im. anc. ft cft.
41 es se poi verc ét 441

MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.
Bols-Colombes, pr. gare, 6, av.
Villabols-Marsuli, im. anc. tt cft,
2 p. 55 ss. sol., exc. ét., tél.,
nomb. rang., 160.000 F. Rens.
av. 9 h., apr. 19 h. : 782-52-24.
CHATOU - Résidentiel, 3° RER,
magnifique studio neuf, cave,
parkg souterrain, Jardin privalif dans immeuble grand standg.
Prix 224.000 F.
S.A. H. LE CLAIR, 65, avenue
Foch. Chalov - 776-30-92.
NEUILLY. Sup. 2 p. avec 561.,
40 ss. poutres cheminée, ti cft.
Prix 234.000 F. avec 70.000 f.
Visible le 21, de 16 h. à 19 h.,
149, avenue Charles-de-Geuille.
NEUILLY. Imm. en rénovation
lot., studies et 2 p., aménagem
personnalisè. Renseig. 622-67-68.
METRO PORTE ORLEANS

personnaise, renseig. 62-47-68.
METRO PORTE ORLEANS
Rez-de-chaussée, double living 4hambre, culsine, salle d'eau,
rc, chauffage central, jardinet.
Jendi, vendredi,
4 à 18 heures, 28. avenue de
a République, MONTROUGE.

DS RESIDENCE GD STANDING

3 pièces, depuis 200,000 F

4 pièces depuis 265,000 F

5 p. duplex — 380,000 F

6 p. duplex — 400,000 F

prix fermes et définitifs

Park. compris. Livr. Immédiate

PRÊT P.I.C. 80 % Visite sur place tous les jours de 9 h à 12 h et 14 h à 19 h, même dimanche. S'adresser TERRASSES DU COUDRAY

SOCIÉTÉ VEND

ille bains. vue pangramen 180 000 P. Tél. 626-18-79.

Etranger

BRUXELLES

578, C., Lesia 1039 (PRU)(PLLES)

YOIR LA SUITE DE NOTRE **IMMOBILIER** PAGE SUIVANTE

Rive droite

pour les jeunes gens, être libérés des O.M.

S'adresser à M. LE DIRECTEUR DE L'E.C.L, 6, rue de Kerguelen, 56100 LORIENT.

proposit. com.

cours

et lecons

DETTES DIFFICULTES PINANCIERES M.B. - 357-64-56

MATH. PHYS. RATTRAPAGE rapide par Prof. Terminale, PCEM, Fac. 52682-47 automobile,

RENAULT 5 TL

PEUGEOT 104 GL

SIMCA 1100 ES

RENAULT 12 Break

ESTAFEITE 1000 kg

FIAT 1000 kg.

DATSUN 2602 Julilet 1975, 28 000 km. ura démonstration. Garan Tél. 254-11-33

DAF VARIOMATIC 4 état neuf. Tél. : 254-43-82.

> R 12 75 74 première main Tél. : 254-11-33.

m. seamer, ear-off.
Collaborateur Simca vend
MATRA BAGHEERA S
mai 1776, 12 000 km.
Vert. métail. Toit ouvrant vinyi.
intár. tvees vert. Vitr. teintées.
T.: 1748-8-74, touts la journée.

R 17, coupé 74 tolt ouvrant hardtop, première main Tél. : 254-43-62

PEUGEOT J 7 1800 kg

ESTAPLITE Alouette 7/8 pl.

FIAT 131 "S" - SINCA 1307 "S"

FIAT 132 GIS Bie Aut. et Rodio

RENAULT 4 Fourg. 350 kg

PEUGEOT 504 GL av Break

Importante Société recherche CADRE CONFIRME

PROGRAMMEURS
ASSEMBLEUR DOS ET OS
16. M. Duchène 327-31-02/72. IMPORTANTE SOCIETE MATERIEL FERROVIAIRE

matériels nouveaux. Lieu de travail : PARIS. Fréquents déplacements en France à prévoir.

Impte Sté d'Impetitrie Division Sâtiment rocherche pour son Service Béjon Armé UN INGÉNIEUR

FAMILIALE 506 excellent état. Px: 15 200 F. Tél.: 474-06-05. 130 000 km, 129 main, access., a 500 km, 169 main, access., a 500 km, 169 main, access., a 500 km, 179 main, access., a 500 km, 1 Confirme, 30 ans main.

Ante aux calculs et concepteur d'avant-projets. It est demande :

une formation d'ingénieur ET.P., Centrale, A. et M.,

une autorité affirmée, une bonne supérience de l'entreprise et du bureau d'études.

Tel. : 254-43-62.
CX 76 DIRAVI, glaces teintées, gris métalitée, 15 000 km. garantie totale 6 mols, Px 37 000 F. payable en 48 mols teasing. M. Besnier, 833-62-99. TRADUCTEUR Formation E. S. I. T., and, anglais, expérient o documentation souhaité Adres. C.V. et prétentions avec photo à SWEERTS, B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09, sous référence 560, qui transm.

STYLISTE recherche

Stenodactylos

les annonces classées du

Monde sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h.

233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

essions

OFFRES D'EMPLOI Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES 49.04 9,00

locaux

L'IMMOBILIER ' 34,00 "Placards encadres" 38,00 Double insertion 40.00 "Placards encadrés" 28,00 L'AGENDA DU MONDE

32,69 REPRODUCTION INTERDITE

propriétés

39,70

44.37

4B,70

L'immobilie_s

119, RUE PYRENEES DU 2 AU 5 PIECES

grandes loggias, cuisine équipée, téléph., parking A PART. DE 4200 F LB M2

(parking compris) RENTABILITE EXCELL ET IMMEDIATE

NEUILY-SUR-SEINE

ILE DE LA JATTE

41-51, bd LEVALLOIS • STUDIOS, 33 m2

DES APPARTEMENTS OGH HABITABLES IMMÉDIATEMENT A DES PRIX FERMES ET DÉFINITIFS

76, RUE VANEAU STUDIOS, 2 PIECES, 4 PIECES Evec bells réception, imm. pierre de taille, 15°

369, RUE LECOURBE STUDIOS, 4, 5, 6 P. vastes loggiss sur jard, cuia. équipée. tél., parks A PART. DE 5200 F LE M2 (+ parking)

cuis équipée, tél. parks. PRIX EXCEPTIONNEL A PARTIR DE 5.280 F LE M 2

CRÉDITS SPÉCIAUX OCEFI Les bureaux de vente sont ouverts sur place à chacune de ces adresses du jeudi au inndi (y compris week-end) de 11 h. à 13 h. et de 14 h 36 à 19 h. ou tél. à l'OCEFL Mms DEVILLE : 266-34-56

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES r. la Michodière, M° Opés Souls frais 300 F - 742-78-93

appartem. achat

ACH, Cpt 4-5 P. 120/15 m2.

Part. ch. appt 160 = 2, 5-6 pces

PARIS, blen exp., caime. Tél.

jour. 747-12-19, poste 2-56. Soir :

\$51-44-52. Si-44-53.

Rech. Paris-15", 7" arrott, pour bons cleuts; appts toutes surfici immembles. Patern. comptant. Jean Feellade, 54, avenue la Motte-Picquet-15". T. 366-00-75. Actio-Picquen-15*. T. 566-90-75.
L'AGENCE LAGRANGE
Foudde en 1876
ech. pour clientèle province,
tranger, STUDIUS, APPARTEMENTS, Parls, Neully.
4, rue Pasquier - 265-53-94.

appartements occupés.

12e Prox. BOIS VINCENNES APPTS 2 P. OCCUPES Prix moyen 1.650 F le m2 ML MOULIERE 255-40-99 MÉTRO SÈVRES-LECOURBE 3 P. 11 ch 65 m2 220 000. Jean FEUILLADE. 579-88-27.

pavillons

A vendre pavilion Acinay-Bols
3 pièces cuis., selle de bains,
gareje. 400 m2 lardin + 2 pces
àménageables. 76. après 19 h.
253-375.

DIGHTE PRES GARE
CHARMANT
PAV. Cabre, esol. 541., pde
cuis. jons, 2-3 ch., sous-60.
Jardinet. 325,000 F. 989-31-74. commerciaux ST-CLOUD, rue Gouned - Ma de boutiques, différents com merces, de 40,000 à 150,000 F Renseignem, : SEGONDI S.A. 4, rue de Cilchy - 874-98-45 XI* LEDRU-ROLLIN
Vends ioceux commerciaux
outes propriéties 870 m2 dont
540 m2 at sol.
Tél. : 285-55-87,- le matin MAIS-AM-FORT prior, commod-pay parfait stat, sous-sed total, entrés. 5 belles poes, cuis, ter-rasse, et cit. jard, agrement. 371.000 ACS, 123 bts, Parts, Charennon. 389-66-82/87-01. PROX. 13v, Me Mairie-d'IVRY 250 m2 s/2 nivesux, atelers ou réserves acc. camiamest. + 75 m3 luca. Télépi. Chauffage centr. Location mansuelle - 672-53-36

EN LOCATION TELEPHONE : 755-97-32 17, AVENUE HOCHE

3 appts à usage professionn Grand standing. Fenètres sur Jardis. Conven, à prot. libbr, ou asso reconnue d'utilité publique. HAMPTON ET SORS

CAULANICOURT, 18° mmeuble neuf, loc crial amén., nurs, lib à vendre, 387 m2 + park en ss-sol. Px 2.450.00 F Téléob. 606-67-72.

BOULOGNE

Petit immeuble résidentiel dans une rue calme, près de la Seine, le Parc et le Pont de Saint - Cloud STUDIOS ET 4 PIECES Amènagements de qualité
5.500 F le m2 FERME ET DEFINITIF
Appartament témoin sur place tous les jours (sauf
Lundi) de 14h-19h. Sam. et Olm. de 10h à 19h.
ou GEFIC - ALM.98.98

no 2094, 45, rue Carnot, 78000 Versailles ORSAY. Résidentiel, pavilion proxim. Me, sous-sol, sejour, chbres, bains, toil. 455.000 F Tél. 941-22-27

VINCENNES, Métre, Calme Pay. 5 Poes, s/sous-sol, garage. Prix 500,000 F. 374-51-93 CHANTILLY, Jolie maison vaste stj., 4 chbres, tt cft, gar., Jard. 550- m2. 567-22-88 Jand, 550 mz. FONTENAY-LE-FLEURY, 4/5 P. ¿ar., terr. 500 m2. 400.000 F., IGNY, neof, 8 Pièces, loggia, gar., terr. 390 m2. 400.000 F. 425-83-01. Soir 626-39-79

12 MA EST
COTEAU MARNE Près centre
mais, de caract., séi, 50 m²,
4 ch., cuis., bns. État part.
d'entretien, jard. 760 m²,
428.00 F. AG. REGNIER,
254, av. Pierra-Brossoiette,
94-LE PERREUX. Tél. 224-17-63. TRANSACTION/GESTION BOULOGNE A VERSAILLES, 825-83-61, spir 626-30-79.

Vends MAISON en pierres bon état, F4, centre de 24-Bergerac. Jard. 200 mt. 2 sorties garage. S'ad. M. Huguet, 24700 Le Pizou.

ELANCOURT (78). Part. vend mals, rec., 3 ch., 2 W.-C., 8, bs, culs. équipée, IIV. d'hle 32 mt.; chff. cent., gar., lardins dans quart. résidentiel. Px 320 000 F. (T. 538-27-55, H.B. Agce s'abst. CRUZ 8, rue Ls 306tier.

fonds de

commerce

PLEIN CENTRE ORLEANS

EMPLACEMENT 1er ORDRE VENDS DROIT AU BAIL Tous commerces ou bureaux

MAGASIN 75 m2

réserve 40 m2 + Apot F-

M. MERCIER LO., 41, roe of Pressoir-Neof - ORLEANS Téléphone : (38) 87-45-07

NICE

Promenade des Anglais.
Société perisienne cède
pour cause éloignement
incueuse boutique
(ameubiernent, décoration,
prêt-à-porter),
400 et., etr coordinanté.

400 ad, air conditionné. Cession local 950,000 F

à GARCHES 92

près du Golf de Saint-Cloud LES JARDINS DE GARCHES

29-33 RUE HENRI REGNAULT Appartements de grande qualité STUDIO AU 5 PIECES

prix farme et définitif Appt-témoin s/place tous les jours de 11h à 18h (saut mardi) ou

GECOM 747.59.50

terrains

FORET DE MARLY

F.P.I. 976-06.

PARC DE -ZKOZIAM

LAFFITTE

MAISONS RUSTIQUES RESTAUREES : Living

campagne

p.; cris., ceiller, terrain 786 m2. Prix : 50 000 F. Téléph. : (86) 52-76-15.

FERM. AU BORD DE L'EAU A 2 hours de Paris vers l'Ouest 7 p. pp., grent, atelier, garage, four è pain, chem, pout, appar, E. Elec., erb. fruit, sur terrain 1600 m2 borde par le Loir. Vendue par part. Age s'abstenit. Px : 270 000 F. T. : 285-61-75.

S.I.R. ROBINET

S. rue de Chaptres 28120 ILLIERS-COMBRAY Tél.: \$7-22-\$1-31. PERCHE 120 km par autor

charmante chaumière s/800 m2 clos, 4 p. ... granier aménagé, saile de bns, garage, chauffage cental, téléphone, Prix total : 192 000 F crédit de 88 %. PERCHE 3 km de sortle auto-route LUIGNY, fermette res-taurée, toiture en tuiles, neuve, atjour, cheminée, pou tres, 3 chambres, saile de bains, chauféage central, cave, grenter, garaga, sur 1000 m2. Prix to-tal : 223 508 F., crédit de 80 %.

fermettes

TERRAIN de 3 150 m2 pour caravane : 6 460 F.

VALLE VANNE 120 KM
VALLE PARIS, fermet, pier. vaste sél, cuis., chore, cave, gren. aman., grange, 3.500 ma terrain, 145,000. AVIS, 2 rue Gaulle, SENS. (16-86) 65-07-03.

190 KM DE PARIS

FINETIE: antangée, salon, paris, salon, company, salon, company, salon, grange, salon, paris, paris, salon, paris, salo

viagers

Viager libre, ROQUEFORT-LES-PINS, près CANNES, résidentiel, cairne, soleil. Vilia provençale neuve, entourée jardin, living, terrasse 20 mz. 4 chambres, 3 balas, cuisine, garage, steller, cuis. été, confort, 2 têres, limite à 12 ans. Comptant 436 000 F. + rente mensuelle de 2 300 F. Tél. CANNES (93) 99-63-73. Près de PONTCHARTRAIN Melson romettique, living, 3 chèrres, jardinet, 125 000 F. + rente 1 750, occupé (85 ans). FONCAL 264-27-35.

SUPERBE APPT 3 pièces, cuis., gd confort, très belle installat, imm. moderne, park. Près Père-Lachaise, Sera libre au dècès. 70.000 + R. VOL. 58-70 7 T. 82 ans. Libre, Vitry - Gare Beau 2 pièces, 48,000 F + 550 F. F. CRUZ 8, rue La Boètie 266-19-00 Vendez aux meill, conditions FONCIAL 36 ans d'expérience Expertise gratuita 19, bool. Malesherbes, 264-32-25.

XYI* - BEAU 4/5 P., 130 M2 230,000 + 2,800 F, occupe 76-73. F. CRUZ 8, rue Le Boétie 266-19-00 14 · EXCELL PLACEMENT

7 KM PONTOISE 3 000 m2 - Façada SS m à bâfir. Prix 180 000 F - Tal. 031-13-46. de 9 h. à 12 h. Agence s'abst.

EN CREUSE Dans region course, mass de caract, 3 gdes Poes, gren, amé. nageab., granges, terr. atten. et clos 4.000 m2. El. E. (76). PRIX: 70.000 F.
Av. 20 %, le solde sur 10
PROGECO 2, 167, r. Raffes
3490 LA CHATRE
(15) 54-48-10-45 1 600 m2 & 1 590 m2

VALLEE LEVRIERE 85 KM PARIS poté normande carcel LE VESINET Résiden PARIS poté normande carcar état exception, cuis, équicée, sél., 4 chores, 18.- chf. cant, belles désends, atelier, cave, gar, 1 900 m2 jardin, loffe vue, 403 00 F, avec 80 600 F, AVIS, 8, fg Carpeville (16) (32) 3047-11, le 405 GISORS. TR. BELLE VILLA Style cust. racept. 65 md, 5 chbres, 2 balls chbre serv. 5. jeux. Gar. 2 volume. PISCINE, TENNIS, SAUNA. Parc. 2870 md, Afaire except. F.P.J. 976-07-06. F.P.I. 976-07-06.

WILE 366, Avenue
of FABRON
7 PROM. DES ANGLATS
VOTRE VILLA dans 2.5 ha
d'oliviers, avec piscine,
vue, sotell, calme, air pur.
Habitable Noel 1976.
Réalisation André BINDA.
Téléphoner l'eprès-midi
(20) 86-54-77 ou 88-81-19.
VIROPIAY (gare), réception
chères, cft. lard. 1,206 m
90.000 F.

EAUEGCREINE, CENTRE SAINT-OUEN-L'AUMONE, & km gde maison to p., 27 a. d'âge, construit à l'anc... confort, 5 000 m. bols, terraln. 780 000 p. Tét. 465-47-53.

VERNON à 1,5 km, jardin et perc 1 ha, contortable propriété 6 poet principales, dépendences, 633-08-11, le marin. 639-08-13, le matin.

(70) Près SAINT-GERMAIN

Propriér 12 poss. conft + 4 p.
3 000 m2 parc - 1 400 000 F.

As. MALMAISON - 749-00-30. 670.000 F. CZ7-57-48 BOURG-REINE, CENTRE Parc 1,100 m2, bel. Maison pier. Sél., cuis... 5 chbres, 3 bas, sous-sol + Joil pav. d'amis. Prix: 1,858,000 F. 469-44-64 - 702-92-94 1.850,000 F. 460-44-4 - 702-72-34

ST-NOM-LA-BRETECHE
Constr. moderne 120 m2 habitables. Séj. avec chemisée 26 m2,
4 chbres. S. drean, S. de bainsw.c. séparés. Ger., cellier. Beau
lardin 300 m2. VUE-DEG. TEL.
5x 450,000 F. Sysleca SAMEDI
23 Octobre, de 16 h. à 17 h.
18, RUE DU MOULIN-A-VENT
(DERRIERE L/EGLISE)
OU-TEL. JAME- 570-37-79

EPONE. Autor, OUEST. 48 km

(70) 72-01-28 58 KM PARIS, REG, MELUN Part. vend s/2,000 m2, belle propr. 8 pcss 200 m2, 480 000 F + 80 000 F crédit. T. 883-62-71 Cause départ province, partic-vend de Val-de-Marme, très rési-detitei, paré ? pers princip. ft cff s/2 600 m² jard, aménagé. Vialte s/place. Diamacha 24, de 12 h. à 18 h. 19, rue de Secy, 94 CHENNEVIÈRES ou 786-14-53 — \$28-69-15

TRE-14-31 - 733-63-15.

ENVIRONS VERSAILLES

THE PARIS ST-LEZERS, ancien
Corps de Ferme rest. 47 000 m

de paris bubsé, traversé par
cours d'estu. Récept, 80 m²

6 chibres, 11 cft, dépend. Affaire
de qualité. Assence CHESNIEAU

750-14-97. CHANTILLY proche, ville neuve, 190 m2 habit., prestations de luce, terrain 300 m2. Tél. (4) 457-30-98. Px 450.000 F. 750-14-97.
LIMOURS. Aleison Caractère
pt-pled part. étet sur 1 000 mg.
sål. döle 30 mg. 3 balles chbres,
bt. w.c.. 9de cuis... 9de ar.-cuis...
par... Cave, vasie grender sur the la mais. 540 000 F 491-08-22 VAUCRESSON (PLATEAU)
Maison ancienne style Directoire,
200 m2 habitables. Sél. 55 m2,
6 chambres, 2 bains, sons-son.
Parc 1.400 m2, Prix justifié :
1.100.000 F. - J.M.B. 970-79-79
THORIGNY, arts LAGNY
Sur 1.000 m2 jardin paysagé,
liv. dbje avec cheminée, 5 chambres, 2 bains, 200 m2 habitables,
sous-sol, par. 2 voltures.
470.000 F. - T. 344-12-99
PARIS comms à la campagne.

the la mais. 540 000 F 491-08-22. Proximité DEAUVILLE, pietne campaigne, très belle chaumaire normande ancienne, sur 8 000 m, vue except, pietn midi, belle récept,, avec charpente appair., cheminée pierre, losgia, 6 ch., 2 hs. 2 tolu, culs. effice, maison d'amis, 3 p. s. bns, toli. poss., mais. gardien av. gerage sur herbage 1,3 hs. T. 924-0-18 west-end (16-31) 85-05-54.

MAIS. BOURGEOISE caractère 1 200 M7 terr. clos murz MAIS. BOURGEOISE caractère
1,800 M2 terr. clos murz
1,800 M2 terr. clos murz
1,900 M2 terr. clos murz
2 beiles caves, bourguignomes
4 togem. indép. 2 P. culs,
grange + 2 écuries en équerre,
gar. 2 voit. 250,000 F avec
50,000. AVIS. derrière égilse
SI-Ayoul, Provins. 400-69-89.
Près GISORS CHARMANTE
MISON RUS-470,000 F. 1. 2007/77

PARIS comme à la Campagne, grande maison 10 pièces tout confort, logement gerdien, gerage 3 voltures, jardin arborisé 430 m². Prix 1.200.000 F. à déb. Téléph. 778-07-25.

 $A_{D} \cdot A_{1}$

GISORS CHARMANTE Près GISORS CHARMANTE maison RUS-TIQUE. Entrée, séj. poutres, chemicée, saion, cuis., 2 chivres, + possilo. bains, cuis., 2 chivres, + possilo. bains, cuis. 12 chivres, 257.000. Cab. BLONDEAU-LEBLANC, 2, fg Cappaville à GISORS. Tèl. 629 (16-32-30-91-11) LE VÉSINET

Rég. Patility-sur-Loire. Maison campagne s/3 000 m2 env., gros zuvre bon 61at, 3 p., caves, Mpendances. Prix: 95 000 F. 8 NIEVRE, MAISON CAMP. foot confort, magnut, beau
JARDIN BOISE, 2001 M2
JARDIN BOISE, 2001 M2
JARDIN BOISE, 2001 M2
JARDIN BOISE, 2001 M2
JARDIN BOISE, 2005 Orpi,
MODILIN CARACTERE risken
PONTOISE, rivière trutte. Pos policipilitate ou étang pêche. Téléphone : 766-50-56 Mme Ciairmont, qui transmettra

chalets

Aujourd'hui:

choisissez votre décor. Dans un mois: emménagez.

A La Roseraie 2 vous ponvez choisir 2 fois votre décor : d'abord à l'expérieur en choisissant le panorama qui vous plaira le plus. Ensuite à l'intérieur car vous pouvez encore choisir tapisseries murales et moquette même si yous reserved votre appartement amound him.

Dans un mois vous entrerez dans votre décor-juste le temps pour nous de préparer votre dossier pour signature chez le notaire et de poser vos revêtements - et vous pren-drez le rythme de cette petite résidence campagnarde, de la bien organisée. Pour preuve, le minibus qui est à la disposi-tion des copropriétaires et fait la navette plusieurs fois par jour entre La Roseraie 2 et Saint-Germain-en-Laye. Les écoles, le marché du mardi et du vendredi, les boutiques de la rue au Pain et la station du R.E.R. sont ainsi bien plus proches. Et c'est tant mieux. Alors, venez choisir votre décor!

 Du studio au 5 pièces. Prix fermes et définitifs. • Livrables immédiatement.

Renseignements et vente. Sur place: 25, rue du Belvédère, Mareil-Marly.

Bureau de vente et appartement témoin ouverts lundi, jeudi, vendredi et dimanche, de 14 h à 19 h, samedi de 10 h à 12 het de 14 h à 19 h Tél 958 30 59.

La roseraie 2 à Mareil-Mariy (près de St-Germain-en-Laye)

raie 2. Merci de m'envoyer votre documentation. Nom. Prénom: Adresse -Code postal Ville. .TéL.

TEL 296.01.25.

Bon à retoumer à Bruno Rostand

12, RUE COPREAU
Mª VOLONTAIRES
2 PIECES, 48 m2
culs. équipés. tél., parke.
RENTABILITE EXCELL.
ET IMMEDIATE constructions neuves A 200 ML DU BOIS DE VINCENNES SAINT-MANDÉ (94) 20-22, rue Jeanne-d'Arc. Une petite résidence e prestige, pierre de taille confort total électrique. STUDIO AU 5 PIECES Balcons ou terrasses et prestations raffinées. Bureau de vente sur place tous les jours, de 10 h. 30 à 18 h. (sf mardi et mercr. matin), ou GECOM, 747-39-50. enseign. IMMOB., 10, rue de Arquebuse, CH-1204 GENEVE Farquents, CH-128 CH-124, pelli imm. de 4 étages quartier résidentie près de la Marme. 3 p. 69m2-l-baic. 14m2 : 279 ens et la Marme. 3 p. 69m2-l-baic. 14m2 : 279 ens et la Marme. 3 p. 69m2-l-baic. 21m2 : 327 500 av. cave et box fermés compris. Gd confort, chauftage Individ. Livreison immédiate. Large possibilité de crédit. Visite sur pl. « les Terrasses de St-Maur », 41, rue du Dauphiné, sam., dim., de 11 h. à 19 h. à 19 cam. dim., de 11 h. à 19 h En semaine : 924-62-94 A PRIX NON REVISABLES XIII*, TOLBIAC 2 et 3 pièces. Habitables fin 1976. XVº, Mº DUPLEIX Studios, 2 et 5 pièces. XVIII*, CHAMPIONNET Studios, 2, 3 et 4 plèces. Prix du studio : 129,000 F. labitables 1< trimestre 1977. M. MAIRIE-VINCENNES Studio avec vrale cuisine. 2 et 3 pièces. Prix du studio : 169.000 F. Habitables les trimestre 1977. IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. de Friedland, 225-92-65 IZZĀ-TEZ-MOULINEAUX-92 « LES MARRONNIERS » 111 ter, avenue de Verdun. Une luxueuse résidence de 6 étages. Pierre de taille comportant 32 appls. Seulement STUDIO AU 3 PIECES Confort tout électrique. Confort tout électrique.

Jardin intérieur.

Bur. de vente sur place is les jours de 10 h. 21 à 13 h. (sauf mardi et merc. matin) ou GECOM, 747-39-50. MEUILLY 65. BD DU CHATEAU TRÈS BEAUX 5 PIÈCES Tous les irs de 14 b. 30 à 18 b. Habitables de Suite Prix Ferme et Definitif P. DOUX. Tél. : 553-16-62. FACE CENTRE POMPIDOU-BEAUBOURG AM. NF. FACADE CLASSES GRAND STANDING APPTS 4 PIÈCES
77 à 144 m². Date crientation.
PRIX FERMES. PARKING.
Terrassement. Livraison fin 1977

BATON. 704-55-55.

MEDITTA

65, BD DU CHATEAU

2 PIECES 40 MZ

P. DOUX, TH. : 553-16-62.

RESIDENCE PASSY-CHAILLOT
S9, rue de la Tour.
Appart. témoin 14 h. 33 - 19 h.
Studios, 2, 3 4 pièces, duplex,
avec jardin d'hiver.
Livraison 4º trimestre 1976.
Prix fermes et définitifs.
COGILOR. — Téléph. 723-95/35, ch. servica, 3,300 F. - 770-05-74.

Reste quelques 2 et 3 PIECES HABITABLES IMMEDIATEMENT Chauffage Electrique Intégré PRIX FERME ET DEFINITIF Sur place : tous les jours de 11h à 18h ou ■ GECOM 747.59.50 J locations non meublées 17 rue Béranger Offre -

Région parisienne

locations

non meublées

Demande

Paris

Recherche SANS AGENCE ou 4 PIECES PARIS ou bat Seut OUEST - 742-38-18.

Région parisienne

meublées

Offre

Paris

PARIS XX^e 9-11 rue du Télégraphe

Un petit immeuble de qualité

entièrement terminé PIERRE DE TAILLE MASSIVE

RUE ROUSSELET
(Mo DUROC on VANEAU)
Studio confort, fibre de sufte,
1,000 F tt compris. - 837-88-14.
Naontaigne. P. cède ball appt
luxe, 2 p., bs, tél., moq., 1,800 F
mois + repr. just. 159-39-47.
Partic, loue. 64 rue Stendhal. Partic, loue, 64, rue Stendhal, studio neuf 34 xx, 750 F + chb. Tél. BIRAUD, 261-56-72, p. 22-96.

Boutiques MUETTE. Superbe 5 p., 140 == + serv. 3.500 C.C. - EUR, %-19. Mo TERNIES, Imm. P. de T., 45 p., ti cft, 2 s. bs, téléph., superficie environ 150 ≥ , 2,700 F + charges - 278-43-08. mars pătisseria + 1 appart. repport 8 000 F. Px 100 000 F. Une cordonnerie + 1 appart repport 7 000 F environ. Px : 65 000 F. Téléphone : 256-38-84. Recherche BOUTIQUE Tél. : 352-33-18 - 522-22-00,

POUR INVESTISSEURS
SM CHAMPS-ELYSEES. A vare
locaux commerciaux : 350,000 F
Loue : 48,000 F par an,
IMMO BALZAC - BAL 12-14.

ANIERS 3 min. gare. 100 m2 itv. dbie, 3 chbres, culs. équipée, tél., park. 1,800 F + charges. - Tél. : 969-19-10. + Charges. - 181. : 969-19-10. 94-THIAIS. Part. Ioue F-4 dans Immo. de stdg. 91 ma + 15 ma loggia, cave. 2 partoss. 1.100 F + charges. Libre 1-12-76. Tél. H. B. 723-54-04 Amse Bigorne et après 19 h. 30 : 684-91-67. bureaux

ANTONY CENTRE
QUARTIER RESIDENT. Coquet
PAVILL 5 P., culs., cft, jard.
680 m2 Loyer mensuel 2.506.
CABINET RENARD - 666-02-03.

R. LA FONTAINE - Bur. Bout 40 m2. Mag. TEL. Placards, Ch central. 2.500 F - 660-99-54 AVENUE GEORGE-V
A LOUER
Suita de bureaux 128 m2
divisibles en 2 unités indépendantes de 64 m2 chac, luxueusement aménagés, au 1re étage,
climalisés, parting.
Disponibles immédiatement Disponibles immédiatemen Téléphone : Martine BRUNAU 720-65-21

à 20 BURX, Tous quarifiers, Locations sans pas-de-porte AG. MAILLOT ST-LAZARE 277-45-55 SZ2-19-18 VINCENNES Metro ST-MANDE A lover Bout, 100 m2 amén. en 5 Burx, Cft. Tél. Télex. 328-11-62

35, AV.- FR-ROOSEVELT
Categorie grand luxe
pour Siège International
à louer BUREAUX NEUFS
directement par propriétaire.
Disponibles immédiatement
7º étage, 175 m2 entièrement
closonate et aménagés luxueusement. Entresol de 295 m2
avec petit jardin Intérieur.
Tét. : Martine BRUNEAU
729-65-21. 8' SAINT-AUGUSTIN

Pr SOCIETE EUROPEENNE ch. villas, pavilloss pour CADRES. Durée 2 à 6 ans - 283-57-02. P. ch. 2 p., c., ch. Camart ou limit. Tél. 645-15-35, apr. 19 b. RECH. POUR PERSONNALITE IMPORTANTE VILLA graph luxe, banl. Obest. Fort loyer. ET. MONTAIGNE - ELY. 21-48. Sar un seul niveau, 50 m2 répartis en 16 buj Province POSSIBILITES : sal. de confér locations

rusalisis i si, sai, de confér, ibiliothèq., archives en se-soi, l'ELEPHONE : 8 lignes réseaulé postes (possibilités extension à 20 postes) permettant huit conversations simultanées, capacité illimitée par télex et terminaux informatique. Climalisation Parkings. Tél. 293-62-52 BOULOGNE Dans Immeuble biulibbili bass immende standing près métro Ports-de-Saint-Cloud 30 mg bureaux, dout 113 m2 climatists et 300 mg d'archives avec 10 places de parking. Progresco 522-94-83. Superbe petit appt iuxuausement k meublé ävec téléph. et télé d Quart. Montparnasse. Tél. h. b. 770-18-84 pour visite sur R.-V.

PROPRIÉTAIRE lone un ou plusieurs bureaus dons imm. neuf, tél. 758-12-48 Exceptionnel en direct Paris-8", rue de messine immeuble pierre de talite 212 = 1,8 bureaux, 2 caves archives, 5 lignes téléphoniques. Prix à dépatire, ppeier 662-09-6 ou 924-05-06, poste 91 (heures bureau),

bureaux -MEDITTA Pptaire love ds immeuble de 20 à 200 cm2 Service Télex Photoco; Tél. 758-12-40

ACCÈS DIRECT GARE **YAL-D'ARGENTEUIL** A 13 MINUTES SAINT-LAZARE BUREAUX

A LOUER 9.700 M2 ETAGES 960 M2

A PARTIR DE 163 M2 RESTAURANT PARKINGS TELEPHONE CONDITIONS DE LOCATION

TRÈS MODERÉES SARI 567.54.02

SOCIÉTÉ LEVALLOIS LOUE BUREAUX
Imm. récent, prox. pt Levatids.
1 LOT DE 899 M2 ou
2 LOTS DE 376 ET 523 M2.
CLOISORS, mogust, partiel, équipement téléph, 1 standard 8 fignes, 10 park sous-soi, rest. entrepr. M. WEBER, 739-94-80. immeubles

ou reprise expl

Luxwoux immemble neut, 25 flats + rez-de-chauss, comm. 260 m2 près porte Louise (Brucelles), Rapport assuré 8 à 10 %. F. B. 26 000 000 T. : 02/537-40-37. Société vend en propriété un ensemble immobilier Paris de 10 studios, 4 chambres, 3 locaux commerciaux, bureaux, 3 boxes pr vaibures Revenu net : 8 %, Repoport net : 255.50 F, Prix total : 2256.70 F, Sans frais, bédinent neuf. Chaumény : 874-72-98 le matin.

attenantes, sur rue perpendicus, gar., tot. 1.050 == au sol, le tout fibre à la vente. Prix 1.250.000 F. Téléph. : 422-34-68,

usines RECH. USINE 500 à 1,000 m2, bank, N.E. - 522-25-74.

FONTAINEBLEAU particulier vend immemble

11 PCE - MAGAS, 100 m2
Rue principale, pleis centre,
parkg 3 40 m. + 2 malsons
attempores, sur recommendations

bruno rostand Immobilière Bruno Rostand, 4, avenue de l'Opéra 75001 Paris. le suis intéressé par La Rose-

AGRICULTURE

INATTENDU -

LES AVIONS SAOUDIENS FONT LE PLEIN EN PREMIÈRE CLASSE

La Saudia a probablement les premières classes les mieux remplies du monde. «L'an dernier, 20 % de nos passagers ont voyagé en first », a indiqué M. Kamil Sindi, directeur géné-ral de la compagnie saoudienne, lors d'une conférence de presse réunie à Paris, le mercredi 20 octobre. «Sur nos lignes Intérieures, les sièges de première ciasse sont pris d'assaut. En 1975, les tarits domestiques ont même balssé de 15 % en first et de 20 % en éco. »

- 50

En somme, une compagnie heureuse, dont les apparells se remplissent tout souls : un coefficient d'occupation de 69 % pour le premier semestre 1976, supérieur d'au moins dix points à celui de la piupart de ses concurrents. La Saudia, qui a transporté l'an dernier 1835 733 passagers, espère, en 1976, franchir le cap des 3 millions... Elle organise, en outre, des « Haj charlers » à l'intention des pèlerins de La Mecque, dont 400 000 utilisent l'avion pour se rendre aux Lieux saints. Pour supporter toutes ces allées et venues, deux nouveaux aéroports sont en construction, l'un à Djedda, l'autre à Ryad

La Saudia attend une progreseion du trafic de fret de l'ordre de 77 % entre l'Europe et l'Arabie Sacudite. Au départ de Paris, elle exploite deux vois hebdomadaires tout cargo. « Pius de cent sociétés françaises participent à des projets de développement dans notre pays, a précisé M. Kamil Sindi. Autre-fois, on ne transportait par le

tragiles of périssables. Mainte-nant, tace à l'augmentation de nos besoins et à l'engorgament des ports, l'avion prend en charge un peu n'importe quelle

TRANSPORTS

A ses débuts, en 1945, la Saudia travalllait a v e c trois DC-3. Elle fut la première mettre en ligne des avions à réaction : le Boeing-720 B. Elle possède aujourd'hui vingt-quatre jets, dont cinq Tristar-L 1011, - D'ici à la fin de 1978, nous doublerons notre flotte, a noté M. Kamil Sindi, grâce à l'acquisition de trois Trister, deux Boeing-707 et six Boeing-737.» Concorde ? La Saudia ne l'exclut pas de ses projets. » Nous qui assurons de nombreux vois long-courriers, notam-ment vers l'Europe, et qui envi-

Unis et l'Extrême-Orient, cela pourrait nous intéresser de vendre de la viteșse, a affirmé le directeur général. Nous avons des contacts suivis evec les constructeurs. » L'Airbus, le Mercure-200 ? La compagnia saoudienne en conneît l'existence. Il faudra y voir de plus près. - En tout cas, la question du renouflotte ne se posera pas avent la tin de 1980. »

Les équipages de la Saudia sont presque tous sulets du roi Khaled. En revanche, eur les trois cents hôtesses, aucune n'est saoudienne, mais solxante sont... francaises. — J.-J. B.

DE L'A 4

Tout le monde était de la fête.

LES « INAUGURATIONS »

sauf le ministre de l'équipement. L'ouverture de l'autoroute de l'Est mercredi 20 octobre, a été l'occaval-de-marin, a mense un ruban tricolore à Saint-Maurice pour « jéter le lerme de mille quaire cents jours de lutte opinitre contre le péage urbain ». Il était entouré de plusieurs élus communistes

nidire contre le péage urbain ». Il était entouré de plusieurs élus communistes.

De leur côté, les élus de la majorité ont essayé eux aussi de tirer profit de l'événement.

MM Louis Manchon, maire de Saint-Maurice, modéré, Roland Nungesser, maire de Nogent-sur-Marne et député U.D.R. du Val-de-Marne, et Alain Griottersy, maire (rép. ind.) de Charenton, ainsi que M. Philippe Molle, maire de Champs-sur-Marne et président du syndicat communautaire d'aménagement de Marne-la-Vallée, ont arrosé de champagne un arbre qu'ils venaient de planter au bord de l'autoroute, là où devaient être installés les postes de péage.

Ces manifestations politiques sont de bonne guarre. Le silence du gouvernement et l'absence de décision depuis la réexamen demandé par le président de la République le 29 juillet dernier leur ont permis de se développer et l'opposition, plus libre de parole, en a tiré mellieur profit que la majorité. Mais ces « victoires » sont un peu fallacleuses : il était entendu depuis longtemps

toires a sont un peu fallacleuses : il était entendu depuis longtemps que le péage ne serait pas appli-qué avant l'ouverture de la bran-

mercredi 20 octobre, a été l'occa-sion, pour les étus locaux de l'op-position et de la majorité, de célé-brer, chacun à leur manière, l'absence de péage aux portes de Paris. Avant les ministres, annon-cés pour le 22 novembre, M. Geor-gez Marchais, secrétaire général du parti communiste et député du Val-de-Marne, a même « inau-giră. » l'automate et comé un

che est du métro express régional, qui doit atteindre Noisy-le-Grand à la fin de 1977.

POUR LIMITER LES « MONTANTS COMPENSATOIRES »

La Commission européenne propose d'indexer les prix sur les monnaies des Neuf

Bruxelles (Communautés européennes). --La Commission européenne vient de soumettre aux Neuf un projet de réforme du dispositif monétaire actuellement en vigueur dans la Communauté pour les échanges agricoles. L'objectif est de mettre un terme à l'augmentation incontrôlée des « montants compensa-toires » qui sont appliqués à ces échanges afin d'annuler les effets des variations monétaires.

EN PROGRESSION DE 13 %

Le projet de budget pour 1977

sacrifie les investissements

En raison surtout de la dépréciation de la livre sterling, le coût de ces montants compensatoires, pris en charge par le Fonds européen d'orientation et de garantie agricole (FEOGA), devient exorbitant : au total plus d'un milliard d'unités de compte, soit 5,5 milliards de francs cette année. Il fait peser une menace de plus en plus grave sur l'existence de l' « Europe verte ».

La Commission propose, grosso modo, que les «taux verts», utilisés pour traduire en monnales nationales les prix agricoles communs établis en unités de compte, soient automatiquement ajustés, lorsque la valeur d'une monnale, sur les marchés des changes, s'écarte, de manière trop importante ou persistante, de son «taux vert». La formule préconisée par Bruxelles peut donc s'analyser comme une sorte d'indexation différée des prix agricoles sur la valeur de la monnale.

Dans le cas des monnales qui

fait un budget en trompe

● Le budget social agricole. — Comme les années précédentes, le BAPSA (Budget annexe des prestations sociales agricoles) re-

présente la plus grosse part avec 19379 millions de F (+ 17,24 %).

Les dépenses de vieillesse absor-bent plus de 50 % du total. En outre, les dépenses maladie, ma-ternité, invalidité, progressent ra-pidement (= 25 %), alors que celles des prestations familiales diminnent en francs constants. Le financement du BAPSA est assuré à concurrence de 16 % par les avaidants et de 3 % per

De notre correspondant des prix agricoles. Dans le cas des

monnales qui s'apprécient — es-sentiellement de deutschemark, — ils se traduiraient par une baisse

de ces prix.
Les ministres de l'agriculture
des Neuf, qui se retrouvent
lundi 25 et mardi 26 octobre à Luxembourg, auront un premier échange de vues sur ces proposi-tions de la Commission. On peut férée des prix agricoles sur la valeur de la monnaie.

Dans le cas des monnaies qui se drorécient — la livre sterling, la lire, le franc français, — ces ajustèments différés, mais automatiques, entraîneraient, corréiativement à la réduction des montants compensatoires, une hausse libre de la Commission. On peut penser que plusieurs Etats — le Royaume-Uni, l'Allemagne fédérale, et peut-être aussi la France — hésiteront à s'engager dans une voie qui, sous couvert d'écomomie et d'assainissement du marché, aboutirait à leur ravir la maîtrise des prix agricoles. On commence déjà à en voir la preuve dans le

◆ Les dépenses pour l'équipe-ment. — Il s'agit d'abord des crédits évaluatifs de la prise en charge de la bonification des taux

pour l'encours des prêts du Crédit agricole. Elle est chiffrée à 3 740 millions de francs pour 1977, le coût en a été multiplié par plus

pour les services publics ruraux (assainissement et a dd u c t i o n d'esu); — 14,70 % pour l'hydraulique. Globalement, les crédits de palement pour l'ensemble de ces opérations ne progressent que de 5,6 %. Une telle évolution va freiner les investissements de saructure et progresse de saructure et progressit huracthémer.

ture et pourrait hypothéquer l'évolution future de l'agriculture. • Les dépenses ordinaires du ministère. — Elles sont en pro-

ministere. — Elles sont en pro-gression de 3,5 % par rapport à 1976, atteignant 5 191,19 millions de francs. L'effort du ministère porte essentiellement sur le sec-teur de la recherche et de l'ensel-

gnement, qui progresse de 18.4 %.
Cent cinquante-quatre emplois
doivent être créés à l'INRA (Institut de la recherche agronomique), dont quarante-trois postes

mique), dont quarante-trois postes de chercheurs. Trois millions de chercheurs. Trois millions seront consacrés à la construction d'un centre d'étude de la production industrielle alimentaire à Nantes. L'enseignement supérieur bénéficiera de la création de vingt emplois. Enfin, la nouvelle direction de la qualité devrait grossir de cent soïxante-huit postes. Les crédits pour l'amélioration de la qualité sont en progression de 10,4 %.

A. G.

fait que le gouvernement britan-nique, en dépit de la pression exercée par ses partenaires et par la Commission, persiste, au nom des exigences de la lutte contre l'inflation, à refuser la dévalua-tion de la clivre verte » de 4,50 %, oni avait été recommandée par qui avait été recommandée par M. Lardinois, lors de la réunion des ministres de l'agriculture des

des ministres de l'agriculture des 4 et 5 octobre. Cette modification du «taux vert» de la livre anglaise provo-querait une réduction des mon-tants compensatoires de six points et un relevement des prix agri-coles anglais de 4,50 %. La Commission, pour rétablir une situation plus conforme à la réalité entire les prix-agricoles et la valeur des monnales — et par

la valeur des monnales — et par voie de conséquence réduire les montants compensatoires — pré-conise deux mesures principales :

conise deux mesures principales:

LIECRETEMENT DES MONTANTS COMPENSATOIRES
TROP ELEVES.—La Commission
propose d'imposer une limite supérieure aux montants compensatoires. Lorsque ce seuil serait
atteint, elle estime normal de
répercuter les variations additionnelles des monnaies sur les prix
Autrement dit, dans ce cas, les
« taux verts » seraient automatiquement ajustés, provoquant ainsi
un mouvement immédiat des prix
payés aux producteurs. Le niveau
maximal des montants compensatoires considéré comme tolérable n'est pas mentionné. La Le total des dépenses du projet de budget de l'agriculture pour 1977 s'élève à
40 355 millions de francs, soit
nne progression de 6 153 millions (+ 18 %) par rapport
à 1976. Une telle augmentation — plus rapide que celle
de l'ensemble du projet de
budget (+ 13 %) — recouvre
en fait des différences de
traitement sensibles entre les
différentes masses, ce qui en
fait un budget en trompe

mes. La plupart des actions de
prises en charge par le FEOGA
(Fonds européem d'orientation et
de garantie agricole), dans le
commune. La contribution de la
France à ces dépenses communnautaires (20 900 millions de Francs (+ 33 %). Les
versements au budget communautaire équilibrent approximativement les sommes redistribuées
à la France depuis 1975. satoires considéré comme tolé-rable n'est pas mentionné. La Commission indique cependant qu'il devrait être quelque peu plus élevé pour les nouveaux Etats membres (Royaume - Uni, Dane-mark, Irlande) que pour les six pays de la Communauté origi-naire, car ces pays doivent faire face aussi aux perspectives de hausse résultant de l'alignement progressif de leurs prix sur les

progressif de leurs prix sur les prix communs. Dans l'esprit des experts bruxel-lois, les sculls maximaux au-delà desquels les « taux verts » se-raient corrigés pourraient se situer à 25 % pour les nouveaux

coût en a été multiplié par plus de 4. Une politique plus restrictive de distribution des prêts bonifiés vient d'être mise en place.

Ces dépenses concernent ensuite les services publies ruraux, l'aménagement foncier et l'hydranlique. Certaines coupes claires ont été opérées dans les autorisations de programme dont le total atteint 2219.20 millions de francs: — 20 % pour les SAFER (Société d'aménagement foncier et d'établissement rural); — 40 % pour le remembrement; — 24.55 % pour les services publies ruraux (assainissement et a d d u c t i on d'eau); — 14,70 % pour l'hydraulique. Globalement, les crédits de dix-huit mois précédents. On agirait de même en ce qui On agirait de même en ce qui concerne les monnaies qui s'apprécient, mais, par commodité politique, les ajustements du c taux vert » seraient, dans ce cas, à réaliser à l'occasion de la fixation des prix agricoles européen. La réévaluation du « mark vert » signifie une diminution des prix agricoles allemands; si la correction est faite lors de la fixation des prix agricoles communs, elle a toute

lors de la fixation des prix agricoles communs, elle a toute
chance de signifier une moindre
augmentation de ces prix, au lieu
d'une diminution, ce qui est politiquement plus tolérable.
La Commission comprend parfaitement que de tels ajustements
doivent rester circonscrits dans
des limites relativement étroites.
Elle propose donc un butoir : les
ajustements ne devraient pas
avoir pour effet une modification
des « taux verts » dépassant en
l'espace de six mois une amplitude qu'il restera à préciser; on

respace de six mois une ampir-tude qu'il restera à préciser; on croît savoir qu'il s'agirait, dans l'esprit de la Commission, de 5 à 6 %.

PHILIPPE LEMAITRE.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

M. FRANCOIS ESSIG : il faut accroître le rôle des sociétés de développement régional.

 La situation de l'emploi s'est dégradée, même dans les villes ou dans les régions que l'on a l'habitude de classer parmi les l'habitude de classer parmi les cones riches, et devant cette situation les responsables politiques de ces collectivités sont parjois amenés à critiquer les priorités à l'aménagement du territoire qui leur apparaissent contradictoires », a déclaré M. François Essig, détégué à l'aménagement du territoire, ce jeudi 21 octobre, au congrès des économies régionales à Saint-Etienne.

Il fant toutefois éviter que les

Il fant toutefois éviter que les collectivités iocales ne se livrent à des « surenchères » et ne s'engagent « sur des roles aventu-reuses », en intervenant trop directement dans le capital et la gestion des entreprises. Selon M. Essig, a la responsabilité des collectivités locales en matière d'emploi se situe au plan de la création du bon environnement

drect de l'entreprise.

» Le développement des marhes de l'entreprise, l'amélioration de leur gestion technique passent par un bon jonctionnement de l'assistance qu'o/frent les chambres de commerce ou, dans certaines régions, les sociétés de développement régional (S.D.R. (1), voire certains de vos comités d'expan-

otre décor

1111115

医连续联系统

certains de vos comités d'expansion ».
Rejetant un système de « municipalisation des risques », M. Essig
a suggéré : « Pourquoi ne pas
envisager que les établissements
publics régionaux puissent faire
connaître leur sentiment sur les
conditions de développement
régionai tel que devralent l'encourager les S.D.R.? Pourquoi ne
pas étadier l'hypothèse d'une participation des établissements
publics régionaux au capital ou
au conseil d'administration des
S.D.R.? »

(1) Les S.D.R. sont des établissements financiers.

QUALITÉ DE LA VIE

Les propriétaires du «Boehlen» sont mis en demeure d'assumer leurs responsabilités

chef pour l'Atlantique, a mis en demeure le propriétaire du pétrolier est-allemand Boahlen, qui a fait naufrage le jeudi 14 octobre à la pointe de Bretagne, de
prendre toutes les dispositions
nécessaires pour faire cesser la
pollution. Il lui donne un délai
de dix jours. Passé ce délai, l'Etat
français se réserve alors le droit
de faire exécuter toutes les opé-

Le vice-amiral d'escadre Le contre les insuffisances du plan Franc, préfet maritime de la deu-rième région, commandant en tère MM. Guy Guermeur (U.D.R.) chef pour l'Atlantique, a mis en et Louis Le Pensec (socialiste) et Louis Le Pensec (somaisse) ont posé, à ce propos, des ques-tions orales, le mercredi 20 oc-tohre, au cours de la séance de l'Assemblée nationale. M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Estat aux transports, a notamment indique que les pécheurs - artisans, touches par la pollution pour-raient « bénéficier de l'allocation publique de chômage » et que



rations de dépollution aux frais le gouvernement fers tout pour des propriétaires. Depuis vingt quatre heures le navire lui-même ne laisse plus sourdre de pétrole. On a évalué à environ 200 à 800 mètres cubes de capacité. On pense que le pétrole déjà très visqueux, s'est plus ou moins solidifié sous l'effet de la basse température de l'eau de la mer.

de la mer. Malgré cette accalmie les pro-testations continuent d'être vives la rade.

le gouvernement fera tout pour que « le préjudice soit indemnisé le plus rapidement possible ».

Au Havre, enfin, après l'appel lancé par les syndicats maritimes C.G.T. les marins du remorquage du port autonome, des services de pilotage et de l'amarrage, n'ont pas assisté, mercredi, les navires reborant un payfilon de complaiarborant un pavillon de complai-sance et, notamment, l' Andros Antares le pétroller qui s'était échoné à Antiféret qui a quitté

rapport entre les actifs et les inactifs en agriculture.

• L'organisation et Porientation des marchés agricoles : la subvention aux organismes d'intervention pour la régularisation des marchés et l'orientation des productions — FORMA ONIVIT, ONIC, FIRS, CIDO, ONIBEV (1) — atteint 1391,5 millions de F (12,68 %). La part consacrée aux dépenses d'orientation est de 295 millions de francs. Cette dotation est identique; en francs courants, à celle insertée aux projets de budget depuis 1972. Des insuffisances en ont résulté, qui ont conduit en 1974, 1975 et 1976 à décider des « rallonges » de respectivement 47 millions, 47 millions et 55 millions de F lors des conférences annuelles. Cela provoque des difficultés lors de la miss en place des mogram-Cela provoque des difficultés lors de la mise en place des program-

Fonds des marchés agricoles, Office des vins de table, Office des céréales, Fonds de régularisation du sucre, Centre des oléagineux, Office de la viande.

assuré à concurrence de 16 % par les exploitants, et de 3 % par des taxes sur les produits agricoles, soit au total 4 359 millions de francs à la charge directe. La différence est procurée par les autres régimes au titre de la compensation démographique entre les diverses catégories sociales (37 %), par le budget général (39 %), par le Fonds national de solidarité (15 %). Une telle situasolidarité (15 %). Une telle situa-tion est due pour l'essentiel au rapport entre les actifs et les

LE QUARTIER EST EXCEPTIONNEL. LES APPARTEMENTS AUSSI. 5 maces de 103 a 10

Studios de 29 à 56 m². 2 pièces de 58 à 87 m². 3 prèces de 81 à 106 m?. 4 pièces de 103 à 115 m²

Renseignements et vente sur place, tous les jours de 14 à 19 heures et samedi

GEFIC, 52, Champs-Elysées -Paris 8ª. Téi. : 256.98.98. Livraison: Été 1977. de 10 à 19 heures (fermeture - Une réalisation SERDI.



ET ÉCONOMIQUE VIE SOCIALE

BILLET

La chasse aux faux chômeurs

M. Raymond Barre fe dit luimême : li n'est pas Zorro. Cependant, grâce à lui, le gouvernement va enfin — comme le dirait le président de la Répubilque — s'occupèr en priorité de la question du chômage, : du problème

Dans une lettre qu'il vient d'adresser à M. Beullec. ministre du travell, M. Raymond nu tse lolame'i eb espitiloa « aspect déterminant de l'action chains mola -.

Un million de chômeurs pardon : neuf cant quarante et un mille deux cents demande d'emploi, en données corrigées des veriations salaonnières vont-ils, désormals, pointer le cour moins lourd, en espérent que - dans les prochains

Le mellieur économiste français avait deux possibilités pour tenter de résorber la piale béante : ou bien faire entièreent confiance aux effets positils qu'aurait sur l'activité économique le plan élaboré par le emier ministre, ou bien reloindre le camp de caux qui. comme le prédécesseur de M. Christian Beuflac, pensent que le moyen le plus rapide de est tout bonnement d'élaguer les listes da l'Agence nationale pour

Dans sa lettre au ministre du travail, M. Barre paraît avoit opté pour la deuxième solution : il s'agirait avant tout de recencer le nombre de vrais chômeurs atin d'avoir une « connaissance approfondie de la situation réelle du marché du travail et des besoins exprimés par la population dans le domaine de

Cortes, il existe des traudeurs, et (a direction de l'A.N.P.E. cite moleisamment le cas d'un tel. possesseur de quatre cartes de pointage, ou de tel autre, parti à l'étranger en laissant un tiers profiter de son dossier. Ils dolvent être une poignée à agir

qu'avant la recession.

Ce n'est pes l'avis des responsables de l'emploi, pour lesquels il est, semble-t-il, prétérable de se lancer dans une chasse aux faux chômeurs plutôt que d'aller à la pêche au travail. LANP.E. vient de créer un corps de cinquante inspecteurs - dont trente-eix, actuellement en formation, doivent être bre - oberoés sous l'autorité des ASSEDIC (chômage complémentaire), des chefs des agences locales ou des directions dépar tementales du travell et de la mein-d'œuvre, d'un contrôle quasi policier.

quand toutes les enquêtes, tous les sondages — dont le dernier en date, réalisé par la SOFRES et révélé par la C.G.T. - confirnt, si besoin était, que l'état de chômeur est ressenti, par l'écrasante majorité des sansemploi comme une situation dramatique, à tous points de vue il convient de sortir au plus tôt ? N'y a-t-ll pas mlaux à blement tourmentée, que d'accréditer l'idée que les sans-travals

N'y a-t-li pas mieux à faire

ii est vrai qu'il existe des chômeurs privilégiés, qui n'ont même pius besoin de se déplades aixième, septième et quinzième arrondisa ments de Paris : les locaux de leur agence, situés rue de Javel, ont brûlé comme teu de paille. le 6 octobre. Mersonnes ont manifesté, le plus près possible du ministère du travali - mais la police veillait — pour réclamer l'amélioration des conditions d'hygiène et de sécurité et l'augmentation des effectifs dans les agences de dications que l'on dit urgentes, la direction de l'Agence va sûrement créer un corps d'ins-

MICHEL CASTAING.

BANQUE

Les clients de la banque Baud créent une association de défense

Les titulaires de comptes de la faires, ce que les Evianais ignobanque Baud (le Monde du 20 oc-tobre) se sont réunis mercredi après-midi 20 octobre au Palais des congrès d'Evian pour consti-tuer une association de défense des intérêts des clients de la

des inverets des clients de la banque.

« Le bureau d'Evian a toujours eu une géstion saine, a déclaré son fondé de pouvoir. Mais, à la suite de la vente de ses parts, voici deux ans, M. Joseph Baud n'était plus le maître réel de l'affaire », qui était passée entre les mains de las Société de développement et participation, composée de plusieurs groupements, dont Martini-Rossi, de Bayser, Gresahm Bank et Compass Investissement (Canada) ». De simple banque de dépôt à l'origine, la banque Baud était ainsi devenue en même temps une banque d'af-

Par règlement judiciaire du 30 octobre, la banque a du cesser complètement ses activités. Deux syndics parisiens ont été nommés. Mercredi, trois inspecteurs de la brigade financière ont opéré à Evian et trente-cinq autres à Paris, dans les locaux de la banque.

on espère qu'une solution de renflouement pourra être trouvée auprès des banques régionales. En attendant, les clients de la banque ont constitué un comité de treize personnes, chargé de la mise sur pled immédiate d'une association régle par la loi de 1901. Une nouvelle réunion des clients est organisée par ce comité pour le vendredi 22 octobre, à 18 heures, au Palais des congrès d'Evian.



Certains Francais lisent un second quotidien chaque још.

LES ATTEINTES AUX LIBERTÉS SYNDICALES ET LEURS SANCTIONS

numéro spécial de la

REVUE PRATIQUE DE DROIT SOCIAL

les droits syndicau B.P.D.S. numéro double 376-377 (août-septembre 1976) - Prix : 24 F - remise de 28 % à part. de 5 exempl. Abonnem, 1 an : 72 F à adres. à la R.P.D.S., 33, rue Bouret. 75940 Paris Cedex 19. C.C.P. 8319-87 Paris.

REVENDICATIONS

LES PAPETERIES DE LA CELLULOSE DU PIN SONT OCCUPÉES DEPULS DEUX SEMAINES

Une commission paritaire devait ressembler ce jendi 21 octobre à Bordeaux autour de la même table. les dirigeants et les délégués syndicaux (C.G.T.) des quatre papeterles que la Céllulose du Pin contrôle dans la région (Facture, Bègles, Bo quelort, Tartas). Le personnel (deux mille deux cents personnes, dont un peu plus de mille pour la seule usine de Facture) est en grève avec occu-pation des locaux depuis le 6 octobre. Le conflit porte officiellement su de multiples points : application rétroactive de la deznière augmentation de salaires, choix d'un indice de référence pour les indexations, licenciements et mise à la retraite anticipée de plusieurs dizaines de personnes. En fait, ce mouvement, le plus important depuis 1963, traduit les inquiétudes qui se manifestent dans la région vis-à-vis de l'industrie

Aujourd'hui, la crise, la lourdeur des investissements dans ce secteur, la concurrence étrangère (notam-ment américaine et scandinave), conduisent le groupe à « server les biliser ses installations pour tenter de diminuer les pertes tinancières (importantes) de trois des quatre usines.

CONFLITS ET

(Suite de la première page.)

Le rapport rappelle que de 1960

l'Engineering qui coûte le plus cher, c'est celui-

MET

L'INGENIERIE

AU SERVICE

DE TOUTES

LES ENTREPRISES

(DES PLUS GRANDES

AUX PLUS PETITES)

SERI Renault Engineering intervient à "la carte" (de la simple

étude à la réalisation dé en mains) dans les secteurs de sa compé-

Le coût de l'intervention Ingénierie est toujours compensé par

l'économie que vous réalisez au niveau de l'installation, de la pro-

SERI Renault Engineering est une société indépendante, ce

qui l'autorise à un libre choix vis-à-vis des constructeurs, en ne tenant

compte que du matériel le mieux adapté aux caractères spécifiques

de vos besoins. Cette objectivité est une garantie quant au montant

envoyer cette demande à notre adresse, en indiquant le ou les secteurs d'activités qui peuvent concerner votre entreprise.

SERI Renoult Engineering - 2, av. du Vieil Etang - BP 19 78390 Bois d'Arcy - Tél. : 460.61.40 poste 358 - Télex SERQY 695 426 F

☐ Fonderie

TéL :

Mécanique et transformation des métaux

☐ Industrie climentaire -

☐ Equipements mécaniques spécioux

☐ Conditions de Iravail - ergano

Afin de recevoir un dossier d'information complet, veuillez

duction ou de l'amélioration décisive de la qualité.

et à la qualité de vos investissements.

L'Ingénierie vous permet d'optimiser votre rentabilité.

tions les plus pauvres et les nations industrialisées - si on les chiffre en pouvoir d'achat réel — sont pas du rapport de 1 à 10 à celui de 1 à 14: Au sain même du ders-monde. les disparités entre les nations les plus pauvres et les pays les moins désavantagés sont passées du dou-ble au triple. « Amener ces nations au moins jusqu'à un certain sauil de survie économique et de dignité... devrait être considéré comme l'une des questions les plus argentes à l'ordre du jour de l'humanité. » Comment v parvenir? Les proposi-

1) Mieux utiliser - ses propres

· 2) Dans la lutte contre l'extrême

CONJONCTURE

Aménager la planète

à 1975 les disparités entre les na-

forces -. C'est ainsi que les nations les plus pauvres devraient développer blen davantage leurs programmes de production alimentaira, mo-biliser d'une façon plus soutenue l'ordre de priorité de leurs investissements en fonction des couches les et contrôler plus efficacement les

misère. l'aide des pays riches devrait non seulement atteindre rapi-

dement le niveau de 0,7 % de leur P.N.B. et revêtir eurtout la forme de dotations pour alléger les charges financières des bénéficialnes. mais obéir à un certain automatieme prenant la forme de dépenses bud-

On retrouve là l'idée chère à Jan Tinbergen d'un impôt international de solidarité, moins utopique qu'il n'y paraît puisqu'on admet bien qu'un « lien » peut exister entre la création de nouvelles monnaies de réserve et leur utilisation pour le autre idée prend corps selon laquelle vraient être existes à un impôt international plutôt qu'à des impôts

3) A plus ionu terme, emportés par leur élan, les auteurs du « projet Rio » envisagent même la création d'un trésor public mondial. Ses rces proviendralent de taxes înternationales et de revenus altachés à l'exploitation de ressources échappant à la souveraineté des pays comme celles des océans.

Croissance plus barmonieuse. et planification globale

positions du « projet Rlo » se réfère la recherche d'une croissance giobale plus harmonieuse qui pourrait être obtenue le jour où les pays du tiers-monde auraient une plus grande part aux décisions et aux fruits de cette croissance. Plus concrètement, liquidités internationales ne devraient plus être créées dans des le projet Rio pourrait au reste le conditions qui provoquent des cycles occessits d'inflation, de stagfiation et de dépression.

De même, les à-coups brutaux des prix des céréales pourraient être évités si la production alimentaire était substantiellement développée grâce à de sérieuses réformes agraires dans les pays du tiersmonde qui possèdent de vastes zones sous-exploitées. Au reste, des réseret une véritable autorité alimentaire internationale permettraient de protéger les pays les plus pauvres contre les tragiques fluctuations de l'offre mondiele.

Troisième thème majeur du rapport : on ne peut pas prévoir les conséquences de décisione nationales non coordonnées. Comme naguere M. Mansholt, M. Tinbergen voudralt voir se constituer peu à peu les éléments d'un système de planification globale et d'aménagement des

Reprenant, dans une synthèse audacieuse, des pièces et des morceaux cités plus haut (comme le trésor public mondial ou les réserves mondigles de céréales), les auteurs en que centrale internationale, d'une organisation aux responsabilités plus larges que celles de la CNUCED (Conférence des Nations unies pour le commerce et le développen d'une instance mondiale pour le recherche de l'énergia, d'une agence mondiale pour le désarmement, etc. L'idée générale serait de constituer- une confédération fonctionnelle d'organismes internationaux à partid'agences des Nations unies, existantes ou à créer et liées entre elles par un mécanisme intégrateur.

On voit lusqu'à quelles ambitions porte ce « projet Rio », et des soument les idées « mondialistes » qu'il contient. La planète ne donne pas aujourd'hui, c'est le moins qu'on puisse dire, l'image de ce que pourrait être un lour une « planification globale -. Il ne suffit pas d'avoir la logique pour sol, de tracer des che mins de raison pour l'homme qui voudrait sérieusement sortir d'un caphamaûm épuisant, Les gouvernements finiront-ils par se laisser influencer par les sages? Vieille question, loin d'être résolue, même à la petite échelle de l'Europe.

il reste que ce qu'on appelle « le nouvel ordre économique mondial ouvre des horizons qu'on ne voyait guere poindre, il y a seulement dix ans. Surtout, les experts du rapport Rio, parfaitement consc de la lenteur qu'il faut pour faire pénétrer dans les esprits certaines réformes, ont découpé leurs sugges tions concrètes en deux tranches, le moyen terme et le long terme.

Leur démarche a une autre origi-nalité parfaitement perçue par les Algériens qui acqueillent la conférence : elle paraît moins - occider talo-centriste - que celle des deux rapports précédents du Club de Rome. Un des conselliers du président Boumediène dissit à notre correspondent Paul Belta que le gou vernement algérien espérait bien grace à cette rencontre du Club de Rome, lutter contre quelques « idées reçues ». L'une d'elles, c'est que les pays du tiers-monde appara comme des mandiants auxqueis les pays industrialisés demandent « Que laut-ii vous donner pour avoir la paix? - Or les peuples des pays développés sont également intéressés par un nouvel ordre international parce que l'inflation n'est tout de

rement sain, et qu'il en va de même de la destruction des denrées almentaires, du gaspillage de l'énergle, des dépenses d'armement sociétés muitinationales.

La sevie critique sérieuse que l'on paut faire au « proiet Rio », c'est de n'avoir pas étudié vraiment les modifications du modèle occidental de devaloppement que aupposait cette Sans doute trouve-t-on, à la fin, ici et là une vague allusion à cette question, et notamment à la nécessité pour les pays riches de modifier leurs habitudes alimentaires, en consomment, par exemple, moins de viande, mais les auteurs du rapport ont pris garde d'insister, te la question est politiquement explo-

nous l'avons dit la nécessité pour les pays pauvres — et surtout pour les plus pauvres d'entre eux d'orienter différemment leurs lovestissements, ils ne touchent pas à la question fondamentale de l'explaitation de la masse par certaines élites dirigeantes de ces pays au -bénéfice de privilégiés qui ont recu la plupart du temps en Occident a Le deuxième grand volet de pro- la fois la type d'instruction et de besoins inadaptés à la situation

> Ce sont là aussi des sujets que l'on sime mieux carder sous le boisseau. Il faudra bien un jour les tires sur la table si l'on vaut vraiment que ce famaux dialogue Nord-Sud -revivifier — ne tombe pas en quenouille.

PIERRE DROUIN.

UN NON-DEBAT SUR L'AVENIR NUCLÉAIRE

« Nucléaire tous azimuts ». Le thème du débat organisé mercredi 26 octobre par Antenne 2 au cours de Pémission « C'est à dire » entre MM. Michel d'Ornano, ministre de moi suchei d'Ornano, ministre de l'industrio et de la recherche, et Louis Darinot, député socialiste de la Manche — où a été construite l'usine de retraitement de la Hague, dont le personnel est en grère depuis le 20 septembre, chant. Hélas! De débat, il n'y en eut point

Sant ses dossiers, mais manquant par trop de « punch », c'est à un véritable récital de M. d'Ornano an'ont essisté les téléspectateurs nistre de refaire son discours favori. Il l'a saisie : oul, l'information dans ce domaine a été exemplaire ; oui, le nucléaire est le seul moyen d'assurer l'indépendance nationale ; non. le Commissariat à l'énergie atomique n'est pas privatisé..., etc.

M. Darinot n'ont guère pesé... Bien des sujets passionnants au-taient dû être approfondis : la poli-tique industrielle menée par la France dans ce secteur, ou bien la politique française d'exportation. On y vint antin, et la discussion s'ani-ma quelque peu. Mais il était fort tard.. Le véritable débat aura peut-être lleu une autre fois. — Ph. L.

• AU CENTRE NUCLEAIRE DE AU CENTRE NUCLEAIRE DE LA HAGUE, le conflit qui oppose depuis plus d'un mois le personnel à l'administration générale du C.E.A. S'est ag-gravé le 18 octobre. Les syn-dicats C.F.D.T., F.O. et auto-nome reprochent à la direction de pass syntre reporté cer de ne pas avoir respecté ses engagements verbaux en lais-sant sortir des conteneurs pendant la durée du conflit, ce qui a provoqué des inci-dents.

(Publicité)

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FIDUCIAIRE

SUISSE

EXCLUSIVEMENT QUX Non-Résidents Français (*) titulaires de comptes étrangers

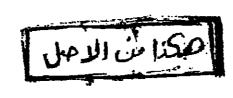
PARTICIPATION A COURT TERME

programmes immobiliers **IMPORTANTS**

Rendement élevé : Intérêt minimum garanti et participation aux bénéfices, nets d'impôts suisses.

 Dépôts en compte bancaire bloqué pour travaux : Contrôle permanent double signature.

Ecrire : TRISERVICE, Box 630 4, place du Cirque 1204 GENEVE (Suisse) (*) Suivant la régler française en vigueur



Société :

Adresse :

☐ Bătiments industriels

☐ Aide à l'exportation

Organisation et gestion d'entreprise

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

·lanèle

COMMERCE

La grève des détaillants en fruits et légumes

Les dirigeants débordés par les «jeunes»

Chahut, clameurs, orateurs s'égosillant au micro sous les channe, chaneurs, orateurs s'egostilant au micro sous les huées d'une foule impatiente, enivrée de sa propre colère, on se croirait presque à la Sorbonne, aux plus beaux jours de mai 1968. Mais l'assistance porte casquette ou foulard, et la moyenne d'âge approche de la quarantaine.

mai 1968. Mais l'assistance por moyenne d'âge approche de la que convoqués en assemblée générale pour voter la poursuite de la grève déclenchée lundi et appliquée, selon les organisations professionnelles, « à plus de 95 % », les queique deux mille détaillants en fruits et légumes de la règion parisienne presents écoutent à peine, le mercredi 20 octobre, les appels à la modération de leurs leaders traditionnels. M. Rapine, président de l'Union nationale des fruitiers détaillants (UNFD.), a beau s'enrouer à répéter que les « uitimes propositions » faites la veille par la direction générale des services et des prix (voir cidessous) représentent un bilan « extrêmement positif », que tous les syndicats de province se sont prononcès pour la reprise, il ne réussit qu'à déclencher un tohubou : « Vendul », « Démission! »... D'autres dirigeants (détaillants non sédentaires, épiciers de désail) lui succèdent, sans plus de succès. L'assistance martèle du poing les rideaux de fer des boutiques closes, lance des agrumes aux orateurs, agrippés à la balustrade qui domine le hall.

C'est la joyeuse pagaille des révoltes spontanées et la panique au sein des organisations traditionnelles. M. Rapine, la mine déconfite, se plaint de cette « opposition désordonnée » et hésite un moment devant l'hypothèse d'un vote à bulletins serrets, puis décide d'ajourner la séance. On ne votera que jeudi.

Réclamé par la foule, le responsable de tout ce désorder prend enfin le micro. M. Kerbach, prisident de l'Union des jeunes professionnels en fruits et légument de l'union des jeunes professionnels en fruits et légument de l'union des jeunes professionnels en fruits et légument de l'union des jeunes professionnels en fruits et légument de l'union des jeunes professionnels en fruits et légument des l'union des jeunes professionnels en fruits et légument des leures professionnels en fruits et légument des l'union des leures professionnels en fruits et légument des leures professionnels en fruits et l'eures professionnels en fruits et l'eures prof

professionnels en fruits et légu-mes, dont les adhérents ont orga-nisé la révolte, harangue la foule avec des propos confus que d'alleurs; elle n'écoute guère, trop
coupée à hurler son approbation.
La suspension de l'assemblée ne La suspension de l'assemblée ne calme pas la passion des participants. On poursuit, par petits groupes, des discussions où le novice, ébahl, se perd dans le prix comparé des poireaux et des choux-fleurs, les « Monsieur, je ne suis pas comment vous traitez pos clients! », et les calculs de prix de revient. On finit par

comprendre que les jeunes détaillants, refusant les « arrangements » proposés par la direction
des services et des prix, réclament le blocage jusqu'au 30 décembre des marges à leur niveau
du 15 séptembre et non leur
maintien à un niveau moyen pondéré calculé sur les prix de campagne des hivers 1974 et 1975.
Ces « propositions » des jeunes
ont été adressées par lettre directement à M. Barre — « M. Villatin
ne nous récoit pas », — et les

ont été adressées par lettre directement à M. Barre — « M. Villain ne nous reçoit pas », — et les dirigeants du syndicat turbulent espérent une réponse rapide qui leur permettrait de « contrer » le compromis arraché par M. Rapine au gouvernement.

En attendant le vote, les discussions tournent à l'aigre. Une dame d'un âge certain apostrophe M. Kerbach : « C'est lumentable ce que vous avez fait ! Vous n'avez pas d'idées. — Madame, vous avez des idées de vieux, les jeunes veulent vour. Ils ne veulent pas frair comme des malheureux à solvante-cinq ans ! », réplique un jeune militant, dont le visage poupin, là tignasse bouclée, rappelle Cohn Bendit. Un grossiste se fait prendre à partilorsqu'il affirme qu'un sondage lui a prouvé que pour la quesi-totalité de ses clients les propositions de la direction des prix sont « valables ». « On ne peut arrêter la masse », réplique le chevelu. N'exagérons rien, la masse est minoritaire », rétorque le grossiste Elle a su, en tout cas, se faire entendre. En protestant contre la fraude, à laquelle les « anciens » se sont habitués, en réclamant à grands cris unes loi juste », l'abolition des privilèges accordés aux grandes surfaces et aux groupements d'achais, les « jeunes détaillants » ont fait frissonner la masse des petits commerçants, accoutamés au poujadisme tempéré de leurs organisations. « Les classes moyennes bougent », dit-on. La séance de Rungis en est la preuve. Les dirigeants traditionnels auront de wire en pas de voul à ne pas se Rungis en est la preuve. Les diri-geants traditionnels auront de plus en plus de mal à ne pas se laisser submerger par la « base».

AFFAIRES

A PRISE DE PARTICIPATION DE L'IRAN DANS KRUPP

d'Etat à l'économie, sur la prise de participation de 25,01 % de l'Iran dans Krupp. « C'est un élément de lu répartition inter-nationale du travail, et il jaut se garder de tout jugement émotion-nel », a déclaré le porte-parole du gouvernement à l'issue du consell.

du gouvernement à l'issue du conseil.

Les responsables de Krupp ont indiqué, de leur côté, que le déficit d'exploitation de l'entreprise pour 1976 serait voisin de celui de 1975, soit environ 170 millions de DM. L'entrée de l'Iran se fera par le moyen d'une augmentation du capital de Krupp de 175 millions de DM, qui lui sera réservée.

Au cours d'entretiens, séparés, avec la presse, les ministres ouest-allemand et iranien de l'économie, Mme Hans Friderichs et Houchang Ansary, ont affirmé qu'à leur connaissance l'accord ne contenait pas de dispositions sur la production ou la vente d'armements alemands à l'Iran.

M. Ansary a indiqué que le groupe Krupp pouvait s'attendre, à conditions égales et sous réserves que ses prix soient compétitifs, « à bénéficier largement de son association avec l'Iran ». Le ministre a cité deux projets auxquels Krupp pourrait d'ores et déjà être associé. Il s'agit de l'exploitation de gisements de cuivre iraniens (en association avec une entreprise belge), et d'une usine de production de matériel ferroviaire (150 000 tonnes-an), d'un coût de 3 milliards de dollars.

Ecole Nouvelle d'Organisation Economique et Sociale Etablissement privé d'enseigne-ment. Technique et Supérieur

ECOLE SUPERIEURE

DES TRANSPORTS

Formation de Cadres responsables des transports

ENOES

62 r. Miromesnil 75008 Paris

« Il faut se garder de tout jugement émotionnel » déclare le porte-parole de Bonn

Le gouvernement cuest-alle-mand a entendu, mercredi 20 octobre, au cours du conseil des ministres, un rapport de M. Otto Schlecht, secrétaire

PRIX

LES ÉCARTS ENTRE LES TAUX D'INFLATION S'ACCENTUENT EN EUROPE

Les disparités de prix se creusent en Europe. Ainsi eu Grande-Bretagne les prix de détail ont augmenté de 1,3 % en septembre, après s'être accrus de 1,4 % en soft. L'indice s'est établi à 160,0 (base 100 en jan-vier 1974). Par rapport à septembre 1975, le taux annuel d'inflation res-cert à 14 3 % contra 713 en soft ce vier 1974). Par rapport à septembre 1975, le taux aunuel d'imfation ressort à 14,3 % contre 13,3 en août, ce qui correspond au deuxième mois consécutif de hausse en rythme annuel après douze mois de diminution. Pour octobre, la récente accélération des prix de gros doit se répereuter au niveau du détail, tandis que de nombreuses augmentations sont attendues (charbon, gaz, essence, loyers, transports, journaux).

Il en est de même en Italie, où le coût de la vie a augmenté de 8,8 % en septembre. L'indice s'est situé à 264,7 (base 160 en 1976). En un an, par rapport à septembre 1975, la hausse a été de 12,4 %. Les prix de gros, quant à eux, se sont accrus de 0,9 % en août et de 25,5 % en un an L'indiation devrait s'accèlérer pendant le reste de l'année, en raison des majorations, notamment du prix

des majorations, notamment du prix de l'essence, décidée par le gouver-

En revanche, en Allemagne fédérale, les prix de gros ont balssé de 0,2 % en septembre, après avoir augmenté de 0,3 % en août. L'indice s'est inscrit à 161,5 (bese 100 en 1962). En un au, par rapport à sep-tembre 1975, la hausse a été de 6,1 % (6,6 % en août). Les prix industriels à la production out, quant à eux, augmenté de 0,2 % en septembre et de 4,6 % en un an (4,7 % en août). L'indice s'est établi à 142,3 (base 100

INTÉGRATION...

Nul ne songe à nier la logique nui ne songe à nier la logique de l'accord qui vient d'être signé à Téhéran entre l'iran et le groupe Krupp. L'iran n'a jamais caché son désir de prendre des participations ilnancières dans le capital des entreprises occidentales pour accéder à leur technologie. Les dirigeants de Krupp volent, de leur côté, dans cette opération le moyen de conforter la situation financière délicate de leur groupe à un moment où la quête des capitaux est difficile, et d'assurer en partie son activité à moyen terme, pulsqu'il participera plus encore qu'auparavant aux gigan-tesques projets industriels de

Une question vient cependent à l'esprit : en acceptant que l'iran acquière la minorité de blocage au sein de la maison mère de leur groupe, les responsables de Krupp n'ont-lis pas pris un risque? Manifestement, ils ne le pensent pas. D'abord, parce que la minorité de blocage n'est pas le contrôle : « Il ne s'agit pas de partager les responsabilités à raison de 50-50 », a dit l'un d'eux. Ensuite, parce qu'ils ont sans doute de bonnes raisons de penser que l'Iran n'interviendra pas dans la gestion, bien qu'il dispose maintenent d'un droit de regard sur les activités du groupe.

nt fédéral ne s'est pas opposé à l'opération. Tout semble, au contraire, indiquer qu'il en est tort satisfait. Schmidt pense que ce type d'accord point amoner les pays producteurs de pétrole à mieux appréhender les problèmes éco-nomiques généraux. Une forme d'intégration, en qualque sorte. Verra-t-on un jour l'Iran, actionnaire d'entreprises européennes demander à l'Iran, producteur de gaz et de pétrole, de modéres

Bonneterie

LES FIRMES PORON ET VALISÈRE

SE RAPPROCHENT

Les sociétés Poron et Valisère ont signé, le 14 octobre, un protocole d'accord en vue d'un rapprochement, qui devrait être ratifié par l'assemblée générale des actionnaires de la société Poron le 8 mars 1977. Selon ce protocole, la société Poron, premier fabricant européen de vêtements et sous-vêtements pour enfants (marque Absorba), qui emploie deux mille sept cent cinquante salariés, acquerra la majorité des actions de Valisère-Ditex, qui est la principale fillale de la holding financière Valisère et qui, avec un personnel d'environ mille personnes, détient environ 20 % du marché de la lingerie de jour et de nuit. Les sociétés Poron et Valisère

Le coût de l'opération s'élèverait à environ 4 millions de francs. En contrepartie, la société Poron procédera à une augmentation de capital qui permetira à la holding à 12 % des actions, devenant ainsi le principal actionnaire de Poron S.A., le reste étant réparti entre divers membres de la famille.

Ce rapprochement, qui, selon les firmes, n'entraînera aucun licen-clement, permettra la constitution clement, permettra la constitution d'un des premiers groupes français de bonneterie. Les productions et les méthodes de fabrication de Poron et de Valisère-Ditex sont complémentaires, ainsi que leurs positions à l'exportation. Poron est surtout implanté en Europe, où elle possède de nombrenses fillales (en Belgique, en Hollande, en Suisse, en R.F.A., en Grande-Bretagne notamment), alors que Valisère-Ditex s'est implantée sur les marchés plus lointains (Brésil, Proche-Orient, Canada).

Le nouveau groupe, qui s'appel-lera Poron Finance, devrait réa-liser l'an prochain un chiffre d'affaires de 450 millions de francs et emploiera au total trois mille sept cent cinquante salariés dans onze usines réparties en France et dans ses filiales étrangères.

LES PROPOSITIONS DE M. VILLAIN

M. Claude Villain, directeur général de la concurrence et des prix, a précisé, meruredi 20 octobre, dans un communiqué, la teneur des propositions qu'il a faites à M. Rapine, président de l'Union nationale des fruitiers détaillants (UNFD.):

c Au cours de l'entrevue du 20 octobre, il a été indiqué aux dirigeants de l'UNFD. que les marges en valeur absolue seraient maintenues juson'au 1° avril sur

mainiennes jusqu'au 1er avril sur les pommes de terre de conseroution, les carottes, les potreaux, les choux-fleurs et les salades autres que les endives. Ces marges en valeur absolue pourraient être exprimées hors T.V.A. alors qu'au mois de septembre elles étaient exprimées T.V.A. comprise. C'est ainsi que pour le principal légume d'hiver, la pomme de terre de conservation, les marges qui avaient été fixées à 30 centimes, T.V.A. comprises, seraient fixées à 20 centimes, hors T.V.A.

servient fixées à 20 centimes, hors T.V.A.

> Pour les tomates et les endives, il a été envisagé de revenir temporairement à l'ancien système de fination des prix, tant que les quotations des endives et des tomates d'hiver (tomates de serre) ne scraient pas établies de jaçon relativement stable. Si les cours d'achat de ces deux produits faisaient apparaître des hausses sensibles, il serait fait relour après concertation à un système de marges en valeur absolue. Pour les artichauts, dont la campagne s'achève. Il a été envisagé de revonir au système des marges en pourcentage.

BU. FO. GL. ACM.

(Publicité) DÉPARTEMENT DU PAS-DE-CALAIS

LE PRÉFET DU PAS-DE-CALAIS OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

VU l'ordonnance n° 58.997 du 23 octobre 1958 modifiés portant réforme des règles relatives à l'expropriation pour cause d'utilité publique, ensemble le décret n° 59.701 du 6 juin 1959 modifié portant règlement d'administration publique sur les procédures d'enquêtes et notamment son titre premier.

VU la loi nº 55.435 du 18 avril 1955 portant statut des autoroutes et le décret nº 56.1623 du 27 décembre 1956 modifié portant règle-ment d'administration publique pour l'application de catte loi. VU ie projet de travaux de construction de la section NOR-DAUSQUES - SAINT-OMER - LILLERS de l'autoroute A-28 et de sea voies de raccordement au réseau routier existant.

VU la lettre en date du 18 soût 1976 de M. le Ministre de l'Equi-pement demandant l'ouverture de l'enquête présiable à la déclaration d'utilité publique du projet.

VU les pièces du dossier comprenant notamment : - on plan de situation au 1/1.000.000;

une notice explicative indiquant l'objet de l'opération et son insertion dans l'environnement, les caractéristiques principales des ouvrages les plus importants, l'appréciation sommaire de la dépense, et l'urgence des travaux;

- un plan général des travaux au 1/100.000; - les profils en travers-types au 1/200.

ARTICLE 1. — Il sera procèdé à une enquête sur l'utilité publique du projet de construction de la section NORDAUSQUES (R.N. 43) -SAINT-OMER - L'ILLERS de l'autoroute A-26 et de ses voies de raccordement au réseau routier existant.

ARTICLE 2. — Il est institué une commission d'enquête composée de trois membres désignés ci-sprès :

Président : M. Albert DERIBBOURG, ingénieur conseil en retraite 5, rue Gambetta, 62000 ARRAS.

Membres: M. André THERY, attaché principal honoraire de préfecture, 478, avenue Sully, à BETHUNE: M. Georges LEROY ingénieur des T.P.E. Service des voies navigables du Nord et du Pas-de-Calais. à SAINT-OMER. La commission siègera à la Préfecture du Pas-de-Cajais.

ARTICLE 3. — OUVERTURE ET DEROULEMENT DE L'ENQUETE.
Les pièces du dossier ainsi qu'un registre principal d'enquêtseront déposés à la Préfecture du Pas-de-Caiais pendant' quarantdeux jours entiers et consécutifs, du 21 octobre su 2 décembre 197inclus, afin que chacun puisse en prendre connaissance tous les jouroutrables, de 10 beures à 12 beures et de 14 haures à 17 heures, sauf
samedis, dimanches et jour fériés, et consigner éventuellement set
observations sur le régistre ou les adresser, par écrit, au président
de la commission d'enquête.

ARTICLE 4. — Pendant le délai fixé à l'article 3, un exemplai du dossier et un registre d'enquête subsidiaire resteront égaleme déposés et tenus à la disposition du public aux mêmes condition aux jours et heures habituels d'ouverture en chacun des liet indiqués ci-après :

- Sous-Préfectures de SAINT-OMER et de BETHUNE;

- SQUE-FREEDIES OF GRANT-OMER: MAINES de NORDAUSQUES
NORT - LEGLINGHEM, BAYENGHEM - LES - EPERLECQUES
MENTQUE - NORBECOURT, EPERLECQUES, MORINGHEM
QUELMES, EUDAUSQUES, LEULINGEM, SETQUES, WISQUES, ESQUERDES, HALLINES, PIHEM, HELFAUT, INGHEM
ECQUES, CLARQUES, RERECQUES, MAMETS. Arrondissement de RETHUNE: mairies de BLESSY, WITTER-NESSE, LIETTRES, QUERNES, LINCHEM, RELY, SAINT-HILAIRE-COTTES, LESPESSES, LIERES, ECQUEDECQUES

Fait a ARRAS, le 30 septembre 1976 Pour le Préfet et par délégation, le Secrétaire général :

Signé : J. SENIE.

Pour copie conforme.

Pour le Préfet et par délégation,
l'Attaché administratif :
E. CARESMEL.

(PUBLICITE)

République du Zaïre

SOCIÉTÉ D'ÉTAT GECAMINES

Avis d'appel d'offres international

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour la fourniture de

un lot de câbles de transport d'énergie à moyenne tension,

isolés par diélectriques massifs extrudés. Tensions nominales: 8,7/15 kV et 12/20 kV (environ 70 km de câbles)

Le financement est prévu par un prêt sollicité par la Gécamines auprès de la Banque Mondiale (BIRD)

Les tirmes intéressées sont invitées à demander par écrit ou par telex, endéans un mois à dater de la parution de la présente annonce, les documents de l'appel d'offres soit à

GECAMINES

soit à

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES MINERAIS

31, RUE DU MARAIS

1000 BRUXELLES TELEX Nº 23.518

LOUER CENTRE ELBEUF

sans pas de porte, magnifique

platic paid

s court fill

Local Commercial 1.500 m²

pour commerces et toutes octivités

Location directe par le propriétaire.

Sur place 17, r. C.-Randoing 16 (35) 77-01-79 su 778-01-65

LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

COLLOQUES ET CONGRÈS

Sérieuses divergences sur les moyens de combler l'important déficit commercial entre la France et le Maghreb

sons qui ont incité l'Algérie à ne pas participer à nos travaux. Je ne puis qu'exprimer mon intense déception en constatant cette absence sans motif et sans expliabsence sans motif et sans expli-cation. » C'est en ces termes que M. Habib-Deloncle a commenté la défection de la délégation algé-rienne au colloque sur les échanges franco-maghrébins, organisé conjointement les 19 et 20 octobre par la chambre de commerce franco-arabe et la chambre de commerce et d'indus-trie de Marselle. « C'est beaucoup trie de Marseille. « C'est beaucoup à nos amis algériens que nous avions pensé en mettant sur pied cette rencontre », a precise M. Habib-Deloncke, le mardi 19 octobre, lors de la séance d'ouverture. « Aux encouragements qu'ils nous ont prodiqués à l'origine, a-t-il encore dit, a succédé le suence et nous ne pouvons que le regretter.» Intervenant quelques jours seu-lement après la visite à Alger de M Bearle ministra du compresse

M. Rossi, le ministre du commerce extérieur, venu présider la Jour-née française à la Fotre interna-tionale, le boycottage par l'Algérie d'une manifestation ne présentant pourtant aucun caractère officiel est révélateur de la tension qui continue de régner entre les deux pays. Les autorités algériennes, très préoccupées par le déficit persistant de leur balance commerciale avec Paris, attendent fouldant de leur balance content de leur balance content de leur balance de toujours du partenaire français un « geste positif ». D'autre part,

un e geste positif ». D'autre part, elles ont sans donte jugé inopportun, en raison du conflit sur le Sahara occidental, de siéger à côté des délégations mauritanieme et marocaine.

Le déficit de l'Algérie a été multiplié par 3,8, passant de 1 milliard 371 millions de francs à près de 5 milliards. Celui du Maroc a été multiplié par 5, celui de la Tunisie par 2 et celui de la Mauritanie par 2,5. Une double évolution est à l'origine de ce phénomène : les importations par les pays maghrébins de biens ce phénomène : les importations par les pays maghrébins de biens d'équipement et de biens de consommation ont augmenté, tandis que les exportations, surtout constituées par des matières premières ou des produits agricoles—pétrole, phosphates, huile d'olive, agrumes, primeurs—chutaient de façon spectaculaire. Cette situation s'est répercutée sur les balances des paiements, jusqu'alors largement excédentaires grâce aux revenus du tou-

taires grace aux revenus du tou-risme et aux envois de fonds par les travailleurs immigrés. A peine équilibrée pour le Maroc et la Tunisie, cette balance est même devenue déficitaire pour l'Algérie.
Au total, a rappelé M. HabibDeloncie, le volume des échanges

L'expérience Kubota, c'est

l'experience d'un des plus

grands groupes industriels du

C'est au Japon que tout a

l'Asie du Sud-Est, ertice à nos

avons contribué à la fertilisation

Au cours des années, notre

Nos ingénieurs, nos techni

ciens ont crée, mis au point des

structures adaptées à tous les

Très vite notre expérience industrielle s'est étendue à

systèmes d'irrigation, nous

de terres nouvelles.

développée.

problèmes.

d'autres secteurs.

expérience des sols, des

techniques agricoles s'est

machines, des outils, des

En plus de notre vocation

diversifiés tant vers la

initiale, nous nous sommes

l'abrication de matériels de

travaux publics, d'outils de

Au Japon, et puis dans toute

De notre envoyé spécial

franco-maghrébins a atteint en 1975 plus de 20 milliards de francs, et le déficit des pays d'Afrique du Nord s'est élevé à plus de 8 milliards. Il a souligné que les quatre Etats concernés absorbaient 54 % des exportations françaises vers le monde arabe, alors qu'ils ne fournissaient que 17 % des importations de la France en provenance de ces pays. « Une relle situation a-t-Il déclaré, ne peut s'éterniser. Il faut que la complémentarité des intérêts devienne en ce domaine une idée-jorce. »

ce thème a été repris par M. Hassan Chami, directeur général de l'Office de commercialisation et d'exportation du Maroc (O.C.E.), et par M. Mohamed Belhassine, chef de la délégation tunisienne. Ce dernier a affirmé en conclusion de son intervention « Lorsque le déséquilibre a atteint une telle ampleur, il cesse d'être l'affaire des commerçants pour devenir celle des gouvernants ».

La thèse française

Au cours du débat qui a suivi, M. de Lipkowski, ancien ministre de la coopération, a présenté des observations qui reflétaient assez fidèlement les sentiments du gou-vernement français en la matière. Selon lui, l'accentuation du désé-quilibre en 1975 doit surtout être attribuée à des éléments conjonc-turels.

attribuée à des éléments conjonc-turels.

« Pour apprécier la situation dans sa totalité, a-t-il déclaré, il jaut tenir compte d'un certain nombre de correctifs. La France c o n s e n t à ses partenaires des conditions de crédit avantageuses. Aucun des grands équipements achetés par l'Algérie n'a été payé « cash ». Il faut aussi prendre en considération l'aide journie au titre de la coopération technique, culturelle ou jinancière, » Falsant flèche de tout bois, M. de Lip-kowski s'est aussi de man dé si neche de tout bois, M. de lap-kowski s'est, aussi de man de si l'Algèrie avait eu raison de « sacri-fier au mythe de l'industrie lourde au lieu de développer l'agricul-ture», et il n'a pas hésité, pour étayer son propos, à citer... Mao Tse-toung.

Tse-toung.

Cette intervention fut complé tée par celle de M. Hugues de L'Estolle, directeur général de l'industrie, qui fit d'abord remarquer qu'un emploi sur dix dans l'industrie française était occupé par un Maghrébin. Le rééquilibre des échanges, a-t-il dit en sub-tance, passe par une recherche de la complémentarité. Il a cité en exemple des réalisations de co-traitance » réalisées en d'Alger, a formulé un cert Tunisie par des investisseurs bre de recommandations.

Après avoir irrigué la terre,

nous avons fabriqué des machines pour la travailler. Puis des moteurs pour ces machines.

Puis de l'acier pour ces moteurs.

Et puis, Kubota s'est implanté en France.

précision que vers la production

d'acier et d'implantation

Nous sommes devenus le 1"

diesels en Asie. Nons sommes

Et quand un grand groupe

Notre carle de visite, c'est un

Un mini-tracteur qui porte

l'empreinte de la technique et de l'expérience de Kubota.

français découvrira à son tour

Au Japon, nous sommes le re 1 du tracteur.

Kubola Tractor Europe. 2 et 4 rue Guy-Moquet Zone Industrielle 95100 Argentenil

Tčléphone: 982.09.40 - Tčlex: 695 392 F

au travers de toute la gamme

des engins Kubota, le nº 1

du tracteur au Japon.

Cette empreinte que

bientot le monde agricole

japonais s'implante en France,

il se passe toujours quelque

mini-tracteur, spécialement

conçu pour les résidences

secondaires.

constructeur de moteurs

Et puis, Kubota s'est

aussi le 5° constructeur

mondial de tracteurs.

implanté en France.

d'usines.

ces analyses ont été contestées par plusieurs des participants au colloque, et plus participants au colloque, et plus participants au colloque, et plus particulièrement par M. Chami. M. de Lipkowski, teniant de réfuter les arguments qui lui étalent opposés, a été alors amené à rappeler, d'une façon qui a été diversement appréciée, à un membre de la délégation mauritanienne que « les gisements de jer et de cuivre mauritaniens avaient été découverts et mis en exploitation par la France ».

« Il a omis de préciser que celle-ci en avait tiré quelque profit », nous a dit un participant à l'issue de la séance.

Au déjeuner offert par la chambre de commerce de Marseille, et présidé par M. Gaston Defferre, nombre de délégués maghrébins ou d'industriels français ne cachaient pas leur désappointement devant la tournure prise par les discussions. « Les audisses présentées officieusement par MM. de L'Estoue et de Lipkowski, nous a confié l'un d'eux, prouvent à l'évidence que Paris sousestime l'ampleur du problème; la volonté potitique des dirigeants maghrébins d'entrelenir des relations commerciales privilégiées avec la France ne pourra éternéllement rester à sens unique. Il leur jaudra bien tirer les leçons des chiffres et sens unique. Il leur faudra bien tirer les leçons des chiffres et s'orienter vers d'autres parte-

Après les sept « carrefours », où les cent cinquantes participants ont confronter leurs analyses, les repporteurs ont souligné en conclusion des convergences. Les dé-légués des pays du Magheb n'en-tendent pas se laisser enfermer dans un cadre bilatéral. Ils mettent en cause les barrières pro-tectionnistes que la Communanté

europeenne a mis en place contre les produits agricoles et agro-alimentaires (les tomates par exemple). e Si aucune limitation n'est imposés à l'entrée de nos prooduits industriels, a dit à ce propos M. Chami, c'est parce que nous ne sommes pas concurren-tiels et que notre production est insignifiante. Qu'en sera - t - il demain? Il nous faut des garan-

L'accent a été mis de façon systématique sur le rôle que pourrait jouer la France dans le domaine de la formation à tous les niveaux. Le remplacement des coopérants et des cadres français par des nationaux (immigrés formés en France, ou élèves d'institus de technologie) a été réclamé. Dans le domaine industriel, un consensus s'est dégagé sur la nécessité pour la France d'aider les pays d'Afrique du Nord à valoriser sur place leurs matières premières, ce qui permettrait uitérieurement d'améliorer de façon substantielle les termes de l'échange. L'idée de « co-traitance », évoquée avec insistance par M. Hugues de L'estolles, a été à l'honneur mais peu approfondie. Intéressant pour son diagnostic.

a rhomeur mais peu approtoncie.
Intéressant pour son diagnostic,
le colloque de Marseille n'aura
guère permis d'avancer sur la voie
des remèdes. Ceux-el, de toute facon, ne sauraient être seulement
techniques; le problème principal reste de savoir si le gouvernement français est décidé à mettre ses acres en accord avec ses tre ses actes en accord avec ses déclarations d'intention et s'il a la volonté politique de rééquilibrer la voionte pointque de reequinierer ses échanges avec ses voisins d'ouire-Méditerranée. Les déclarations officieuses faites à Marseille par MM. de Lipkowski et de Lestoiles ne permettent pas d'entretenir sur ce point un optimisme démesuré

DANIEL JUNQUA.

La commission économique pour l'Afrique a présenté, à Alger, des suggestions pour améliorer les échanges sur le continent

De notre correspondant

Alger. — Présidé par M. Layachi La C.E.A. a élaboré une nouvelle Yaker, ministre algérien du commerce, le comité exécutif de la l'Afrique) organisme dépendant de l'ONU, - qui a siégé du 12 au 15 octobre dans le cadre de la Foire d'Alger, a formulé un certain nom-

stralégie de développement et mis au point des plans à moyen terme (1976-1981 et 1982-1986) en vue de mobiliser les ressources nécessaires à l'Instauration d'un nouvel ordre économique en Afrique. Nombre des recommandatione du comité exécutif recoupent celles du deuxième symposium sur la concération intraafricaine (la Monde daté 10-11 octo-

Cette fois, le symposium a mandé que l'O.U.A. et la C.E.A. pré sentent un rapport biannuel. Il leur a aussi demandé de terminer pour 1980 un programme d'études en vue de l'établissement d'un marché commun en Afrique. En attendant, des efforts sérieux devront être dé-ployés pour éliminer — ou en tout cas réduire — la commerce triangulaire au profit, des échanges interafricains. Le symposium et la C.E.A. ont dressé un catalogue de mesures précises pour parvenir à un tel ré-

Des mesures pratiques sont également proposées pour faire passer la part de la production industrielle africalno dans le monde de 0,6 % à 2 % d'ici à l'an 2000. D'autres recommandations ont été faites en vue de l'instauration d'une « décennie des transports en Atrique », qui tavoriserait la création et le développement de services de transports la création avant 1977 d'une assoclation des transitaires africains et. en 1978, d'une société multinationale africaine de transit, enfin l'instituuna utilisation conjointe des différentes voles d'eau intérieures navi-

gables en Afrique. La comité exécutif a également discuté des moyens de financemen et du rôle que la BADEA (Banque arabe pour le développement économique en Afrique) a joué dans le passé, et pourra jouer dans l'avenir. M. Ayari (Tunisie), président de la Banque, a précisé qu'au cours des cinq dernières années 1 milliard de urs avaient été fournis aux pays africains, et que d'ici à 1980 - tous les Etats du continent seront tou-chés par la BADEA », li a estimé à 4 et 5 milliards de dollars les be-soins de l'Afrique pour les cinq années à venir, et suggéré que 3 à 4 milliards soient fournis par la communauté internationale, et le reste par l'aide arabe, en particuller par la BADEA.

PAUL BALTA,





SYNTHELABO

Au 30 septembre 1976, le chiffre d'affaires consolidé du groupe Synthelabo s'est élevé à 390 millions de france, marquant une progression de 7.1 % par rapport à la même période de l'exercice précédent.

Cette artivité représente le chiffre d'afraires réalisé par les divisions : spécialités pharmaceutiques, internationale, hôpital, chimie, vétérinaire, y compris les ventes des fillales dans lesquelles la participation de Synthelabo est égale ou supérieure à 50 %. La Société des sutures chirurgicales Robert et Carrière-Ledarle, qui a repris l'activité ligatures chirurgicales du groupe, a été consolidée à 50 %.

Le groupe Synthelabo poursuit son effort de dévaloppement, comme amoncé à la dernière assemblée générale des actionnaires.

La construction en France d'un Le construction en France in un nouveau centre de recherche, qui re-présente un investissement impor-tant, permettra de regrouper, dans un premier temps, plus de trois cents chercheurs.

A l'étranger, l'autorisation des pouvoirs publics vient d'être obtenue concernant la création, avant la flu de l'année, d'une filiale en Crète dans laquelle Synthelabo détient 90 % du capital. Suite à la prise de participation dans la société Telectronics, réalisée en jauvier 1978, la division hôpital met en place une structure commarciale dans les principaux pays européens. Au Brésil, le groupe Synthelabo crèt une société dont l'activité concerners, dès la fin de cette année, la vente de matériel hospitalier.

Dans ces conditions, et malgré l'effort d'investissement important que représentent les projets indiqués ci-dessus, le groupe Synthelabo atteint ses objectifs de résultats qui laisent attendre une évolution favorable du dividende, conformément aux prévisions.

ZILIC

Le consell d'administration, réuni le 12 octobre sous le présidence de M. Jean Lorenceau, a arrêté les comptes de l'exercice clos le 36 juin 1976.

Les recettes locatives et les produits financiers de l'exercice s'élèvent à 39 175 000 P (dout 38 58 800 P de loyers), contre 37 697 000 P (dont 33 907 000 P de loyers et 3 790 000 P de produits financiers et 3 790 000 P (dont 35 907 000 P de précédent. Après dotations de 6 250 000 F aux amortissements et provisions, les comptes de l'exercice 1975/1976 se soldant par un bénéfica net de 19 722 000 P, contre 19 890 000 francs pour l'exercice 1974/1973. Le conseil a décidé de proposer à l'assemblés générals ordinaire, qui sera convoquée le 7 décembre 1976, la distribution d'un dividende de 18,15 P par action, étal à celui de l'exercice précédent.

18,15 F par action, étal à calui de l'exercice précédent.

Four l'exercice en cours, le conseil a constaté que les loyers H.T. du premier trimestre et ceux émis le le octobre pour le deuxième trimestre, non comprises par conséquent les émissions complémentaires d'ei au 31 décembre, s'élèvent à 20 millions 317 000 F, coutre 18 180 000 F pour la période correspondants de l'exercice précédent. Cette augmentation témoigne des progrès de la commercialisation des centres locatifs de Rungis et d'Évry, dans un contexts économique peu favorable.

Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes des neul premiers mots de l'externice 1976 s'élève à 245 millions de P contre 25 millions à structure comparable.

Pour le premier semestre de l'exercice 1976, se terminant su 30 juin, le bénéfice net consolidé du groupe Parcor, hors pius-values sur cession, atteint 8 389 000 france tomtre 7 797 000 frances pour le premier semestre de l'année 1975 (société Pevrier Decojay Champion sachue de la consolidation dans les deux cas).

(PUBLICITE)

OFFICE NATIONAL DE L'ÉLECTRICITÉ DU NIGERIA

CONTRAT 3472/01

Projet de sous-stations d'Iwo-Iseyin

Un appel d'offres international est laucé pour l'étude, la fabri-cation, les essais, l'embaliaga, la livraison au chantier, les travaux de génie civil associés, le montage, la mise en service et l'entretien pendant 12 mois des ouvrages et du matériel suivants :

- à Iwo, un té contrôlé par sectionneur de 132 kV à l'entrée d'un dispositif à l'interrupteur et demi.

- à Iseyin, un feeder pour transformateur de 132 kV comprenant un transformateur de 30/45 MVA 133/33 kV alimentant une installation extérieure à barre omnibus de 33 kV équipée de six interrupteurs. Le côté HT sera disposé à l'entrée d'un dispositif à un interrupteur et demi.

Les travaux de génie civil associés comprendront les terrassements nécessaires, les routes d'accès, les clotures, les fondations de l'instal-lation de commutation, les systèmes de drainage et, à Iseyin seulement, un bâtiment de contrôle à un étage avec maison du

Les travaux de génie civil et de construction seront mesurés et des inventaires préparés pour permettre aux soumissionnaires de faire une offre.

Un dossier résurcé est disconible autrès de : National Electric Power Authority 24-25 Marina, Private Mail Bag 12030

ou auprès de :

Procee Cardew & Rider Consulting Engineers 165-167 Preston Road BN1 6AF Angleterre.

Le dossier d'appel d'offres pourra être obtenu à partir du 27 octobre 1976 auprès de Precce Cardew & Rider, qui expédieront un jeu de trois dossiers après encaissement de l'équivalent en livres sterling de 200 livres nigérianes. Cette somme ne sera pas remboursée. Les offres devront être soumises en double exemplaire su National Electric Power Authority au plus tard le 19 janvier 1977 à 12 heures beure locale.

Au centre de Deauville, en bordure directe de l'hippodrome, et pourtant au grand calme, nous construisons la résidence

24 à 28, rue de l'Avenir

Studios, 2 et 3 pièces. Prix de lancement très modérés, fermes et définitifs. Livraison fin 1977. Très intéressant pour placements locatifs.

Garantie bancaire d'achèvement - Crédit 80%

13, bd de Courcelles 75008 Paris - 18, 522,37,60

F SOGEFRANCE Je désire recevoir une documentation gratuite suns engagement. Nom..... Adresse 33, rue Shakaspeare 06400 Cannes - tél.(93)39.50.90

Vatre prochain copain de week-end vient d'arriver du Japan. Le B 6000 de Kubata.

l'ons avez une moison de campagne, un pen de terrain. Alors voilà le Tigre. Un vrai tracteur fabriqué au Japon

Arec ses accessoires, il peut tout faire. Et en plus, il est petit, 6 ritesses arant, 2 ritesses arrière. Son moteur c'est le plus petit bicpliadre diesel du monde.

Arec on service april varie vente garanti. Vons voulez l'essage? vous téléphonez au 982.09.40 et vous venons vous le présenter chez vons, un week-end. A domicile.

• • • LE MONDE — 22 octobre 1976 — Page 39

RS DES SOCIE

Your Age

47.64

MANUAL COMPANY

LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Derater précéd. cours Cours Deraies Cours précéd. VALEURS VALEURS **VALEURS VALEURS** PARIS 448 ... 439 167 ... 165 132 ... 141 43 50 48 184 29 192 LONDRES NEW-YORK Princent (LA).
Princent (Inter.
Providence S.A.
Revilles
Santa-Fé
Soffines
Soffines is mast.

Clare, and Co...

Crace and Co...

Pfirer lac.

Protter Escable.

Courtsolds.

Est-Asiations.

Canadien-Pacif.

Wagues-Lits.

Baries-Rand

Baries-Rand

Baries-Rand

Sufal. Allowettes. 193 70 193 195 ... 193 467 ... 465 72 72 Reprise modérés

Le marché de New-York a repris son avance mercredi après un léger repli initial. La progression a été toutefois modérés, et l'indice des industrielles ne s'est pas inscrit en clôture su plus hant de la journée, na gagnant que 4,90 points, à 554,57. Deux heures auparavant, sa hausse atteignait 3,69 points.

Une grande prudence a continué de régner, comme en témoigne la faible activité persistante : 15,75 millions de titres out changé de mains contre 18,20 millions. Si les desniers résultats trimestriels des entreprises paraissent encouragaants, les perspectives économiques, en revanche, restent incertaines. La déception marquée par le président Ford au sujet du fiéchissement du rythme de l'expansion, lors de sa confirmence de presse, a continué d'enfreécnir le doute, et ce d'autant que les inscriptions aux caisses de chômage se sont accrus la semaine passée. Saus parier de la possibilité d'un relévament du prix du pétrole à la fin de l'année.

Sur 1875 valeurs traitées, 778 ont monté et 533 ont baissé.

Endices Dow Jones : transports, Reprise modérée Légère amélioration Fléchissement Favorisée par la mailleure tenue de Wall Street, une légère reprise es enregistrée jeudi matin, à l'ouver-ture. Les industrielles progressant de plusieurs points. Avance des pétroles mais baisse des mines d'or, qui perdent jusqu'à 25 pence.

OR General Melleure, (15.68 contre 14.68) 72 La réponse des primes, qui a eu lieu mercredi, n'a pas entraîne une grosse recrudescence de l'acti-82 ... 24 ... 77 95 348 ... 81 .. 24 . 76 58 342 .. 25 50 une grosse recrutescence de l'acti-vité, la presque totalité d'entre elles ayant été abandonnées en raison de la chute récente des cours. Des ventes bénéficiaires, consécutives au redressement OR (enverture) (dollars) : 1(5 48 contre) 14 90 HORS COTE contr. Des ventes beneficiatres, consécutives au redressement intervenu ces deux dernières séances, se sont quand même produits. La tendance est redevenue très irrégulière, et les baisses l'ont de nouveau emporté sur les hausses. Une bonne quarantaine, s'échelonnant de 1 % à 7 %, ont été dénombrées. Elles ont principalement affecté les compartiments où la reprise s'était jait le plus sentir lundi, et surtout mardi (construction électrique, pétroles). Seules les métallurgiques se sont bien défendues. A l'inverse, moins de trente hausses sont apparues à la cote. Les plus fortes ont été relevées sur Paris-France (+ 4.5 %), Denain (+ 3.2 %), Europe 1 (+ 3.2 %), Penarroya (+ 3 %). Bouggues (+ 3 %). Bref, les dijférents indices ont flécht d'environ 0.5 %. CLOTURE 20/10 21/18 ì26 .. Roffo.... S.A.F.A.A. Ap. Ant 24 5/8 293 ... 835 ... 374 ... 119 ... 285 ... 89 ... 12 ... 151 ... 151 ... 24 5/8 296 1/2 638 ... 376 1/2 129 ... 287 ... 181 1/2 Mar Loan 3 1/2 %... Allment. Essent...
Allohrage...
Banania...
Fromings Bel...
Berthler-Savece...
Celis...
(M.) Chambourty...
Compt. Budernes...
Books France...
Economats Cenfr...
Eparyne...
Fr. Paul-Renard...
Schernel Adlinent... Françarep Lutertebnique Métall, Minièr (85 42 80 230 30 Degramont..... Deag-Trieu.... à la lin de l'annee. Sur 1875 valetus traitées, monté et 533 ont baissé. Indices Dow Jones : tr 208,46 (+ 1.59); services 97,01 (+ 0.13). COURS DU DOLLAR A TOKYO SICAY Ent, Gares Frig. Indos Maritime. Mag. gén. Paris. 135 .. 138 . 258 .. 252 . 112 90 112 . 20/19 21/10 Plac. Lostitut. 12238 | 6 | 11824 31 120 catégoria. | 10126 27 | 9927 72 292 50 292 58 115 20 115 239 -- 231 NOUVELLES DES SOCIÉTÉS br. mout. rarus.
Nicelas.
Piper-Beldsluck.
Pstia.
Rockefortalse.
Roquetert.
Sampliquet.
Sampliquet.
Taitlinger.
Valpoi. 178 ... 171 105 50 106 156 ... 156 224 50 220 SAINT-GOBAIN - PONT-A-MOUS-SON. — Le bénéfice net du premier semestre s'élève à 114 millions de francs contre 135 millions de francs. Il sy ajoute 7 millions de francs. de plus-values sur cession d'actifs contre 52 millions de francs. Le ré-sultat du second semestre devrait être supérieur, le versement des dividendes dus par plusieurs filiales importantes intervenant après le 30 juin. BENEFICES AU 39 JUIN 1976 S.E.V.-MARCHAL: 5,07 millions de francs contre une perte de 1,71 art 29/19 143 94 127 41 154 13 150 93 165 74 158 23 145 73 139 12 284 98 271 21 112 42 113 95 122 13 22 32 125 67 121 33 250 92 249 92 115 50 114 98 209 ... 208 95 385 ... 370 427 ... 428 198 ... 155 95 ... 97 299 ... 287 116 40 112 parati un petit porteur affligé, perdu dans la foule. De fait, la déception était grande autour de la corbeille où l'on tablait sur la poursuite du mouvement de reprise. Ni la meilleurs tenue du trans d'a nouvelle détante tries. Anssedat-Rey....
Barklay S.A....
Didot-Bettin....
Imp. G. Larg...
(B.) Pap.Sascegne
La Vistor...
Rochette Centr. 46 10 46 ... (8.) Min. et Héfail 23 16 32 50 (8.) Min. et Héfail 125 ... 125 90 ... C.E.C.A. 5 1/2 % 5 ... 7 13 0141 ... 132 ... Mat. Rederlanden 30 ... 83 ... Phomir Assuranc. 75 ... 78 ... Alternana Rant. Eastman Kodak
Ertren
Ford
General Electric
General Foods
General Maters
General Maters
LS.M.
LT.T.
Emperatif 4600 ... 205 ... 149 ... 146 50 Béaddictire.... Bras. et Glac. Int Caseuler Dist. Indocking.. Ricylès-Zun Saint-Raphadi... Sogapai Union Brasseries runc ni la nouvelle détente intervenue sur le marché monétaire ne semblent avoir « motivé » les opé-semblent avoir a motivé » les opérateurs. Au contraire, ceux qui avaient récemment procédé à quelques achats ont préféré prendre leurs bénéfices, même minimes. Mieux vaut tenir que courir. Il est vrai que la baisse des cours d'un mois à l'autre reste important: (près de 10 % en moyenne). Dès lors, de grosses ventes au comptant, pour régler les soldes débiteurs, sont prévisibles et risquent de peser sur un marché mai remis de sa dernière saignée et que l'article du Wall Street Journal (voir d'autre part) a quelque peu ébranié. Nouveau repli de l'or, avec toujours très peu d'affaires. Le lingot S.E.V. - MARCHAL : 5.07 millions de francs contre une perte de 1.71 million de francs.

LAFARGE : résultat net de 12.02 millions de francs contre 16.2 millions de francs. Cette différence provient de la création de Lafarge Conseil et Etudes, qui a repris l'activité cengineering ». En outre, le dividende de Ciments Lafarge France sera versé durant le second semestre. 4 88 5 ... 341 ... 341 ... 219 ... 219 ... 268 ... 268 ... 113 ... 113 ... 23 ... 23 3/4 58 7/8 60 1/4 47 7/8 47 3/4 17 1/2 17 1/8 60 1/2 51 3/8 Barilet
Charsson (Us.)...
Mujobécane....
Saylem....
S.E.V. Marchal... sera verse durant le second semestre.

LM.T.: 32,3 millions de franca contre 26,83 millions de franca.
U.C.R.: 101,54 millions de franca contre 51,10 millions de franca.
LA PATERNELLE: 4,25 millions de franca contre 16 millions de franca.
PERNOD-RICARD (consolidé avant droits des tiers): 81,8 millions des manuel des tiers): 81,8 millions des manuel des tiers): 81,8 millions des tiers des Crosset..... Europ Accienal ... Ind. P. (C.L.P.E.L.) INDICES QUOTIDIENS
(INSEE Base 100 31 déc. 1575.)

19 oct. 20 oct.

Valeurs françaises . 305 . 79.7

Valeurs étrangères . 104 . 103,9

C DES AGENTES DE CHANGE
(Rase 100 : 29 déc. 1961.)

Indice général . . . 63,1 . 63,1 Lampes Marija Carto.... Merita Certin ...

S Mars ...

255 Octamic ...

90 Parts-Rhibms ...

112 50 Radiologie ...

240 30 SAFT Acc, fixes ...

63 Schneider Radio ...

99 S.I.R.T.R.A. ...

92 avant droits des tiers): \$1,8 millions de francs contre 54,6 millions de francs.

ESSO S.A.F.: perte de 0,7 million de francs contre une perte également de 40 millions de francs. jours très peu d'affaires. Le lingot est revenu à 18750 F (- 160 F), après 18785 F, et le napoléon à 221,30 F (- 3,10 F). Indice général . Rell Caustia....
E.M.I.
Hitachi...
Honeywell Inc...
Maisoshita i. Trav. de l'Est. BOURSE DE PARIS - 20 OCTOBRE - COMPTANT lerlicq...... ena lodostries. Jean Indostries.
Lamburt Friens.
Letny (Ets 6)
Drigny-Bestralise
Porcher
Rougier
Rougier
Sabilierts Seine.
Sabilierts Seine.
Sacussienne.
d Schwartz-Hautun
Spile Ballgnoffes.
Dutdel. 417 YALEURS | % % dir Cours Dernier précéd cours Cours Demier VALEURS précéd cours **VALEURS** VALEURS . précéd. cours SAM (S16 Centr.). 513 .
Preservatrice S.A. 357 .
Preservice A.I.B. 250 ... Steel Cy of Can...
Thys. c. 1000 ...
Blyvoor
Do Beers (purt.).
Do Beers p Cp...
General Mining...
Hartabaest 358 611 371 252 623 152 50 152 20 121 50 125 ... 30 .. 8 (54 52 49 3 503 145 ... 3 593 1 62 76 0 886 1 60 50 / 743 83 20 0 250 1 102 70 0 030 5 % 1828-1960. 3 % amort. 45-54 Acier investiss.... Sestion Sélect... Invest. et Gest... Soiragi.... 353 278 230 242 | 156 ... | 155 80 | Antargaz | 159 ... | 159 ... | 159 ... | 159 ... | 159 ... | 159 ... | 159 ... | 159 ... | 159 ... | 159 ... | 159 ... | 159 ... | 159 ... | 159 ... | 159 ... | 159 ... | 159 ... | 159 ... | 159 ... | 159 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... | 150 ... 209 ... 209 . 159 ... 159 . Bauque Hervet ... 230 ... 8 spee Hypeth. Eur 242 ... 8 spee Hypeth. Eur 242 ... 8 spee Hypeth. Eur 242 ... 8 spee Hypeth. Eur 258 ... 76 ... 16 Codetel ... 76 ... 18 ... 76 ... 18 ... 76 ... 18 ... 76 ... 18 ... 76 ... 18 ... 76 ... 18 ... 76 ... 18 ... 76 ... 18 ... 76 ... 18 ... 76 ... 18 ... 72 ... 196 ... 196 ... 196 ... 196 ... 196 ... 196 ... 196 ... 196 ... 197 ... 196 ... 197 ... 198 ... Emp. 7 % 1973. | 132 16 5 336 E.D.F. 6 1/2 1950 | 1(4 50 2 742 -- 5 % 1960 | 101 60 3 282 185 42 180 84 134 89 122 58 135 34 129 20 133 88 127 23 318 88 323 36 138 77 138 57 191 77 133 57 176 93 168 91 137 29 130 98 278 58 72 264 02 137 29 20 20 120 32 114 92 120 32 114 92 120 33 93 77 149 82 142 22 153 48 146 52 481 ... 481 58
77 ... 78
... 130 20 130 70
... 83 91 83 93 Pelalande S.A.
FIPP
77 ... 80 ... (Ly Gerkand ... 664 50 122 ... 624 18 646 50 122 ... 646 64 646 50 ... (Ripolis-Georget ... 646 65 ... (Ripolis-Georget ... 646 ... 465 ... 465 ... 465 ... (Ripolis-Georget ... 646 ... 465 ... 4 VALEURS précéd cours Air-Industrie
Applie. Mécan
Arial
Ateliars C.S.P
Av. Bass-Bregnet.
Burnard-Hotears
G.M.P
De Dietrich MARCHÉ A TERME VALEURS Precide. Premier cours cours Compensation VALEURS cloture cours Cours Cours | Sartion | VALEURS | Cliburs | Cours | 275 | Sen. Elactric | 255 | 257 | 257 | 252 | 2355 | 256 | 256 | 2355 | 256 | 2355 | 256 | 2355 | 256 | 2355 | 256 | 2355 | 256 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 2355 | 235 Cie Sie Easx. 453 459 E. J. Lefebyre 193 133 Exre S.A. 55 55 Earafrance 167 168 Europe No 1. 340 28 351 565 205 56 175 845 150 95 Paris-France
Pethermus
P.U.K...
Pensarruya
Penhaet.
Person-Ric...
Pétroles B.P.
Pengest...
(abl.)...
Pisare Ashy.
P.L.M.
Pocials...
Poliet et Ch. 93 79 89 51 230 420 196 68 245 305 71 77 216 355 50 356 10 149 58 144 133 90 187 80 62 50 72 90 72 90 72 90 72 90 72 90 72 90 72 90 95 ... 350 t0 134 . 187 80 62 50 73 29 85 ... 23 75 398 151 67 74 105 26 358 ... 140 ... 187 88 62 50 72 60 95 ... 23 50 231 40 12 40 58 40 483 ... 30 88 528 ... 42 15 12 70 216 ... 13 68 128 50 .90 39 35 ... 1 17 74 ... 73 ... 74 40 88 89 ... 82 50 90 ... 85 88 36 ... 36 05 35 58 175 59 176 59 178 90 308 80 308 8... 309 304 ... 111 ... 111 10 109 90 179 ... 179 ... 178 182 90 183 2... 384 ... 385 18 467 ... 466 ... 465 ... 467 ... Pompry
P.M. Labinal
Presses-Cité
Présses-Cité
Prices
Primagaz
Rader S.A.,
(ubi.)... 78 92 42 210 315 121 180 54 420 475 1178 225 76 161 121 58 114 116 98 124 1408 445 198 101 305 Radintech... 448 ... 453 458 448 10
Raffin. (Fee)... 75 20 74 70 74 32 74 70
Raff. St.... 24 50 86 20 86 20 86 20 37 20
Reforte... 576 575 573 575 ...
Rahme-Poul. 70 40 78 ... 70 30 70 40
Ross...-0ctari 133 50 122 ... 125 ... 130 10
Rus Imperial. 413 50 413 ... 413 ... 411 ...
Sacilor..... 39 90 33 ... 38 ... 38 75
Sada..... 143 50 147 ... 147 ... 145 ...
Sacilor..... 522 ... 506 ... 512 ... 512 ...
Sacht-Caballe 103 50 102 90 102 50 161 90
S.A.T.... 452 ... 652 ... 450 ... 471 ...
Sachtest... 157 ... 156 ... 152 ... 151 ...
Sachtest... 157 ... 156 ... 155 ... 153 ...
Schastder... 157 ... 156 ... 155 ... 153 ...
Schastder... 157 ... 156 ... 155 ... 153 ...
Schastder... 167 ... 156 ... 101 101 101 103 ...
Schastder... 167 ... 156 ... 155 ... 153 ...
Schastder... 145 50 115 50 101 10 103 ...
Schastder... 145 50 115 50 101 10 103 ...
Schastder... 145 50 115 50 115 50 114 50 ...
Sign. E. El... 275 ... 275 ... 275 ... 275 ...
Schastder... 145 50 115 50 115 50 114 50 ...
Sign. E. El... 275 ... 275 ... 275 ... 275 ...
Schastder... 145 50 115 50 115 50 114 50 ...
Schastder... 145 50 115 50 115 50 114 50 ...
Schastder... 145 50 115 50 115 50 114 50 ...
Schastder... 146 50 115 50 115 50 114 50 ...
Schastder... 147 ... 148 ... 218 ... 218 ... 218 ...
Schastder... 148 50 115 50 115 50 114 50 ...
Schastder... 148 50 115 50 115 50 114 50 ...
Schastder... 148 50 115 50 115 50 ... 148 50 ...
Schastder... 148 50 115 50 ... 218 ... 218 ...
Schastder... 148 50 115 50 ... 218 ... 218 ...
Schastder... 148 50 115 50 ... 218 ... 218 ... 218 ...
Schastder... 148 50 115 50 ... 218 ... 228 ... 228 ... 228 ... 228 ... 228 ... 228 ... 228 ... 228 ... 228 ... 228 ... 228 ... 228 ... 228 515 89 86 830 81 415 51 525 120 526 120 1778 189 258 124 187 489 215 COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR 265 245 67 100 176 395 112 185 315 68 127 MONIMAIES ET DEVISES 4 999
5 141
284 758
28 788
13 342
83 470
7 342
8 270
6 765
93 176
195 410
15 956
116 286
203 946 4 97 5 99 204 80 12 95 8 25 5 525 93 75 1945 . . . 4 959 5 111 205 225 24 920 13 345 83 726 7 307 4 189 5 726 93 420 195 100 15 345 116 586 203 960 18715 ... 18750 ... 221 30 1855 ... 181 ... 170 10 183 ... 405 ... 405 ... Or fin (kilo en harra)...
Or fin (kilo en lingol)...
Piñas française (20 fr.).
Piñes suisse (20 fr.).
Piñes suisse (20 fr.).
Union latine (20 fr.).
Piñes de 20 dollars.
Piñes de 20 dollars.
Piñes de 5 dollars.
Piñes de 5 dollars.
Piñes de 50 pases. 18858 -18910 -224 40
185 50
185 10
171 -192 90
904 40
489 80
288 -751 -280 38

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. PROCHE-ORIENT

- ISRAËL : « Nous nous rési guons à la création d'un petil Etat palestimen dans les territ i._s occupés », déclare qu

2-3. EUROPE

- GRANDE - BRETAGNE 1.1. Harold Macmillan lance qouvernement d'union nutio-

3. DROITS DE L'HOMME

4-5 DIPLOMATIE

6. AFRIQUE

6-7. AMERIQUES

ÉTATS-UNIS : la campagne électorale de M. Carter. « Le retour aux sources », tribune internat Joseph Frookim.

8-9. OUTRE-MER « Pour un pogvoir régaion-pais », libre »pinion par Wilfrid Bertile.

10 à 12. POLITIQUE

 Le voyage de M. Gis d'Estaing à la Réanion. - Les travaux de l'Assemblé

13 - 14. EDUCATION

14. SOCIETE

14. DEFENSE

LE MONDE DES LIVRES

PAGES IS A 23 LE FEUILLETON de B. Poirot-Delpech : Claire Goll, Clara Mairaux, Emmanuel Berl LITTERATURE ET CRITI-QUE Interview imaginaire de Malcolm Lowry: Raymond

de Malcolm Lowy: Raymond Jean, historien.

— PHILOSOPHIE: Wittgen-stein. l'inclassable.

— LE COURRIER DE L'HIS-TOIRE : Alain Guérin, chro-niqueur de la Résistance.

— CEMTENAIRE : Anna de Vectiles

24 - 25. JUSTICE

— L'affaire Dassault - de Va

' 31 Matencio continue à nier être l'homme des « Brigade

25. POLICE

28. SPORTS FOOTBALL : la victoire de So nt-Etienne sur Eindhoven

29 à 31. ARTS ET SPECTACLES CINÉMA : les Douze Trayaux

35. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

35 à 38. LA VIE ÉCONOMISUE ET SOCIALE

AGRI! JLTURE : la Commis sion européenne propose d'indexer les prix sur les monnaies des Neuf.

OF FRAIFMENT

RADIO-TELEVISION (31) Annonces classées (32 à 34); Aujourd'hui (28); Carnet (26); « Journal officiei » (28); Loterie nationale (28); Loto (28); Météorologie (22); Mots croisés (28); Bourse (39).

Old England

a choisi pour vous...

An masculin

« Importé d'Angleterre »

col chevalière, en tweed 1100 F

tissus unis et fantaisie 1175 F

Veste sport Harris Tweed 525 F

Pantalon flanclle peignée 320 F

Pantalon cavalry twill.................. 350 F

Old England

12, bd des Capucines, Paris 9° 9 h 30/12 h 30 - 14 h/18 h 30

Pardessus Balmoral, raglan,

Gabardine coton, doublée écossais,

beige, sable, bleu

Pardessus Albany, ville,

ABCDEFG

SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

La devise allemande toujours en vedette

Le devischemark restait, jeudi matin, demandé sur des marchés des changes un peu plus calmes que la veille. Le dollar, à Francfort, qui était tombé mercredi à 2,4190 deutschemarks, remontait légèrement, mais restait à un bas niveau : 2,4220 deuischemarks. A Paris, on notait aussi une petite remontée du dollar que l'on cotait 4,97 francs. Le deutschemark restait cher à 2,0520 francs.

La livre sterling, qui s'était légèrement redressée la veille, est toujours jatole. Elle cotatt un peu au-dessus de 1,65 dollar. Notons qu'à Francjort le cours de la livre sterling est tombé au-dessous de à deutschemarks. Elle valait 3,9960 deutschemarks jeudi matin (après avoir atleint un niveau encore plus bas mercredi). Ce cours représente moins de la moitié de la parité officielle entre la devise allemande et la devise anglaise telle qu'elle ressoriait de l'accord conclu le 18 décembre 1971, à Washington, au Smithonian Institute. A l'époque, cette parité était de 8,396 deutschemarks pour 1 livre sterling...

La Banque d'Italie soutient la lire

De notre correspondant

accumulés pendant deux semaines de taxation.

Ces mesures restrictives n'ont pas encore donné leur plein effet. Mals, en contrepartie, les impor-tateurs ne semblent pas avoir épuisé leurs besoins de devises,

Rome. — Privée depuis le 15 octobre du parapluie de protection qu'était la taxe de 10 % sur les achats de devises, la monnaie italienne s'est provisoirement stabilisée autour d'une cote assez faible, mais moins catastrophique qu'on ne le craignait. Un dollar vaut environ 370 lires, soit à peu près autant qu'au début du mois, quand il a faillu instituer cette taxe extraordinaire. L'Italie a néanmoins gagné deux semaines, qui ont permis de mettre en place d'autres mesures visant à resaccumulés pendant deux semaines les industriels taliens, en les accumulés pendant deux semaines de cum ul è es pendant deux semaines de taxation.

Dès lundi 13 octobre, beaucoup d'entre eux se sont empressés de changer des libres pour pouvoir d'inter eux se sont empressés de changer des libres pour pouvoir d'intere eux se sont empressés de changer des libres pour pouvoir d'intere eux se sont empressés de changer des libres pour pouvoir d'intere eux se sont empressés de changer des libres pour pouvoir d'intere eux se sont empressés de changer des libres pour pouvoir d'intere eux se sont empressés de changer des libres pour pouvoir d'intere eux se sont empressés de changer des libres pour pouvoir d'intere eux se sont empressés de changer des libres pour pouvoir de pètrole notamment. Le Banque d'Italie a fait tout son possible pour éviter une trop forte chute de la monnaie. Non seulement elle est intervenue à sa manière la monnaie le la charge, mais elle a charché des cautres de la monnaie le cautre de pètrole notamment. Le Banque d'Italie a fait tout son possible pour éviter une trop forte chute de la monnaie. Non seulement elle est intervenue à sa manière la la cautre de petrole notamment. Le Banque d'Italie a fait tout son possible pour éviter une trop forte chute de pètrole notamment. Le Banque d'Italie a fait tout son possible pour éviter une trop forte chute de petrole notamment. Le Banque d'Italie a fait tout son possible pour éviter une trop forte chute de pètrole notamment. Le Banque d'Italie a fait tout son possible pour évite effectuer leurs achats à l'étranger, de pétrole notamment. La Benque d'Italie a fait tout son possible pour éviter une trop forte chute de la monnaie. Non seulement elle est intervenue à sa manière habituelle sur le marché des changes, mais elle a cherché à servir a directement en dollars les industriels tialiens, en les encouragement autant que possible encourageant autant que possible à étaler leurs achats. L'Institut d'émission a perdu de ce fait même une partie substantielle de ces réserves en devises, qui s'élè-

vaient la semaine dernière à 2 milliards de dollars. ROBERT SOLÉ,

sonnel du Nouvel Observateur a eu lleu lundi 18 octobre, au suiet du financement de l'étude préliminaire au lancement d'un quotidien populaire du matin (le Monde du 15 octoet annoncé au conseil d'administra-tion de l'hebdomadaire, le 7 octobre, pour un montant de 1,5 à 2 milllons de francs.

en dépit de son importance, a été orise en dehors de toute consulte tion de l'équipe rédactionnelle et de l'ensemble du personnel du Nouve Observateur :

le Nouvel Observateur sont personnel de cette entreprise; - Que l'utilisation et l'affecte-

» Considère, d'autre part, que maintien et le développement du Nouvel Observateur doivent être l'objectif prioritaire de la société

En conséquence, l'assemblée générale demande que le crédit - déjà voté par le conseil d'administration

Libéré après son « autocritique »

> · M. J.-F. TIRAT A QUITTÉ MOSCOU POUR PARIS

Moscou (A.P.P., Reuter). - Jean-François Tirat, le jeune Toulousain qui a fait son « mea culpa » dans une lettre au présidium du soviet suprême et à la éliévision soviétique, après avoir essayé de distribuer des tracts à Moscou (« la Monde » du 21 octobre), a été placé, mentredi soir 20 octobre, dans un courrier d'Air France — ou d'Asroflot — em par-tance pour Paris, il avait été libéré tance pour Faris. It avant etc meete de prison au moment où la têlé-vision soviétique diffusait son auto-critique, publiée la veille dans la e Pravés s. C'est à la mi-temps du match de

C'est s' la mi-samps du miter de football de Coupe d'Europe, Dynamo Riev-Psok Salonique, et avant le tirage de la Loterie soviétique, soit à l'heure de la plus grande écoute, qu'a été diffusée, pendant nent mi-nutes, l'interview du jeuns Français.

M. Raymond Barre a présenté, jeudi matin 21 octobre, devant le Sénat les dispositions de son plan de lutte contre l'inflation. Dans

son intervention, qui a ouvert la discussion publique du projet de

loi de finances rectificative adopté la veille, par l'Assemblée natio-nala le premier ministre a souli-

gné que l'objectif du gouverne-ment était de rétablir les équi-libres fondamentaux : prix, ba-lance des paiements, emploi. « Il est indispensable, a notam-

ment répété M. Barre, de modérer la hausse des prix sans entraîner un recul trop sensible de l'éco-nomie. (...) L'inflation, a-t-il sou-

ligné, provient en premier lieu, en France, à l'heure actuelle, d'une

croissance des réminérations plus rapide que la production et la productivité »

Le premier ministre a cité, pour l'instrucce fait les chiffres qui l'instrucce fait les chiffres qui

Illustrer ce fait, les chiffres sui-rants : en 1975, le revenu natio-nal, pour la première fois depuis la dernière guerre, a baissé de 1,5 %. Or, dans le même temps, le pouvoir d'achat des revenus dis-ponible des ménages a augmenté

ponible des ménages a augmenté de 4 %. Quant au revenu brut des

NOUVELLES BRÈVES

Après les déclarations du chah d'Iran

Une hausse du pétrole apparaît probable à la fin de l'année

Une hausse du prix du pétrole brut de 15 % « serait un minimum », a affirmé le chah d'Iran dans une interview diffusée le 20 octobre par la seconde chaine de la télévision onestallemande. Venant après une déclaration identique du ministre des finances du Venezuela, cette précision permet d'envisager comme probable une hausse des prix du « brut » pour le 1 san-vier. L'Arabie Saoudite, malgré son souci de ne pas accentuer les facteurs inflationnistes dans les pays industrialisés, pourrait accepter une « hausse raisonnable » le 15 décembre prochain, lors de la réunion au Qatar des ministres du pétrole des pays de

sociétés, il reste encore inférieur de 13 % à son niveau de 1973.

M. Raymond Barre a insisté ensuite sur le rapport étroit qui existait entre la réussite de son plan anti-infiation et le succès, à terme, d'une politique efficace de l'empioi. « C'est, a-t-il dit, dans la mesure où les entreprises pourront développer leurs activités que nous trouverons une solution au problème du chômage. »

Le discours de M. Raymond Barre a été bien accueilli par la majorité des sénateurs. A droite

majorité des sénateurs. A droite

et au centre, ceux-ci ont applaudi

plusieurs passages de son inter-vention, notamment ceux concer-

nant l'emploi.

LE COLLECTIF BUDGÉTAIRE DEVANT LE SÉNAT

L'exposé de M. Raymond Barre est bien accueilli

g france

L'Iran, a précisé le chah aux journalistes allemands, a perdu 40 % de son pouvoir d'achat à l'importation depuis la dernière hausse des prix, le 1ª octobre 1975. « Avec une augmentation de 15 % au moment où de nombreux nous perdrions donc encore 25 %...» Au moment où de nombreux pays industrialisés mettent en place des plans de lutte contre vénéruéllen des 11 n a n c es; M. Hector Eurtado, avait estimé que le baril de pétrole brut « de que le baril de pétrole brut « de plus en plus probable, car le Nigéria, les Emirats arabes unis au sein de l'Organisation sur ce chifre. s

Au moment où de nombreux pays industrialisés mettent en place des plans de lutte courre l'inflation, une hausse du prix du pétrole de la part des pays membres de l'OPEP apparaît donc de plus en plus probable, car le Nigéria, les Emfrats arabes unis — jusqu'ici alliés traditionnels de l'Arabia Saoudite — et l'Equateur se sont eux aussi déclarés partisans d'une augmentation.

Cependant, l'Arabie Saoudite — principal pays producteur parmi

principal pays productor parmi l'OPEP — semble réticente. Une hausse excessive, estime le minis-tre sacudien du pétrole, M. Ya-mani, atteindrait si gravement les pays industriels que les pays en voie de développement en subi-raient les répercussions.

Cette volonté de « ne pas tuer la poule aux ceuts d'or » avait prévalu en mai dernier à Ball. où les pays membres de l'OPEP décidèrent un « gel » des prix. Au Qatar, le 15 décembre, l'Arabie Saoudite pourrait accepter « une augmentation nuisonnable ». Si le Kowelt vient de rappeier que les augmentations devaient être décidées à l'unanimité, la Middie East Economic Survey, hebdomaciaire qui fait autorité en matière pêtrolière, estime qu'un accord aurait d'ores et déjà été conclu entre l'Arabie Saoudite, l'Iran, l'Aigérie et le Venezuela, quant à l'impor-Cette volonté de « ne pas tuer et le Venezuela, quant à l'impor-tance de la bausse qui entrera en vigueur le 1st jazvier 1977.

Le personnel du « Nouvel Observateur » se prononce sur le projet d'un quotidien

bre), consenti par M. Claude Perdriel

Dans une motion votée par 103 volx, 1 bulletin blanc et 20 voix contre, l'assemblée générale :

« Considère que cette décision,

- Que les bénéfices réalisés . pr0duit du travail de l'ensemble du

tion de ce produit doivent se faire en accord avec l'ensemble du pergonnel: - Considère que le Nouvei Obser-

vateur, de par sa nature et sa tonction, ne peut ni faire lui-même, ni diriger, ni contrôler le quotidien qui porterait l'image de marque du Nouvel Observateur, ni déléguer ce pouvoir à qui que ce soil ;

Nouvel Observateur du monde. •

- soit considéré comme un don en

geste de colidarité envers une entre prise dirigée contra les monopole de presse. Cependant, le Nouvel Observateur ne saurait participer aux phases ultérieures des études ou du lancement dudit quotidien. projet se compose essentia

L'équipe actuellement chargée du d'une vingtaine de [ournalistes, démissionnaires de France-Soir et, bien que la participation organique du Nouvel Observateur lui solt refusée M. Claude Perdriel poursuit active ment la préparation de ce nouveau quotidien.

UN RASSEMBLEMENT DES TRAVAILLEURS DE L'INFORMATION

L'Union nationale des syndicats de journalistes (S.N.J., C.F.D.T., C.G.T., F.O.) et le Comité inter-syndical du livre parisien (C.G.T.) syndical du livre parisien (C.G.T.) appellent les journalistes et les ouvriers employés et cadres des imprimeries de la presse parisienne et des imprimeries du labeur de la région parisienne à se rassembler, le vendredi 22 octobre, à 11 heures, place de la Bourse à Paris.

Ce meeting, an cours duquel M. Michel Lemerie, président de l'UNSJ. prendra la parole, marquera la semaine nationale d'action pour la défense des usagers et des travailleurs de l'information. La fédiamient du l'information du l'information du l'information de l'information du l'information de l'information du l'information de l gers et des travailleurs de l'infor-mation. La fédération du Livre C.G.T. a appelé les salariés de la presse et du labeur en France à participer « massivement » aux diverses manifestations ou ras-semblement prévus à Paris et en province.

LA C.G.T. ET LES PROCES CONTRE LES OUVRIERS DU LIVRE

La Confédération générale du La Confédération générale du travail, dans une déclaration commune avec la Fédération française des travailleurs du livre C.G.T., appelle « Pensemble de ses organisations à protester vigoureusement contre la comparution devant les tribunaux de travailleurs du Parisien libéré et de la presse parisienne le 29 octobre à Paris. »

La C.G.T. note que « la venue d'affaires concernant le Parisien

La G.G.T. note que « la venue d'affaires concernant le Parislen libère devant plusieurs tribunaux correctionnels s'accelère et apparait clairement comme la volonit des pouvoirs publics de sévir lourdement en faisant traduire les travailleurs comme des délingueurs de dreit commune. quants de droit commun.

» Plutôt que de rechercher une s Piutoi que ae recusiones ane issue au conflit par la voie négo-ciée, le gouvernement utilise la répression : policière d'abord, fudiciaire ensuite, ajoute le communiqué. La C.G.T. et la F.F.T.L. deman-

dent l'ouverture de négociations sur le conflit du Parisien libéré, soulignant que l'ensemble des autres quotidiens parisiens ont signé, le 7 juillet dernier, accord-cadre avec la F.F.T.L. 1111

On a entendu ensuite M. René Monory (Union centriste), rap-porteur général de la commission des finances. M. HENRI BEAUX EST NOMME ADMINISTRATEUR SUPÉRIEUR DES ILES WALLIS ET FUTUNA

Le consell des ministres du mardi 19 octobre a nommé M. Henri Beaux, administrateur civil, administreur supérieur des lles Wallis et Futuna, en rempla-

● M. Lucio Lobato, membre du comité central du parti commu-niste espagnol, et les avocats M™ Miguel Castell et Eduardo Carvajal ont été remis en liberté mercredi 20 octobre après inter-rogatoire à la direction de la sé-[M. Henri Beaux est né en avril 1922. Breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer en 1942. Il a servi en Côte-d'Ivoire, au Sénégal et à Difboutt. Chet du service des servi en Cote-d'avoire, les cenegates à Dishouti. Chec du service des affaires sommistratives du Territoire français des Afars et des Iests en 1963, directeur du cabinet du haut commissaire de la République à Dishouti en 1968, il est nommé conseiller technique au cabinet de M. Rey, ministre délégué suprès du premier ministre, chargé des départements et territoires d'outre-mer, en juillet 1968. En mars 1971, il est nommé chef du territoire de Saint-Pierre-at-Miquelou, et, en octobre 1974, étégué général des Comores, poste qu'il occupers jusqu'en décembre 1975.] rogatoire à la direction de la sé-curité. Ces trois personnalités avaient été arrêtées mardi à la suite de l'intervention de M. Lo-bato dans un colloque universi-taire à Madrid (le Monde du 21 octobre). Mª Lobato, Castell et Carvajal devront comparatire jeudi devant le juge d'ordre pu-blic de Madrid. — (A.F.P.)

M. PIERRE HUNT EST NOMMÉ AMBASSADEUR

cement de M. Yves Arbellot-Repaire.

A MADAGASCAR

Le Journal officiel du 2 octobre annoncera la nomina-tion de M. Pierre Hunt comme ambassadeur à Madagascar, en ambassadeur à Madagascar, en remplacement de M. André Roger,

[M. Hunt, né en 1825, est breveté le l'École nationals de la France d'untre-mar et diplômé de l'École nationale des langues orientales. Il a servi en Extrême-Orient de 1946 à 1868 Intérné a 1868 1956. Intégré en 1958 dans le cadre des affaires étrangères, il a été en poste à la direction d'Asie du Quai d'Orsay, puis à l'ambassade de France à Rahat et sous-directeur de l'information au ministère. Il a ensuite été, au ministère de l'information, conseiller technique pour les affaires étrangères auprès de M. Peyrefitte. De 1968 à 1972, M. Bunt était secrétaire général du comité linterministériel de l'information et proche collaborateur de M. Chaban-Delmas. De 1972 à asptembre 1978, il était ambassadeur à Brazzaville.]

***: :

' \ I_P

I kit

ي اص $u_{(a,b)},$

10

,

 $t_{\vec{z}_{-i_{1}}}$

Cra-





"iano (enter Plantes: Paris-Gunet: 71, rue de l'Aigle, 82230 LA BARGIONE-Tél, 242.28.30 & 782.75.57 ANGS, GREGUES: Paris-Est: 122-74, rue de Paris, 8300 MONTREDEL-Tél. 857.63.38 CATALOGUE FRANCO CONTRE 5 F EN TIMBRES

DEPUIS 1938

RASOIRS électriques... RÉPARATIONS IMMÉD!ATES

COUTELLERIE - BROSSERIE ELECTRO-MÉNAGER CADEAUX - GADGETS UTILES

DIDIER-NEVEUR 39, Rue Marbeuf - Tél. : BAL 61-70 20, Rue de la Paix — PARIS



à 571 539 exemplaires.

Le numéro du « Monde

daté 21 octobre 1976 a été tiré